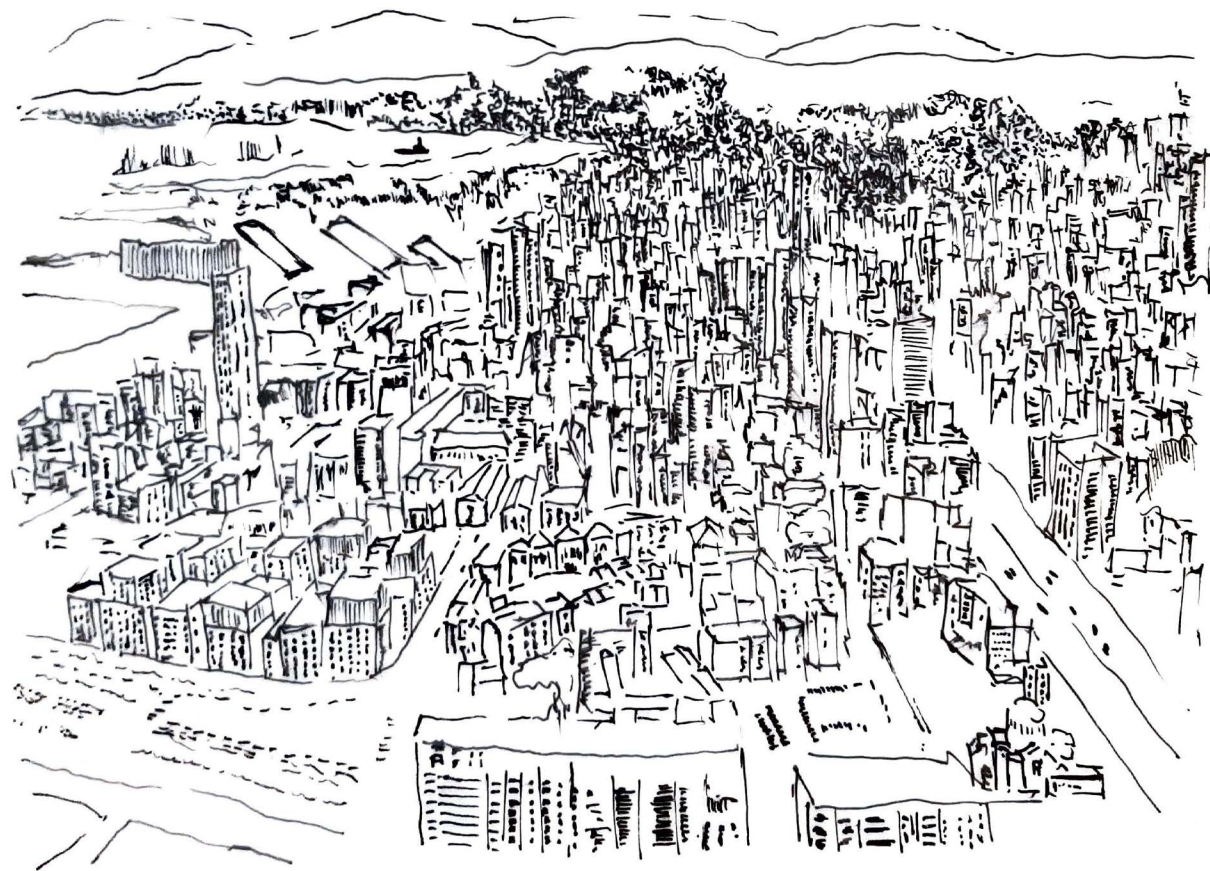




**MAR MIKHAEL,
L'ENTRE-DEUX**

Khater Mélina
Lebreton Estelle

MAR MIKHAEL, L'ENTRE-DEUX

Travail de fin d'étude:

Mélina Khater

Estelle Lebreton

Co-promoteurs

Jean-Philippe De Visscher

Basil Descheemaeker

Chiara Cavalierie

Nathanaëlle Baës-Cantillon

Experte

Marie-Reine Karam

Université catholique de Louvain
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (Site de Bruxelles)



<https://theinbetween22.wixsite.com/my-site>

TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION	12
2	METHODOLOGIE	14
2.1	Sondage en ligne	14
2.2	Entretiens, vidéo et visite de site	16
2.3	Site web	18
2.4	Etat de l'art	19
3	CONTEXTE LIBANAIS : UN DÉCLIN PERCEPTIBLE	22
3.1	Frise chronologique du contexte libanais avant l'explosion	22
3.2	Conséquences : les secteurs touchés par l'explosion	26
3.3	Un lien étroit entre l'histoire du Liban et le quartier de Mar Mikhael	30
3.4	Conséquences : le choix du quartier de Mar Mikhael	38
4	PASSAGE D'UN CONTEXTE POST-DÉSASTRE À L'ENTRE-DEUX	44
4.1	Contexte post-désastre suivant le modèle : <i>Methodological guide for post disaster recovery planning processes</i>	44
	a) Aspect politique	
	b) Aspect juridique et réglementaire	
	c) Aspect financier	
	d) Aspect institutionnel	
	e) Système de planification	
	f) Système d'information	
	g) Aspect social	
4.2	L'entre-deux	69
5	ANALYSE URBAINE ET SOCIALE DU QUARTIER	71
5.1	Les voiries dans le quartier	71
5.2	L'hétérogénéité des bâtiments	75
5.3	Les maisons à boutiques	75
5.4	L'ambiance du quartier	80
5.5	L'état actuel : un changement d'usages et d'usagers	82
5.6	Des micro-histoires à travers les mots des locaux	87
5.7	Un contexte d'entre-deux en dégradation	116
	a) Coupure de courant	
	b) Manque en eau	
5.8	Une diversité d'usagers	118
	a) Les réfugiés	
	b) Les ouvriers	
	c) Les habitants du quartier	
	d) Les commerçants	
5.9	Points communs entre les usagers	122

6	ESPACES À POTENTIELS	126
6.1	Définition	126
6.2	Les espaces à potentiels dans le quartier de Mar Mikhael: le catalogue des vides	130
	a) Bâtiments inoccupés	
	b) Espaces vacants	
	c) Réseau viaire	
6.3	Analyse détaillée des espaces vacants	137
	a) Avenue Charles Helou	
	b) Rue d'Arménie	
	c) Escalier Vendôme	
	d) Le tableau des espaces vacants à potentiels	
	e) Un choix spécifique:	
	1) Jardin Tobaji	
	2) Électricité du Liban	
	3) Station de train	
6.4	Un lien étroit entre usages, usagers et espaces à potentiels	156
7	STRATÉGIES	163
7.1	Stratégies urbaines : une intervention à plusieurs échelles	163
7.2	Planification:	164
	a) Temps 1: Un milieu favorable à la reconstruction	
	b) Temps 2: Un début de régénération économique	
	c) Temps 3: Un retour progressif à la vie quotidienne	
7.3	Interventions	176
	a) Re-Sharing: Une pensée tournée vers les logements temporaires	
	1) Électricité du Liban	
	2) Jardin Tobaji	
	b) Re-Connecting: Repenser logements et activités économiques au service des usagers	
	1) Escalier Vendôme	
	2) Rez-de-chaussé	
	c) Re-Fonctionning: Requalification des espaces au service des chantiers	
7.4	Pérénnité du projet	230
8	CONCLUSION	233
9	BIBLIOGRAPHIE	235
10	ANNEXES	243
10.1	État de l'art : Fiches de lecture	243
10.2	Lois adoptés par le parlement en septembre 2020	249
10.3	Tableau des espaces vacants à potentiels dans le quartier	251

REMERCIEMENTS

Ce travail n'aurait pu être mené à terme sans le soutien et la contribution de nombreuses personnes qui nous ont suivi depuis le début du processus et qui nous ont vu évoluer au fur et à mesure de nos avancées. Dans ce préambule, nous souhaitons d'abord attribuer toute notre reconnaissance à nos professeurs, *Jean-Philippe De Visscher, Nathanaëlle Baes, Basil Descheemaeker, Chiara Cavalieri, Thierry Kandjee*, qui nous ont accompagnés et guidés. Nous saluons leur engagement et leur gentillesse. Nous adressons toute notre gratitude également et particulièrement à notre co-promotrice *Marie-Reine Karam* qui nous a guidé tout le long de notre réflexion et nous a toujours dirigé de façon constructive. L'approche que nos mentors ont développée, ainsi que leur manière de comprendre les enjeux auxquels fait face le Liban, nous ont permis d'acquérir une ouverture d'esprit et une nouvelle forme de réflexion qui a renforcé notre engagement et notre attachement à notre pays d'origine.

Nous envoyons également tous nos remerciements aux personnes en relation avec le quartier de Mar Mikhael que nous avons rencontré durant notre processus et qui ont contribué directement ou indirectement à l'avancement de notre projet.

De plus, nous souhaitons adresser toute notre gratitude à nos proches, qui malgré la situation dans laquelle se trouve le Liban aujourd'hui, nous ont permis de poursuivre nos études et nos ambitions respectives. Nous leur devons tout.

Enfin, nous tenons à mettre l'accent sur cette collaboration qui fut riche en échanges et en informations. En effet, nos intérêts communs et réflexions pour notre pays, nous ont mené vers des sentiers inattendus. Cette association généreuse a y ajouter nos différentes interrogations sur le sujet, nous ont, non seulement permis de développer et figurer notre écrit, mais également créé de forts liens d'amitiés.

À notre pays meurtri,

À notre capitale souffrante,

À son peuple traumatisé, Nous leur dédions cette thèse

AVANT PROPOS

« À ceux qui me demandent d'où je viens, j'explique donc patiemment que je suis né au Liban, que j'y ai vécu jusqu'à l'âge de vingt-sept ans que l'arabe est ma langue maternelle... et que c'est dans mon village de la montagne, le village de mes ancêtres que j'ai connu mes premières joies d'enfant et entendu certaines histoires dont j'allais m'inspirer plus tard dans mes romans. Comment pourrais-je l'oublier ? Comment pourrais-je m'en détacher ? » Ces quelques mots rédigés par l'écrivain Amine Maalouf, expliquent bien ce tiraillement ressenti par les expatriés, loin de leurs pays d'origine et traduisent exactement ce que nous avons vécu et ce que nous sentons.

En quelques minutes, tout a basculé, tout a changé. En quelques minutes, le ciel devient sombre, les débris de verres envahissent les quartiers de Beyrouth et les cris de souffrance résonnent partout. En quelques minutes, Beyrouth pleure, massacrée devant ses citoyens. Assises sur nos balcons, le café à la main, la beauté de la mer en face, d'une part Gemmayzeh de l'autre Mar Mikhael, nous n'oublierons jamais cet après-midi. En une fraction de seconde, tout a changé. Les cadavres jonchaient chaque coin de Beyrouth, le sang se faufilait d'un quartier à l'autre. On entendait les cris de souffrance des familles en deuil, tiraillées entre le besoin de sauver leurs aimés et celui de se sauver soi-même. Nous nous rappelons encore les sirènes des ambulances qui raisonnaient au loin à la recherche d'un hôpital non saturé pouvant encore accueillir les blessés. Des visions d'horreur à jamais gravées dans la mémoire collective de tout libanais.es. Telle est la réalité avec laquelle tous les habitants du pays devront s'accommoder : la date du 4 août 2020, à jamais gravée dans leurs mémoires.

Aujourd'hui loin de notre milieu de vie, la seule mémoire que nous portons envers notre pays se traduit par ces quelques mots dans l'espoir de le voir rayonner de nouveau.

A Beyrouth. بيروت



Fig1- Dégâts causés par l'explosion du port

1 INTRODUCTION

L'explosion du port de Beyrouth qui s'est produite le 4 août 2020 a secoué la ville à tous les niveaux. Elle représente un moment tragique de l'histoire de la capitale du Liban.

Beyrouth étant une ville palimpseste, elle traversa de multiples événements historiques à travers les siècles, et fut marquée par de nombreux changements qui ont participé au façonnage de son tissu urbain. Ainsi, nous espérons par cette thèse nous focaliser sur l'aspect résilient qui fait la renommée du Liban et de son peuple afin de pouvoir en forger un nouvel aspect correspondant au changement conséquent à la tragédie. Notre étude se focalise sur un quartier en particulier, celui de Mar Mikhael.

Ainsi nous posons la problématique suivante :

À la suite de l'explosion, dans une situation d'entre-deux, comment répondre aux besoins des usagers et usagers présents dans le quartier de Mar Mikhael?

Nous allons tenter, par notre écrit, de fournir des réponses et propositions, de la façon la plus pertinente possible, pour adresser notre problématique.

Toute la réflexion que nous allons entreprendre va donc nous mener vers le cœur de notre écrit. Cette partie représente les interventions que nous proposons dans le quartier de Mar Mikhael, et adaptées à la situation particulière dans laquelle se trouve le quartier actuellement.

Nous débuterons par contextualiser la situation Libanaise et plus particulièrement celle de sa capitale, suite à la tragédie principalement, mais également nous présenterons un aperçu général des différents moments marquants qui ont contribué au modelage de la ville.

Cette étude nous mènera ensuite à nous focaliser sur un quartier en particulier, cœur vibrant de la capitale, et qui, dû à sa position par rapport à la zone du port, fût énormément touché par l'explosion. Ainsi, par une méthodologie diversifiée, nous sommes parvenues à étudier, en adoptant différentes approches, le territoire de Mar Mikhael et ses environs.

Nous nous baserons dans cet écrit sur une étude comparative des faits, relatifs et actés sur site après l'explosion du 4 août, avec un document guide, dont le sujet est centré sur une énumération de points-clefs à entreprendre, et qui mèneraient à l'application d'une réponse post-explosion adéquate. Cependant, cette étude, en isolation, serait insuffisante pour répondre aux nombreux besoins actuels et futurs du quartier. De ce fait, notre écrit serait alors limité par son apport car ne prendrait pas en compte les autres dimensions qui régissent la période de l'entre-deux, et n'apporterait pas des suggestions pratiques et exécutable comme nous en avons l'ambition.

Pour y pallier, nous axerons nos recherches pour couvrir aussi le du tissu socio-spatial qui nécessitera de se déplacer sur site afin d'observer au plus près les changements réels qui se produisent dans le quartier mais aussi de se rapprocher de la réalité. Nous définirons par la suite, les éléments spatiaux pouvant répondre aux enjeux sociaux avant de terminer par nos propositions.

Durant la majorité de l'écrit, un lien étroit se créera aussi avec le lecteur, qui au fur et à mesure de la lecture rencontrera les usagers du quartier, qui lui raconteront leurs histoires personnelles et leur douleur quotidienne.

2 METHODOLOGIE

Avant de rentrer plus en détails dans notre étude et dans l'analyse du quartier choisi de Mar Mikhael, un quartier se trouvant à 200 mètres à vol d'oiseau du port et ayant subi les plus grandes pertes matérielles et humaines, il semblait important de présenter dans ce chapitre notre méthodologie de travail et notre façon de penser et de réfléchir par étape afin de mieux comprendre les résultats que nous avons pu en déduire.

En effet, en plus des nombreux documents et références consultés pour développer notre écrit, nous nous sommes également basées sur des méthodologies mixtes que vous trouverez listées ci-après :

2.1 SONDAGE EN LIGNE

Étant à distance physiquement durant une grande partie de notre étude, et surtout pendant la période COVID, le sondage en ligne semblait la réponse parfaite afin d'être au plus près de la situation et du vécu quotidien des habitants du quartier de Mar Mikhael, dont nous parlerons plus en détail dans les chapitres suivants pour expliquer nos choix. De ce fait nous avons réalisé ce sondage le 7 novembre 2021 via la plateforme « Google Form »¹ afin de pouvoir relever les informations de la façon la plus réaliste possible.

Notre intérêt lors de la mise en place de ce sondage s'est porté principalement sur le changement des usages avant et après l'explosion du port de Beyrouth, tout en laissant la possibilité aux participants, pour certaines questions, de pouvoir s'exprimer au-delà d'une simple réponse rapide, avec le souci de recueillir leur honnête point de vue. Les résultats récoltés sont divers, et forts enrichissants. Par la suite nous essaierons d'en décrire les résultats en détails.

Nous avons débuté d'abord par l'énonciation de questions génériques adressées à un échantillon de personnes dont voici le détail :

- 101 personnes nous ont répondu à travers le Liban et le monde.
- Le plus grand nombre de personnes se trouvant dans la tranche d'âge des 19-24 ans (39.6%)
- 96% des concernés sont non-résidents ou ex-résidents du quartier de Mar Mikhael
- 40.2% des personnes envisageraient vivre dans le quartier
- 79.2% considèrent le quartier comme une de leurs options principales lors de leurs virées nocturnes.

Ensuite, nous nous sommes concentrées sur les questions ayant d'avantage un rapport avec l'explosion dévastatrice du port de Beyrouth survenue le 4 août :

- Le taux de personnes interrogées visitant le quartier régulièrement avant l'explosion est assez élevé
- Le nombre de personnes visitant le quartier aujourd'hui a très fortement diminué
- 80% des sondés ont proposé leurs aides lors de l'explosion du port
- Notre thématique suivante était en rapport avec les raisons de leur visite, encore aujourd'hui du quartier, les réponses sont assez diverses mais les plus récurrentes sont : La vie de nuit, l'ambiance familiale et une forme de nostalgie.
- Les souhaits des participants vis à vis du quartier sont nombreux. Pour la plupart ce sont des souhaits immatériels comme le retour à la vie quotidienne pour les personnes victimes de l'explosion, la réinstallation de la population, le sentiment de sécurité, la joie de vivre, en somme, l'esprit du quartier avant l'événement tragique, mais également des souhaits matériels en relation avec la protection ou la réhabilitation des bâtiments vernaculaires, les rues, et la végétation.

Enfin, et afin de comprendre au mieux les différents usages et usagers dans le quartier après l'explosion, nous avons orienté nos questions sur ce sujet :

- 40% du panel préfère le quartier en soirée, et cela pour les raisons de la vie de nuit qui est plus active que celle durant le jour quasi inexistante
- Après l'explosion, les escaliers se trouvant dans le quartier ne sont plus très employés et réduits à leur rôle de zone de transit, moins de socialisations.
- 86% des participants disent ne pas pouvoir imaginer le quartier sans ses escaliers emblématiques.

Les 101 réponses collectées nous ont clairement permis de mettre à jour la situation réelle de Mar Mikhael. Cela nous a autorisé à déduire que l'explosion n'a fait qu'engendrer l'accélération d'une situation qui était déjà en train de se mettre en place doucement : le quartier devient un espace de vie principalement nocturne, destiné à des usagers principalement étrangers à la zone avec une forte diminution de sa population locale : un changement lié aux pratiques du quartier étant en cours.

Cependant, bien qu'ayant été très utile pour la réalisation de nos cartes, ce sondage n'a pu toucher que la catégorie des personnes connectées aux réseaux sociaux, et non la minorité de personnes présentes au Liban et sur site qui, dû à la situation actuelle, n'ont pas pu y avoir accès. C'est dans cette optique que nous avons décidé de nous rendre physiquement sur site afin de pouvoir interroger un plus large panel de personnes, et plus particulièrement les petits commerçants, les personnes âgées, les réfugiés et les ouvriers travaillant dans le quartier. Cette expérience a été très enrichissante tant au niveau scientifique qu'émotionnel. Cette démarche nous a donc permis de recueillir plusieurs témoignages qui appuient nos propos et les confirment plus en détails.

(1) Google form : https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSe0kBUIGS8faEHTKULkn7KYZOJrIrsolvLTBAKHhOg38ptmAI-g/viewform?usp=sf_link

2.2 ENTRETIENS, VIDEO ET VISITE DE SITE

Entretiens :

Il fut compliqué d'être sur le terrain physiquement mais également et surtout émotionnellement.

La misère et la douleur des gens locaux étaient sans pareil, nous représentions pour eux une lueur d'espoir et de changement dans leur quotidien qui tourne dans son intégralité autour des problèmes liés au contexte socio-politico-économique Libanais.

Ils ont trouvé en nous une oreille attentive avec qui ils pouvaient partager leur quotidien.

En premier lieu, nous avons commencé de façon plutôt amateur en enregistrant sur téléphone portable les conversations menées avec les locaux que nous avons contacté au préalable pour fixer un rendez-vous leur permettant de partager avec nous leurs expériences. Ces enregistrements nous ont été très bénéfiques afin de réaliser notre carte in-situ, et nous ont également grandement servi afin de nous rapprocher de plus en plus de la réalité des changements qui se produisent dans le quartier. Ceci a donc été notre premier contact sur site avec les usagers du quartier. Nous avons dès lors réalisé la disparité entre la façade mise en place par les institutions afin de transmettre une image de changements dans le quartier et la réalité. Les entretiens que nous avons obtenus nous ont prouvé qu'il existe de nombreux aspects laissés à l'abandon et qui sont le moteur primordial d'un avenir meilleur du quartier de Mar Mikhael.

Par la suite nous avons décidé de pousser plus en profondeur nos investigations en nous plongeant dans le quotidien des usagers présents dans le quartier. En utilisant nos téléphones portables, nous avons commencé par prendre des vidéos spontanées des personnes rencontrées lors de notre déambulement dans le quartier, et avec qui nous avons eu des conversations longues, fructueuses et spontanées.

À la suite de nombreuses conversations riches en contenu, ces dernières ont été le déclencheur de notre démarche centrée sur la vidéo. En effet, voyant que notre méthode de retransmission du quotidien douloureux des usagers dans le quartier fonctionnait bien, nous nous sommes hâtées à poursuivre notre démarche, toujours de façon spontanée, puisque nous trouvions que cela représentait la situation de la façon la plus véridique possible. Mais nous nous sommes professionnalisées en utilisant des méthodes de retransmissions plus adéquates. Par un bon cadrage en paysage et le bon matériel d'enregistrement et de visualisation, nous sommes parvenues à récolter des entretiens qui ont été la base de notre réflexion et qui ont accompagné notre travail durant la majorité du semestre et nous ont permis de retranscrire la situation.

Vidéo:

La vidéo débute par une mise en situation de l'évènement tragique survenu le 4 août au port de Beyrouth ainsi qu'une introduction traitant la dégradation du contexte Libanais. Afin de communiquer au mieux le message qui nous intéresse, il fut important de diviser la vidéo par la suite en plusieurs chapitres qui introduisent les nombreux usagers rencontrés sur le terrain. Nous avons débuté par les principaux acteurs de la reconstruction, plus précisément les ouvriers, qui, pour la plupart, sont des réfugiés syriens ainsi que leurs familles, nous poursuivons ensuite avec le chapitre où nous nous focalisons sur les commerçants encore présents dans le quartier afin d'introduire leur problématique indubitablement liée au contexte que le pays traverse. Le troisième chapitre se focalise sur les habitants du quartier, ayant été touché par l'explosion du port et qui vivent, pour la plupart, jusqu'à ce jour dans des conditions précaires et ceci pour diverses raisons.

C'est à partir de ces interviews et ces entretiens que nous sommes parvenues à cerner notre problématique qui tourne autour des usages et usagers rencontrés sur site et qui ont été touchés directement ou indirectement par l'explosion du 4 août. Dans la suite de notre écrit nous mettrons en avant les personnes interrogées et leurs histoires et qui, comme indiqué précédemment, ont été la base de toute notre réflexion.

Visite de site :

Parallèlement aux interviews menés sur site, il fut important de repérer les changements au niveau du tissu urbain au fur et à mesure de la reconstruction à la suite de l'explosion du 4 août. De ce fait, nous nous sommes confrontées plusieurs fois à la réalité du terrain, afin d'en étudier ses changements grâce à nos outils d'étudiantes en architecture, et par le biais de photos, de sketches, de mesures... Par cet arpenteur, nous avons pu repérer les différents espaces potentiels qui pourraient servir à l'accueil de nos idées et concepts proposés. De plus, par notre présence sur site, nous avons pu étudier le quotidien des usagers présents dans le quartier.

Limitation :

Comme précisé précédemment, étant deux étudiantes à distance, nous trouvions essentiel, pour la continuité de notre travail et de notre analyse, et dans le but de rentrer dans le détail de la situation présente, de nous rendre sur site. Sans cela nous n'aurions, en aucun cas, pu comprendre l'état actuel des choses dans le quartier de Mar Mikhael. Cette étape nous a été d'une grande aide et nous a permis par la suite de développer de la façon la plus véridique possible les conditions dans lesquelles se trouve le quartier. Le temps nous étant compté, il fallait être très productives pour la durée que nous avions sur place. Sans oublier le contexte changeant et en développement permanent du quartier, qui nous a incité à toujours être à jour. Effectivement, à chacune de nos visites de site, nous avons pu découvrir une évolution, un changement et de nouveaux potentiels de recherches, ce qui nous incitait à toujours questionner la direction que notre étude prenait.

Nous ne pouvons pas ne pas mentionner également les problèmes rencontrés et qui font partie intégrante du quotidien libanais. En effet, nous avons fait face à « la crise du pétrole » que traverse le Liban. Sachant que ce-dernier est un pays où les transports en commun sont presque inexistantes, nous n'avions donc pas d'autre choix que d'utiliser la voiture afin de nous rendre sur site et ainsi faire face à la pénurie d'essence et son prix exorbitant.

En outre, étant allées sur site à différents moments, lorsque la nuit tombait, nous faisons face aux coupures de courant, et nous nous retrouvions parfois presque dans la pénombre totale si ce n'est que les phares de certaines voitures qui éclairaient la voie publique. Cela nous a surtout posé un problème lorsque nous essayions de capturer l'ambiance du quartier durant différents moments et notamment la nuit afin de comprendre les usages changeants après l'explosion du port.

En plus, nous aimerions préciser qu'étant deux jeunes femmes dans une société encore très masculine, nous sentions toujours une certaine insécurité à être seules sur le terrain. N'étant pas toujours allées sur site au même moment, nous trouvions nécessaire, d'être toujours accompagnées d'une autre personne.

De plus, notre travail de terrain exigeait parfois d'interviewer certaines personnes qui n'arrivaient pas à faire la différenciation entre notre soi-disant rôle de journalistes que nous nous étions appropriées pour faciliter notre action sur le terrain durant les interviews et notre rôle de femmes dans la société. Bien que parfois nous trouvions des avantages à être des femmes, en effet dans la société libanaise, il semble être plus simple d'inspirer confiance aux personnes que nous rencontrions sur le terrain et qui à notre avantage, nous permettait de récolter des témoignages honnêtes, venant droit du cœur. Mais cela ne veut pas dire qu'au contraire de cela, nous ne rencontrions pas des difficultés à communiquer avec certaines personnes qui ne témoignaient pas par peur de représailles, ou qui ne voulaient simplement pas faire confiance à des inconnues et ouvrir la porte de leurs appartements, menant assurément au partage de leurs histoires personnelles.

2.3 SITE WEB²

Afin de transmettre notre message au plus grand nombre de personnes, nous nous sommes attelées aussi à réaliser un site web où nous avons publié toutes nos recherches et nos réflexions. En publiant notre étude, notre but est de permettre aux personnes intéressées de parcourir notre objet de recherche, nos nombreux questionnements ainsi que les problématiques qui en découlent. En effet, nous espérons que par le biais de cette recherche et publication, et du fait de les rendre accessibles aux intéressés, nous arrivons à participer, aussi infime soit notre participation, à poser la bonne problématique et essayer de trouver des esquisses de réponses à la situation que traverse le Liban et plus particulièrement sa capitale Beyrouth.

Nous sommes conscientes des limitations du projet que nous présentons. Il touche, à la fois à plusieurs problématiques que traversent le Liban sans pour autant approfondir un sujet en particulier. De ce fait, nous imaginons que notre projet pourrait donc être une base de recherches et de développements futurs pouvant créer une plus grande visibilité sur les nombreux sujets auxquels fait face Beyrouth. Nous imaginons également que cela ne toucherait pas uniquement celles et ceux qui portent un intérêt à Beyrouth, mais également, et nous l'espérons, que notre étude pourrait également être bénéfique à des chercheurs étrangers au pays et qui pourraient éventuellement prendre Beyrouth comme sujet de référence pour de futures analyses.

En plus de présenter notre travail aux personnes ancrées dans le domaine de la recherche, nous souhaitons que par cette publication nous arrivions à sensibiliser les personnes non concernées par le sujet. En effet, nous estimons que la dimension humaine que nous avons vécue devrait attirer l'attention d'un plus grand panel de personnes appartenant à des domaines différents et de ce fait, leur permettre d'être sensibilisés à la souffrance quotidienne que traverse les usagers du quartier. La vidéo publiée à la fin du site web pourrait, nous le pensons, y contribuer grandement.

2.4 ETAT DE L'ART

Au fur et à mesure de notre étude, nous avons eu besoin de nombreux documents qui ont été des instruments primordiaux pour une compréhension plus approfondie des différents thèmes auxquels nous avons fait face au cours de notre écrit. C'est pour cette raison, qu'avant de nous lancer dans la réflexion sur notre projet, il fut essentiel d'avoir une vision générale sur le contexte socio-politique du Liban depuis sa formation et jusqu'à ce jour. Nous nous sommes donc basées sur des lectures très variées, allant des thèses réalisées sur le sujet, de livres nous permettant de comprendre la formation et l'histoire complexe du pays et son urbanisation, à de simples articles de journaux qui furent d'une utilité particulière afin de comprendre certains moments précis vécus par les Libanais et qui relatent de façon claire les problèmes du quotidien après l'explosion du 4 août. Le contexte Libanais étant instable, une thèse réalisée avec toute la bonne volonté qu'était la nôtre, ne peut pas répondre à toutes les variations en montagnes russes de la situation Libanaise. C'est pour cette raison que nous avons remarqué un certain clivage entre la réalité sur le terrain, mieux retranscrite par les articles de journaux variés, et les thèses d'études qui ont bien évidemment été une base essentielle à la progression de nos recherches mais qui pouvaient dans certains cas ne plus être totalement actuelles.

De plus, la compréhension des actions réalisées sur site au moment qui a suivi la déflagration, n'aurait pas pu être possible, si nous n'avions pas contacté certaines institutions/organisations ayant intervenu sur site, et qui nous ont ainsi communiqué le compte rendu de leurs travaux.

(2) Site web réalisé par les auteures à consulté sur : <https://theinbetween22.wixsite.com/my-site>

Un document particulier nous accompagna durant la majorité de notre étude et fut d'un apport essentiel à la bonne compréhension d'une réponse humanitaire adaptée : *methodological guide for post-disaster recovery planning processes*.²

En effet, ce document présente point par point et à différents niveaux les étapes et actions essentielles à entreprendre afin d'avoir une réponse post-catastrophe la plus complète possible. Mais le document semble être un guide s'adressant essentiellement aux pays possédant un état plus ou moins stable, où un plan de réponses aux crises humanitaires pourrait exister et prêt à être appliqué en cas de catastrophe. Or il ne prend pas en compte la situation délicate de certains états dans le monde considérés, pour la plupart, en cours de développement et qui, pour certains, ne disposent pas d'un appareil d'état capable de planifier ce genre de projet ou de coordonner un effort semblable. Ce guide semble donc prodiguer de bons conseils sans prendre en compte la situation et le contexte dans lequel se trouvent certains états. De plus ce document apparaît comme avoir oublié une dimension essentielle des caractéristiques propres à l'étude de terrain qui semblent primordiales pour une meilleure réponse humanitaire et dont nous avons réalisé l'utilité en allant nous-même sur site.

Afin de compléter plus en profondeur notre étude, il fut également essentiel d'étudier certaines cartographies qui relatent de façon scientifique les données essentielles propres au quartier. Nous nous sommes donc intéressées à certains laboratoires de recherche, et plus particulièrement celui de Beirut Urban Lab (BUL)³ qui fut un instrument essentiel au développement de notre approfondissement à distance, et nous a permis d'avoir une vision plus globale de ce qui a été réalisé comme études au niveau du territoire de la capitale libanaise mais également et plus particulièrement au niveau de notre zone d'étude. C'est par l'actualisation récurrente de leur site web que nous avons eu la possibilité d'en tirer de nombreuses informations qui ont été la base de la majorité des cartes que nous avons réalisées. Nous avons essayé de relater au mieux nos lectures et nos recherches en réalisant certaines fiches de lecture des documents les plus essentiels qui nous ont accompagnés durant notre parcours, ces-dernières se trouvant en annexe.

Il faudrait également préciser que cette approche se basant sur de multiples sources d'informations a été un point essentiel pour l'avancement de nos recherches. En effet, sans l'étude en ligne nous n'aurions pas pu débiter par repérer les nombreux manques que nous avons pu combler en nous rendant sur site afin de comprendre au mieux le territoire, son potentiel en moment de mutation ainsi que les usagers et leurs quotidiens. Également et dans la même trajectoire, ces études de site n'auraient pas servi à grand-chose si nous n'avions pas, grâce à nos nombreuses lectures, compris le contexte qu'a pu traverser le Liban dans son passé et qui a assurément eu un grand impact sur l'état actuel du pays. Nous retrouverons dans le chapitre suivant l'étude de l'histoire du pays que nous avons réalisée et qui servira d'introduction à la mise en situation avant de nous plonger en profondeur dans les actions mises en œuvre après l'explosion du 4 août. Il est important de préciser que c'est par la diversité de notre méthodologie que nous sommes parvenues à compléter notre étude et à la peaufiner pour la rendre la plus cohérente possible.



Photos prises lors de notre visite de site

(3) Portaluppi, C., et al., 2011 « *methodological guide for post-disaster recovery planning processes* ». Document , Ecadur-Europeen commission

(4) BUL est le laboratoire de recherche de l'université américaine de Beyrouth (AUB) Disponible sur: <https://beiruturbanlab.com/en/Projects>

3 CONTEXTE LIBANAIS: UN DÉCLIN PERCEPTIBLE

3.1 FRISE CHRONOLOGIQUE DU CONTEXTE LIBANAIS AVANT L'EXPLOSION

“Nous avons vécu des guerres, des crises économiques, politiques, mais jamais une explosion pareille !”

Que se trouve vraiment derrière le 4 août ? Comment l'histoire de Beyrouth s'est-elle formée au fil du temps ?

Afin de mieux comprendre le contexte dans lequel nous sommes, un saut dans le passé est nécessaire. A l'aide de la frise chronologique ci-dessous, nous énumérons les grands événements qui ont marqués la formation du Liban pour enfin arriver à la situation actuelle dans laquelle se trouve le pays. Il est important de comprendre de façon générale comment le Liban a été façonné, afin d'avoir une approche qui permettrait d'appréhender, le vécu de ce pays et de son peuple, pour pouvoir proposer, à postériori, les solutions adéquates à la situation actuelle.

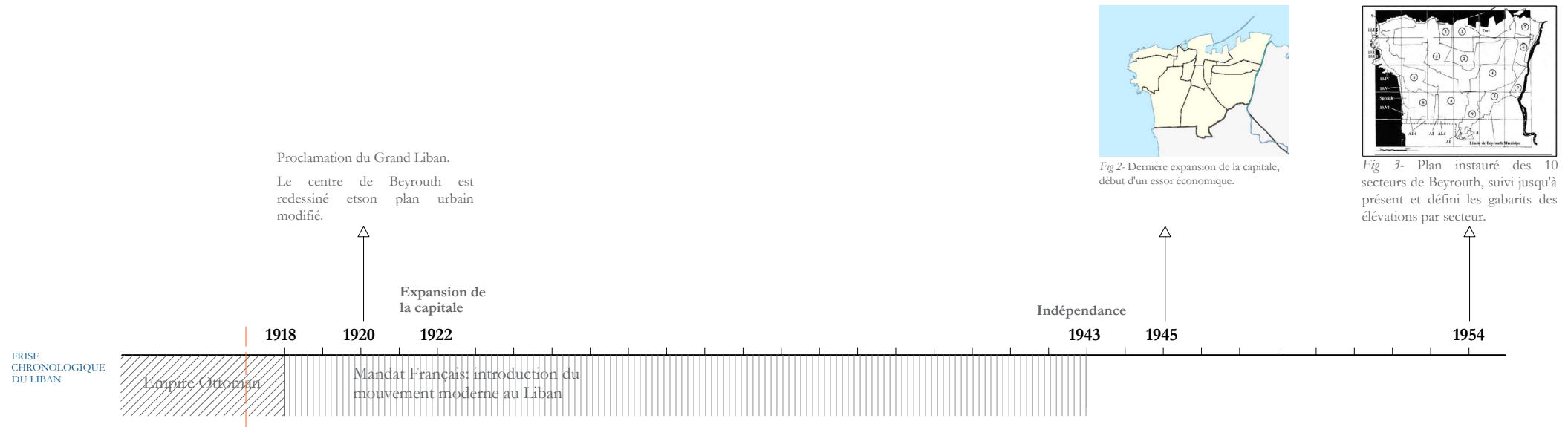




Fig 4- Ce plan montre le centre ville de Beyrouth d'avant guerre qui représentait la vie typiquement libanaise, animé par les vieux souks orientaux, et segmentés par thèmes de marchandises.

Fig 5- Image représentant la vie à la libanaise.



Fig 6- Centre ville de l'après-guerre ravagé.

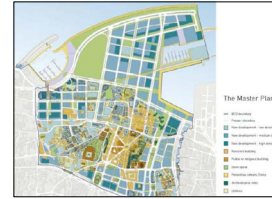


Fig7- Reconstruction du centre-ville par la société foncière Solidère fondée par Rafic Hariri, ancien Premier Ministre Libanais. Hélas le centre est transformé en ville fantôme puisqu'il est parsemé de tours et d'habitations vides dû au prix par mètre carré que seuls les Libanais nantis, pour la plupart vivant à l'étranger, ainsi que les riches citoyens du Golf Arabe peuvent se permettre.

FRÈRE CHRONOLOGIQUE DU LIBAN

1973

1975

1990

1992

1996

2005

2006

2010

2014

2019

2020

2021

Guerre civile

Reconstruction et début du mouvement post-moderne

Explosion

Fin de la guerre par la signature de l'accord de Taëf.

Déclaration des anciennes lois sur les loyers.

Assassinat du premier ministre Rafik Hariri.

Guerre de 34 jours

Début du printemps Arabe

17 octobre début de la révolution libanaise.

Augmentation du prix de l'immobilier.
Instauration de la loi de protections des vieux loyers précédant l'année 1992.

Crise économique 60% de la population se retrouve face à la pauvreté: la devise nationale perd 70% de sa valeur. S'ajoute à cela la pandémie mondiale de la Covid-19 qui aggrave la situation.

3.2 CONSÉQUENCES: LES SECTEURS TOUCHÉS PAR L'EXPLOSION

Le Liban, ce petit pays du Moyen-Orient d'une superficie de 10 452 km², a été victime en cette funeste journée du 4 août 2020 d'une double explosion dévastatrice au sein de son port et qui a causée des pertes innombrables. On compte à ce jour 204 personnes décédées, 7 000 blessés et mutilés, 9 personnes toujours disparues et 300 000 sans-abris (Swell, 2020).

« J'étais sur le balcon quand j'ai entendu cette énorme explosion. Mon cœur est alors sorti de mon corps. C'était d'une incroyable violence. C'est comme si une bombe avait explosé près de nous. Sur la plage, les gens courraient, les enfants criaient. C'était la panique. Tout le monde se demandait ce qui se passait. » Témoignage d'une habitante de Beyrouth pour le journal Ouest France ⁵.

4 août 2020, à 18 : 07 heure locale, une première explosion se déclenche dans le port, quelques minutes plus tard une deuxième déflagration fatale se produit détruisant tout sur son passage. Le Beyrouth que nous connaissions est mort, d'une mort rapide et totale. 2750 tonnes de nitrate d'ammonium stockés dans les entrepôts du port depuis plusieurs années auraient causé l'explosion⁶.

La double explosion du port de Beyrouth marque profondément le territoire Libanais entier au niveau matériel mais aussi au niveau psychologique et physique. Cette dernière efface les dernières traces historiques de la beauté qui subsistait toujours de Beyrouth en emportant tout sur son passage. La catastrophe a touché une partie importante et très hétérogène du territoire Libanais en termes d'économie, d'habitations mais aussi de tissus urbains et sociaux. Parmi les structures endommagées figuraient des musées, des écoles, des bâtiments historiques, des galeries d'arts et des sites religieux, sans oublier le grand nombre de bâtiments résidentiels qui laissent une population sans abri.

Après l'explosion, les habitants, ensanglantés, envahissaient les rues demandant de l'aide. Ils se dirigeaient vers les hôpitaux les plus proches qui également, fortement touchés par l'explosion, furent incapables de subvenir à leurs souffrances, de les recevoir ou bien même de les aider. Les quartiers les plus endommagés de Beyrouth étaient les quartiers à caractère historique de Gemmayzeh et Mar Mikhael qui sont connus pour leur vie nocturne et animée, leurs aspects commerciaux et leurs tissus sociaux ainsi que le quartier de la Quarantaine (Quarantina), une sorte de favela où la majorité de la population est formée de réfugiés palestiniens, arméniens, kurdes et dernièrement syriens. Ces quartiers proche du au port, centre de gravité de l'explosion du 4 août. En effet, après l'explosion, leurs rues étaient jonchées de débris de bâtiments et recouvertes de verres brisés.

La carte suivante montre les zones et les secteurs principalement touchés par l'explosion du port. Nous pouvons voir le nombre d'infrastructures destinées à la population qui ont été gravement affectées par la catastrophe en plus du manque d'hôpitaux disponibles au moment des faits...

(5) Nohra S., 2020, *Ça a explosé, mon cœur est sorti de mon corps* ouest France [en ligne] <https://www.ouest-france.fr/monde/liban/temoignage-ca-a-explose-mon-coeur-est-sorti-de-mon-corps-raconte-une-habitante-de-beyrouth-6928837>

(6) Sewell, A., 2020, *Beirut has rebuilt before. Here's how the city will do it again.* National geographic [en ligne] <https://www.nationalgeographic.com/travel/2020/09/how-beirut-is-rebuilding-after-explosion/> (consulté le 31 octobre 2020)



Fig 8 - Explosion de Beyrouth



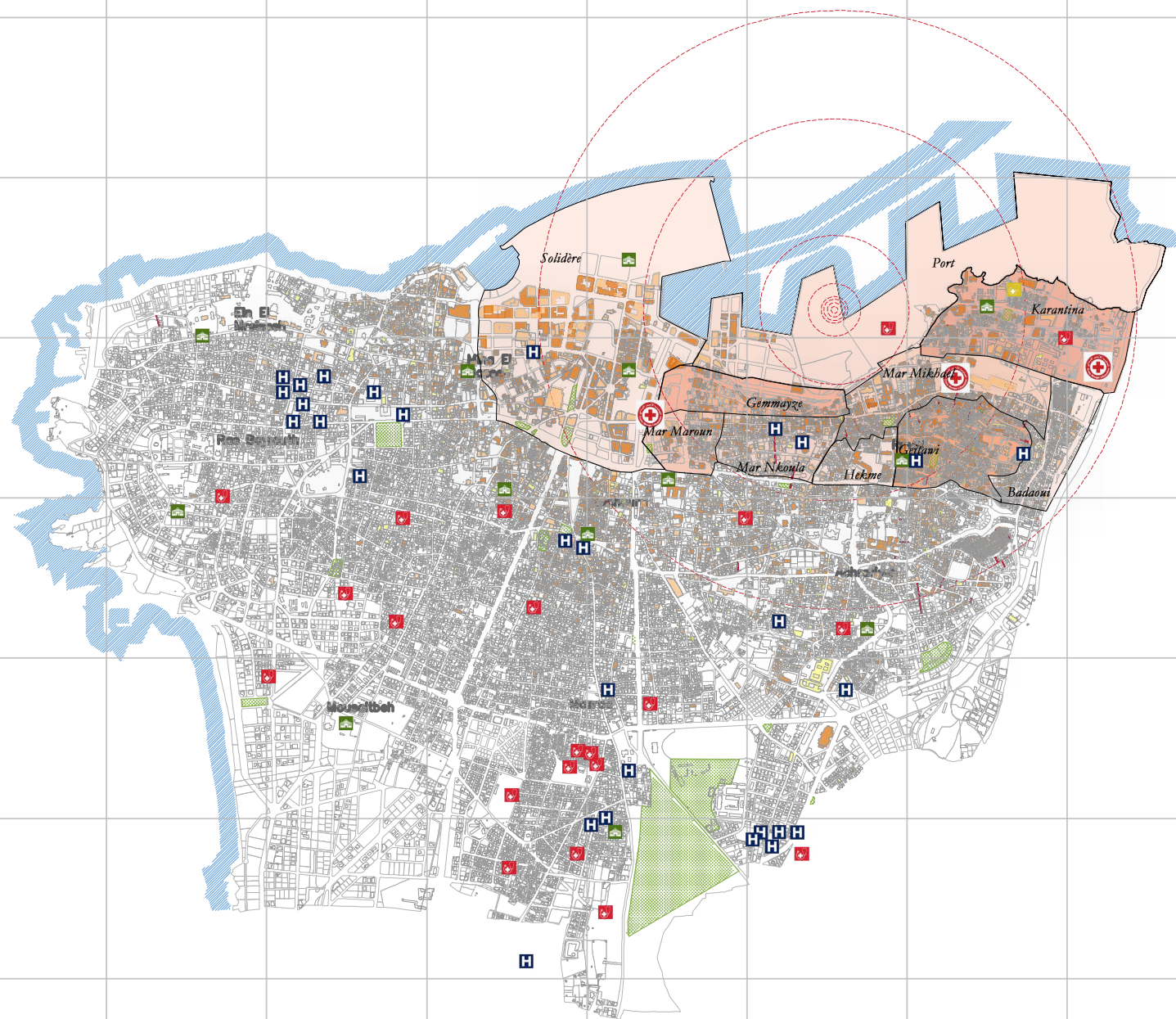
Fig 9 - Conséquences de l'explosion



Fig 10 - Avant/ Après le 4 août 2020



Fig 11 - Site de l'explosion



Logements



Education



Sécurité alimentaire



Soins de santé



Entreprises



1km

1km

Légende:

Fortement touché

Moyennement touché

Faiblement touché

Croix rouge libanaise

Centre de santé primaire

Centre de santé secondaire

Etablissement scolaire

Hopital

Carte et schéma représentant les secteurs affectés par l'explosion du port de Beyrouth

3.3 UN LIEN ETROIT ENTRE L'HISTOIRE DU LIBAN ET LE QUARTIER DE MAR MIKHAEL.

La frise chronologique précédente nous a permis de mieux comprendre l'évolution du Liban avec un focus particulier sur la ville de Beyrouth. Avant de nous plonger en profondeur dans l'étude du quartier de Mar Mikhael, quartier qui nous intéresse le plus et qui fut l'un des plus touchés par l'explosion du port, il est important d'en énoncer son intérêt dans Beyrouth, et d'avoir une vision plus généralisée du quartier afin de la comparer avec l'évolution historique du pays.

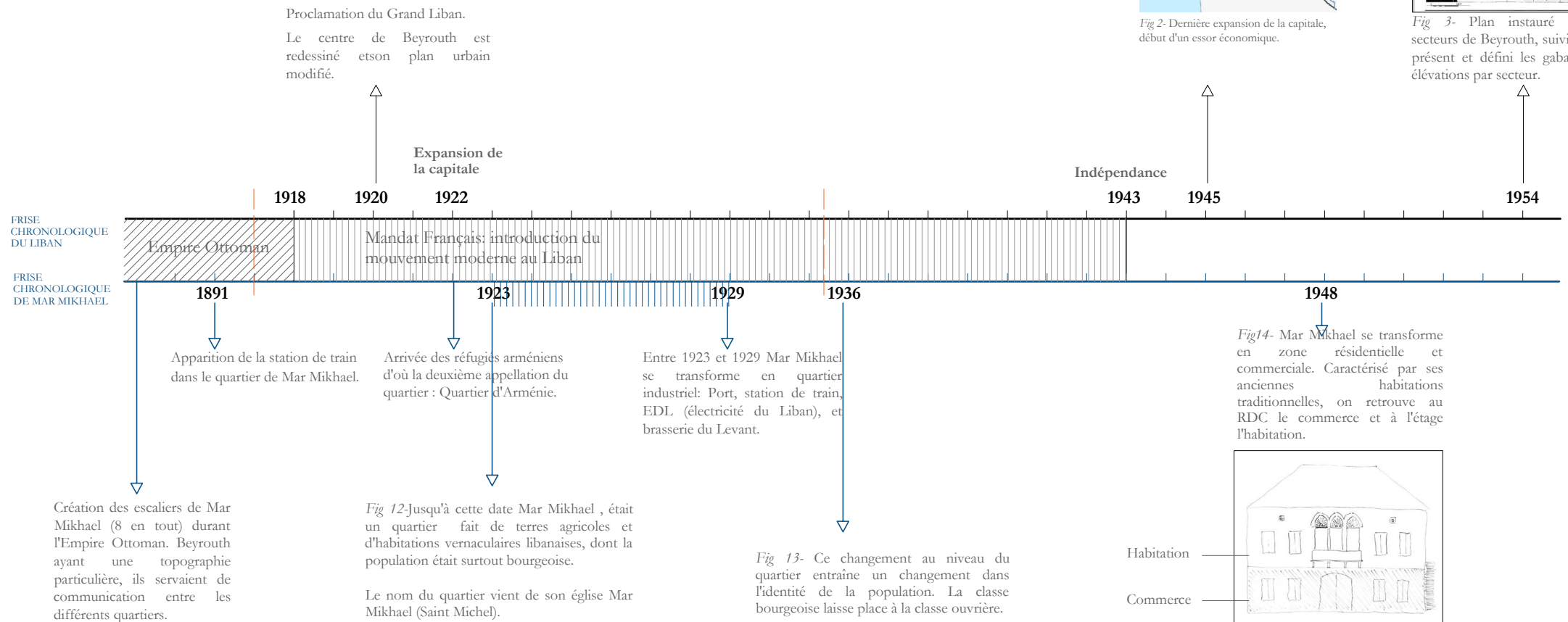


Fig 2- Dernière expansion de la capitale, début d'un essor économique.

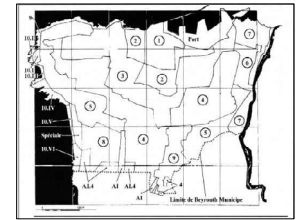
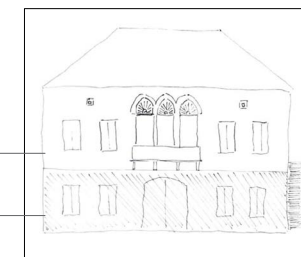


Fig 3- Plan instauré des 10 secteurs de Beyrouth, suivi jusqu'à présent et défini les gabarits des élévations par secteur.



Habitation
Commerce



Fig15- Plan montrant l'évolution du quartier en zone résidentielle.



Fig 4- Ce plan montre le centre ville de Beyrouth d'avant guerre qui représentait la vie typiquement libanaise, animé par les vieux souks orientaux, et segmentés par thèmes de marchandises.

Fig 5- Image représentant la vie à la libanaise.

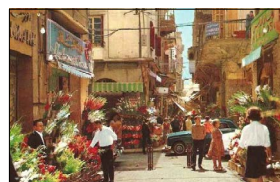


Fig 6- Centre ville de l'après-guerre ravagé.



Fig 7- Reconstruction du centre-ville par la société foncière Solidère fondée par Rafik Hariri, ancien Premier Ministre Libanais. Hélas le centre est transformé en ville fantôme puisqu'il est parsemé de tours et d'habitations vides dû au prix par mètre carré que seuls les Libanais nantis, pour la plupart vivant à l'étranger, ainsi que les riches citoyens du Golf Arabique peuvent se permettre.

Fin de la guerre par la signature de l'accord de Taef.

Déclaration des anciennes lois sur les loyers.

Assassinat du premier ministre Rafik Hariri.

Guerre de 34 jours

Début du printemps Arabe

Augmentation du prix de l'immobilier.
Instauration de la loi de protections des vieux loyers précédant l'année 1992.

Crise économique 60% de la population se retrouve face à la pauvreté: la devise nationale perd 70% de sa valeur. S'ajoute à cela la pandémie mondiale de la Covid-19 qui aggrave la situation.

17 octobre début de la révolution libanaise.

FRÈSE CHRONOLOGIQUE DU LIBAN

FRÈSE CHRONOLOGIQUE DU QUARTIER DE MAR MIKHAEL

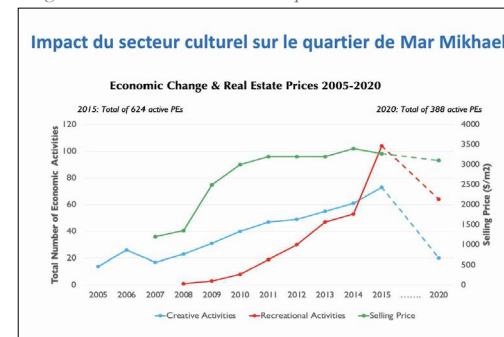
Premier événement en plein air sur les escaliers de Mar Mikhael = Les escaliers prennent une nouvelle dimension artistique.

A partir de cette année-là, le quartier de Mar Mikhael attire les artistes principalement grâce aux faibles prix des loyers. Ouverture de bars et de restaurants.

Le quartier commence à attirer des promoteurs immobiliers à la recherche de terrains moins chers. Augmentation du prix de l'immobilier.

Quartier à majorité vieillissante.

Fig 16- Augmentation du prix de l'immobilier avec l'augmentation des activités artistiques.

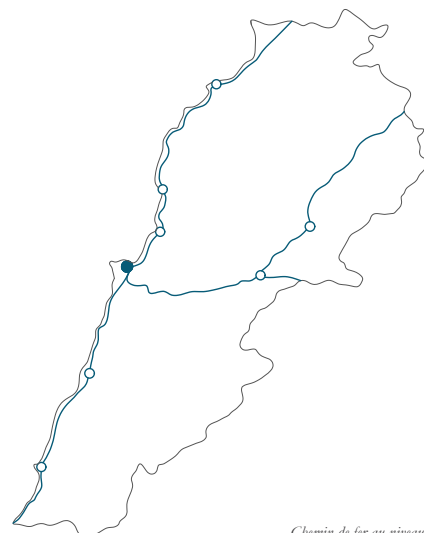


Cette frise nous permet donc de contextualiser Mar Mikhael par rapport à Beyrouth, et d'en noter son évolution et son changement qui est assez récurrent au fur et à mesure du temps. On y remarque surtout un changement répété du tissu des usagers lié à la mutation urbaine du quartier et le tout associé à l'évolution historique du pays.

L'emplacement stratégique de Mar Mikhael⁷ : Nous pouvons voir à partir des cartes ci-dessous l'importance qu'avait le quartier dans la région et dans le pays, en partie par la présence de la station de train et du chemin de fer qui fut créé entre 1923 et 1929.



Chemin de fer au niveau du Moyen-Orient



Chemin de fer au niveau du Liban

(7) Mouvement pour le Liban, 2014 Carte du réseau de chemins de fer libanais, désormais hors d'usage, World press, [en ligne] <https://mplbelgique.wordpress.com/tag/train/> (consulté en mars 2022)

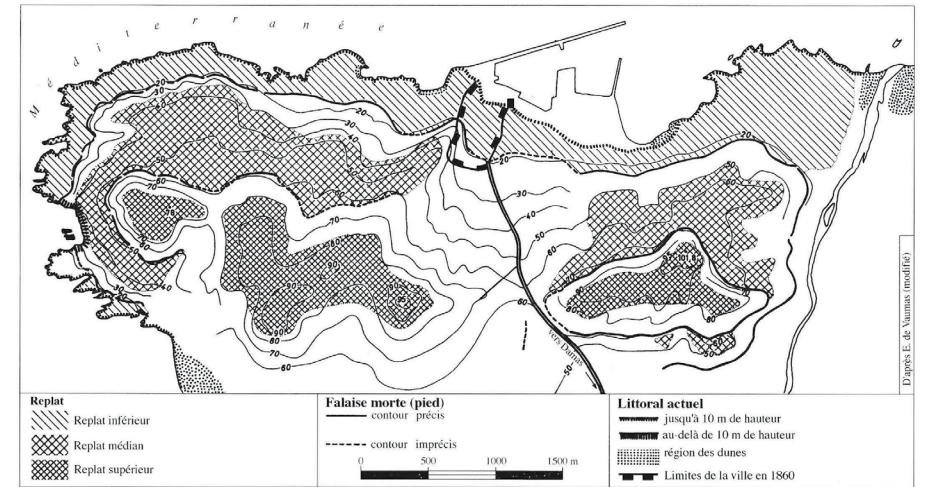
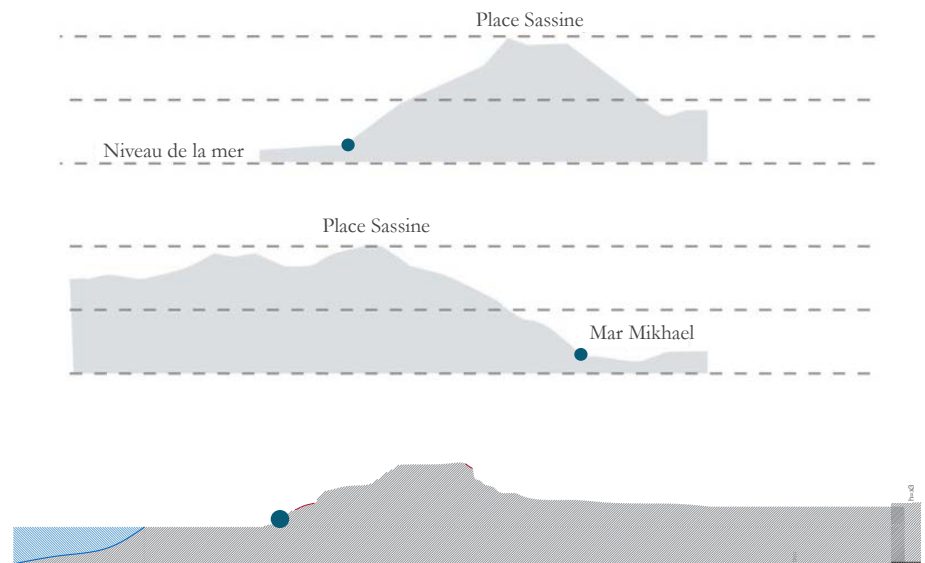


Fig 17 - Topographie de Beyrouth



Coupes schématiques représentant la topographie de Beyrouth

Une topographie spécifique⁸ : L'urbanisation naturelle de Beyrouth s'est développée le long de deux collines qui occupent les côtés Est et Ouest. Les deux collines, Ashrafieh et Basta surplombent des parties de la ville et la mer depuis leurs plates-formes surélevées et leur pentes abruptes. La topographie a largement influencé l'urbanisation sur les collines, notamment lors de la croissance organique et vernaculaire de la ville. La place Sassine représente le point le plus culminant de Beyrouth.

(8) Ruppert, H., 2001, *Les traits géographiques significatifs du développement urbain*, livre [en ligne] <https://books.openedition.org/ifpo/3814> (consulté en mars 2022)

La division urbaine de Beyrouth a créé différentes zones et a conduit à la catégorisation de ses différents espaces. Cependant, la ville de Beyrouth ne devrait pas avoir de limite interne. Ce tissu qui suit les lois du zonage urbain de Beyrouth est donc déformé par une certaine perception que nous avons de Beyrouth. Nous voyons donc ici des tissus attenants à celui de Mar Mikhael, riches par leurs hétérogénéités qui se croisent et s'entrecroisent. Notre zone d'étude est donc située au centre de ces différents tissus, il est par conséquent impossible d'ignorer leur grande influence sociale, économique et urbaine sur le quartier.

Cette carte montre la division due aux routes principales mais aussi à la situation économique des personnes qui y vivent. On peut aussi voir les traces des rails du chemin de fer qui servaient à relier la gare au reste du Liban, et les traces du projet abandonné du pont Fouad Boutros qui devait faciliter la connexion et l'accès aux quartiers centraux de Beyrouth.

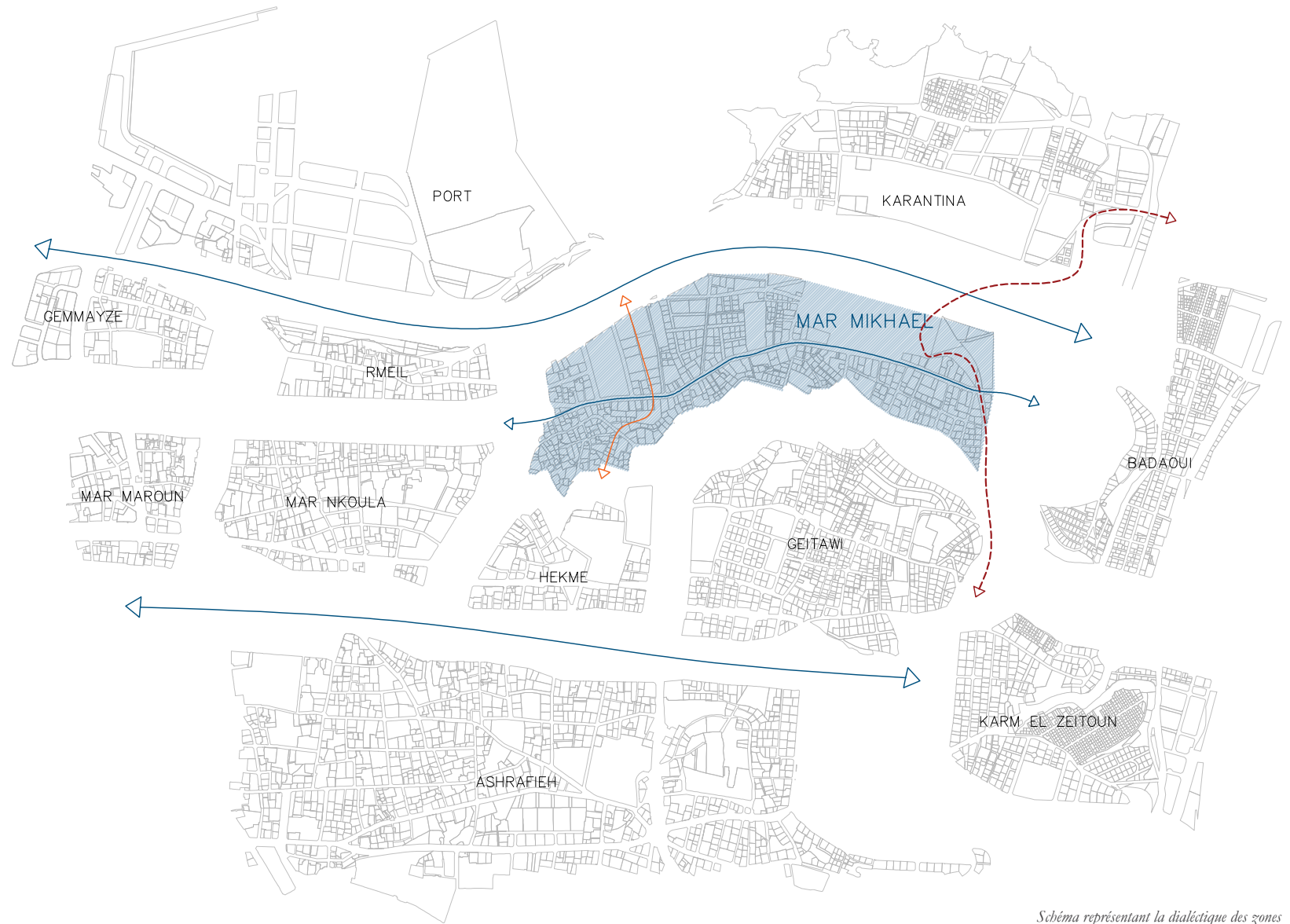


Schéma représentant la dialectique des zones

- Légende:**
- Routes principales
 - Tracé du viaduc Fouad Botros
 - Ancien chemin de fer

3.4 CONSÉQUENCES : LE CHOIX DU QUARTIER DE MAR MIKHAEL

“Les plus belles soirées qu’on vivait à Mar Mikhael sont celles passées sur les escaliers en face de la station de train. Je me rappelle, on restait jusqu’au matin à discuter, chanter, rigoler, boire, danser... Si seulement nous pouvions revivre ces moments dans le quartier.” Nous a avoué un régulier du quartier.

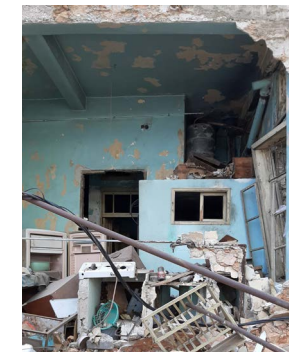
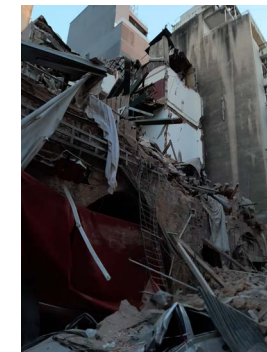
Ce beau quartier, célébré pour la mixité de son tissu urbain, a été totalement ravagé par l’explosion du 4 août : 640 bâtiments d’héritages dans la région ont été touchés et 60 d’entre eux font face au risque d’être perdus à jamais⁹. Comme déjà vu dans la partie historique, Mar Mikhael changea souvent de fonction en passant d’un quartier agricole, à un quartier résidentiel, ensuite à un quartier industriel dû à l’exode rurale et à l’implantation de grandes infrastructures industrielles aux alentours et au sein même du quartier¹⁰, notamment la station de train, actuellement toujours présente dans le quartier, le port, la brasserie Laziza construite dans les années 1930, et le bâtiment de l’électricité du Liban (EDL) édifié en 1936. Mar Mikhael est également reconnu principalement pour ses habitations vernaculaires présentes jusqu’à ce jour et qui représentent la vie typiquement « à la libanaise » : construites en pierre jaune, divisées entre la partie résidentielle (celle du haut) et la partie commerciale (celle du bas). Nous pouvons donc dire que la promenade dans le quartier de Mar Mikhael est toujours pleine de découvertes : un passage par différentes typologies de bâtiments et de différentes époques. Un chaos de sons, de lumières, d’architectures et de beyrouthins, réunis dans un seul et même endroit. On y trouve plusieurs points de repère qui sont des éléments essentiels du quartier et qui permettent de créer une relation particulière entre ces éléments et les personnes fréquentant le quartier. Comme définition générale, nous pouvons considérer les points de repère comme étant des bâtiments ou des espaces qui facilitent l’orientation des habitants dans la ville. Ils peuvent être classés sous différentes fonctions : publiques, religieuses, culturelles ou sociales et peuvent être de n’importe quelle typologie : espace ouvert, espace fermé, élément urbain...

Les points de repère les plus essentiels dans le quartier de Mar Mikhael sont : le bâtiment de l’électricité du Liban (EDL), le site de la brasserie Laziza démolie et remplacée par le Laziza Community Park, la station de train ou le jardin privé Tobaji. Plusieurs repères présents ont également une fonction religieuse. Nous pouvons citer l’église maronite St Michel et le centre de l’Union des églises arméniennes. D’autre part, l’une des figures essentielles constituantes du quartier est la panoplie des escaliers qui relient Mar Mikhael à Ashrafieh et dont les plus connus sont les escaliers Vendôme, Ghoulam et Massaad. Malheureusement, la plupart de ces sites sont inaccessibles aujourd’hui aux publics et vacants ou mal entretenus à la suite de l’explosion du port.



Fig 18 - Les zones affectées par l’explosion

Après la catastrophe, les dégâts ont été recensés sur plusieurs niveaux. Cette carte montre le quartier de Mar Mikhael et les dégâts subis au niveau matériel.



Photos prises après l’explosion



Fig 19- Population libanaise active sur le terrain

(9) Merhi, N., 2020, *Beyrouth nous a tant donné, nous lui devons de rouvrir en retour* L'Orient Le Jour [en ligne], <https://www.orientlejour.com/article/1234508/-beyrouth-nous-a-tant-donne-nous-lui-devons-de-rouvrir-en-retour.html> (consulté le 11 octobre 2020)

(10) Samad D., 2016, *Property, housing and processes of gentrification : a case study of the neighborhood of Mar Mikhael (Beirut)* Travail de fin d'étude, master en architecture (Mc Gill) <https://scholarworks.aub.edu.lb/handle/10938/20892>

Il n'est donc pas étonnant que ce quartier possède une place privilégiée dans le cœur des Libanais : un microcosme chaotique de la vie Beyrouthine. Cela s'est fait fortement ressentir au lendemain de l'explosion lorsque les rues ont été envahies de personnes de tout âge prêtes à aider, nettoyer, reconstruire,¹¹ ... Ce jour-là une énergie d'entraide et d'attachement phénoménal s'est fait ressentir dans le quartier...

Afin de démontrer au mieux notre propos nous ne pouvons que donner la référence du podcast réalisé par Mona Fawaz « Rebuilding Beirut : How to Curtail Neoliberal Urbanisation ? » pour la chaîne « Alternative Frequencies »¹². En effet dans ce-dernier elle explique l'attachement des Libanais à ce quartier. Pour elle il ne s'agit pas uniquement d'un attachement dû à la rareté des bâtiments d'héritages encore présents à Beyrouth mais également à plusieurs autres facteurs.

Nous avons essayé de réaliser un résumé de ce podcast qui nous permet de mieux l'analyser. En effet, ce-dernier est essentiel à la compréhension de l'attachement de la population au quartier : un mélange d'architectures, de vies traditionnelles, de sons et couleurs, d'infrastructures et de populations diversifiées.

Qu'est ce qui fait de Mar Mikhael un quartier d'héritage?

Rues

Escaliers

Trottoirs



Bruits

Odeurs

Nourritures

Embouteillages



Bâtis hétérogènes



Les locaux



(11) Merhi, N., 2020, *Beyrouth nous a tant donné, nous lui devons de rouvrir en retour* L'Orient Le Jour [en ligne], <https://www.lorientlejour.com/article/1234508/-beyrouth-nous-a-tant-donne-nous-lui-devons-de-rouvrir-en-retour.html> (consulté le 11 octobre 2020)

(12) Fawaz, M., 2021 *Rebuilding Beirut: How to Curtail Neoliberal Urbanization?* Podcast, Alternative frequencies [en ligne] <https://soundcloud.com/alt-frequencies/reconstruction> (consulté en avril 2021)

4 PASSAGE D'UN CONTEXTE POST-DÉSASTRE À L'ENTRE-DEUX

4.1 CONTEXTE POST-DÉSASTRE SUIVANT LE MODÈLE : «Methodological guide for post disaster recovery planning processes»

« Methodological guide for post-disaster recovery planning processes » est un guide, comme expliqué précédemment, qui propose par différents points clairs et précis une méthode de gestion d'une situation post-catastrophe. Ce guide est donc généralisé et ne vise pas une catastrophe humanitaire particulière mais bien n'importe quel désastre qui a pu survenir dans le passé ou pourrait advenir dans le futur. Ainsi nous essayerons de nous baser sur ce document afin de comprendre la gestion de la crise post-catastrophe de l'explosion du 4 août au Liban en présentant tout d'abord la proposition offerte par le guide pour ensuite la comparer à la situation au Liban. Ceci nous permettra d'identifier les manques ainsi que les intervenants et interventions dans chaque secteur. Nous mettrons ainsi en avant les réponses post-explosion qui ont été mises en œuvre et qui sont associées à l'urgence de la situation. Nous nous arrêterons en fin de chapitre sur cet aspect d'urgence, et nous clarifierons la temporalité de la situation dans laquelle se trouve le quartier au moment de la réalisation de nos recherches.

Il faudrait également noter et garder en tête, que bien que ce guide se présente sous forme de manuel à suivre, il ne prend pas en compte plusieurs points liés aux différents contextes des états dans le monde.

Nous débuterons en premier lieu et dans cet ordre par :

- Aspect politique
- Aspect juridique et réglementaire
- Aspect financier
- Aspect institutionnel
- Système de planification
- Système d'information
- Aspect social

A) ASPECT POLITIQUE

La réponse politique proposée par le guide cite les points suivants :

- *“Create political conditions among public, private and civic, national and local leaders, in order to put in place preparedness efforts aimed at ensuring a timely, effective and comprehensive recovery after a disaster takes place.”*
- *“Increase awareness, political commitment and promote the adoption of State policies required in order to support the formulation of post-disaster recovery strategies, as part of comprehensive risk reduction policies.”*

Dans un état où les instances gouvernementales sont aux abonnés absents, comme le cas actuel au Liban, tout en notant que l'aspect politique actuel au Liban dépasse le cadre de cette présentation, ce n'est donc pas avec surprise que nous pouvons affirmer qu'il n'y a eu aucune gestion politique de la catastrophe, en dépit des partenaires internationaux engagés auprès du Liban.

Lors de la rédaction de cette thèse (2022), le paysage politique libanais était marqué par les élections législatives, ce qui s'accompagna d'un éveil des politiciens en campagne. Nous ne rentrerons pas dans le détail des résultats des élections qui ont établis de légers changements et qui représentent une lueur d'espoir pour les Libanais d'un avenir meilleur.

B) ASPECT JURIDIQUE ET RÉGLEMENTAIRE

- *“Promote a diagnosis and analysis of the strengths and weaknesses of current legislation, focusing on risk management and also including the subject of recovery”*
- *“Support the passage of legislation and regulations related to risk management and recovery. Facilitate debate and consensus building exercises.”*
- *“Identify and define functions and specify the responsibilities of the institutional and social stakeholders involved in these processes.”*
- *“Strengthen, expand and link together the legal regulatory framework so that the governments can have the appropriate legal instruments.”*

Avant de rentrer plus en détail dans la réponse juridique post-explosion, existent certaines règles en relation avec les lois de constructions à Beyrouth et certaines lois de l'immobilier qui sont essentielles à comprendre, afin d'avoir une meilleure connaissance générale du contexte immobilier dans la ville.¹³

Afin de comprendre ces règlements nous avons réalisé un schéma de synthèse qui décrit son évolution à travers les années :

(13) Lois de construction de l'ordre des ingénieurs et architectes du Liban [en ligne] <https://thinkhousing.org/sites/default/files/lebanese-building-law.pdf>

LOI DE GABARIT

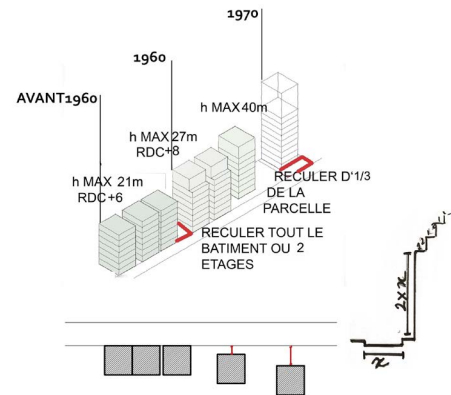


Schéma explicatif représentant la loi de gabarit à Beyrouth

Nous pouvons comprendre une évolution au niveau des lois de construction au cours des années qui s'accompagnent d'un changement de gabarit et de la hauteur intérieure sous-plafond de chaque appartement.

Les habitations patrimoniales (qui sont majoritaires dans le quartier de Mar Mikhael) étaient parfois vendues par leurs propriétaires pour laisser place à de nombreux bâtiments plus modernes (majoritairement des tours). Ce qui expliquerait la grande hétérogénéité au niveau du bâti dans le quartier. Nous avons réalisé un petit tableau qui expliquerait la réglementation de constructions actuelles.

REGLEMENTATION DE CONSTRUCTION	
Surface du terrain	1000 m ²
Coefficient de construction	5
Total	5000 m²
Ajouter 25% de balcons	1000 m ²
Total	6000 m²
Ajouter 10% d'espaces communs	600 m ²
Total	6600 m²

Tableau représentant la réglementation de construction à Beyrouth

Nous pouvons comprendre donc que si un propriétaire possédait un terrain de 1000m² et que ce dernier est classé au patrimoine national, il est impossible de le vendre. C'est pour cette raison que la plupart des propriétaires s'empressent actuellement de vendre ou de détruire leur bien avant que celui-ci ne se retrouve officiellement classé.

De nombreuses études ont été introduites dans le passé par des architectes afin de modifier cette réglementation et réduire le coefficient de destruction du patrimoine dans les différentes zones afin d'encourager les propriétaires fonciers à ne pas démolir leurs anciennes maisons mais plutôt les conserver et respecter l'environnement et le patrimoine. Malheureusement, cette proposition a été refusée par les politiciens en place.

Ceci s'est traduit alors par une mauvaise intégration des anciens bâtiments d'héritages dans le développement du tissu urbain. Cet aspect de la loi de construction contribue à l'effacement des traces patrimoniales, remplacées par des tours projets dirigés par des bureaux d'architectes inconscients de la valeur historique de la ville.

Un deuxième aspect problématique lié à la spéculation immobilière se rattache à la loi relative aux anciens loyers qui fut votée en 2014 et qui stipule que les contrats de location datant d'avant 1992, ne peuvent être rompus sauf dans le cas de la destruction du bâtiment ¹⁴. Dès lors, cette loi a été la cause de nombreuses tensions entre locataires et propriétaires. En effet, bien que cette loi protège les locataires, elle n'est pas bénéfique aux propriétaires, spécialement dans un contexte économique lié à un marché immobilier très changeant. Ces derniers sont donc dans une situation désavantageuse ce qui les poussent à vendre à la première opportunité venue. Le quartier a subi donc de grandes vagues d'expulsions et de ce fait un grand changement de son tissu spatial et social.

Ce que nous avons cité ci-dessus, ne représente qu'une infime image des spéculations immobilières ayant lieu à Beyrouth et qui expliquent le changement de son tissu urbain transformé en une jungle de béton, parsemée de tours.

Bien que l'état n'intervînt pas dans les jours qui suivirent l'explosion du port, elle votât tout de même certaines lois liées à l'immobilier des secteurs touchés un mois après la catastrophe. Certaines de ces lois votées par le parlement sont résumées comme suit ¹⁵:

- Interdiction de vendre sa propriété (magasin, appartement, immeuble...) pour une période minimum de 2 ans
- Les propriétaires sont exemptés de taxes
- Les contrats des locataires existants sont prolongés
- Préservation des bâtiments d'héritages en façade
- Les propriétaires bénéficient d'un accès à leurs comptes en dollar américain si l'argent est utilisé pour des rénovations (qui touchent les parties endommagées par l'explosion) et seulement s'ils ont déjà un compte en dollar US. (Situation économique en crise depuis fin 2019 : la monnaie locale perd 70% de sa valeur) (Bernard, 2020).

(14) Samad D., 2016, *Property, housing and processes of gentrification : a case study of the neighborhood of Mar Mikhael (Beirut)* Travail de fin d'étude, master en architecture (Mc Gill) <https://scholarworks.aub.edu.lb/handle/10938/20892>

(15) Lois adoptées par la chambre de député en septembre 2020 après l'explosion du port. Disponible sur: <https://www.waldic.net/fr/law-no-194-dated-16102020-relating-to-the-protection-of-the-damaged-and-affected-areas-and-their-reconstruction-following-the-explosion-of-the-port-of-beirut/> (consulté en avril 2020)

Les lois votées semblent à première vue avantager la population (que ce soient les habitants, les locataires ou les propriétaires des habitations...) touchée par l'explosion du port ainsi que les bâtiments endommagés. Toutefois, et sous le couvert d'une tentative d'amélioration et de protection des gens et des biens, les lois votées peuvent générer beaucoup d'interrogations, puisqu'elles peuvent être détournées et donc devenir désavantageuses aux personnes concernées. La question principale à se poser serait : qu'en adviendra-t-il lorsque les deux années se seront écoulées, date qui approche à grands pas (4 août 2022) ?

Dans un contexte politique et économique instable, les lois votées ne font-elles pas qu'ajourner le problème ?

C) ASPECT FINANCIER

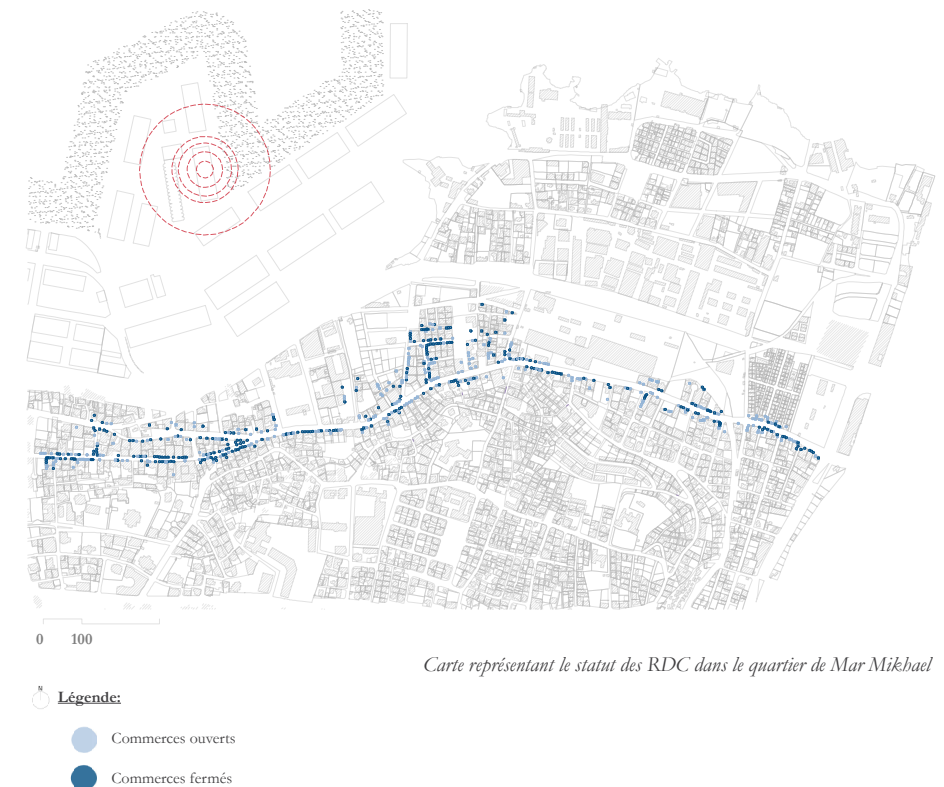
- *“National strategies that include a specific strategy for financing activities prior to and after a disaster; endeavoring to make full use of the public and private resources available, and establishing frameworks which address the intervention of international cooperation.”*
- *“Seek to reduce the fiscal vulnerability of the Nation and in its regions.”*
- *“Establish insurance policies and programs”*
- *“Define the financial responsibilities of each one of the stakeholders.”*
- *Define policies, criterion and priority areas that can steer the support coming from international institutions.*

Nous n'expliquerons pas en détail la crise financière libanaise qui est très complexe et basée sur plusieurs changements, mais ce qui est important à savoir est la dégradation de la crise depuis le moment post-explosion qui ne fait que s'aggraver. L'impact de la crise économique est inouï : en effet 80% de la population vit en-dessous du seuil de pauvreté et cela sans compter les minorités dont 250000 travailleurs migrants et 900000 réfugiés syriens¹⁶. La livre Libanaise aurait perdu 90% de sa valeur selon le rapport réalisé en 2022 par Human's Right Watch¹⁷. L'inflation est telle qu'elle aurait augmentée de 281% de juin 2019 à juin 2021. La banque mondiale a classé la crise économique Libanaise parmi les 3 plus grandes crises financières depuis la moitié du XIV^{ème} siècle.¹⁸

C'est donc dans ce contexte de crise économique que les habitants des quartiers ne survivent jusqu'alors qu'à travers de nombreuses donations qui, hélas, ne sont toujours pas suffisantes pour pallier leurs besoins immédiats. Ainsi, les propriétaires des habitations dans le quartier de Mar Mikhael ne trouvent plus rentable la situation dans laquelle ils se trouvent. Rénover est impensable puisque l'argent manque. De plus, malgré les lois votées par le parlement post-explosion, les propriétaires ne sont pas vraiment protégés. En effet, en plus de leur situation défavorisée liée à la loi de protection des anciens contrats de location, un grand nombre d'entre eux furent tenté pas les offres des promoteurs immobiliers qui, tels des « vautours »¹⁸, se ruèrent vers les propriétés dans

dans les quartiers touchés par l'explosion, afin de proposer des offres à ceux qui dans leurs détresses, considéraient cette opportunité comme leur seule échappatoire. Cette situation pourrait mettre le cachet d'héritage restant dans le quartier de Mar Mikhael en danger. Cependant, les lois votées par le parlement post-explosion, entraînèrent le ralentissement de cette procédure qui pourrait reprendre de l'ampleur à la fin du délai des deux années dictées par la loi.

Afin de démontrer l'immensité de l'impact de la crise financière dans le quartier de Mar Mikhael, il est important pour nous de l'éclaircir à l'aide de cartographies. Ainsi, nous avons travaillé une carte inspirée par le laboratoire de recherche de l'université américaine de Beyrouth (AUB), Beirut Urban Lab (BUL)²⁰, à partir de laquelle nous avons tenté de représenter l'impact de cette inflation sur les commerces dans le quartier de Mar Mikhael



Carte représentant le statut des RDC dans le quartier de Mar Mikhael

(16) Commission européenne 2022, *Liban fiche info* [en ligne] https://ec.europa.eu/echo/where/middle-east/libanon_fr (consulté en avril 2022)

(17) Human's right watch 2022 *Rapport mondial 2022* [en ligne] <https://www.hrw.org/fr/world-report/2022/country-chapters/380764> (consulté en avril 2022)

(18) France info 2022, *Liban : le FMI dernier espoir du pays paralysé par des crises politiques et économiques ?* Débat [en ligne] <https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/le-d%C3%A9bat/20220118-fmi-dernier-espoir-pour-liban-paralyse-par-crisis-politique-economique> (consulté en avril)

(19) Beirut urban lab, 2022, *City Debates 2022: In-Crisis Planning/Planning in Crisis, conférence* [en ligne], <https://beiruturbanlab.com/en/Details/848/city-debates-2022-in-crisis-planning-planning-in-crisis>, (consulté en avril 2022)

(20) Beirut urban observatory, mai 2021, *Return of Life: Gemmayge, Mar Mikhael and Hikmah*, [en ligne] <https://experience.arcgis.com/experience/766ec0e4121b41439d6f449b58e4211d>

En effet, l'étude réalisée en juin 2021 indiquerait que sur 797 commerces, 372 ont fermé leurs portes.²¹ D'après une étude réalisée par Xinhua²² publiée en 2022, un grand nombre de commerçants ont dû fermer leurs magasins l'année dernière car ils n'étaient pas en mesure de couvrir les dépenses compte tenu de la baisse des ventes de 50 à 90%, variant selon les secteurs. Mar Mikhael étant composé sur son axe principal, majoritairement de maisons à boutiques, se retrouve jonché de rez-de-chaussée vacants

A RETENIR : : Plusieurs lois de constructions ont façonné le paysage urbain actuel de Beyrouth. Ces lois sont malheureusement avantageuses pour les spéculateurs et promoteurs immobiliers qui prennent avantage de la situation et des opportunités que la ville est capable d'offrir. C'est dans ce contexte, lié au marché de l'immobilier, que les lois votées en lien avec l'explosion ont vu le jour durant le mois suivant. Ainsi cela pourrait nous pousser à questionner la place de ces lois par rapport à la reconstruction des quartiers endommagés qui endurent énormément dû à la forte crise économique que traverse le pays.

D) ASPECT INSTITUTIONNEL

D'après le document l'aspect institutionnel est relatif aux points suivants :

- *"Build the capacities of the existing national risk management systems, whether through the process of creation or transformation. Adjust their structure to enable them to lead and coordinate the activities of all government, civil society and international cooperation entities during the post-disaster recovery processes."*
- *"Adapt, strengthen and connect the existing institutional apparatus, specify the responsibilities of the different entities involved and identify the instruments needed so that it is possible to execute the post-disaster recovery processes in a timely, agile, coordinated and effective manner."*

Le document propose donc de renforcer les capacités du système de gestion des risques et catastrophes déjà existants afin de pouvoir mieux diriger et coordonner une réponse adéquate à toute catastrophe, pour qu'il soit possible, par la suite, d'exécuter les processus de relèvements post-catastrophe de manière efficace. Or, comme vu précédemment, les institutions nationales et gouvernementales ne sont pas prêtes ni préparées et n'ont donc pas pu agir efficacement au lendemain de l'explosion. Cependant, nous pouvons relever plusieurs organisations non-gouvernementales (ONG), nationales et internationales qui, dans cet état des lieux ont joué le rôle supposé du gouvernement. Il y a 384 ONG recensées auprès de l'armée Libanaise ainsi que plein d'autres qui ne l'ont pas été. Plus spécifiquement, 80 ONG ont participé à la réparation des abris dans les quartiers touchés par l'explosion. Nous pouvons donc affirmer sans aucun doute qu'elles font parties des grands acteurs de la reconstruction.

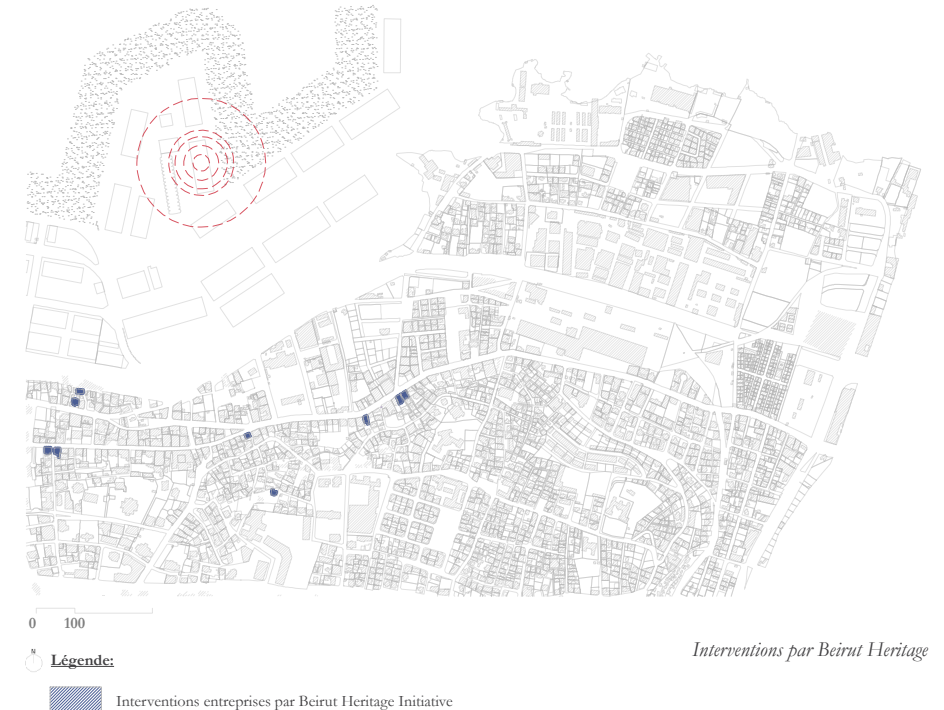
Nous relèverons dans ce point 4 institutions principales que nous avons pu contacter, principalement à distance, et ainsi échanger des informations concernant le travail qu'elles ont réalisé sur le terrain au lendemain de l'explosion.

(21) Beirut urban observatory, février 2022, *Mapping NGO's Repair*, [en ligne] <https://experience.arcgis.com/experience/766ce0e4121b41439d6f449b38e4211d> (consulté en novembre 2021)

(22) Huaxia, 2022, *Large numbers of stores in Lebanon shut down due to financial crisis*, Xinhua [en ligne] Large numbers of stores in Lebanon shut down due to financial crisis (consulté en avril 2022)

Parmi les ONG, nous pouvons citer :

1. Beyrouth Héritage Initiative : une ONG qui, comme son nom l'indique a participé essentiellement à la conservation et la restauration du patrimoine endommagé après la catastrophe. D'après les documents récoltés et fournis par l'organisation elle-même, et à partir de nombreuses publications partagées sur les réseaux sociaux, nous avons essayé de cartographier et localiser ces bâtiments, au sein du quartier de Mar Mikhael.



Cette institution nous a également communiqué une description détaillée sur la situation d'un de leur bâtiment d'intervention : le bâtiment d'héritage « Rmeil 722 ».



Description:

Ce bâtiment traditionnel libanais est considéré comme un point de repère en raison de son emplacement à l'intersection de la rue Gournaud et des escaliers Gholam. RMEIL 722, datant de 1880, est un bâtiment typique à hall central, caractérisé par la simplicité du traitement de la façade et l'ornementation de ses trois arches. La maison a été fortement endommagée par l'explosion du 4 août et a perdu une partie de son élévation nord et son toit a été brutalement touché. La Direction Générale des Antiquités DGA, assistée par les experts de BBHR2020, et le Comité des Bâtiments du Patrimoine, a réussi à sécuriser la structure du bâtiment et à le préparer à recevoir l'abri temporaire. Un rapport d'évaluation complet a été préparé par les experts de BBHR2020, soutenus par l'Institut archéologique allemand DAI, pour la DGA, en attendant les fonds nécessaires à la réalisation des travaux de réhabilitation.

Fig 20- Localisation et rénovation du lot 722 par Beirut Héritage

Bien que nous ayons entrepris le processus de contact et de recherche par nous-même, nous avons découvert plus récemment (Mai 2022) le travail de Beirut Urban Lab « Mapping NGO's repairs » dans lequel ils ont entrepris la même procédure. Ainsi nous avons pu compléter nos recherches avec les leurs.

2. Nusaned : C'est une ONG qui, comme Beirut Héritage Initiative, s'intéresse à la restauration et la reconstruction principalement de bâtiments d'héritages, mais également de bâtiments plus modernes. Par les nombreuses données récoltées en contactant l'institution et par le biais de Beirut Urban Lab nous avons réussi à reconstituer la cartographie des interventions de Nusaned dans le quartier de Mar Mikhael.

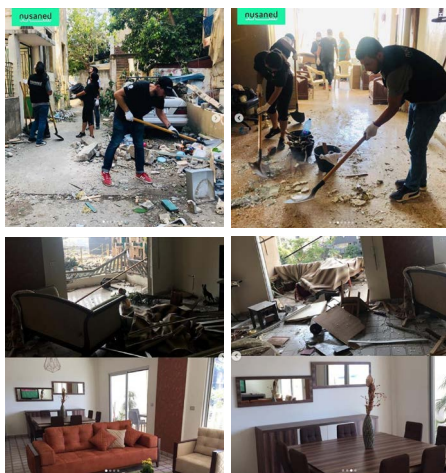
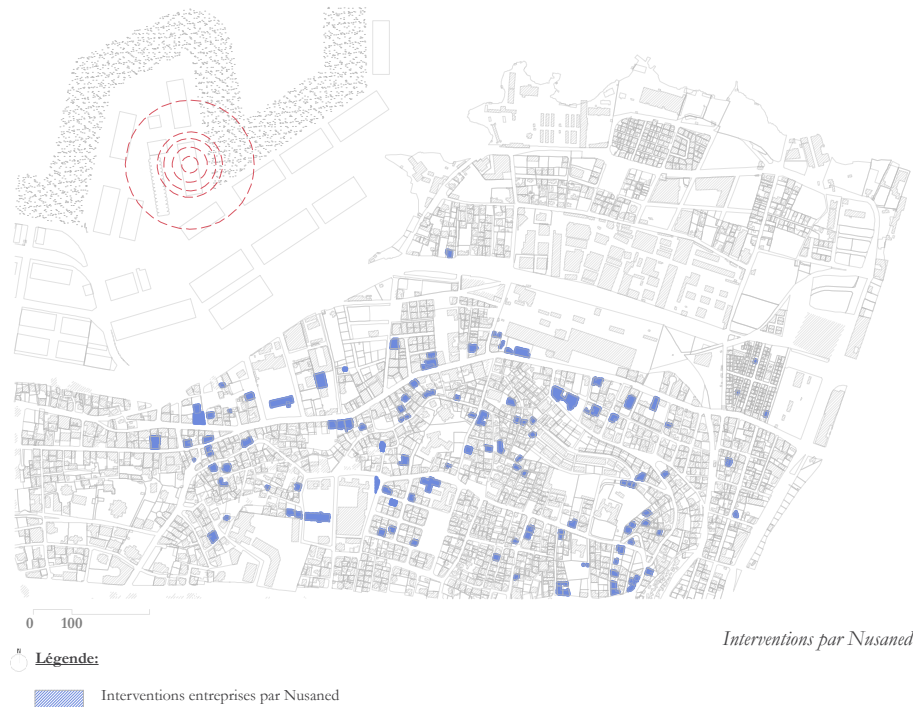


Fig 21- Actions entreprises par Nusaned

Grâce aux documents fournis par cette ONG nous avons pu avoir accès à plusieurs images qui montrent les différentes échelles d'interventions au niveau des zones touchées par l'explosion.

3. Offre-Joie : Cette ONG opère depuis plusieurs années sur le territoire libanais. En plus d'avoir amené une aide humanitaire sur site, elle a également activement participé à la reconstruction et la rénovation de certains bâtiments dans le quartier. Comme indiqué sur la carte ci-dessous, on peut remarquer qu'elle s'est surtout attardée sur la rénovation de groupements de bâtis.

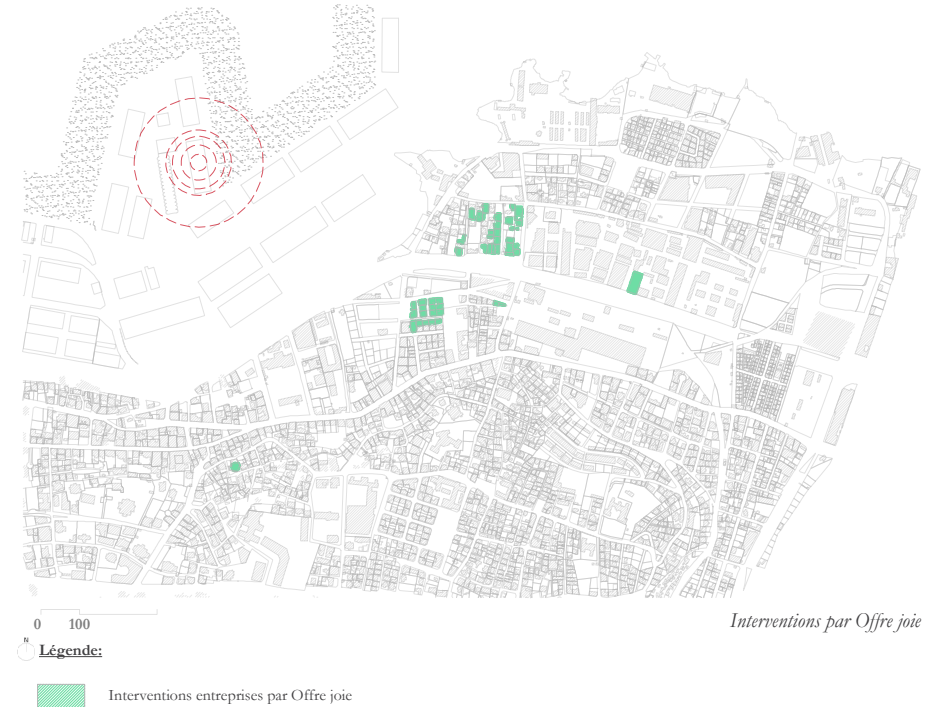
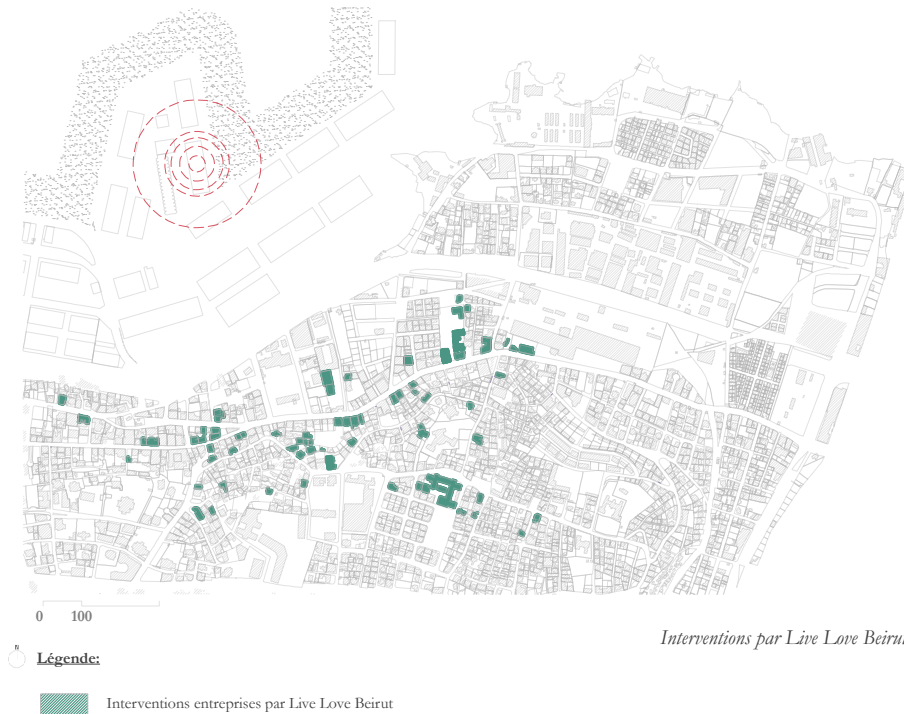


Fig 22- Actions entreprises par Offre joie

Ces photos récoltées grâce à la correspondance que nous avons eu avec l'ONG, montrent bien le travail de chantier que cette dernière a pu offrir pour la reconstruction des bâtiments endommagés.

4. Live Love Beirut : Depuis 2012 cette institution parcourt différents domaines. Cette ONG est celle avec laquelle nous avons (TOREMOVE le plus) communiqué le plus. En effet, elle nous a, non seulement communiqué certaines données en relation avec les interventions sur les bâtiments affectés, mais nous a également donné l'occasion de visiter certains chantiers de rénovation en cours menés par cette ONG, notamment le projet du Tobaji Garden que nous détaillerons dans le chapitre 6.3-e.1 en profondeur.



Interventions par Live Love Beirut



En plus d'avoir soutenu activement la reconstruction dans l'urgence de la situation, cette ONG continue jusqu'à ce jour à participer au développement et rayonnement urbain de la ville de Beyrouth

Fig 23- Actions entreprises par Live Love Beirut

D'après les quatre ONG décrites précédemment, nous pouvons observer une intervention assez globale dans les quartiers touchés par la déflagration. Or il est important de préciser que dans les instants d'urgence post-explosion, les nombreuses institutions et ONG présentes sur le terrain ne possédaient pas de plans de coordinations et d'intégration en place. Malgré la bonne volonté derrière les aides apportées, les jours qui ont suivi la tragédie ont montré une forme d'individualisme de la part des ONG où les interventions qu'elles ont réalisées étaient dictées par certains critères internes, les donations internationales et un faire-valoir flagrant.

Certains habitants avec qui nous avons eu l'occasion de discuter, nous ont expliqué la procédure de réparations :

« ...de l'extérieur des ONG sont venues, mais à l'intérieur chaque habitant doit payer par ses propres moyens les travaux de réparations. Regardez les immeubles en face, même de l'extérieur ils ne sont pas totalement rénovés. Il n'y a pas d'abat-jour. Comment les gens vont revenir alors? » Monsieur Hankach
 « Les ONG sont venues, ils ont collecté de l'argent et puis ont réparé notre appartement. Mais il n'était pas initialement comme ça, les réparations ne sont vraiment pas bien faites de l'intérieur : la peinture est déjà en train de craquer, les portes sont mal installées, le sol est mal mis » Maria

Nous pouvons donc en déduire que, malgré les intentions positives des ONG présentes, il existe une sorte de maquillage mis en place lors des rénovations des bâtiments, là où la rénovation de la façade des bâtiments a été privilégiée au dépend d'une rénovation complète.

De plus, la mauvaise coordination entre les ONG a eu un réel impact sur le terrain et a reflété une grande divergence au niveau du système de planification qui ne s'agençait aucunement.

Ceci nous mène donc à la partie du système de planification proposé par le guide.

E) SYSTEME DE PLANIFICATION

- "Strengthen and prepare national, sector and territorial planning systems so that they have the capacity to construct and formulate, prior to disasters, strategies for recovery that can be implemented swiftly as soon as an event occurs."
- "Raise the human, technical and institutional capacities of State entities in the area of establishing policies, criteria, processes, instruments and procedures that are needed to continue with incorporating risk management into development and physical planning process."
- "Design national, regional and local plans for post-disaster recovery, taking into account the different risk scenarios in each region, these plans must also be agile and flexible in order to adjust to the real situation on the ground after an event has occurred."

Le document propose donc une réelle coordination des organismes de l'état (ministères, défense civile, grand conseil de la reconstruction, etc.) concernés par toute planification post-catastrophe. Le Liban passe par une période où le gouvernement est presque inexistant, l'appareil de l'état n'est donc pas très impliqué dans le système de planification. De ce fait ceux sont les institutions privées et les ONG qui devraient proposer et assurer, le déploiement d'un bon système de planification.

Or comme mentionné précédemment, ne possédant pas une vision commune et partagée, un grand manque au niveau de la coordination des institutions entre-elles se fit ressentir. Afin d'appuyer ce point et de mettre en avant ce manque, nous nous sommes inspirés de la carte réalisée par Beyrouth Urban Lab dans la rubrique « Mapping NGO 's repairs » qui met en exergue les nombreux chevauchements qui ont pu avoir lieu dans l'urgence de la situation post-catastrophe.



Ce chevauchement identifie un manque au niveau du système de planification. Malgré tout, il est sans doute important d'admettre qu'avec du recul par rapport à la situation post-catastrophe, nous pouvons remarquer de réels changements d'attitudes au niveau de la coordination et de la planification. Afin de comprendre au mieux la temporalité d'actions d'une majorité d'acteurs qui ont procédé à une intervention en relation à la tragédie du 4 août, nous avons essayé de retracer, par la frise ci-dessous, les étapes d'apparition et de disparition de celles-ci. Nous pouvons remarquer une diminution des acteurs au fur et à mesure du temps, ce qui pourrait expliquer ce changement d'attitude.

Il est important de noter que la frise réalisée ne représente pas tous les acteurs intervenus. Il existe 384 ONG recensées auprès de l'armée Libanaise. C'est pour cette raison que nous avons décidées d'en choisir les plus importantes.



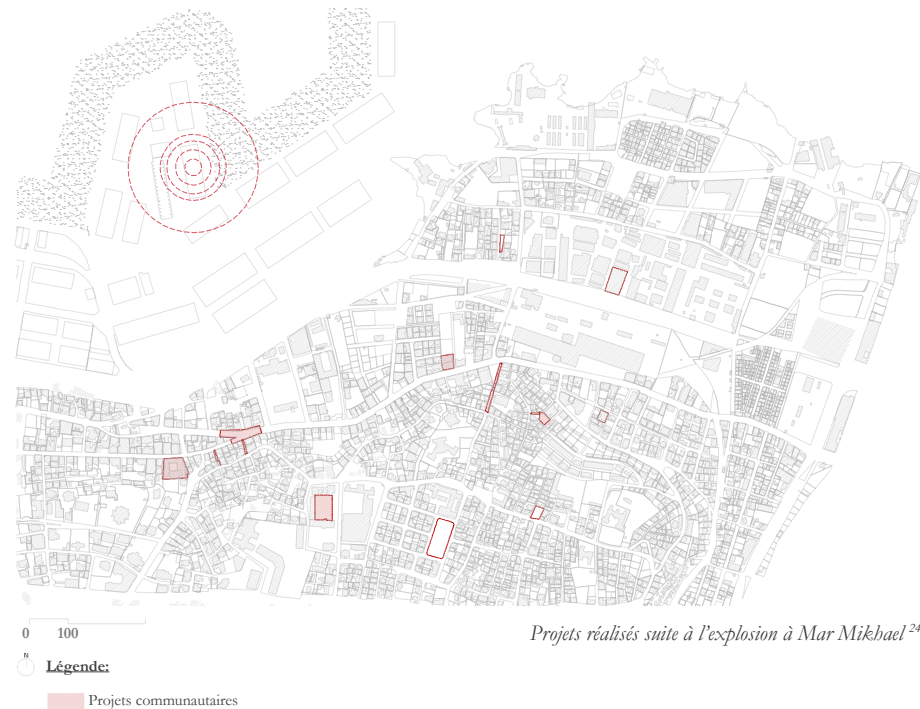
Fig. 24 Etudiants universitaires qui se sont portés volontaires pour aider à nettoyer les maisons endommagées

Il y a quelques temps, on croyait que sans état il n'était pas possible de planifier, mais depuis quelques années on peut observer un changement de mentalité et de croyances. Nous constatons que l'état n'est plus cette institution aspirationnelle, comme le dit Mona Fawaz dans la conférence « In-Crises Planning/Planning in Crisis - City Debates 2022 »²³. Nous devons accepter que pour façonner collectivement un espace vert, un futur imaginé, cela peut impliquer d'autres acteurs que l'état, particulièrement dans un état comme le Liban.

Ce qui a changé depuis l'explosion c'est le fait que les différentes institutions sur le terrain ont réalisé qu'il n'y a pas de possibilités d'imaginer un meilleur avenir sans une collaboration étroite entre-elles. Il doit y avoir un changement du « je » au « nous ».

Nous pouvons donc admettre que les institutions sont des projets en construction, mais qui contrairement à l'état libanais apprennent de leurs erreurs et avancent ensemble afin de les améliorer.

Grâce à nos recherches nous avons pu repérer de nombreuses institutions qui se focalisent sur une idée de planification urbaine et collective au niveau du quartier de Mar Mikhael.



Projets réalisés suite à l'explosion à Mar Mikhael²⁴

(23) Beirut urban lab, 2022, *City Debates 2022: In-Crises Planning/Planning in Crisis*, conférence[en ligne], <https://beiruturbanlab.com/en/Details/848/city-debates-2022-in-crises-planning-planning-in-crisis>, (consulté en avril 2022)

(24) (25) Beirut urban observatory, juillet 2021, *Open spaces and community support projects*, [en ligne] <https://experience.arcgis.com/experience/50996cbe795a41b292c19aa892b6c31a/?draft=true>

Dans la suite de cette partie, nous énumérerons quelques-uns des projets qui nous semblaient intéressants à connaître et qui pourraient servir de base pour le développement de notre projet ultérieurement. Certains d'entre eux ont déjà été réalisés d'autres sont en cours d'approbation.²⁵

INTERVENTION 1



Fig 25- Photo montrant sur la rue d'Arménie

Fonction : Place publique/Espace communautaire

Acteurs : BUL, URBI, ACTED

Description : Le projet encore non acté consisterait à réaménager et à réhabiliter la place qui fait face aux escaliers de Ghoulam et qui fait partie de l'initiative al- Masar al-Akhdar, un réseau piétonnier vert reliant les quartiers d'Al-Hikmeh et de Mar Mikhael à la zone de Quarantina. La nouvelle conception de la place vise à faciliter l'accès des piétons et à améliorer la qualité des espaces publics en tant qu'équipements partagés, éléments cruciaux pour la reprise après une catastrophe

INTERVENTION 2



Fig 26- L'après par

Fonction : Parc/Espace de jeu

Acteur : GROBeirut

Description : Le projet de GROBeirut consiste en une initiative communautaire qui vise à utiliser le terrain vague pour le verdir et accueillir des activités pour les enfants syriens et libanais de Jeitawi, Badaoui, Quarantina et Burj Hammoud

INTERVENTION 3



Fig 27- Collège du Sacré cœur

Fonction : Cours de récréation/école

Acteurs : Bebw'Shebbek, Let 's Play, Karim Chaaya, BeBeirut

Description : Le projet de Bebw'Shebbek, Let 's Play, Karim Chaaya et BeBeirut comprend la remise en état et la peinture d'une aire de jeux. L'intervention comprend également l'ajout d'éléments de jeux tels que des balançoires.

INTERVENTION 4



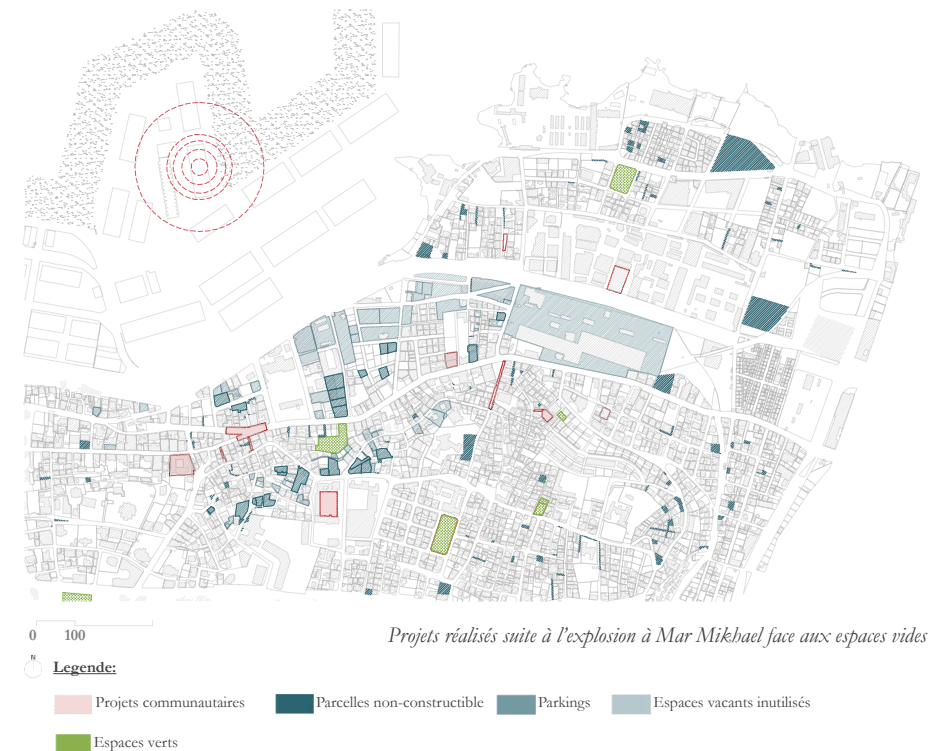
Fig 28- Souk el Tayeb

Fonction : Marché et restaurant local

Acteur : Kamal Mouzawak

Description : Souk el Tayeb (le marché du bon) a vu le jour en 2004 afin de promouvoir les cultivateurs et les producteurs des produits alimentaires du Liban et de leur fournir une plateforme régulière leur permettant de gagner de l'argent grâce à ces produits. Après l'explosion le marché a proposé une aide alimentaire dans les quartiers touchés.

Par l'énumération de ces projets, nous pouvons donc observer de réelles actions/initiatives communautaires dans le quartier et qui pourraient mener vers une inclusivité urbaine. En plus de cela, l'étude de ces quelques exemples constitue un élément de base à notre réflexion de projet au niveau de la requalification et la transformation de certains espaces touchés par l'explosion à Mar Mikhael. Il faudrait noter que les interventions relevées précédemment, ne représentent qu'une infime partie des possibilités et potentiels offerts par le quartier. Avant de développer plus profondément ce point dans le chapitre des espaces à potentiel, nous voudrions par la carte suivante présenter un petit aperçu :



Ainsi, sans rentrer dans le détail des différents espaces cités sur la carte²⁶, nous pouvons remarquer un grand nombre d'espaces pouvant accueillir de futurs projets bénéfiques pour le développement du quartier et de la communauté y résidant.

A RETENIR : Ce qu'il faudrait comprendre d'après le document jusqu'à présent, c'est que par l'inaction totale de l'état Libanais, de nombreuses institutions ont pris le relais dans la gestion et la reconstruction de la crise post-catastrophe. Dans l'urgence de la situation, leur focalisation première était surtout centrée sur les aides humanitaires primaires ainsi que la reconstruction de nombreux bâtiments endommagés par la déflagration. Or, bien que l'intention première fût sans doute bonne, mais n'ayant pas de plan de coordination en amont, une mauvaise gestion des nombreux acteurs sur le terrain c'est alors fait ressentir. Nous notons donc une superposition d'acteurs différents sur le même champ d'action.

Par la suite, le temps nous a alors montré une diminution du nombre d'institutions impliquées sur le terrain, ce qui a permis une meilleure coordination des acteurs impliqués qui tend vers une planification d'une vision partagée.

Cependant, bien que l'intention semble bonne, un grand manque au niveau des besoins des usagers dans le quartier semble négligé.

(26) Beirut urban observatory, juillet 2021, *Open spaces and community support projects*, [en ligne] <https://experience.arcgis.com/experience/50996cbe795a41b292e19aa892b6c31a/?draft=true>

F) SYSTEME D'INFORMATION

- *“Improve information systems, using real time information, which is up-to-date and integrated, in order to prepare and execute recovery plans that are adjusted to the reality and the needs of each region.”*
- *“Deepen analysis and systematize knowledge about past disasters, the recovery processes carried out and the risks still present.”*
- *“Modernize and/or expand and integrate of the existing information systems.”*
- *“Create procedures so that the information is easily and rapidly available to all the national, local and international stakeholders that are involved in the recovery processes.”*

L'absence d'implication et d'action des organismes de l'état a poussé les institutions privées à formuler leur propre système d'informations. Ne possédant pas de plateforme commune au niveau nationale afin de communiquer les informations, se sont surtout les institutions privées, qui ont mis en place des numéros d'appels d'urgence ainsi qu'un plan de secours en réponse à l'urgence de la situation. Il est également important de préciser que se sont surtout les institutions possédant un laboratoire de recherche, qui ont participé majoritairement au partage d'informations. Ainsi, il est possible de trouver les publications en relation avec la situation post-explosion en vrac sur des plateformes internet variées.

Parmi les acteurs principaux que nous pouvons citer, ce sont les institutions universitaires qui, lors de plusieurs conférences et débats, ont partagé leurs recherches et leurs propositions de planification pour les zones endommagées. L'Université Américaine de Beyrouth (AUB), est à ce jour, l'institution ayant récolté et partagé le plus d'informations sur sa plateforme internet intitulée

« Beirut Urban Lab »²⁷. Sur cette-dernière on peut trouver un éventail d'études et de cartes interactives qui permettent de comprendre la situation à une plus grande échelle, mais aussi plusieurs articles de presse, des podcasts, des conférences... Ce laboratoire de recherche n'a jamais cessé de suivre la situation actuelle au Liban. Durant la situation post-catastrophe, il n'a pas arrêté d'apporter son soutien aux enquêtes réalisées par l'ordre des architectes et des ingénieurs (OEA)²⁸ et à la ligne d'assistance téléphonique MSFEA²⁹ de l'AUB afin de leur communiquer l'état de sécurité des structures des bâtiments après la catastrophe, en produisant des mises à jour régulières et des évaluations concernant les dommages dans les quartiers touchés par l'explosion.

Cela a amplement pris part à notre travail cartographique mais aussi dans nos récoltes d'informations, complétées par la prise de contact avec les différentes institutions de recherches et en ajoutant notre déplacement personnel sur site.

G) ASPECT SOCIAL

- *“Raise awareness among citizens on the importance of risks, their relation to the population's quality of life and the population's responsibilities in dealing with these risks. Additionally, it is important to strengthen citizen participation and commitment to post-disaster recovery processes.”*
- *“Develop public information, education and training programs.”*
- *“Develop policies, procedures and instruments so that social participation and oversight is active and measurable.”*
- *“Plan these processes and implement them based on the concrete needs of the communities affected”*

Comme dit précédemment, à la suite de l'explosion, une multiplicité d'acteurs et d'ONG se mobilisent sur les différentes zones en réponse à la crise. Ils n'étaient pas présents uniquement afin de commencer les réparations mais également afin de répondre aux besoins de la population. Ces ONG ont occupé chaque coin, chaque rue et chaque quartier. Des petits kiosques, propres à chaque association, ont envahi les quartiers touchés : sections alimentaires, sections pour distribution d'habits, sections santé et aides médicales, aides psychologiques, aides judiciaires afin de conseiller les résidents sur leurs droits etc. Les rues, qui auparavant formaient un endroit purement véhiculaire, se sont transformées en espace d'action majeure qui réunit population, acteurs et intervenants.

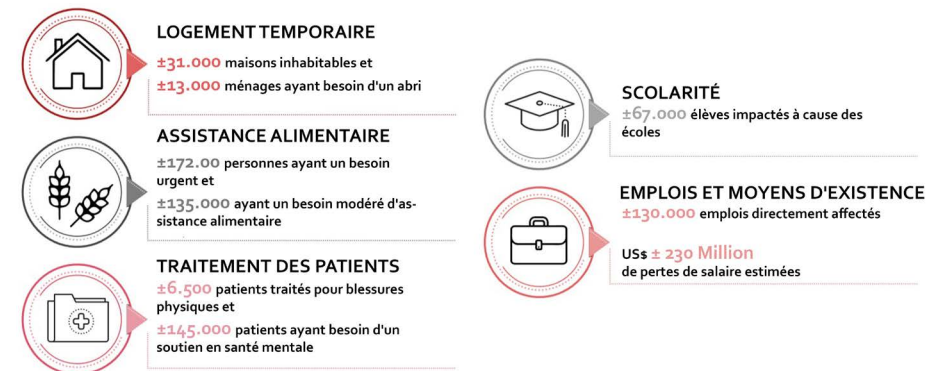


Tableau représentant les dégâts au niveau social, dans un rayon de 4.1 km de l'explosion ³⁰

(27) Beirut urban lab *The Beirut urban observatory* [en ligne] <https://beirut-urban-observatory-aub.hub.arcgis.com/>

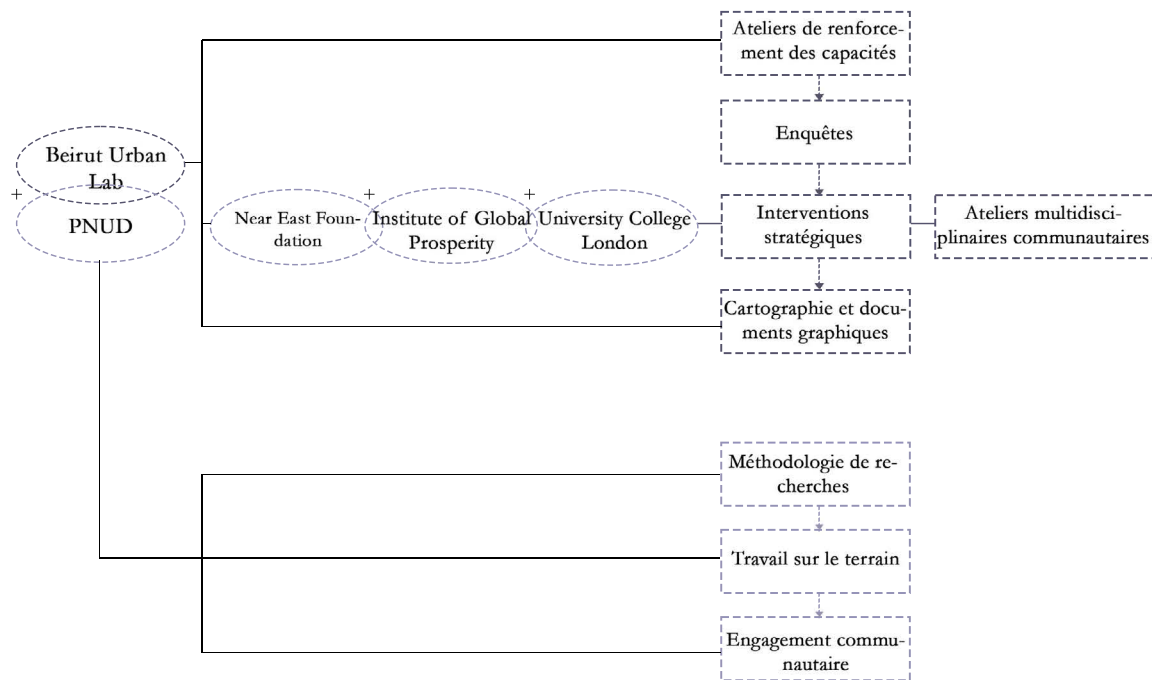
(28) Ordre des ingénieurs et des architectes: <https://www.oea.org.lb/Arabic/Default.aspx?pageid=7>

(29) MSFEA Post-Disaster Building Structure Safety Hotline: <https://www.aub.edu.lb/msfea/news/Pages/structure-safety-hotline.aspx>

(30) Information communiqué par Live Love Beirut.

L'aspect social touche à peu près tous les aspects déjà évoqués puisque chaque action entreprise est supposée aider la population. C'est pour cette raison que nous allons présenter une intervention réalisée par Beirut Urban Lab (BUL)³¹ dans le quartier de la Quarantaine (Quarantina), qui se trouve à la périphérie du port, et qui est devenue au fur et à mesure du temps un quartier ouvrier fournissant de la main-d'œuvre aux industries locales du commerce, du tissage et de l'artisanat. Ce quartier accueille également de nombreux migrants et réfugiés qui s'y sont installés. Sa proximité au port, fait de ce quartier un espace gravement impacté par la tragédie du 4 août 2020.

L'étude réalisée par la BUL représente un exemple parfait d'une action spécifique basée sur une sensibilisation citoyenne. Cette intervention telle que décrite sur le site se veut surtout sociale et vise la mise au point d'une pensée socio-écologique et durable. Ce projet répond parfaitement au premier point à entreprendre proposé par le guide que nous suivons jusqu'à présent. Ainsi, pour une meilleure compréhension de la procédure entreprise par l'étude, nous avons tenté de résumer les étapes suivies par Beirut Urban Lab à travers le « Stakeholder Mapping » ci-dessous :



Stakeholder map résumé de la méthodologie de travail de BUL

(31) BUL 2020 Initiatives in Response to the Beirut Blast, <https://beiruturbanlab.com/en/Details/680/for-an-inclusive-and-just-urban-recovery-for-post-blast-beirut>



Fig 29- Concertation avec les locaux

Des spécialistes scientifiquement formés interrogent les habitants afin de mieux comprendre leurs besoins



Fig 30- Participation des habitants à la réflexion

Douze habitants ont également été formés par l'équipe de Beirut urban lab afin de participer aux recherches communautaires et participatives sur le rétablissement urbain.

Durant le moment qualifié de post-catastrophe, et qui marque le moment d'urgence de la situation, de nombreuses propositions de planifications et de projets ne prenaient pas en compte les besoins réels et sociétaux qui définissent une bonne réponse post-catastrophe tel décrite par le guide. De nombreux manques pouvaient se faire ressentir. Durant cette période tout espace qui était au service de la population pré-catastrophe était alors oublié et l'intérêt s'articulait principalement autour de la reconstruction du physique dérivée par une simple lecture cartographique. L'aspect social était négligé. Bien qu' avec le temps cette situation semble s'être amélioré, néanmoins, les réponses présentées paraissent encore superficielles. En effet, il ne serait pas uniquement question d' un projet basé sur une planification qui répondrait à des besoins futurs, mais également une planification axée sur les usagers en prenant en compte leurs besoins actuels, au moment qualifié toujours de post-explosion et où l'urgence d'intervention est négligée bien que toujours essentielle

A RETENIR : Ce qu'il serait important de comprendre dans la dernière partie du document, c'est que les ONG ont joué un très grand rôle dans la reconstitution des informations nécessaires à communiquer afin de garder une certaine mise à jour de la situation des zones à proximité du port. Ce partage d'informations constitue une première étape qui pourrait mener vers une pensée majoritairement axée sur la collaboration collective. En plus de cela, l'aspect social que nous avons détaillé précédemment, semble encore avoir des lacunes dans le quartier. Effectivement, bien que la collaboration entre acteurs semble évoluer, il existe un manque au niveau de l'approche sociale qui constitue la base de ce qui définit une bonne planification et reconstruction. Bien que la période de rédaction de cette thèse ne corresponde plus à l'urgence post-explosion, néanmoins elle continue de concorder avec la période de reconstruction qui représente un point indispensable dans la direction de la réflexion que pourrait avoir les intervenants encore actifs sur le terrain.

EN CONCLUSION :

Cette énumération décrite et réalisée précédemment, nous a permis de comprendre l'évolution de la situation post-catastrophe jusqu'à ce jour. En effet, ce document nous a surtout appris qu'il existe de nombreux manques au niveau de tous les aspects de la reconstruction post-catastrophe Libanaise que propose le guide. L'aspect le plus essentiel qui pour nous, représenterait la direction la plus adaptée à suivre et qui définirait une réponse post-explosion adéquate serait le développement de cet aspect social primordial basé sur les besoins réels des usagers et leurs usages dans le quartier, au moment présent.

C'est donc par l'intervention au niveau de ce point particulier qu'il serait alors possible de présenter un projet réel, en réponse aux nécessités fondamentales présentes dans le quartier de Mar Mikhael.

Nous avons conscience du long processus adopté pour la mise en situation du contexte libanaise, mais il nous semblait essentiel et primordial de faire cette analyse qui fait partie du fil conducteur de nos idées afin d'arriver au moment que nous appellerons dans la partie suivante « l'entre-deux »

En effet, avant de nous lancer dans l'analyse personnelle concernant le quartier, ses usages et usagers, il nous paraît primordial de bien définir la temporalité dans laquelle nous nous trouvons lors de la rédaction de cette thèse ainsi que des recherches entreprises.

Ainsi la question à se poser est, que veut dire « l'entre-deux » ?

4.2 L'ENTRE-DEUX

« Pourquoi disons-nous : le temps passe et ne disons-nous pas avec une égale insistance : le temps arrive ? » Heidegger, M. (1927) « Être et temps », ouvrage philosophique.³²

Le guide post-catastrophe précédent nous a permis de comprendre que les réflexions collectives concernant les propositions de planification en lien avec la réponse post-catastrophe dans les quartiers concernés par la tragédie, évoluent depuis le moment de la tragédie et prennent une orientation de plus en plus sociale et inclusive. Or nous avons remarqué qu'il ne suffit pas de répondre aux manques relatifs uniquement à l'aspect social mais qu'il était nécessaire de prendre en considération les aspects spatial et plus particulièrement temporel qui se trouvent être d'une très grande importance pour comprendre l'évolution des usages et des usagers que subit le quartier depuis la déflagration du port.

Heidegger, grand philosophe existentialiste du XXème siècle développe dans son ouvrage « Être et temps » la relation que pourrait avoir l'Homme (qu'il appelle le « Dasein ») avec le temps. Nous ne rentrerons pas dans le détail de cet ouvrage complexe, mais ce qui serait intéressant à retenir c'est l'importance que Heidegger donne au temps par rapport à l'Homme. Pour lui c'est par cette dimension temporelle que le « Dasein » ou l'Homme existe vraiment et qu'il trouve tout son sens dans le monde.

Dans le contexte de la tragédie du port, les moments qui ont suivis ont représenté des instants essentiels, qui ont été définis par l'urgence de la situation. Ainsi au moment qualifié de post-explosion c'est l'urgence et la panique qui régnaient. Ensuite lorsque qu'il fut possible de voir plus clair, les planificateurs engagés dans les quartiers endommagés ont eu tendance à réfléchir au « déjà plus » pour se projeter directement au « pas encore ». Or ceci semble comme une fracture dans ce qui pourrait être défini comme une réflexion adéquate à la situation de Beyrouth.

Ainsi à travers l'analyse de la situation par le guide présenté au début de notre écrit, nous avons pu identifier le moment de l'entre-deux dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui au moment de rédaction de cette thèse - l'entre-deux étant en lui-même un concept compliqué à définir et assez flou, puisque variant d'un domaine à l'autre. Ce qui nous intéresse dans notre cas plus particulièrement est l'entre-deux socio-temporel et spatial, mais avant d'en donner une définition exacte et de la parfaire par notre vision dans le contexte actuel à Beyrouth, nous allons d'abord débiter par les définitions communément admises.

Entre-deux spatial : « On parle d'entre-deux pour décrire des espaces de marge, des zones tampon, en bordure immédiate de deux autres espaces desquels on les différencie par leur taille ou leur fonction jugées subalternes ou soumises à l'influence des voisins »³³

(32) Heidegger, M., 1927, *Être et temps*, ouvrage philosophique

(33) Ommy *Facteurs qui influencent les espaces d'entre-deux* [en ligne] <https://www.rapport-gratuit.com/facteurs-qui-influencent-les-espaces-dentre-deux/>

Entre-deux temporel : « Période de temps entre deux dates et deux évènements »³⁴

Entre-deux social : « un espace contradictoire où s'entremêlent désintégration de l'ancien espace (social) et émergence du nouvel espace (social) »³⁵

Or dans le contexte actuel que traverse Beyrouth et le Liban comment peut-on définir et qualifier l'entre-deux ? Dans le cas d'un état en échec où les principaux acteurs responsables du changement sont les institutions privées et les ONG, comment la planification après l'explosion du port peut être effective et efficace ?

Il faudrait d'abord reconnaître l'instant « t » dans lequel la population Libanaise se trouve en ce moment en prenant en considération la superposition de strates en relation avec les nombreuses crises successives connues par le pays. Nous ne pouvons donc pas qualifier entièrement le moment de rédaction de cette thèse comme un moment post-explosion ni comme un moment de reconstruction. C'est là que le terme de l'entre-deux prend tout son sens.

En effet, nous pouvons décrire l'entre-deux comme étant un moment d'une situation post-catastrophe étiré dans le temps, là où la panique liée à l'urgence n'est sans doute plus aussi présente. Il y a donc un certain recul possible par rapport à la situation permettant donc de relever les réels manques liés aux besoins primaires de la population des quartiers. Ainsi cela pourrait permettre une réflexion poussée concernant les potentialités en vue d'un futur meilleur, plus inclusif et qui pourrait répondre aux besoins primaires que nous allons identifier dans le chapitre suivant.

En tant qu'étudiantes en Architecture nous n'avons ni l'ambition ni ne possédons les outils nécessaires pour influencer les changements nécessaires relatifs la situation actuelle au Liban dans tous leurs aspects, qui mèneraient à des solutions adressant les nombreuses crises en cours. C'est pour cette raison que par ce concept de l'entre-deux qui nous accompagnera tout le long de notre réflexion nous relèverons les nécessités et besoins liés à la population de Mar Mikhael ainsi que leurs activités quotidiennes. Nous essayerons donc de relever toute une série de ressources exploitables et oubliées ainsi qu'une catégorie de personnes touchées par les nombreuses crises dans le pays, et précisément dans le quartier cible, et qui sont complètement délaissées par les acteurs sur le terrain, et par la suite de fournir quelques réponses aux besoins imminents et directs.

Dans la partie suivante nous nous intéressons donc au cœur de notre sujet en énumérant les éléments concrets qui sont la base de la vie sociale dans le quartier.

A RETENIR : Le concept de l'entre-deux nous accompagnera tout le long de notre thèse. Il représente l'instant présent de la situation post-désastre où la panique liée à l'urgence n'est plus aussi présente. Cet entre-deux se focalise donc sur trois grands aspects : social, spatial et temporel.

(34) Barrès, M., 1949 *Cahier*, Livre

(35) *Ommy Facteurs qui influencent les espaces d'entre-deux* [en ligne] <https://www.rapport-gratuit.com/facteurs-qui-influencent-les-espaces-dentre-deux/>

5 ANALYSE URBAINE ET SOCIALE DU QUARTIER

Le quartier de Mar Mikhael recèle de nombreuses spécificités qui font la distinction de son tissu urbain à Beyrouth. Comme nous l'avons vu précédemment, les Libanais possèdent un attachement particulier envers ce quartier puisqu'il regroupe de nombreuses spécificités qui lui sont propres.

Dans cette partie de l'écrit, nous rentrerons dans le détail de ces attributs en débutant en premier lieu par le développement des particularités urbaines présentes dans le quartier, ce qui nous permettra d'avoir une meilleure vision des potentialités spatiales possédées par celui-ci. En deuxième lieu nous nous concentrerons sur l'analyse sociale des usages et usagers diversifiés qui constituent la particularité du quartier, en raison principalement de sa position et son rôle en tant que zone tampon. En effet, son emplacement entre des quartiers aux spécificités sociales différentes et hétérogènes, constitue un impact évident sur la composition du tissu social de Mar Mikhael.

Ainsi par l'analyse des caractéristiques spatiales et sociales propre au quartier, cela nous permettra de développer des solutions qui pourraient être applicables dans la situation d'entre-deux dans laquelle nous nous trouvons.

5.1 LES VOIRIES DANS LE QUARTIER

La morphologie même du quartier révèle la pertinence et la diversité des pratiques qui ont lieu dans ce dernier. Mar Mikhael est divisé en deux zones :

une partie haute du côté d'Ashrafieh et une partie basse du côté de l'autoroute côtière.

Cette configuration est l'objet d'une pente forte qui descend d'Ashrafieh jusqu'à Mar Mikhael et qui justifie ainsi la présence de différentes formes et aspects entre les rues et les ruelles dans le quartier.

Dans le plan des voiries, représenté ci-dessous, chaque rue ou escalier a un caractère différent et constitue un élément important et patrimonial du quartier. Par leur morphologie et disposition, les voiries donnent à Mar Mikhael un caractère propre marqué par un alignement de façades de bâtiments qui ne dépassent pas les 7 à 8 étages principalement au niveau de la rue primaire d'Arménie.

Au niveau de ces rues, les résidents sont directement connectés par leurs balcons à la rue primaire appelée la rue d'Arménie. Ces voiries créent alors une relation physique et visuelle entre l'échelle humaine et l'espace lui-même :



400

200

Légende:

- Voirie primaire
- Voirie secondaire
- Voirie tertiaire
- Escaliers

Carte représentant l'hierarchie des voiries dans le quartier de Mar Mikhael

Les escaliers:

Entre la rue principale de Mar Mikhael et le quartier connu sous le nom de Jeitawi (Ashrafieh) se trouvent plusieurs escaliers en raison principalement de la topographie raide de Beyrouth permettant ainsi de relier les quartiers les plus hauts à celui de Mar Mikhael. La plupart d'entre eux remontent à l'ère ottomane. Ces escaliers représentent un élément remarquable du quartier et ont longtemps été connus comme étant le témoin de la vie à Beyrouth. Les beyrouthins se sont réappropriés ces espaces qui sont devenus un véritable emplacement de débats publics, d'expressions artistiques et d'emplacements récréatifs. En plus, ces escaliers jouent également un rôle de transition et constituent un moyen d'accès à certains bâtiments. Ils sont définis alors comme étant le seuil de rencontre entre la rue (domaine public) et les immeubles résidentiels (domaine privé).³⁶

L'image de Mar Mikhael n'est jamais complète sans la représentation de ses escaliers.

Aujourd'hui ils constituent des éléments presque oubliés dans notre patrimoine. Cette situation est due à des raisons variées en rapport avec les différentes crises liées au contexte libanais.

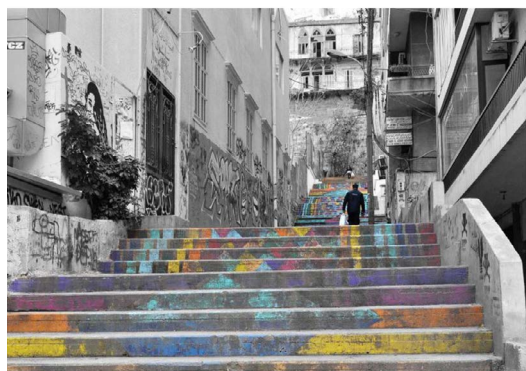
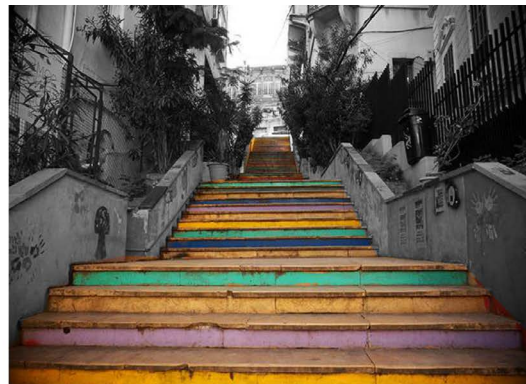


Fig 31-32-33-34- Les escaliers de Mar Mikhael

(36) Khater, M., 2018 *Escalier de Mar Mikhael*, étude entretenue au sein de l'académie libanaise des beaux-art (ALBA).

5.2 L'HÉTÉROGÉNÉITÉ DES BATIMENTS

En plus de la particularité de ses voiries, le quartier de Mar Mikhael constitue un centre de mixité à dimension culturelle diversifiée. À la suite des nombreux événements qui ont façonné la ville de Beyrouth, le quartier devient ponctué par des bâtis à types et apparences très différents. On y trouve des tours ainsi que des bâtiments à 2 niveaux. Les rues de Mar Mikhael sont contournées par une silhouette de bâtiments très hétérogènes qui reflète une image propre au quartier. La balade dans le quartier, représente, à elle seule, un cours d'histoire centré sur les différentes couches qui ont composées le tissu urbain de la capitale.³⁸

Cette situation est due principalement aux changements de lois au cours des années en relation avec le gabarit et la hauteur intérieure sous-plafond de chaque appartement.

Evolution du mode de vie ³⁸

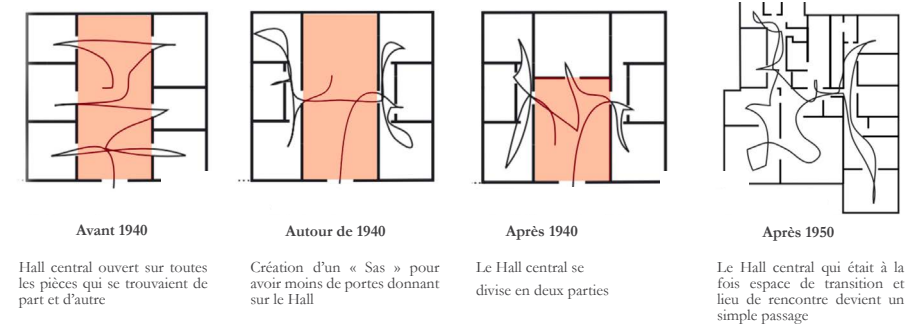


Fig 35- Évolution de la typologie des habitations traditionnelles

5.3 LES MAISONS A BOUTIQUES

La promenade dans le quartier est très riche. En plus des différents types de bâtiments qu'il est possible de trouver en se promenant dans le quartier, nous pouvons également remarquer le grand nombre de maisons à boutiques qui s'y trouve. En effet, la grande majorité des bâtiments donnant sur la rue d'Arménie possèdent une boutique au rez-de-chaussée. Ces derniers ont contribué à façonner l'identité du vieux quartier. La variété des boutiques présentes est saisissante ; magasins textiles, des garages pour réparation des voitures, des commerces divers, disquaires, galeries d'arts... ainsi qu'un grand nombre de restaurants et de bars qui ont pris part à la renommée de l'ambiance du quartier en soirée.

(37) Beirut Urban Lab, 2021, *Mar Mikhael Urban Snapshot*, [En ligne] <https://www.acted.org/wp-content/uploads/2021/08/urban-snapshot-mar-mikhael-2021-06-02-final.pdf> (Consulté en mars 2022)

(38) Saliba,R.(2009) *Beyrouth Architecture aux sources de la modernité 1920-1940*. Livre

La carte représentant l'hétérogénéité du bâti dans le quartier de Mar Mikhael a été basée sur le document : Saliba,R.(2009) *Beyrouth Architecture aux sources de la modernité 1920-1940*. Livre

La carte représentant les maisons à boutiques dans le quartier de Mar Mikhael a été basée sur le document de la BUL



Carte représentant l'hétérogénéité du bâti dans le quartier de Mar Mikhael




 Légende:


 Maisons à boutiques

Carte représentant les maisons à boutiques dans le quartier de Mar Mikhael



5.4 L'AMBIANCE DU QUARTIER

“J’ai vécu toute ma vie dans le quartier. Je connais les habitants, leurs prénoms et visages un par un. Avec les habitants de mon immeuble on se considère comme une famille. Après l’explosion, ils sont tous partis. Il y a quasiment plus personne dans l’immeuble sauf moi.” Samar

“En marchant dans la rue, je disais Bonjour à tout le monde. En fait, vu que je travaillais dans le quartier, je connaissais presque tout le quartier. C’était un petit village ici. Malheureusement l’explosion a tout bouleversé. Les gens ont ou bien quitter le quartier, ou n’ont plus envie de sortir de chez eux.” Dory, 55 ans

Ces différents lieux particuliers décrits précédemment dont les escaliers, les voiries, les maisons à boutiques et l’hétérogénéité du bâti, constituent l’ambiance particulière du quartier. Mais cette ambiance ne peut pas prendre vie sans la présence indispensable des usagers. Le tissu social du quartier est l’essence même de celui-ci. Nous constatons donc un mélange essentiel entre ces lieux particuliers et les usagers attirés par ces espaces.

La conséquence de ces particularités est ainsi liée avec certains usages qui prennent place et forment l’ambiance inestimable du quartier. Nous pouvons voir une différenciation entre les usagers et usages de jour qui tournent surtout autour de la vie commerciale, alors que la vie de nuit au contraire, transforme le quartier en boîte de nuit à ciel ouvert du fait de la présence de bars, cafés et restaurants donnant sur la rue d’Arménie.³⁹

Ambiance de jour



Fig 36 et 37- Festivité dans le quartier

Ambiance de nuit



Fig 38- Soirée habituel dans le quartier

Mais tout ça c’était avant...

“Nous ne sommes plus attachés au quartier. Nous voulons juste trouver n’importe quelle autre région ou pays qui pourrait nous accueillir. Le quartier ne nous appartient plus. C’est un chantier de constructions. Nous voulons juste vivre normalement comme les autres. Nous voulons des maisons. Nous voulons partir. Nous sommes dans une situation de dépression; nous voulons juste vivre en paix... Vous vous imaginez ils nous humilient pour nous faire partir de chez nous. Chaque jour une nouvelle menace, chaque jour une nouvelle histoire.”

(39) Fawaz, M., 2021 *Rebuilding Beirut: How to Curtail Neoliberal Urbanization?* Podcast, Alternative frequencies [en ligne] <https://soundcloud.com/alt-frequencies/reconstruction> (consulté en avril 2021)



Fig 39- Maisons traditionnelles à Mar Mikhael, détruites par l’explosion du 4 août.

5.5 L'ÉTAT ACTUEL : UN CHANGEMENT D'USAGES ET D'USAGERS

Afin de mieux comprendre les changements survenus dans le quartier, il était essentiel de se concentrer sur le site. Comme décrit précédemment dans le chapitre méthodologique, nous avons d'abord utilisé une enquête en ligne, puis nous nous sommes rendues sur le terrain pour étudier plus en profondeur la situation actuelle après l'explosion. La carte in-situ ci-dessous retranscrit les informations récoltées, sous différents critères :

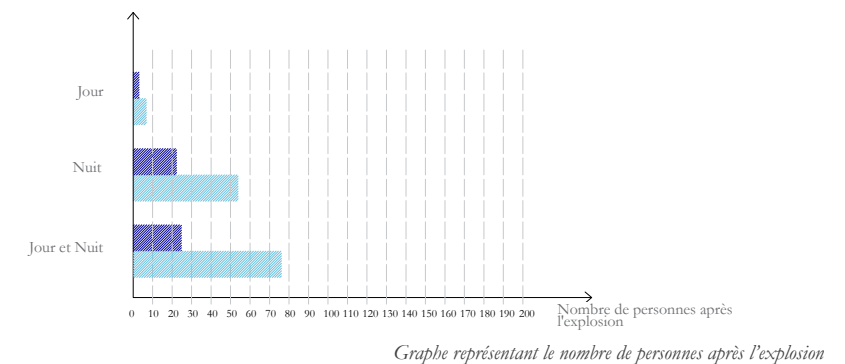
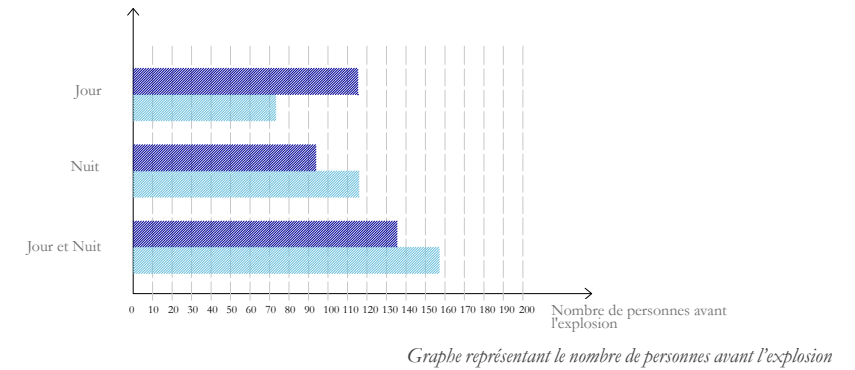
- D'abord, en essayant de représenter la situation telle que nous la connaissons du quartier avant l'explosion, pendant deux moments clés : l'ambiance de nuit, et l'ambiance de jour.
- Ensuite, en faisant la même étude, basée sur l'enquête en ligne et sur notre travail de terrain, dans le quartier, pendant ces deux mêmes moments.

Le cadrage choisi représente au mieux la diversité des différentes ambiances qu'il est possible de repérer dans le quartier. C'est pour cette raison que nous avons décidé de nous focaliser sur deux escaliers qui de notre point de vue représentent parfaitement les différents types d'escaliers trouvés à Beyrouth : l'un a toujours principalement été utilisé comme moyen de transition et l'autre regroupe un mélange entre lieu de transition et lieu récréatif. Il était également important pour nous de nous focaliser sur la rue d'Arménie ponctuée par de nombreux commerces.⁴⁰ Le choix de représenter les bâtiments avant et après l'explosion, nous permet de montrer l'impact que pourrait avoir le bâti sur les usages et usagers dans le quartier.⁴¹ En effet, ce que nous pouvons déduire de cette carte, c'est que la tragédie du 4 août, en plus d'avoir eu un effet dévastateur sur le bâti, le tout additionné aux différentes crises présentes au Liban (notamment la crise économique prévalente menant à la fermeture des commerces), contribua également à un changement d'usages et d'usagers dans le quartier qui se met en place petit à petit. Par notre carte nous pouvons voir le changement des habitudes des usagers, et la baisse considérable de la fréquentation de ces derniers. Mais qui sont donc ces nouveaux usagers, et quelles sont leurs intérêts ?

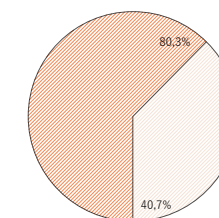
Le prochain chapitre se focalise sur les différentes catégories de personnes rencontrées sur le terrain. Nous vous présenterons les mots et les histoires de chaque personne rencontrée, afin de mieux comprendre leurs quotidiens dans le quartier.

A RETENIR : Ce qui serait important de comprendre à ce point c'est l'importance des différentes ambiances qui ont façonnées le quartier et qui ont ainsi contribuées à la mise en place d'usages et d'usagers qui font également et intégralement partie de cette ambiance. Cependant, l'explosion du 4 août a entraîné de nombreux changements, notamment au niveau des activités.

C'est alors, et d'après le sondage réalisé en ligne et après une analyse détaillée, nous avons procédé à la réalisation des graphes ci-dessous, supports des cartes qui suivront.



Après l'explosion, on remarque une diminution majeure du nombre de personnes qui visitent Mar Mikhael (plus de 50%).



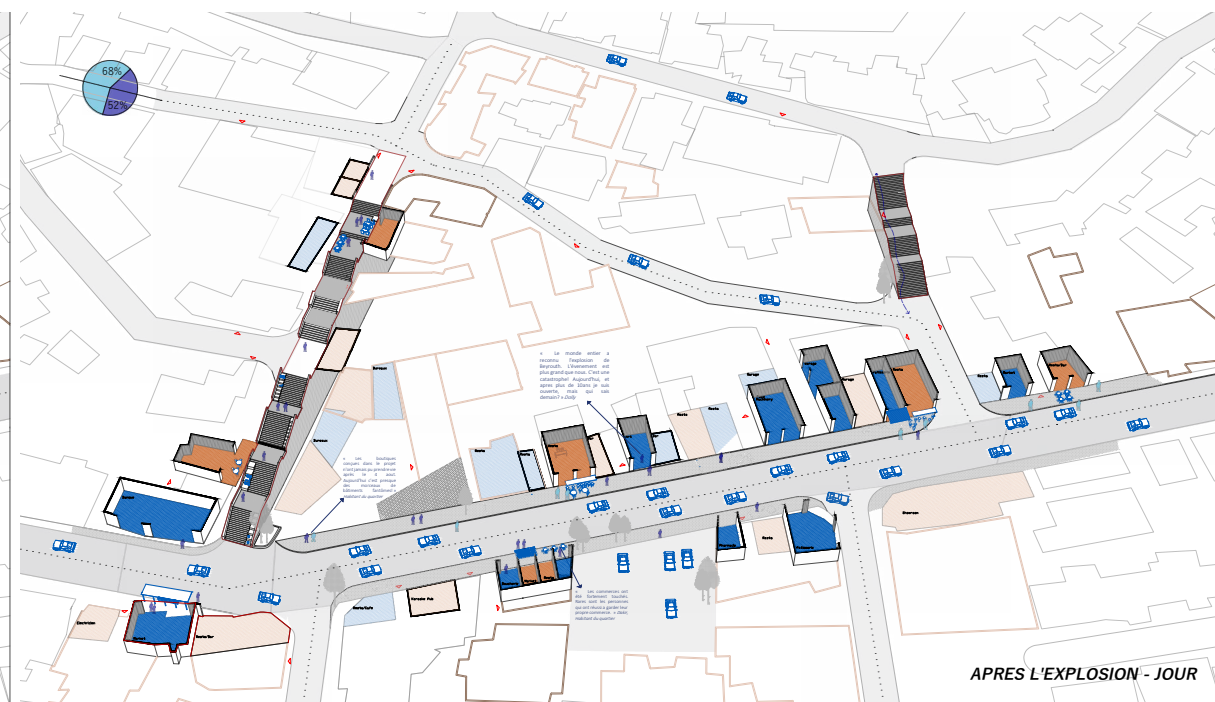
Graphique représentant le nombre de personnes qui fréquentent Mar Mikhael

Légende:

- Avant l'explosion
- Etrangers au quartier
- Après l'explosion
- Habitants du quartier

(40) Beirut urban observatory, mai 2021, *Return of Life: Gemmayze, Mar Mikhael and Hikmah*, [en ligne] <https://experience.arcgis.com/experience/766ec0e4121b4139d6f449b38e4211d>

(41) Beirut urban observatory, Septembre 2021, *Damage assessment*, [en ligne] <https://beirut-urban-observatory-aub.hub.arcgis.com/>



Cartes In-Situs représentant le changement d'usagers dans des temporalités différentes

Légende:

- RDC ouverts ■ RDC ouverts nuit et jour □ Immeubles presque vides fortement endommagés, dans l'attente de nouveaux occupants
- RDC fermés ■ RDC fermés nuits et jours □ Immeubles rénovés, signe de nouveaux occupants après l'explosion

-  Même occupants
 Etrangers
 Entrée résidentielle
 Habitants du quartier

"Qui sont-ils ?

Comment sont-ils venus ici ?

Comment vivent-ils et depuis quand ?

Qui les a aidés ou les aide ?

Pourquoi ne parle-t-on pas d'eux ?

Où vont-ils ?

Où dorment-ils ?

Comment gèrent-ils leur vie ?"

Comme nous faisons notre travail à distance, dans la période qualifiée d'entre-deux, nous nous sommes posées des questions sans fin et sans réponses sûres. nous avons dû alors nous rendre sur place, afin de trouver des réponses à nos interrogations. Ainsi c'est à partir de cette entreprise que notre travail a pris sens. En effet, être si prêtes de la réalité, cela a entraîné notre réflexion dans une direction inattendue.

Dans cette partie, nous invitons le lecteur à s'arrêter afin lire les histoires des personnes rencontrées et à ressentir la réalité de la situation tout juste énoncée.

Se situant dans un contexte très complexe et différent, il est possible également que certaines questions puissent venir s'ajouter à notre liste, à la lecture de ces lignes. Leurs réponses se trouvera probablement plus loin dans l'écrit ou au contraire deviendront futiles au fur et à mesure de l'avancement dans la lecture.

Cette partie, la plus sensible de notre réflexion, est consacrée et dédiée à tous les résidents ou ex-résidents du quartier, toute personne ayant été touchée par l'explosion et toute personne subissant jusqu'au moment présent les séquelles et souffrances post-catastrophe.



Fig.40 Une partie du mur commémoratif des victimes à quelques mètres du port de Beyrouth.



«Pour l'avancement des travaux plus rapidement, à chaque coupure de courant, on vole l'électricité du voisin juste au-dessous.»

Ahmad, 32 ans



«Je vis ici seul, avec ma chienne. Ça me fait plaisir de recevoir des visiteurs chez moi dans cette triste situation. Il faut s'adapter.»

Bilal, 34 ans



«Mon frère et moi travaillons dans le quartier du matin jusqu'au soir chaque jour. On prend le bus le matin et on met 1h pour arriver.»

Molamad, 24 ans



«Je suis né ici et je resterais ici jusqu'au dernier jour. La majorité des voisins autour sont partis et ne comptent plus revenir.»

Samir, 82 ans



«Mon mari est mort victime de l'explosion. Je ne demande rien. Je veux juste être capable de nourrir mes deux enfants.»

Lena, 46 ans



«Je travaille de 8h jusqu'à 20h chaque jour. Je passe 4h de temps en route d'un taxi à un autre pour arriver au chantier.»

Ahmad, 32 ans



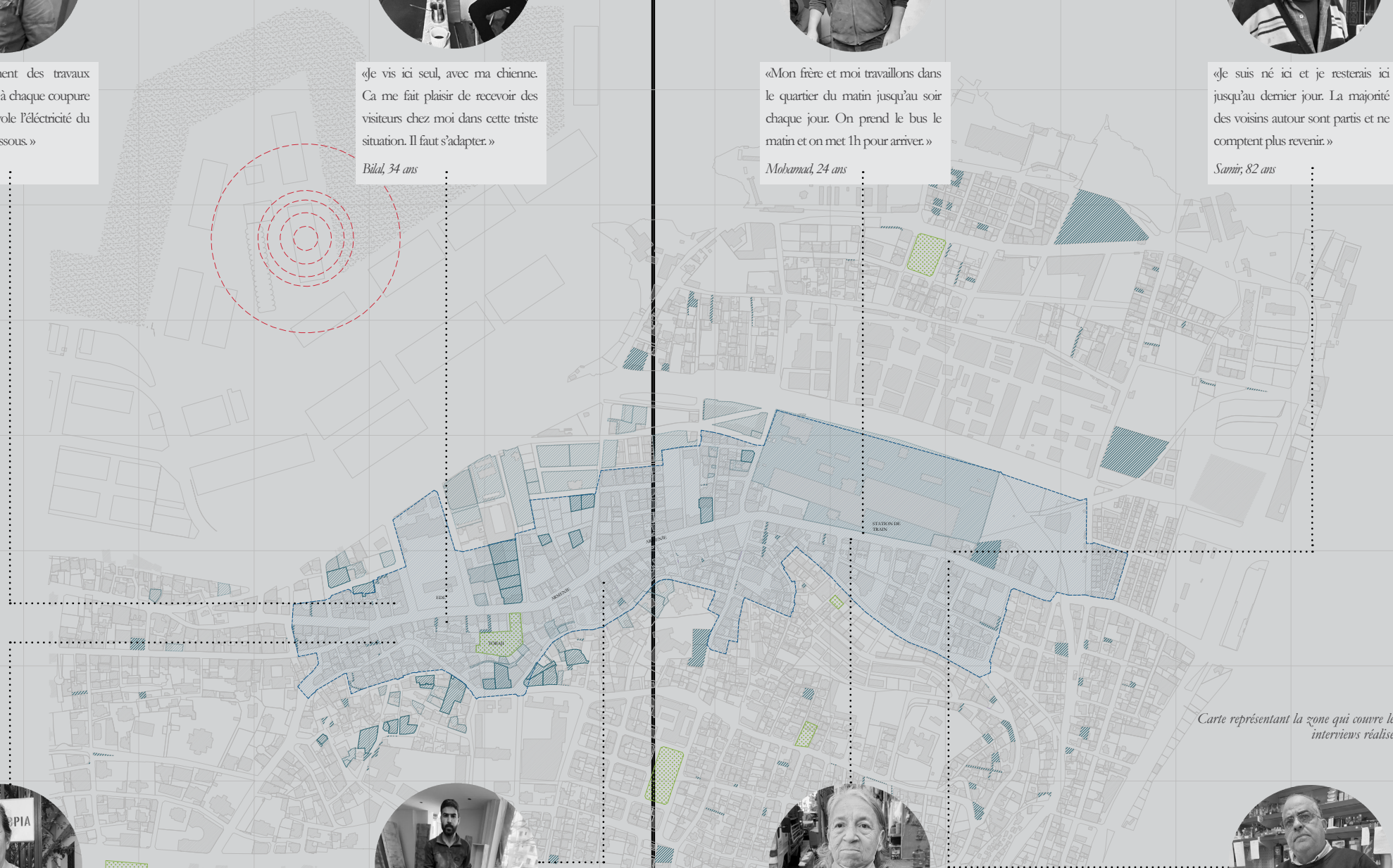
«Que Dieu protège mon neveu. Sans lui, je ne pourrais payer ni mon loyer, ni mes courses, ni mes médicaments. Rien.»

Nadia, 72 ans



«Toute ma famille a été touchée par l'explosion et malgré ça nous sommes tous restés parce que nous n'avons pas les moyens de quitter.»

Toni, 58 ans



Carte représentant la zone qui couvre les interviews réalisés



NOM: -

PRENOM: Mohammad

AGE: 33 ans

NATIONALITE: Syrien

STATUT: Ouvrier

“Je travaille chaque jour dans le quartier de 8h jusqu’à 18h. Je fais le même trajet chaque jour de Nabatiyeh vers Mar Mikhael. Ça me prend environ 2h vu le changement de taxis-service 2 voire 3 fois par trajet. Ce n’est pas uniquement le trajet qui est fatiguant, ni de devoir travailler toute la journée, c’est plutôt le stress que l’on doit vivre chaque jour. Le stress de pouvoir nourrir mes enfants sans mentionner ma femme et moi-même. Le stress de pouvoir payer le loyer. Le stress d’avoir suffisamment de réserve pour payer les trajets et venir au chantier chaque jour. Le stress qu’un jour le chef du projet décide d’arrêter les travaux. Le stress de devenir au chômage avec une famille de 4 enfants.

Nous n’avons pas vraiment le choix, nous sommes enfermés dans ce pays et nous essayons de faire de notre mieux pour survivre avec nos familles. Je ne sais vraiment pas si nous pourrions subsister avec cette situation, c’est beaucoup plus difficile que vous pouvez l’imaginer, vraiment. Mais on se dit “Hamdulellah” notre situation est encore un peu mieux que pour d’autres, au moins on travaille pour le moment.”



NOM: Ahmad

PRENOM: Safa

AGE: 36 ans

NATIONALITE: Syrien

STATUT: Ouvrier - Réfugié

“Parfois je sens que le temps n’a plus de sens. Chaque jour le même trajet, chaque jour 1h30 aller, 1h30 retour. Le chantier c’est ma deuxième maison, je passe la plupart de mon temps ici. En fait, je n’ai pas vraiment le choix. L’explosion a tout compliqué même le travail dans la rénovation. Les travaux de construction sont beaucoup plus difficiles à gérer et prennent plus de temps que d’habitude. Les verres, les débris de fer sont incrustés dans les murs. On passe parfois une ou deux journées à essayer de les retirer. Et malgré tout ça, notre salaire suffit à peine pour nos dépenses minimales. Manger dans le quartier ? Jamais. Premièrement la moitié des restaurants sont fermés après l’explosion. Rares sont ceux qui ont pu ouvrir de nouveau après le 4 août. Deuxièmement, s’il y en a quelques-uns toujours ouverts c’est parce qu’ils sont destinés à une catégorie spéciale de gens. Pas pour nous malheureusement. Mais ça va on s’en sort. On passe dans la petite boutique, ici juste à côté. Une boîte de thon suffira pour la journée.”



NOM: -

PRENOM Mahmoud:

AGE: 36 ans

NATIONALITE: Syrien

STATUT: Ouvrier

“Si vous nous voyez assis devant le chantier durant la journée, ce n’est pas par manque de travail ou parce qu’on a du temps libre... En fait, nous, en tant qu’ouvriers, nous passons la plupart du temps à attendre les matériaux avant qu’ils n’arrivent pour qu’on puisse commencer le travail. C’est vraiment un long processus et une perte de temps concernant l’avancement du travail. Parfois on attend, et rien n’arrive toute la journée. Il y a un grand manque d’organisation clair.

Mais ça ne s’arrête pas là. Une fois les matériaux sur place, il faut travailler en fonction de l’électricité. C’est elle qui nous dirige et dirige l’avancement du travail. Les coupures s’étalent sur toute la journée. On essaye de profiter de la présence du courant pour finir les tâches qui en ont besoin sinon, on se met sur des tâches qui peuvent se faire manuellement. On s’est habitué, on se débrouille pas mal.

Il faut apprendre à vivre avec la situation. C’est la réalité. Et je ne pense pas qu’elle va prendre fin dans les jours qui viennent.

Mon fils à 4 ans. Je le vois 1h par jour parce que j’arrive à 18h et il dort à 19h. Ce pays m’a même privé de vivre avec mes enfants. C’est triste, je sais. Mais Hamdulellab mille fois.”



NOM: -

PRENOM: Lena

AGE: 48 ans

NATIONALITE: Syrienne

STATUT: Réfugié au chômage, 1 enfant, a la recherche d’un travail

“Je ferais n’importe quoi, je vous donnerais tout ce que vous voulez, mais je vous en supplie, aidez- moi. Je vous en supplie essayez de vous mettre à ma place. Mon mari est mort suite à l’explosion. Je vis seule avec mon fils. Je ne paye pas mon loyer depuis plus de 5 mois. Pas de papiers donc impossible de travailler ou de trouver un travail. Aujourd’hui je dors sous un toit, demain rien n’est sûr. Aujourd’hui je mange avec mon fils, demain rien n’est sûr. Aujourd’hui je suis vivante, demain rien n’est sûr. Je jure, je jure, je n’exagère pas. Je n’ai jamais vécu une douleur pareille. Cela fait 7 ans que je vis dans ce pays, 7 ans où je n’ai jamais été dans des situations pareilles. Ce n’est plus acceptable.

Personne ne nous regarde, personne.

Personne ne vient nous proposer de l’aide, personne.

Moi si j’avais le choix de rentrer chez moi, je le ferais aujourd’hui. Mais, malheureusement, ils ne m’ont pas laissé le choix.

S’il vous plait, je suis sûre que vous pouvez me trouver un travail. N’importe quoi. Je ferais vraiment tout juste prenez moi avec vous. J’ai peur de mon futur et de ce qu’il pourrait me cacher encore. Je suis sûre qu’il y a des associations chez vous en Belgique qui pourraient aider. Je compte sur vous, je vous fais confiance pour transmettre ma voix. On a besoin de vous, je ne suis pas la seule, il y a mille autres personnes comme moi.

Vous m’avez donné un petit espoir aujourd’hui, je suis bien chanceuse d’avoir décidé de me promener dans le quartier cet après-midi. Je sais que vous pourriez nous aider d’une manière ou d’une autre. Merci, merci.”



NOM: -

PRENOM: Khalil

AGE: 8 ans

NATIONALITE: Libanais

STATUT: ex-habitant

“Un jour je serais grand, très grand, et je deviendrais artiste. Un artiste qui va peindre son pays d’une manière différente. Sans les bruits qui font peur, sans la poubelle partout, sans coupure d’électricité ou de l’eau, et surtout avec beaucoup de lumière, comme ça je pourrais voir le visage de ma mère le soir en dormant, pour voir si elle pleure ou non, comme ça j’arrive à la consoler. Depuis que l’on a perdu notre maison et quitté notre quartier, elle pleure tout le temps.”



NOM:

PRENOM: Marlène

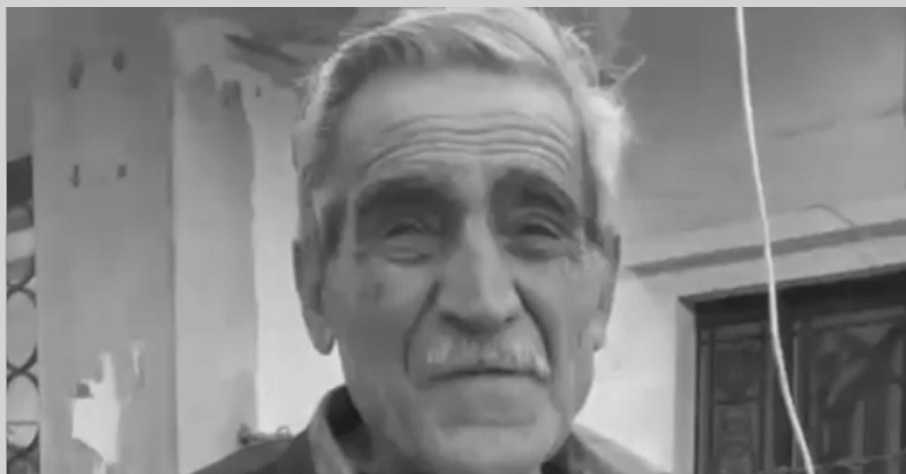
AGE: 48 ans

NATIONALITE: Libanaise

STATUT: Concierge d’un immeuble à Mar Mikhael

« Ce n’est pas facile de vous raconter ce que je ressens suite à cette explosion. C’est difficile de m’exprimer. C’est difficile de trouver les mots. Mais regardez autour de vous, vous trouverez certaines réponses. Et je dis certaines parce que la plupart des problèmes sont cachés dans chaque maison du quartier, dans chaque cœur d’habitant, dans chaque petit coin, chaque petit commerce... Oui, plein de gens ont quitté le quartier et ne comptent plus revenir. Certains avaient les moyens de déménager, d’autres n’avaient même pas les moyens pour réparer et donc ont été obligés de quitter leur habitation et d’aller vivre chez leurs familles ou amis. Si tu te promènes tu vois toujours des dégâts au niveau des bâtiments, c’est parce que les interventions et aides n’ont pas vraiment été générales. Le financement a été majoritairement personnel finalement. Je me souviens aussi, suite à l’explosion, on a dû dormir dans les appartements par terre, sans portes et sans fenêtres pour éviter les vols qui avaient lieu. Malgré l’état de l’immeuble quasi inacceptable, nous n’avons pas quitté le quartier pour une seconde. Même pas un cendrier a été volé dans notre cas alors qu’ailleurs, c’était la catastrophe. Vraiment une catastrophe ! On volait tout : des meubles, de l’acier, du métal, du verre... tout ce que vous pourriez imaginer !

A part ça, c’est la routine. Nous sommes devenus traumatisé et même je peux dire habitués à vivre de cette manière : sans électricité, sans eau, une fenêtre oui une fenêtre non, personne ne se parle... même un simple bruit nous fait plus que peur. Aujourd’hui si on entend un avion qui passe on court pour s’abriter n’importe où. Vous appelez ça une vie ? Parfois, et jusqu’aujourd’hui, en se promenant dans le quartier je m’enquiers à propos de quelque personne qui habitait le quartier. Et je m’étonne quand on me dit qu’elle est morte suite à l’explosion. Je trouve que le quartier ne se rétablira jamais. On a tous un mal intérieur qui ne guérira jamais. Un mal bien plus profond que vous ne le pensez. Mais c’est la réalité et on essaye juste de s’y adapter... et voilà, c’est tout ce que je peux dire pour le moment.”



NOM: *Tabet*

PRENOM: *Samir*

AGE: *82 ans*

NATIONALITE: *Libanais*

STATUT: *Habitant*

“Cela fait 62 ans que j’habite dans ce quartier. Impossible que je déménage. Mes enfants ont grandi ici, puis ont déménagé mais ma femme et moi nous restons. Pourtant nous ne sommes pas les propriétaires de notre appartement. Nous payons toujours le loyer suivant l’ancienne loi. Ce qui n’est quasiment rien... Le jour même de l’explosion je n’étais pas là. Le mur du côté de l’entrée s’est entièrement écroulé. Mon appartement s’est légèrement affecté de l’intérieur, c’est plutôt l’extérieur du bâtiment et les façades qui ont été le plus endommagées.

Dans notre cas, une ONG est venue nous aider. Elle a juste réparé un coté du bâtiment, l’autre, jusqu’à maintenant, n’a toujours pas été réparé. Vous pouvez voir les fenêtres toutes cassées et de l’autre côté les murs fissurés.

Je passe toute ma journée ici, dans le quartier. Parfois je monte un peu à la montagne, je passe la journée, et puis je rentre chez moi. C’est normal, je suis tellement attaché à cette région. Après tout ce qui s’est passé je ne pense même pas partir ailleurs. Il y a une semaine, notre barrière métallique principale a été volée. Ils ont volé notre générateur aussi. C’est triste il y a beaucoup de vols et très peu de sécurité surtout le soir. Aucun signe de vie le soir. Rien du tout. Je me souviens avant l’explosion, ma femme et moi, nous n’arrivions pas à fermer l’œil le soir. La musique restait jusqu’à tard le soir. Les escaliers étaient bourrés de gens qui buvaient, discutaient, se marraient... Toute cette ambiance n’existe plus. Les commerces sont fermés, la plupart des restaurants ouvrent uniquement le soir ou sont totalement fermés et ils ne restent plus que quelques boutiques. Pour faire mes courses je dois sortir du quartier pour à peu près 15 minutes en voiture ce qui n’est pas génial parce que je n’aime pas vraiment conduire surtout à mon âge.

Mon immeuble est totalement vide. Il n’y a plus que ma femme et moi. Même dans les 3 bâtiments autour il ne reste plus que 2 ou 3 familles et une étudiante. Les autres sont tous partis suite à l’explosion c’est pourquoi l’espace est très mal entretenu.”



NOM: -

PRENOM: *Mahmoud*

AGE: *26 ans*

NATIONALITE: *Syrien*

STATUT: *Ouvrier - réfugié*

“Chaque jour, chaque jour, le même trajet. De Quarantina jusqu’à Mar Mikhael, de Mar Mikhael jusqu’à Quarantina. Même si mon salaire est moins que le minimum, je suis obligé d’accepter et de travailler sinon ma famille meurt de faim. Ma femme ne peut pas travailler parce qu’elle n’a pas de papiers et mes enfants sont trop jeunes. Ils comptent tous sur moi. Je trouve que rien n’est bien géré dans ce quartier à la suite de cette explosion. Au lieu d’ouvrir et de rendre accessible le parking juste en face du chantier afin de l’utiliser comme espace de dépôts des matériaux qu’on utilise par exemple, ils sont tous complètement fermés et inaccessibles.

Matin, midi et soir fermé. Je te donne un autre exemple aussi, nous pouvons parfois attendre une journée entière pour la livraison des matériaux sans rien faire entre temps alors que nous aurions pu, entretemps, finir la moitié de nos tâches. Je trouve qu’en tant qu’ouvriers notre situation est inacceptable. Je ne sais vraiment pas combien nous pouvons vivre dans ce pays encore. Très rare sont les ONG qui nous ont aidés au lendemain de l’explosion, mais bon, Hamdullellah, c’est la situation et nous devrions apprendre à nous adapter.



NOM: Lazka

PRENOM: Youssef

AGE: 46 ans

NATIONALITE: Syrien

STATUT: Ouvrier - carreleur

"Je m'appelle Youssef et je suis carreleur. Cela fait 3 mois que je travaille à Mar Mikhael sur la rénovation de ce restaurant gravement touché suite à l'explosion. Je viens chaque jour de Burj Hammond à pied. A la pause, je rentre aussi à pied pour manger puis je retourne au chantier. Trois heures après, je rentre chez moi de nouveau à pied. Rien n'est facile, notre situation en tant qu'ouvriers est très critique. Lors de la coupure d'électricité, on se met tous ici devant le chantier, sur le sol, en attendant de pouvoir continuer le travail. Tout le groupe ici, nous avons la même histoire, même routine..."

A la fin du chantier ? Je ne sais pas. Je ne sais pas ce que je pourrais faire. Je chercherais probablement un nouveau chantier. En tant que syrien je trouve que nous pouvons tout faire et nous acceptons toutes les conditions même si elles sont illégales, il faut juste trouver les opportunités sur le marché."



NOM: Hammondi

PRENOM: Mustafa

AGE: 38 ans

NATIONALITE: Syrien

STATUT: Ouvrier

"J'ai été boulanger pour plus de 10ans en Syrie. C'est ma passion. Aujourd'hui plus de chances, plus d'opportunités, rien. J'accepte n'importe quel emploi, juste pour nourrir ma famille et dormir sous un toit et je n'ai vraiment pas de problèmes avec cela, l'important est que ma famille puisse vivre une vie à peu près acceptable. Je pense que personnellement l'explosion a aidé parce qu'elle a créée sur le marché beaucoup de nouvelles opportunités de travail et nous, en tant que syriens, on s'adapte à tout. Je n'ose pas te dire si mon salaire me suffit ou nous, Hamdulellah, je suis reconnaissant que je puisse travailler."

Je ne comprends pas, vous demandez toutes ces questions comme si un jour cette situation allait changé... je resterais ouvrier, je resterais mal payé et je resterais sans domicile fixe."



NOM: *Dakian*

PRENOM: *Siham*

AGE: *68 ans*

NATIONALITE: *Arménienne*

STATUT: *Commerçante - habitante*

"Je suis désolée de le dire, mais la qualité des gens dans le quartier a totalement changé. Parfois le soir, je suis obligée de mettre dehors quelques personnes saoules qui entrent dans mon magasin à cause de leur comportement inacceptable. Pour vous, ça pourrait paraître normal, mais je vous jure avant l'explosion jamais de la vie j'avais des situations pareilles. Jamais je ne me trouvais obligée de fermer plus tôt le magasin parce que j'avais peur. C'est incroyable ce qui est en train de se passer... en plus vous voyez ce magasin ici ? Il n'était jamais aussi vide. Après l'explosion et avec la situation économique je ne sais plus par où commencer : est-ce que je dois remplir entièrement les étales ? Ou plutôt payer les factures d'électricité ? Ou plutôt acheter un générateur privé pour ne plus avoir des coupures de courant ? Ou même garder cet argent pour l'utiliser en cas d'urgence ? Dieu merci je suis propriétaire de ce magasin et je n'ai pas de loyer à payer sinon je serais foutue ! Dieu merci aussi plusieurs ONG sont venues m'aider à réparer les dégâts intérieurs pour pouvoir ouvrir de nouveau sinon je ne pense pas j'aurais pu réussir à faire tout ça seule !

Pour moi il n'y a pas de solutions. Le grand nombre d'habitants qui sont partis suite à l'explosion ont perdu leurs propres habitats, leurs propres souvenirs, leur propres cultures... Tout. Mais au moins je trouve qu'ils ont été chanceux d'avoir pu sortir de ce quartier...

Mon mari ne travaille plus, je n'ai pas d'enfants, j'ai 67ans et je suis toujours obligée de me réveiller à 6h du matin, de travailler toute la journée jusqu'à plus de minuit parfois. Dans ce pays personne ne nous regarde ou aide. On peut mourir de faim et personne ne nous aidera. C'est la vie, j'espère juste pouvoir toujours être en forme pour que je puisse encore travailler et peut être un jour réparer mon magasin et le remettre en état."



NOM: *Saleh*

PRENOM: *Paul*

AGE: *57 ans*

NATIONALITE: *Libanais*

STATUT: *Habitant, voisin de la famille Tobaji*

"Ici habitait la famille Tobaji. Ces deux maisons ici, classées, étaient toutes les deux leurs propriétés. Il y a quelques années, ils ont vendu l'une d'entre elles et quitté le pays. Jusqu'aujourd'hui ils vivent à l'étranger. Les espaces verts que vous voyez ici autour de vous sont tous devenus problématiques et inutilisés. En effet, depuis très longtemps, le jardin appartenait à la famille Tobaji. Mr. Tobaji entretenait et s'occupait de tout l'espace. Avec le projet de l'autoroute Fouad Boutros, qui n'a pas été réalisé, l'état avait fait main mise sur 25% du jardin et avait acheter 25% supplémentaires pour pouvoir faire passer le tracé du pont. Comme le projet n'a pas été réalisé, aujourd'hui on ne sait toujours pas à qui appartient le terrain réellement, à la famille Tobaji ou à la municipalité. C'est dommage personne n'utilise cet espace. Il n'y a que moi et ma famille, on a pris un petit morceau et on l'utilise comme potager pour nous nourrir. Nous sommes amis avec la famille Tobaji depuis très longtemps. Mais sinon, à part ça, aucun projet n'a été réalisé. Et vous savez le plus drôle c'est qu'il y a deux mois, la municipalité a appelé Mr. Tobaji et lui a dit qu'elle voulait lui acheter sa part à 200 000 livres libanaises (=8 dollars alors que maintenant le mètre carré vaut 25 000 dollars), le prix qui représentait la valeur du terrain avant le lancement du projet Fouad Boutros. Incroyable ce pays ! A part ça regardez, la maison n'a toujours pas été rénovée et même les meubles à l'intérieur sont cassés, tu peux les voir depuis la fenêtre. La famille ne compte plus jamais retourner avec tout ce qui s'est passé et se passe toujours dans le pays. Vas-y, promènes-toi et admire la beauté de cet espace vert !"



NOM: Rahman

PRENOM: Tareck

AGE: 32 ans

NATIONALITE: Syrien

STATUT: Ouvrier / concierge

“Normalement nous travaillons ici dans le passage, sur les escaliers. Pas moyen de préparer nos matériaux à l'intérieur en parallèle avec l'avancement des travaux. Oui bien sûr nous limitons le passage, mais nous n'avons vraiment pas le choix. Le camion arrive, dépose les matériaux au bout des escaliers juste en bas, puis on les transporte jusqu'ici et on commence le travail.

Durant la pause la plupart des ouvriers rentrent manger chez eux. Je les comprends, la nourriture dans le quartier est beaucoup trop chère pour que nous puissions l'acheter. Dans ce cas, nous sommes obligés d'ajouter les heures de travail perdu hors pause le soir, c'est une perte de temps, mais aussi un travail trop fatiguant pour nous. Il ne faut pas oublier aussi les coupures d'électricité continues dans le quartier qui nous empêchent de travailler. Parfois, pour avancer, on vole le courant du générateur du voisin et on travaille le plus tard possible pour terminer et rentrer tôt. Il faut prendre en considération notre trajet de retour qui demande parfois double ou triple le temps normal puisque l'on rentre par transport public (bus, service) et comme tu le sais il n'y a aucun horaire fixe pour ces transports-là. Moi je suis un peu plus chanceux que les autres, je suis concierge dans cet immeuble et ouvrier en même temps, j'ai donc la chance de dormir dans le quartier contrairement à la totalité du groupe qui doit obligatoirement rentrer chez eux vers des régions en dehors de Mar Mikhael.”



NOM: -

PRENOM: Abou Nabil

AGE: 88 ans

NATIONALITE: Libanais

STATUT: Habitant - commerçant

“Tu ne le regretteras pas, 5 ans de Garantie pour ces batteries, elles sont produites en Amérique, prend-les, je te supplie, tu peux payer la moitié du prix maintenant, aucun problème... Juste achètes-les et tu me remercieras, Abou Nabil, un jour.

Abou Nabil a besoin de toi, je dois obligatoirement faire une opération pour mon cœur, aides moi et achètes ces batteries, un prix juste pour toi, 25 000 livre libanaise et pries pour que je puisse guérir je suis vraiment malade. Normalement je les vends à 100 000 livre libanaise, mais pour toi seulement 25 000 livres ! Ou tu sais quoi ? Tu payes autant que tu veux, juste prends les s'il te plaît. Ne quitte pas, ce sont les dernières, prends-les, prends-les.”



NOM: El Chamaa

PRENOM: Ahmad

AGE: 27 ans

NATIONALITE: Syrien

STATUT: Ouvrier

“Moi je viens de Tarik El Matar, chaque jour, j’arrive à 7h du matin jusqu’à 17h. Je prends le bus la plupart du temps. Je suis syrien d’origine.

La situation est très difficile avec la fluctuation du dollar, très difficile. Si je pouvais quitter le pays aujourd’hui, je l’aurais fait, mais je ne peux pas. J’espère qu’un miracle va se passer et nous sauver parce que je sais, nous pourrions plus rester très longtemps dans cet état...”



NOM: Qaaqour

PRENOM: Mobamad

AGE: 27 ans

NATIONALITE: Syrien

STATUT: Ouvrier

“Nous venons au chantier par groupe le matin, en bus, de Sabra. Cela fait 4ans que je vis dans ce pays mais jamais je n’ai vu une situation pareille... Tristesse, peur, angoisse... notre salaire par jour ne vaut presque rien, notre salaire ne vaut rien. Je loue une petite chambre avec ma famille, 5 personnes dans une chambre de 7 m2. Il est impossible aussi qu’on rentre chez nous en Syrie, même pas pour une visite, pourtant ça me manque... Même à l’étranger on ne peut pas: Australie, Allemagne, Canada... si seulement on pouvait...”



NOM: Abdallah

PRENOM: Yehya

AGE: 42 ans

NATIONALITE: Syrien

STATUT: Ouvrier

“Moi je vis avec ma famille à Dahyet Beyrouth, et je viens, quand on a besoin de moi, pour travailler au quartier de Mar Mikhael. Je suis syrien, je dois m’occuper de ma famille, je travaille n’importe quoi. Un jour ici, un jour dans une autre région. Je serais présent là où l’on aura besoin de moi.”



NOM: Bou Khalil

PRENOM: Rita

AGE: 52 ans

NATIONALITE: Libanaise

STATUT: Habitante / Professeur

“Cet immeuble ici n’a pas vraiment été touché. Au niveau du rez-de-chaussée il y a eu quelques dégâts, existants jusqu’à maintenant, ainsi que quelques dégâts intérieurs. Le propriétaire est très riche, ... le projet avant l’explosion était de convertir tous ces RDC en bars et cafés, mais plus maintenant...”

Ici je suis locatrice, je paye mon loyer chaque 1 ou 2 mois, dépendamment de mes revenus mensuels. Mais regardez, regardez ma maison, avant c’était une merveille ! On venait filmer chez moi tellement mon appartement était beau. Il n’y a que les amis de mon fils qui sont venus un peu nous aider à réparer, je n’ai rencontré ou parlé avec aucune ONG.

Nous étions propriétaires d’un restaurant italien ici dans le quartier, mais aussi, on a dû le fermer suite à l’explosion. On n’avait pas les moyens de le réparer et vous savez la situation est comment dans le pays... on a tout perdu aujourd’hui, on se dit seulement : Dieu merci on est toujours vivants. Mon fils est ingénieur, à la recherche d’un emploi. Il est très brave. Il pourra s’adapter à n’importe quelle tâche. Le pauvre il est toujours sous le choc de l’explosion, je le comprends, nous sommes tous traumatisés. Il a perdu son travail, sa maison et a failli perdre sa main. Mais voilà, on continue à vivre et on apprend à s’adapter. Même si dans mon appartement il y a toujours des chambres fermées à clef parce qu’elles n’ont pas été rénovées, on se dit au moins il y a un toit qui nous protège contrairement à d’autres personnes.”



NOM: Ezzedine
 PRENOM: Bilal
 AGE: 34 ans
 NATIONALITE: Libanais
 STATUT: Ouvrier - Habitant

“Je parle 5 langues, j’ai fait des études en mécanique, et je travaille comme ouvrier. Je peux à peine payer mon loyer à la fin du mois. Au lieu de s’entraider entre Libanais, mon loyer a augmenté de 40% suite à l’explosion. Ça fait 4 mois que je n’ai toujours pas payé au propriétaire ce que je lui dois. Les charges augmentent également, Pourtant l’électricité vient à peine durant la journée. Parfois j’aide les voisins à porter leurs courses sur les escaliers, ils me payent une somme symbolique en contrepartie. Mais à part ça c’est tout, c’est la vie et je sais c’est illégal. On n’ose même pas en tant qu’ouvriers demander une augmentation de salaires parce qu’on sait très bien que le chef du chantier ne va jamais accepter ou va nous renvoyer. On préfère accepter alors la situation et essayer de vivre avec cette situation.”



NOM: Roukaz
 PRENOM: Nella
 AGE: 70 ans
 NATIONALITE: Libanaise
 STATUT: Habitante

“J’ai vécu dans ce quartier depuis mon plus jeune âge. Mais là, en ce moment, tout a changé. Du plus petit au plus grand détail. Vous verrez rarement des personnes se promener dans le quartier, des personnes qui font leurs courses, des touristes qui prennent des photos ou des rues bourrées de gens comme c’était le cas avant l’explosion. Aujourd’hui, malheureusement, plus de la moitié des appartements dans le quartier sont vides. Ils ont tous déménagé vers d’autres villes ou même voyagé à l’étranger.”

Pas de lumière le soir, pas de bruit... J’ai 52ans et je crains vraiment de sortir le soir seule dans le quartier surtout durant la semaine. Je préfère rester chez moi là où je me sens un peu plus en sécurité.

C’est incroyable comment un quartier où on se sentait chez soi se transforme soudainement pour devenir un quartier où on se sent comme un étranger. Après 50 ans de vie ici, je ne sais plus si je pourrais partir de Mar Mikhael, même en voyant, toute la transformation qui se déroule. Dans tous les cas je ne saurais pas où partir. Ici je suis propriétaire de mon propre appartement, je n’ai pas de loyer à payer. Je ne paye même pas les frais mensuels pour le générateur : Mes voisins ont été sympa et ont installé un raccordement de courant chez moi pour que je puisse l’utiliser en cas de coupure d’électricité.”

Si je pouvais demander une seule chose, aujourd’hui, je pense ça serait de rester en bonne santé pour pouvoir travailler dans n’importe quel domaine et ainsi continuer à vivre... Il y a des personnes qui vivent dans de plus mauvaises conditions que moi. Inchallah qu’un jour tous ces politiciens vont être jetés en prison. Le Liban ne mérite pas tout ce qui est en train de se passer Wallah !”



NOM: *Saber*

PRENOM: *Nada*

AGE: *58 ans*

NATIONALITE: *Libanaise*

STATUT: *Chef chez Souk el Tayeb*

«Avant l'explosion, il y avait un garage pour réparer les voitures ici. Après la déflagration, tout a été détruit, même le toit est tombé au sol. Suite à cet événement, le propriétaire a décidé de vendre l'endroit et de partir. Le propriétaire de Souk el Tayeb a alors saisi l'opportunité et a acheté l'endroit pour lui-même et l'a transformé en ce restaurant local libanais. En fait, le concept de Souk el Tayeb existe depuis très longtemps. Il a toujours eu la même mission, à savoir transmettre l'art de la cuisine et la production libanaise naturelle en encourageant la population locale libanaise. Dans le restaurant de Mar Mikhael, nous préparons des aliments provenant spécifiquement de chaque village. Après l'explosion, nous préparons de la nourriture pour plus de 2500 personnes chaque jour. Nous n'avons aucune exception ou différenciation entre les personnes demandant de l'aide ou de la nourriture. Tout cela a été possible grâce au soutien des organisations humanitaires internationales, en particulier l'aide venant de France. Toute la nourriture a été donnée gratuitement pour aider les personnes touchées par l'explosion et qui ont été forcées de quitter leurs maisons. C'était un moment difficile pour tout le monde. Nous devons aider de toutes les manières possibles.»

«Tous les samedis, l'ensemble du lieu (où se trouvait auparavant un garage) est transformé en un marché public ouvert vendant des produits locaux et de la nourriture libanaise. Le Marché est très populaire et attire un grand nombre de personnes chaque semaine.»



NOM: *Mseilha*

PRENOM: *Fatima*

AGE: *46 ans*

NATIONALITE: *Syrienne*

STATUT: *Réfugié*

«Tout en Syrie est précieux pour nous... Tout. Vous n'avez aucune idée de ce que l'on ressent vraiment quand on est loin de son pays et que l'on vit dans des conditions aussi difficiles. Personne ne s'occupe de vous, personne ne s'intéresse à vous. Je me déplace d'une rue à l'autre avec mes enfants, voilà à quoi ressemble mon quotidien. Quelques étrangers, al hamdulillah, essaient de m'aider en me donnant un peu de nourriture ou d'argent et c'est tout. J'espère vraiment qu'un jour la situation s'améliorera un peu pour que mes enfants puissent vivre dans des conditions différentes. Ils méritent une vie meilleure, croyez-moi, ils sont innocents dans tout ça.»



NOM: Helou

PRENOM: Tony

AGE: 61 ans

NATIONALITE: Libanais

STATUT: Habitant et au chômage depuis l'explosion

Je ne peux pas décrire maintenant ce que j'ai vu entre les morts, les gens qui criaient à l'aide, les personnes fracturées... Je suis resté 3 à 4 heures aux urgences, avec du sang qui coulait de mon œil, et personne ne me regardait jusqu'à ce que mes amis arrivent, ils m'ont porté, et m'ont emmené dans un autre hôpital à 2 heures de route. Là, ils m'ont fait une opération qui a duré de 22 heures à 4 heures du matin. En tout, j'ai subi 4 opérations jusqu'à ce jour mais sans obtenir de bon résultat. Al hamdullilah, ma situation est meilleure que celle des autres. Il est vrai que j'ai perdu un œil, mais je suis quand même mieux que les autres. Nous aimerions juste avoir un état qui s'occupe de nous, au moins qu'il nous hospitalise on ne demande pas plus. Il n'y a aucune réponse à nos demandes, même pour les choses les plus élémentaires de la vie.

Pauvre pays, pauvre Liban, il ne mérite pas tout ce qui se passe. C'est l'un des plus beaux pays du monde, il ne mérite vraiment pas tout cela, et surtout, il ne mérite pas tous ces politiciens qui le contrôlent. Tout ce qu'ils font, c'est nous voler. Même si nous avons de l'argent à la banque, nous n'avons pas le droit d'y toucher. C'est comme si l'argent ne nous appartenait pas, peu importe combien nous en avons. Nous n'avons même pas assez d'argent pour être hospitalisés. Est-ce acceptable ? La situation est horrible. Je ne sais même pas comment nous pouvons continuer. Même la nourriture, nous pouvons à peine la payer. Al hamdulillah encore, nous sommes mieux lotis que les autres personnes qui meurent aujourd'hui.

-

«A mon âge, je ne devrais pas avoir peur de ce sujet, je devrais être rassuré et assuré comme dans tous les autres pays. Mais au Liban, malheureusement, ce n'est pas le cas. Même notre appartement n'est pas encore complètement rénové. Nous avons des pièces sans portes et des fenêtres qui ne ferment pas très bien.»



NOM: Gbawi

PRENOM: Georges

AGE: 52

NATIONALITE: Libanais

STATUT: Habitant, boulanger

«Dieu merci, nous sommes la seule chose encore en vie. Tout le reste a disparu. Tout. Des bâtiments aux voitures en passant par les magasins. Il n'y a plus rien. Et autant que nous avons essayé de restaurer nos pertes, nous n'avons pas pu et je ne pense pas que nous le ferons de sitôt... «

« Qui nous a aidés ? Personnellement, c'est la Croix-Rouge qui m'a le plus aidé concernant mon magasin, ils ont tout nettoyé puis m'ont proposé de nouvelles portes et des étagères intérieures à utiliser. Quant à mon appartement, j'ai eu la chance de recevoir l'aide de ma famille vivant à l'étranger. Ils m'ont soutenu dans cette situation difficile et m'ont aidé autant qu'ils le pouvaient à réparer les dégâts causés par l'explosion. Cela n'a pas été facile. Même mentalement, nous sommes encore sous le choc. Mais malgré tout, je ne partirai pas. J'ai eu l'occasion de quitter le pays, mais j'ai refusé. Je ne quitterai jamais mon endroit. L'endroit où j'ai grandi avec mes amis et ma famille. Si mes enfants veulent partir ou voyager, ils peuvent faire ce qu'ils veulent, cela ne me dérange pas et je ne mettrai pas de frein à leurs rêves. Et si jamais ils veulent revenir, ils savent où me trouver. Je reste.»

«Je pense que dans le processus de reconstruction, il y a eu beaucoup d'inégalités. La plupart de l'aide a été divisée entre les personnes suivant un certain groupe politique ou une certaine religion. C'est injuste, je le sais, car nous sommes tous Libanais et nous avons tous été affectés par cette explosion dévastatrice. J'ai eu la chance d'avoir des gens qui m'ont soutenu et aidé, mais d'autres n'avaient rien et ils souffrent encore après tout ce qui s'est passé et se passe encore.»

Conclusion:

Nous arrivons à la fin de cette partie. Marquée par de nombreuses rencontres que nous chérirons à jamais. Ces personnes ont trouvé en nous une oreille attentive. Nous sommes énormément reconnaissantes de la confiance qu'elles nous ont accordé.

La douleur et le traumatisme qu'ils portent en eux de jour en jour est si palpable, qu'il fut impossible pour nous de ne pas y être sensibles.

Après la lecture de la retranscription de ces interviews, vous avez pu lire l'histoire de Lena, Abou Nabil, Youssef, Ahmad, Mohamad, Georges...

Ces personnes sont la raison première de notre écrit. C'est pour eux que nous voulons essayer de changer les choses, et que nous nous sommes plongées corps et âmes dans ces recherches. Ils ont forgé notre réflexion et l'ont dirigé dans une direction inattendue. Nous voulons par nos propositions essayer de leur offrir une lueur d'espoir, sinon meilleure optique.

Avant de passer à la partie suivante et qui pose un regard plus scientifique sur les attentes des personnes rencontrées au fil de notre enquête sur site, nous vous invitons à une dernière lecture : Celle de Nadia, habitante du quartier, qui sourit encore et malgré tout.



NOM: *Touma*

PRENOM: *Nadia*

AGE: *82 ans*

NATIONALITE: *Libanaise*

STATUT: *Habitante, au chômage*

“J’ai perdu mon mari. J’ai perdu mon fils. J’habite seul. Mon magasin ? Détruit et fermé après l’explosion. L’argent ? “Hamdulellab” le fils de mon frère essaye de m’aider autant qu’il peut juste pour que je puisse me nourrir. Le secret de mon sourire ? Ce n’est rien. J’aime bien sourire. La vie est difficile, mais belle, je profite de mes derniers jours. Je me promène dans le quartier presque vide, j’essaye d’interagir et de parler avec quelques autres personnes. Mais rien. Les personnes ont vraiment changé. Plus d’énergie, plus de vie, plus de sourires. C’est triste. Parfois oui, je me sens seule. La nuit dans le froid c’est le plus dur. Le temps semble s’éterniser. Aucun bruit dans le quartier. J’ai peur. Puis le matin approche et je recommence la même routine, avec mon même sourire, dans l’espoir d’attirer certains regards. On me dit le sourire est contagieux. Mais je ne le sens pas vraiment. Parfois je me dis c’est ma faute, vous en pensez quoi vous ? Mais vous savez quoi, moi je reste. En tout cas, je n’ai pas vraiment le choix de partir. En espérant un jour recevoir un sourire en retour. On a tous vraiment mal je sais, on est tous mentalement fatigués je le sais aussi.”

Ainsi, en étant sur place, il a été possible de voir de nos propres yeux les changements qui se produisent et aussi à partir des yeux des personnes interviewées. Mais le plus important et essentiel pour nos études, sont les discussions que nous avons eues avec les habitants du quartier, détaillées dans les pages précédentes. Cette panoplie de personnes rencontrées sur le terrain durant plus d'un mois, et désireuse de partager avec nous leurs histoires. C'est à travers leur douleur cachée par un sourire qu'ils nous ont ouvert leur cœur. Nous pouvons dire avec certitude que c'est cette diversité qui fait de Mar Mikhael ce qu'il est aujourd'hui. L'essence du quartier repose sur ses habitants.

Avant de nous plonger dans l'étude sociale des différentes catégories de personnes rencontrées, il est important de recontextualiser la situation dans laquelle ces personnes se trouvent dans le moment d'entre-deux.

5.7 UN CONTEXTE D'ENTRE-DEUX EN DÉGRADATION

Depuis l'explosion et durant le moment, actuel, que nous appelons entre-deux, le contexte Libanais n'a fait que se dégrader. En effet, la crise économique Libanaise a eu un impact sans précédent sur la vie quotidienne et sociale des Libanais qui se retrouvent aujourd'hui sans accès à leurs besoins les plus fondamentaux.

Comme le droit à la santé, à l'éducation, le droit à un logement adéquat avec eau et électricité. Selon le rapport réalisé en 2022 par Human Rights Watch, l'état aurait aggravé la crise en supprimant et en réduisant toutes subventions sur le blé, les médicaments, le carburant... Il y eut alors comme un effet domino où chaque secteur impacté en touche un autre. Le secteur de l'électricité fut le plus touché et cela à cause de la hausse du prix de carburant et fuel.

a) Coupure de courant

Les coupures de courants ont toujours été récurrentes au Liban. La population s'était d'une façon ou d'une autre habituée à la situation et à vivre avec. Leur vie quotidienne était basée sur les coupures qui ne manquaient jamais leur rendez-vous : de 6h à 10h, de 14h à 18h pendant la journée

Cette problématique a donc été présente au Liban depuis de nombreuses années et les Libanais s'y sont adaptés, mais depuis la crise, les coupures de courants deviennent de plus en plus fréquentes et instables⁴². Même les propriétaires de générateurs privés qui prenaient généralement le relais lors des coupures de courant n'arrivent plus à fournir l'énergie nécessaire pour pallier les lacunes de l'État. D'après un rapport réalisé par le journal français Le Monde⁴³ en janvier 2022, la facture électrique d'une famille libanaise dépasse de loin le salaire minimum fixé à 675000 Livre Libanaises et qui équivaut à 20 dollars américain au taux actuel.

(42) Al Sharif, G., 2021, *Pas d'électricité = pas d'eau : les défaillances se multiplient*, article de presse, L'Orient le jour, [en ligne], <https://www.lorientlejour.com/article/1265247/pas-deletricite-pas-deau-les-defaillances-se-multiplient.html> (consulté en avril 2022)

(43) Le Monde, 2022, *Le Liban dans le noir après une coupure d'électricité géante*, article de presse [en ligne], https://www.lemonde.fr/international/article/2022/01/08/le-liban-dans-le-noir-apres-une-coupure-d-electricite-geante_6108723_3210.html#:~:text=Electricit%C3%A9%20du%20Liban%20a%20accu%C3%A9,de%20plus%20en%20fr%C3%A9quentes. (consulté en avril 2022)



Cette carte représente le nombre croissant de générateurs privés qui se trouvent dans le quartier, et qui servent à alimenter en courant les habitations et les commerces. Ce nombre ne fait qu'évoluer en raison de l'aggravation de la crise.

b) Un manque en eau

Nous voudrions également soulever le manque en eau alimentant les appartements, commerces, hôpitaux... Malgré un pays qui généralement n'a pas de problèmes de sécheresse avec une saison des pluies abondante en hiver ainsi que la neige, recouvrant ses montagnes d'une nappe blanche pendant plusieurs mois. Mais une mauvaise gestion de l'eau fait qu'il existe un énorme déficit en eau potable et en eau courante.⁴⁵ Cette problématique est bien entendue intimement liée aux nombreuses coupures de courant, puisque sans courant les pompes qui fournissent l'eau ne fonctionnent plus.⁴⁶ D'après le journal libanais, l'Orient- le-jour⁴², le pays possède « quatre offices d'eau décentralisés » dispersés sur le territoire, dont trois d'entre eux sont aujourd'hui gravement touchés par les coupures répétées de courant.

(44) Beirut urban observatory, Janvier 2021, *Our dataset*, [en ligne] <https://experience.arcgis.com/experience/c6ed3ad637d942d08ca3a8bd05b2a6a0/?draft=true>

(45) Chehayeb, K., 2021, *Au Liban, la crise du carburant provoque une crise de l'eau potable*, article de presse, <https://www.middleeasteye.net/fr/reportages/liban-crise-carburant-production-eau-potable-penurie-pauvrete-sante-publique> (consulté en avril 2022)

(46) RTBF, 2021, *Au Liban, les pénuries d'eau potable menacent à cause du manque de carburant*, article de presse [en ligne] <https://www.rtbf.be/article/au-liban-les-penuries-deau-potable-menacent-a-cause-du-manque-de-carburant-10831609> (consulté en ligne)

Nous pourrions continuer sans cesse à énumérer les nombreux problèmes qui touchent le Liban aujourd'hui, ce sujet pourrait à lui seul remplir des pages et des pages de thèses sans fin. Notre but aujourd'hui est de pointer les problèmes qui touchent Mar Mikhael pour après proposer des solutions adéquates au niveau d'espaces adéquats

5.8 UNE DIVERSITÉ D'USAGERS

C'est donc dans ce contexte d'entre-deux marqué par une forte dégradation économique, que nous avons réalisé nos entretiens. Ainsi, et pour les besoins de notre étude, il était essentiel pour nous de catégoriser les personnes interrogées afin de comprendre au mieux la situation dans laquelle ils se trouvent.

Nous les avons répertoriées en 4 grands groupes :

a) Les réfugiés:

« Je ferais n'importe quoi, je vous donnerais tout ce que vous voulez, mais je vous supplie, aidez-moi. Je n'ai pas de papiers donc je ne peux pas travailler. Aujourd'hui je dors sous un toit, demain ce n'est pas sûr. Aujourd'hui je mange avec mon fils, demain ce n'est pas sûr. Personne nous regarde, personne. Personne ne vient nous offrir de l'aide, personne. » Voilà les mots de Lena, une réfugiée syrienne habitante à Mar Mikhael.

Depuis le commencement du 20^{ème} siècle, plusieurs vagues d'immigrations – dues surtout aux conflits internationaux et/ou régionaux – se sont succédé dans la région du Proche-Orient en destination du Liban et notamment Beyrouth, entraînant des changements démographiques importants. Plusieurs facteurs ont conduit à cette tendance migratoire : des guerres civiles et conflits internationaux, des conflits sociaux, des crises économiques...

D'après une étude réalisée par UN-Habitat⁴⁸ en 2018, la Jordanie et le Liban sont maintenant parmi les pays d'asile qui comptent le plus grand chiffre de réfugiés enregistrés par le HCR.⁴⁹ Le Liban étant le troisième plus grand pays d'accueil de réfugiés dans le monde. Les Palestiniens et les Syriens sont les principaux grands groupes de réfugiés et de migrants qui existent au Liban.

Le plus récent boom d'arrivée en masse de réfugiés syriens est lors du début du printemps arabe en 2011, mais ce mouvement a explosé en 2014 quand il a été signalé une arrivée de 10 000 réfugiés syriens par semaine au pic de la guerre en Syrie.⁵⁰

Les Syriens qui sont venus au Liban en raison de la crise syrienne ne sont pas officiellement reconnus comme réfugiés par le gouvernement libanais et n'ayant pas tous des permis de séjour. Le quartier de Mar Mikhael n'en est pas exclu et un grand nombre de réfugiés syriens, y vivent illégalement, surtout dans des appartements abandonnés et dont le nombre s'est multiplié, suite à l'explosion.

b) Les ouvriers

« Je m'appelle Youssef et je suis carreleur. Je travaille à Mar Mikhael depuis 3 mois sur la rénovation de ce restaurant qui a été sévèrement endommagé par l'explosion. Rien n'est facile, notre situation en tant que travailleurs est très critique. Lorsque l'électricité est coupée, nous sommes tous là, devant le chantier, sur le sol, à attendre de pouvoir continuer le travail. Tout le groupe ici, nous avons la même histoire, la même routine... » Youssef, Syrien

La migration syrienne vers le Liban, - massive à partir de 2014 comme indiqué précédemment - fournit la principale main-d'œuvre dans certains secteurs. Avant la crise syrienne, le Liban était une destination importante pour les travailleurs syriens qui exerçaient des activités économiques dans les secteurs de la construction et de l'agriculture et étaient impliqués dans d'autres activités n'exigeant pas de qualifications particulières.⁵¹ Il a été confirmé que parmi les réfugiés syriens actuels au Liban, il y a un grand nombre de travailleurs qui n'ont pas pu rentrer chez eux et ont ramené leurs familles dans le pays en raison de l'éclatement de la crise syrienne.⁵²

Un permis de travail est nécessaire pour avoir accès à un emploi en toute légalité. Bien qu'il existe un accord entre le Liban et la Syrie permettant la libre circulation et l'emploi saisonnier des ressortissants des deux pays, le gouvernement libanais est réticent à délivrer des permis de travail, comme mesure de protection de la main-d'œuvre locale et de l'accès à la population autochtone sur le marché du travail - poussant ainsi les réfugiés syriens à travailler illégalement. La fréquence élevée de l'informalité chez les réfugiés syriens se traduit également par des salaires nettement inférieurs à ceux des ressortissants Libanais.⁵³

Le quartier de Mar Mikhael, étant en voie de rénovation, après l'explosion, la demande en main-d'œuvre, non nécessairement qualifiée, est très importante afin de reconstruire le quartier au plus vite et à moindre coût. C'est pour cette raison qu'en se promenant dans le quartier nous retrouvons de nombreux chantiers dont la principale main-d'œuvre est composée d'ouvriers syriens. Ces derniers rencontrent plusieurs problématiques qui retardent l'avancement des travaux sur chantier.

Dans un document de synthèse, nous résumerons tous les problèmes auxquels sont confrontés les travailleurs à Mar Mikhael.

« Au terme du chantier ? Je ne sais pas. Je ne sais pas ce que je pourrais faire. Je chercherais probablement un nouveau chantier. En tant que Syrien, je trouve que nous pouvons tout faire et nous acceptons toutes les restrictions même si elles sont illégales, nous devons juste trouver les opportunités sur le marché. » poursuit Youssef.

(48),(52) UN-Habitat, 2018, *Mapping Migration in Beirut Municipality: A comparative Study of Three neighbourhoods*, Beirut: UN-Habitat [en ligne] https://unhabitat.org/sites/default/files/documents/2019-07/mapping_migration_in_beirut_municipality2.pdf (Consulté en avril 2022)

(49) UNHCR 2021, *Urgence syrie*, [en ligne] <https://www.unhcr.org/fr/urgence-en-syrie.html> (consulté en avril 2022)

(50),(51),(53) David, A., et al., 2019, *The economics of the Syrian refugee crisis in neighbouring countries : The case of Lebanon Article rédigé pour Economics of Transition and institutional change* [en ligne] <https://doi.org/10.1111/ecot.12230> (consulté en avril 2022)

c) Les habitants du quartier:

«Parfois, et encore aujourd'hui, lorsque je me promène dans le quartier, je demande des nouvelles des personnes qui y vivent. Et je suis surprise quand ils me disent qu'ils sont morts à cause de l'explosion. Je pense que le quartier ne s'en remettra jamais. Je pense que nous avons tous une douleur qui ne guérira jamais. Une douleur qui est beaucoup plus profonde que nous le pensons. Mais c'est la réalité et nous essayons simplement de s'y adapter...» Nous raconte Marlène, une habitante du quartier.

Ce qui nous intéresse particulièrement dans cette partie, c'est de classer les différentes catégories de personnes trouvées et interrogées sur site. Nous avons donc pu distinguer :

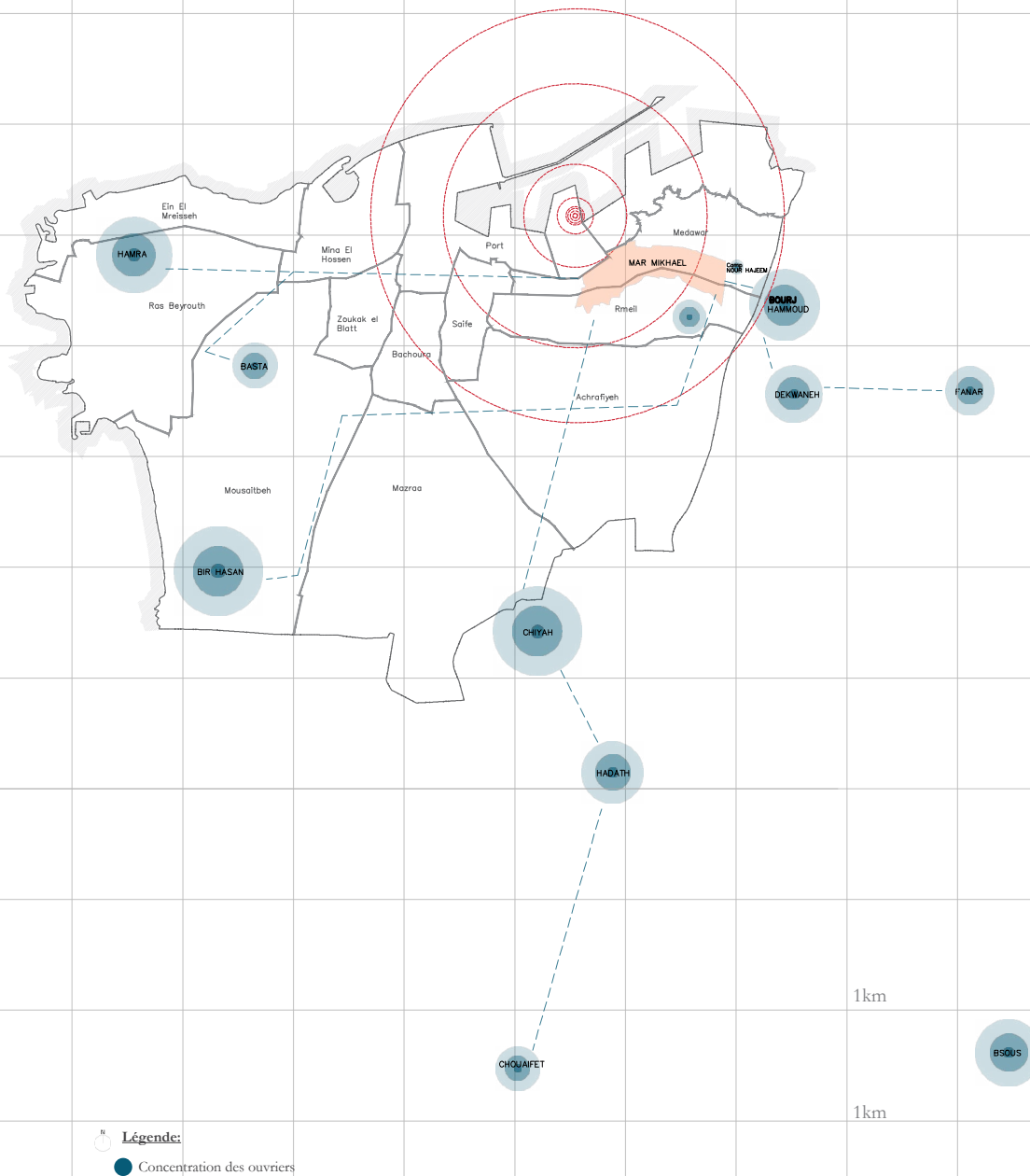
- Les groupes de résidents sous «l'ancienne loi des loyers », occupant des maisons dans le quartier avec des loyers inférieurs au taux du marché depuis plusieurs décennies en raison de la loi sur les contrôles des loyers qui protège les anciens locataires.

« J'ai vécu dans ce quartier pendant 80 ans. Il est hors de question que je déménage. Mes enfants ont grandi ici, puis ont déménagé, mais ma femme et moi restons, même si nous ne sommes pas propriétaires de notre appartement. Nous payons toujours un loyer selon l'ancienne loi. Ce qui n'est presque rien... » Samir

- Les groupes de résidents qui se sont installés récemment dans le quartier et représentent les nouveaux locataires. ils sont généralement de jeunes individus.
- Les groupes de personnes qui ont été affectées par la hausse du loyer par leurs propriétaires principalement due à la fluctuation du dollar qui impacte directement le marché de l'immobilier.
- Les groupes de personnes qui sont propriétaires.
- Les groupes de personnes qui n'arrivent pas à réparer les dégâts dûs à l'explosion.
- Les groupes de personnes ex-habitants du quartier et qui ont dû quitter pour différentes raisons.

« Oui, de nombreuses personnes ont quitté le quartier et n'ont pas l'intention de revenir. Certains avaient les moyens de déménager, d'autres ne pouvaient même pas se permettre de réparer et ont donc été obligés de quitter leurs appartements et d'aller vivre chez des parents ou des amis. » Marlène

En effet, dans les interviews nous réalisons que la majorité des personnes préfèrent s'éloigner de Mar Mikhael s'ils ont le choix et envient les personnes qui ont les moyens et ont réussi à le faire. Les habitants se trouvent dans des situations non- acceptables et des conditions de vie très difficiles.



Carte représentant le trajet des ouvriers par rapport à Mar Mikhael

d) Les commerçants

«C'est incroyable ce qui se passe... et vous voyez ce magasin ici ? Il n'a jamais été vide comme ça. Après l'explosion et avec la situation économique, je ne sais pas par où commencer : dois-je remplir complètement le magasin ? Ou dois-je payer les factures d'électricité ? Ou dois-je acheter un générateur privé pour éviter les coupures de courant ? Ou encore, dois-je garder l'argent pour l'utiliser en cas d'urgence ? Dieu merci, je suis propriétaire de ce magasin et je n'ai pas à payer un loyer mensuel, sinon je serais dans la catastrophe!»
Ce sont les mots de Siham, commerçante dans le quartier.

Une des catégories de personnes que nous avons interrogées dans le quartier se trouve être des commerçants locataires et propriétaires. En plus d'avoir subi la crise économique et la crise sanitaire, ils ont également enduré les dégâts que l'explosion a occasionné sur leurs commerces dans le quartier. L'explosion a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Sur les quelques boutiques restantes, la plupart sont presque vides et les autres sont en ruines. Le quartier, autrefois célèbre pour ses maisons à boutiques, voit cet aspect de sa vie sociale disparaître peu à peu.

Toutes les personnes rencontrées sur le terrain possèdent en elles une souffrance profonde. Leurs besoins de vie les plus primaires en temps qu'Être humain ne leur sont pas fournis. Comment répondre à ces défis et fournir une esquisse de réponses à la souffrance des usagers et leurs peines quotidiennes ?

A RETENIR: Il est important de comprendre que dans ce contexte d'entre-deux de nombreux événements liés à la dégradation du contexte Libanais ont eu lieu. Ainsi c'est dans cet atmosphère que les entrevues que nous avons menées se sont déroulées. Une situation centrée sur une dégradation économique axée notamment autour des coupures de courant de plus en plus récurrentes et le manque en eau potable. Les nombreuses personnes avec lesquelles nous avons échangé dénotent le changement de pratique mis en place dans le quartier après le 4 août et qui s'accompagne d'usagers correspondants. Il est évident donc que ces pratiques s'accompagnent de besoins divers et nouveaux qu'il est important pour nous de mettre en évidence dans le chapitre suivant.

5.9 POINTS COMMUNS ENTRE LES USAGERS

La diversité des personnes rencontrées, accentue l'idée d'une hétérogénéité présente dans le quartier. Cette diversité s'accompagne d'un changement au niveau de la population et de ses classes sociales générant de nouveaux besoins. Cependant, ce qui serait important de mettre en exergue, est que malgré cette diversité, il existe, toutefois, des points communs au niveau des différents besoins relevés. Nous avons traduit cela par le schéma de synthèse suivant qui regroupe la majorité des problématiques constatées.

Nous débutons donc par une énumération des différentes personnes que nous avons interrogées et que nous avons regroupées en trois catégories : les réfugiés et les ouvriers d'abord, les habitants du quartier ensuite et enfin les commerçants.

Ceci nous a permis par la suite d'énumérer point par point les besoins majeurs ce qui dirigerait notre réflexion d'une façon à répondre aux demandes récurrentes des différentes catégories. Ce que nous pouvons donc remarquer c'est la répétition de certains besoins essentiels qui apparaissent souvent. Un entrelacement de besoins peut donc être noté. Dès lors il est possible de relever 4 enjeux majeurs qui nous semblent regrouper la majorité des besoins:

- **Espaces logements:** Un réel manque en logements en l'état existe dans le quartier, surtout pour les habitants toujours en attente de la rénovation de leur logement ou dont le logement a été mal rénové jusqu'à présent. A cela s'ajoute un besoin important d'habitat pour les ouvriers et les réfugiés travaillant et/ou habitant dans le quartier, qui pour la majorité ont besoin de faire plusieurs heures de trajet afin de joindre leur lieu de travail. La solution serait alors de fournir un logement adapté à la situation de chaque type d'usagers.
- **Espaces communs:** Le contexte libanais a un réel impact sur les espaces partagés. Il existe d'énormes lacunes concernant les espaces de rencontre permettant aux ouvriers et autres travailleurs de se reposer. A cela s'ajoute une gestion des espaces communs dans les logements qui ne répond pas au manque d'électricité et d'eau. Il serait, de ce fait, intéressant d'imaginer des espaces pouvant répondre aux besoins d'espaces publics et de fraîcheur mais également d'espaces dédiés à la résolution des manques liés au contexte en dégradation continue du Liban.
- **Espaces économiques:** En raison de la crise économique la situation de nombreuses personnes est proche de la faillite. Cela a un grand impact sur les commerçants mais également sur les moyens mis en œuvre pour une rénovation bien entreprise. Ce qui serait dès lors intéressant à développer serait un espace dédié à la régénération économique dans le quartier.
- **Chantiers et logistiques:** Le quartier étant toujours en besoin permanent de construction et de rénovation, il existe un grand manque au niveau des espaces dédiés au stockage des matériaux, du travail de préparation de chantier, de stationnement, d'espaces dédiés aux infrastructures logistiques... Par conséquent il serait primordial de consacrer des espaces spécifiques à ces besoins.

La prochaine étape serait la mise en œuvre réelle et dans l'espace de cette réflexion avec l'aide d'acteurs qui ont activement participé dans l'urgence à la reconstruction au lendemain de l'explosion et qui pourraient être utiles dans la réponse à certains enjeux plus que d'autres. Le chapitre suivant mettra en avant les potentialités tangibles sur site qui pourraient servir de réel support dans l'espace.

Micro Histoires

Besoins

Enjeux

Acteurs

**Youssef
Abboud
Moustafa
Mohammad
Ali
Mohammad
Mahmoud
Omar
Hussein
Ali
Abdo
Abed
Ahmad
Ibrahim**

**Fatima
Sobhiyeh
Lena
Ahmad
Mehdi**

- Déplacement quotidien vers le chantier à pieds.
- Déplacement quotidien vers le chantier en Service (taxi).
(temps approximatif 30min à 1h de route).
- Déplacement quotidien vers le chantier par le biais de transport en commun (bus).
(perte de temps+changement de 2 à 3 bus par trajet).
- Coupure de courant récurrente dans le quartier.
- Transport des matériaux manuellement.
- Temps d'attente pour recevoir les matériaux dans le chantier.
- Pas d'espaces attribués pour le stockage des matériaux.
- Pas de places appropriées pour les véhicules de transport de matériaux.
- Cout de la nourriture accessible dans le quartier est très élevé par rapport au salaire.
- Obligation de travailler dans les espaces communs pour la préparation des matériaux.
- Le salaire ne suffit pas pour combler les besoins primaires.
- Ils s'endettent pour payer le loyer chaque mois.
- Pas d'espaces adaptés à la pause durant la journée.
- Situation de chômage pour la plupart.
- Condition de vie difficile voir inacceptable.
- Situation: sans domicile fixe.
- Sentiment d'insécurité et de non appartenance au quartier.

OUVRIERS / RÉFUGIÉS

- Dépôts pour les biens, services
- Espaces de stockages des matériaux.
- Espaces de travaux et de préparation pour le chantier.
- Parking adaptés aux véhicules propres aux chantiers.
- Habitats temporaires dans le quartier.
- Espaces conviviaux et de partages destinés aux ouvriers dans le quartier: Petit café, restaurant abordable...
- Opportunités de travaux

Espaces Logements

Espaces communs

Espaces économiques

Chantiers / logistiques

**Nadia
Samir
Hankash
Maria
Jean Tobaji
Mariette
Tony Helou
Roger Rawandos
Nella Roukoz
Marlene Naser
Alexis Abdallah**

- Plusieurs appartements inoccupés suite à l'explosion (pas de moyens pour les frais de rénovations, sentiments de peur et d'insécurité liés à la situation dans le quartier, rénovation partielle de certains batiments: espaces communs délaissés.)
- Expulsion de certains locataires dues aux conflits liés aux lois de locations.
- Situation de certains batiments indéfinies.
- Changement de la vie quotidienne et de l'esprit du quartier convivial.
- Diminution de la fréquentation du quartier.
- Situation de chômage des habitants du quartier suite à l'explosion accentué par la crise économique.
- Manque d'aides et de donations.
- Manque d'espaces publics et lieux communs (certains non rénovés).
- Sentiment d'insécurité.
- Situation précaire pour certains habitants.
- Problèmes liés aux coupures récurrentes de courant (8 à 9h par jour).
- Besoin de générateur privé pour: fonctionnement des ascenseurs / accès à l'eau / combler le manque d'électricité / se réchauffer.

HABITANTS

- Logements sociaux à loyer acceptable, voir symbolique: coopérative d'habitation.
- Réhabilitation de certains espaces communs au quartier.
- Réhabilitation des intérieurs d'îlots
- Installation de certains dispositifs qui facilitent l'accès aux immeubles (surtout lors des coupures de courants).
- Centre de gestion de crise (aide social, médicale et matérielle...).
- Réhabilitation des batiments touchés par l'explosion.

COMMERÇANTS

- Réhabilitation d'espaces communs en relation directe avec les commerces.
- Marché au service du quartier: production alimentaire locale et exposition de leurs travaux.
- Nouvelles offres d'emplois.

**Siham Dakian
Toni Raaed
Abou Nabil
Samy Toak
Nada Saber
Georges Dakkach**

- Incapacité financière (liée à la crise économique) à remplir les boutiques de produits.
- Magasins partiellement rénovés (manque de moyens).
- Coupure de courant et d'eau.
- Rareté de clients et changement d'usagers.
- Loyers très élevés comparés aux revenus mensuels.
- Fermeture de nombreux magasins.
- Pas de fréquentation de certains lieux malentretenus.

• Live Love Beirut
• Nusaned
• Offre joie
• Rebuilt Beirut
• UN Habitat
• Beirut Heritage
• Dar el Handassa
• MAN
• UNICEF
• Médecin du monde
• Gaia Heritage
• Beirut urban lab

• Live Love Beirut
• Beirut urban lab
• Habib Debess (urbaniste)
• ALBA (Bashir Mjaess)
• Let's play
• Go green
• GAIA Heritage
• UNICEF Médecin du monde
• Les ministères: de l'éducation, des travaux publics, de l'écologie
• Municipalité de Beirut

• Live Love Beirut
• UN Habitat
• Souk el Tayeb (Kamal Mouzawak)
• Beirut Heritage
• HCR
• Médecin du monde
• UNICEF
• Beirut FER

• Port de Beirut
• Live Love Beirut
• Dar-e
• UN Habitat
• Beirut urban lab
• UNICEF
• Kfoury engineering and contracting

6 ESPACES A POTENTIELS

6.1 DÉFINITION

Avant de nous plonger plus en profondeur dans l'étude et l'analyse des espaces à potentiels que l'on peut trouver dans le quartier, il serait important d'en donner une définition claire et précise, afin de comprendre l'intérêt que nous portons à ces espaces.

Il existe de nombreux espaces bâtis, ou non, dits vacants dans le tissu urbain à Beyrouth.⁵⁴ Nous retrouvons un grand nombre de ces espaces, présents pour différentes raisons, notamment, et par suite de la guerre dite civile, les nombreuses lois liées à l'immobilier et qui créent de nombreuses controverses, le contexte politique, une mauvaise gestion des espaces par l'État ou encore l'explosion du 4 août.

Ces nombreux événements et problématiques, survenus au Liban, ont multiplié et accentué la vacance dans la capitale. Or il est important de relever la valeur essentielle de ces espaces qui semblent oubliés jusqu'à aujourd'hui. En effet, un espace vacant possède un énorme potentiel⁵⁵ pouvant être exploité au bénéfice des manques qui existent dans un tissu urbain. L'utilisation de ces espaces ainsi que leurs caractéristiques physiques peuvent être perçus comme des notions très importantes dans l'étude d'une meilleure conception de Beyrouth. Nous proposons donc dans ce chapitre, une étude approfondie de ces ressources encore inexploitées dont le potentiel semble ne pas être pris en compte par les autorités et que nous appellerons donc espaces à potentiels.

La suite du chapitre détaillera donc les différents types d'espaces vacants que nous pouvons retrouver dans le quartier. Ce-dernier constitue un thème important dans la suite logique de notre réflexion avant de proposer des projets adéquats qui pourraient répondre à la problématique relevée dans la situation de l'entre-deux.

La carte qui suit dénote notre intérêt porté aux espaces vides urbains à Beyrouth. Nous avons essayé de distinguer à cette échelle les différents types d'espaces vacants existants et qui ont persisté malgré la sur-urbanisation de la capitale. Nous en détaillerons les définitions exactes et leur importance dans la suite du chapitre.⁵⁶

En effet, nous trouvons des lots et parcelles vides ainsi que des parcelles non constructibles, régis par la loi du bâtiment, en place à Beyrouth. S'ajoutent à ces derniers les espaces publics verts. Nous avons par la suite poursuivi par l'étude des pourcentages de ces espaces qualifiés comme vacants dans chaque zone de Beyrouth afin d'en repérer l'impact dans le quartier qui nous intéresse le plus : les aplats en camaïeu de vert en fond de carte montrent respectivement du plus foncé au plus clair le pourcentage de lots vides et parcelles non constructibles dans Beyrouth par zone. Nous avons ainsi placé des diagrammes en camembert, détaillant ce pourcentage par zone.

Nous pouvons donc remarquer une vacance due à l'explosion et à la destruction du bâti qui s'ajoute à celle des espaces vacants déjà présents, sans parler des appartements vides dus à la spéculation immobilière présente à Beyrouth. En effet, d'après une étude réalisée par Beyrouth Urban Lab⁵⁷, un appartement sur quatre dans la ville est vide, détenu à des fins d'investissements spéculatifs et non pas pour être habité.

Par l'étude du tissu urbain multicouche de Beyrouth, nous offrons un regard décentré sur la ville et nous explorons des lieux qui luttent pour être valorisés et que nous pouvons qualifier dans notre cas d'espaces à potentiels adaptables aux besoins des usagers.

La suite de notre étude se plonge de nouveau plus en détail dans le quartier de Mar Mikhael afin d'en repérer les espaces que nous allons qualifier dès lors comme espaces à potentiels et à opportunités.

Skyline Mar Mikhael

(54) Pedrazzoli, R., Unlet, *Unsold, Unused Beirut. A resource for the future?* [en ligne] http://sardassets.lau.edu.lb/arc_catalogs/the-place-that-remains-proceedings-essay-19.pdf (consulté en avril 2022)

(55) Dardour, S., Haidar, M., 2018, *From the regulatory "un-built" to the inhabit potentialities of Beirut*, article de recherche [en ligne] http://sardassets.lau.edu.lb/arc_catalogs/the-place-that-remains-proceedings-essay-7.pdf (consulté en avril 2022)

(56) Beirut built environment database, *actual mapping*, [en ligne] <https://experience.arcgis.com/experience/e4268e4d6b9748668b5c7ca9891709e4>

(57) BUI, 2019, *Beirut a city for sale, rapport de recherche* [en ligne] <https://beiruturbanlab.com/en/Details/612/beirut%E2%80%99s-residential-fabric> (consulté en mars 2021)

6.2 LES ESPACES À POTENTIEL DANS LE QUARTIER DE MAR MIKHAEL : LE CATALOGUE DES VIDES

Afin de mieux comprendre les possibilités que le quartier de Mar Mikhael nous offre pour répondre aux différents usages et usagers repérés, nous nous sommes alors penchées sur une étude plus approfondie des divers espaces vacants que nous avons qualifié d'espaces à potentiels.

a) Bâtiments inoccupés

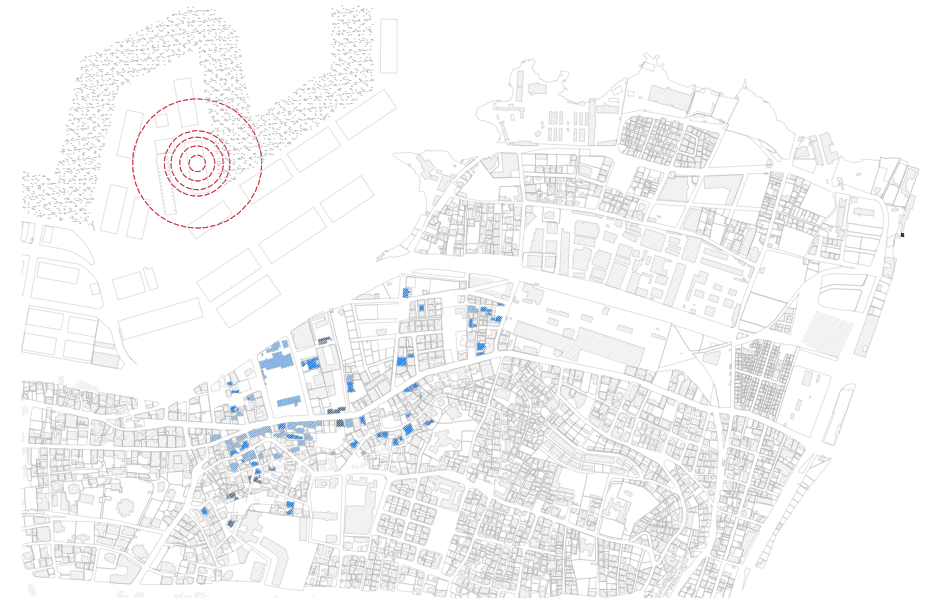
Beyrouth n'est pas un cas à part dans le monde qui fait face au nombre croissant de bâtiments inoccupés, cependant les raisons de cette vacance sont sans doute spécifiques. En effet, comme nous l'avons expliqué précédemment, Beyrouth fait face à un nombre de bâtiments vacants dû principalement aux spéculations immobilières, surtout dans le centre-ville après l'ère Solidère⁵⁸. Cette spéculation n'en est pas la seule raison. Il existe à Beyrouth un grand nombre de vacances, dû aux nombreuses couches de crises successives: guerres, crises économiques, explosions...

Les bâtiments inoccupés à Beyrouth ne font pas seulement partie intégrante du paysage urbain, mais sont devenus si communs, et leur vision tellement ancrée dans l'imaginaire collectif, qu'ils ne suscitent presque plus aucune curiosité chez les habitants. Le quartier de Mar Mikhael n'en est pas exempté, en effet, nous y comptons une grande majorité de ces bâtiments abandonnés pour des raisons multiples.⁵⁹

A partir de la carte ci-dessous, nous avons essayé de distinguer les différents bâtiments inoccupés que nous pouvons retrouver aujourd'hui dans le quartier après l'explosion du 4 août. Nous comptons trois statuts différents :

- Les bâtiments publics propriété de l'état
- Les bâtiments privés appartenant à un ou plusieurs propriétaires privés
- Les bâtiments de statut qualifié d'indéterminé.

Cette troisième catégorie est assez complexe à comprendre, c'est pour cette raison que nous lui consacrerons, dans le chapitre du jardin Tobaji, une explication détaillée qui permettrait de mieux traduire la qualification de son statut.



Carte représentant les bâtiments inoccupés à Mar Mikhael⁶¹



b) Espaces vacants

Dans cette partie, nous poursuivons l'étude que nous avons débuté par le « zoom » au niveau de la capitale, sur les espaces vacants, qui pourraient être qualifiés par différents termes et dont les chercheurs continuent encore d'étudier ardemment : territoires abandonnés, vides urbains, parcelles délaissées, parcelles inutilisées...

Certains les qualifient également de non-bâti, or cela impliquerait automatiquement une liaison inconditionnelle avec le bâti⁶⁰, ces espaces vacants ne pourraient donc pas, même géographiquement, être localisés que par le biais du bâti. D'après l'étude de Davie Michel (2018) dans « the UN-Build Lebanon from a romantic gaze to just deferred urbanization (and back again) ? », il affirme que quand nous utilisons le terme bâti cela supposerait que l'espace serait produit par la main de l'homme, et que le non-bâti, au même titre que le bâti, est en perpétuelle construction. Pour lui, le concept du non-bâti serait le mélange parfait entre culture et paysage qui, quand il est approprié par l'homme, développerait une valeur commerciale, esthétique et symbolique qui ferait partie parfois d'un enjeu géopolitique important. Le paysage non-bâti, raconterait à lui seul toute une histoire.

(58) Nagle, J., 2016, *Ghosts, Memory, and the Right to the Divided City: Resisting Amnesia in Beirut City Centre* Travail de recherche university of Aberdeen [en ligne] <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/anti.12263> (consulté en avril 2021).

(59) Pedrazzoli, R., *Unlet, Unsold, Unused Beirut. A resource for the future?* [en ligne] http://sardassets.lau.edu.lb/arc_catalogs/the-place-that-remains-proceedings-essay-19.pdf, (consulté en avril 2022)

(60) Davie, M., 2018, *The unbuilt Lebanon from a romantic gaze to just deferred urbanization (and back again)*, [en ligne] the-place-that-remains-proceedings-essay-8.pdf lau.edu.lb (consulté en avril 2022)

(61) Beirut urban observatory, Janvier 2021, *Our dataset*, [en ligne] <https://experience.arcgis.com/experience/e6ed3ad637d942d08ea3a8bd05b2a6a0/?draft=true>

Nous pouvons donner comme exemple la transformation de ces espaces dits non-bâties en espaces de sécurité et de points d'appuis aux aides humanitaires durant les jours qui ont suivi l'explosion.

Cependant, nous ne nous attarderons pas plus sur le sujet des espaces non- construits, comme étant un sujet complexe nécessitant une thèse à part, mais pour la bonne compréhension de notre écrit, il semblait primordial d'en faire une introduction rapide afin de comprendre la suite de la méthodologie soutenant notre réflexion.

Le point principal que nous pouvons donc relever, est qu'un espace, que nous regardons comme vide, est en fait chargé de significations, il ne peut exister que s'il combine plusieurs points importants s'étalant à court ou long termes et dans des contextes économiques, sociaux et politiques particuliers.

C'est pour cette raison que dans le contexte particulier de l'entre-deux il nous semblait important d'y faire référence puisque nous y trouvons un potentiel inexploité et oublié.

Dans le quartier de Mar Mikhael nous pouvons retrouver un grand nombre de ces espaces regroupés en des catégories différentes que nous allons différencier et définir brièvement dans la suite de notre écrit :

- **Espaces verts** : C'est l'ensemble des espaces ouverts composés d'un terrain ou d'une structure végétalisée, d'un plan d'eau dans les zones urbaines. Il en existe quelques-uns dans le quartier, qui pour la majorité ne sont pas accessibles au public.⁶²
- **Espaces vacants non-utilisés** : Nous considérons ici les espaces vacants comme les espaces ouverts à la planification. Les espaces ouverts dans les quartiers sont définis comme étant « tout terrain non bâti situé à l'intérieur des limites ou de l'enveloppe désignée d'un quartier qui fournit, ou a le potentiel de fournir des avantages environnementaux, et sociaux »⁶³. Les espaces considérés comme vacants et non-utilisés sont principalement, à Beyrouth, des espaces soit cachés, inexploités, clôturés par la municipalité comme une petite île verte négligée, ou utilisés de manière informelle/illégal par les utilisateurs voisins.⁶⁴
- **Parkings** : À Beyrouth, ces espaces généralement asphaltés, servent souvent comme témoin de l'évolution d'un quartier.⁶⁵ Afin d'expliquer notre propos nous devons citer une des lois concernant les anciens loyers :

En effet, d'après cette loi, l'expulsion des locataires d'un immeuble résidentiel est possible si le bâtiment qu'ils occupent doit être démoli. Parallèlement, pendant la période d'attente qui suit les travaux de démolition et l'obtention d'un permis de construire, les terrains urbains vides doivent être revalorisés et réutilisés conformément aux codes du bâtiment, afin d'apporter des solutions temporaires aux problèmes de congestion.⁶⁶

De ce fait, ces espaces que nous pouvons considérer « en attente » sont généralement transformés en parking. On y retrouve souvent les traces de la construction passée, comme des structures préexistantes ou des arbres qui délimitaient d'anciens jardins. Les parkings à Beyrouth offrent donc un récit plus sophistiqué que ce que nous pensions.

A NOTER: En nous attardant sur la situation des parkings à Beyrouth et des lois qui s'en suivent, nous ne pouvons pas ne pas nous arrêter sur l'aspect de la « temporalité » élément principal de la loi s'y relatant. En effet, étant dans une situation d'entre-deux, la solution pour ces espaces en attente pourrait aller au-delà de leur transformation en simple parking dédié aux voitures. La quantité de besoins diversifiés que nous avons notés grâce aux entrevues, nous montre, que ces espaces en transition, destinés à être transformés en parking, pourraient être des solutions spatiales dédiées, dans un intervalle temporaire, à pallier les manques.

• **Lots vides et parcelles vacantes non-constructibles :**

Les principaux plans directeurs de Beyrouth ont fait l'objet de plusieurs mises à jour au cours de leur histoire, et cela, combiné à un système de lois et de règlements obsolètes qui gèrent les opérations urbaines, a contribué à enrichir le tissu urbain de la ville de Beyrouth d'une manière non négligeable en parcelles non-constructibles.⁶⁷

Les parcelles non-constructibles seraient donc des espaces résiduels qui se présentent sous la forme de petits espaces vacants ou construits entre les bâtiments ou dans les coins et appartenant à la municipalité. Depuis 1954, la loi libanaise sur la construction a reconnu et défini les surfaces non-constructibles comme telles : «résidu d'une ancienne route après un nouveau tracé résultant d'un remembrement ou des espaces restants après la planification. En outre, l'étude de David Aouad sur les parcelles non constructibles à Beyrouth, explique bien l'interdiction de la construction sur les parties étroites des parcelles pour trois raisons principales :

- L'intention de dégagement visuel aux angles des rues et aux intersections.
- Gérer la densification des parcelles.
- Éviter de transférer ces formes bizarres dans la volumétrie des bâtiments.

Nous trouvons un grand nombre de ces parcelles à travers Beyrouth et dans le quartier de Mar Mikhael.

(62) Chaoul, C., et al., 2018, *The remaining green spaces in the Beirut metropolitan area*, article de recherche [en ligne] http://sardassets.lau.edu.lb/arc_catalogs/the-place-that-remains-proceedings-essay-5.pdf (consulté en avril 2022)

(63) Al-Hagla, K., 2008, *Towards a sustainable neighborhood the role of open spaces*, étude de thèse [en ligne], https://www.researchgate.net/publication/26519154_Towards_a_Sustainable_Neighborhood_The_Role_of_Open_Spaces, (consulté en avril 2022)

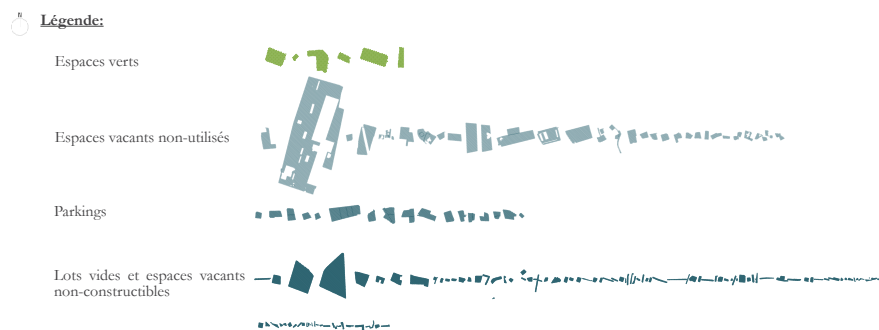
(64),(65),(66) Dardour, S., Haidar, M., 2018, *From the regulatory "un-built" to the unbuilt potentialities of Beirut*, article de recherche [en ligne] http://sardassets.lau.edu.lb/arc_catalogs/the-place-that-remains-proceedings-essay-7.pdf (consulté en avril 2022)

(67) Aouad, D., 2014, *Non-constructible Parcels within the boundaries of municipal Beirut: The Case Study of Saifi, Bachoura and Zokak El-Blat*, étude de thèse [en ligne] https://www.researchgate.net/publication/272174497_Non-Constructible_Parcels_Within_the_Boundaries_of_Municipal_Beirut_The_Case_Study_of_Saifi_Bachoura_and_Zokak_El-Blat (consulté en avril 2022)

La carte suivante représente les différents espaces vacants que nous venons de définir et qui se trouvent dans le quartier de Mar Mikhael.⁶⁸



Carte représentant les espaces vacants à Mar Mikhael



c) Réseau viaire

En plus des espaces que nous venons de décrire, nous voudrions nous attarder sur les espaces considérés également comme non-construits et qui servent de connexions dans tout paysage urbain : « le réseau viaire ».

Cet espace est généralement désigné pour la connexion des différentes rues, ruelles et routes mais qui pourrait également être la base de potentiels à développer, et qui viserait la connexion de différentes réflexions possibles susceptibles d'avoir dans le quartier. Sans oublier les escaliers mentionnés précédemment qui font partie intégrante de ce réseau viaire.

Nous détaillerons, par la suite, avec plus de détails, certains réseaux qui nous intéressent et qui recèlent de grandes potentialités spatiales.

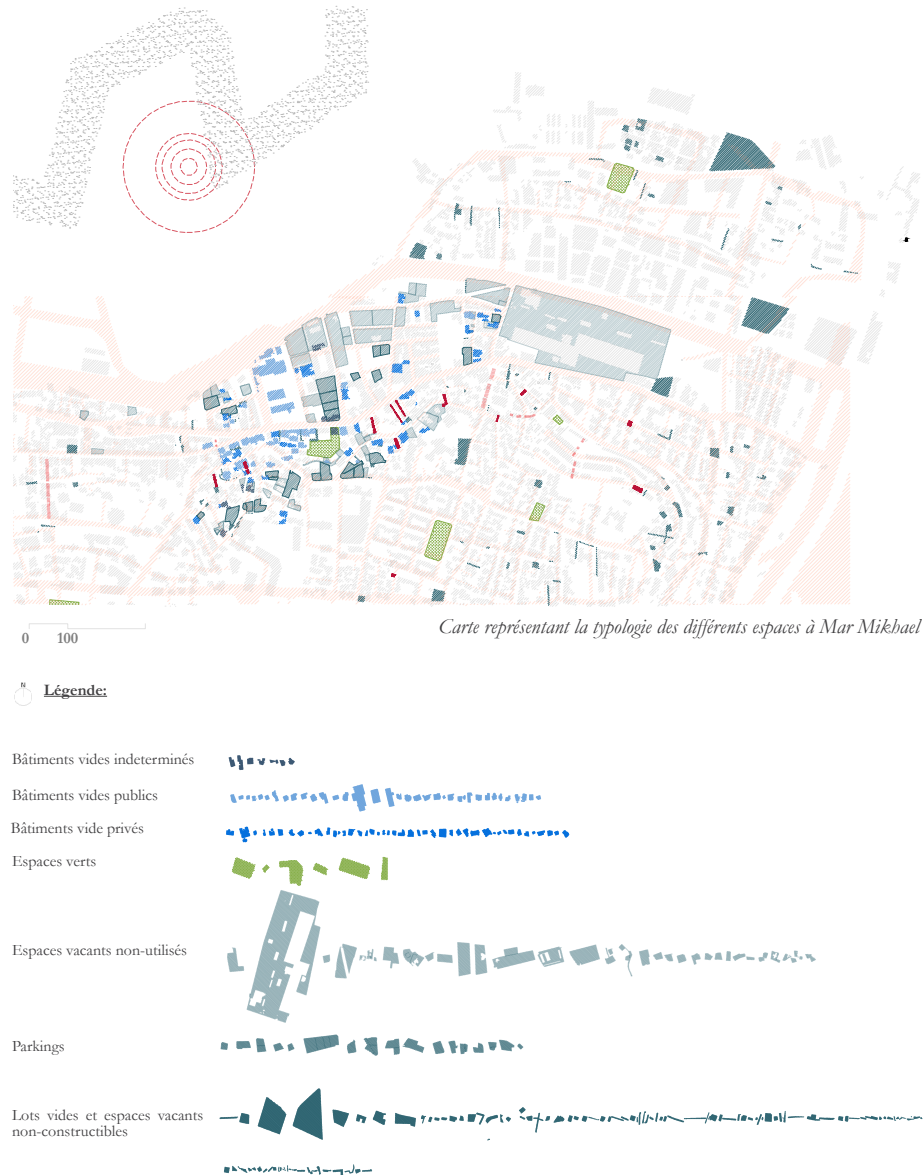


Carte représentant les réseaux viaires



(68) Beirut built environment database, *critical mapping*, [en ligne] <https://experience.arcgis.com/experience/e4268e4d6b9748668b5c7ca9891709c4>

Ainsi, en réunissant les trois cartes - fournies précédemment - qui pointent individuellement la variété d'espaces à potentiel, nous pouvons observer à travers une vision plus globale le quartier et ainsi repérer les éventuels espaces à levier, berceau de nos réflexions.



A RETENIR: Ainsi, il existe de nombreuses potentialités spatiales à Beyrouth et plus spécifiquement à Mar Mikhael dans le contexte d'entre-deux où nous nous positionnons. Ces potentialités sont diverses et existent à différentes échelles. On y trouve des bâtiments inoccupés aux propriétés différentes, des espaces vacants variés possédants des définitions diverses, sans oublier le réseau viaire.

C'est donc à partir de ces différents espaces définis précédemment que nous pouvons développer des leviers, pouvant répondre aux nombreux besoins des différents usages et usagers dans le quartier.

Il nous semble essentiel que la suite de la réflexion se porte sur une sélection encore plus restreinte des espaces cités précédemment, et possédant des critères particuliers permettant de soutenir notre analyse. C'est pourquoi nous poursuivrons notre étude par un zoom encore plus détaillé dans le quartier, afin d'en relever les particularités qui font d'un espace un potentiel support de projet.

6.3 ANALYSE DÉTAILLÉE DES ESPACES VACANTS

Ce chapitre se focalise donc, et dans le détail, sur les éléments qui pourraient nous servir comme support essentiel pour la suite de notre réflexion. Il nous semblait primordial de faire une analyse détaillée de certains espaces se trouvant dans le quartier et qui par une étude particulière, permettrait de les distinguer.

Nous débutons d'abord par les réseaux viaires. Nous avons fait le choix de nous focaliser sur certains éléments constitutifs qui nous semblaient avoir un potentiel particulier

a) Route 51 ou Avenue Charles Helou, rue primaire



Cette avenue porte le nom d'un ancien président de la République Libanaise. Elle fut imaginée et dessinée par l'architecte urbaniste français, Michel Écochard. Cet aménagement est plus connu sous le nom du « plan Écochard » qui représente un moment clé du développement urbain du territoire Libanais, tel que nous le connaissons

aujourd'hui. L'idée première de Michel Écochard, par rapport à cette avenue, était surtout en rapport avec un élargissement des voies de circulation principales, afin de relier Beyrouth aux grandes villes alentours. Cette avenue de 33 mètres de large longe donc le littoral Libanais du Nord au Sud et représente la route nationale primaire du pays.⁶⁹

Ce qui nous intéresse plus particulièrement, c'est qu'elle sert de principal connecteur entre le quartier de Mar Mikhael et le port. De plus cette avenue borde le quartier dans son intégralité.

b) Rue d'Arménie



Fig 42- Ambiance dans la rue d'Arménie

Légende:
Rue d'Arménie

La rue d'Arménie est la rue principale au cœur du quartier de Mar Mikhael. Elle fait à peu près deux kilomètres de long et douze mètres de large. Elle est nommée ainsi, en raison de l'installation de réfugiés arméniens dans le quartier à la suite du génocide arménien de 1905⁷⁰. En s'y promenant, on y voit principalement des bâtiments de toutes les époques possédant pour la plupart, des boutiques au rez-de-chaussée.

c) Les escaliers, et plus particulièrement, l'escalier Vendôme



Fig 43- L'escalier Vendôme

Légende:
Escalier Vendôme

(69) Veil, E., (2012) *Michel Ecochard in Lebanon and Syria (1956-1968). The spread of Modernism, the Building of the Independent States and the Rise of Local professionals of planning*, thèse [en ligne], https://www.researchgate.net/publication/32220523_Michel_Ecochard_in_Lebanon_and_Syria_1956-1968_The_spread_of_Modernism_the_Building_of_the_Independent_States_and_the_Rise_of_Local_professionals_of_planning (consulté en mars 2022)

(70) Beirut Urban Lab, 2021, *Mar Mikhael Urban Snapshot*, [En ligne] <https://www.acted.org/wp-content/uploads/2021/08/urban-snapshot-mar-mikhael-2021-06-02-final.pdf> (Consulté en mars 2022)

Les escaliers sont, parmi d'autres monuments, les survivants faisant partie du patrimoine urbain de Beyrouth. Un espace public aux différentes fonctions, que des activistes et des organisations de la société civile ont longtemps milité pour préserver au fil des ans, et continuent de le faire après l'explosion de Beyrouth.

Précédemment, l'escalier Vendôme constituait le seuil d'accès au cinéma du même nom, l'un des premiers cinémas emblématiques de la ville. Ce lieu constituait un lieu de rencontre des artistes et des visiteurs de l'époque, et était un espace au cœur des débats populaires.⁷¹

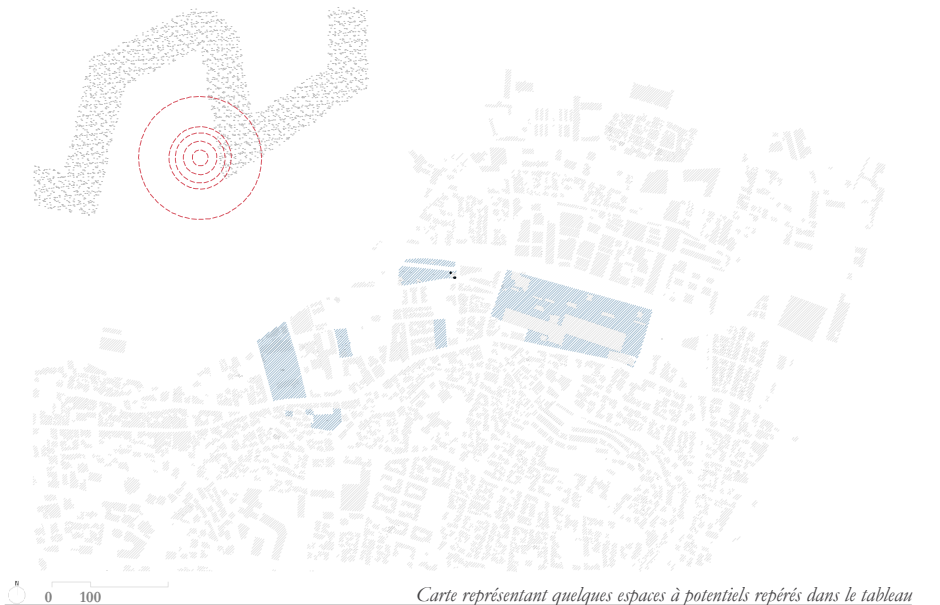
d) Tableau des espaces vacants à potentiel

Ensuite, nous voudrions attirer l'attention de nouveau sur les espaces à potentiel dans le quartier, bâtis ou non-bâtis. En nous appuyant sur une étude intitulée « Beirut Urban Void » réalisée par Marie- Reine Karam et Andrew Georges en 2020, nous avons pu cerner l'éventail des possibilités multiples que le quartier nous offre. Nous y avons ajouté, en plus, les espaces que nous avons pu relever également en étant sur le terrain. Ainsi dans la suite de notre processus nous catégorisons les espaces repérés sous 3 thèmes :

- Surface : une estimation de la taille de la parcelle
- Accessibilité : Mesure dans laquelle la parcelle est accessible dans les conditions actuelles et si faisant partie du domaine privé, public ou indéterminé.
- Entourage : les rues qui entourent la parcelle

Ce tableau étant une analyse sur plusieurs pages, nous avons préféré le mettre en annexe. Il nous indique donc les spécificités des parcelles à potentiels qui de part ces trois catégories pourraient définir certaines fonctions plus adaptées et appropriées.⁷²

Cette carte résume, les parcelles choisies et repérées dans le tableau.



(71) Beirut, *Vendôme Stairs (Escaliers Vendôme)*, [en ligne], <https://www.beirut.com/1/11291>, (consulté en avril 2020)

(72) Karam, M., et Georges, A., 2020, *Beirut urban voids survey of mar Mikhael district*, sondage réalisé pour GAIA Héritage.

e) Un choix spécifique

Suite à cette analyse, et comme support pour nos projets à venir, nous avons sélectionné quelques espaces spécifiques d'après les raisons et critères suivants qui nous ont permis de parfaire notre choix :

- Social : Permet une meilleure connaissance des habitants vivants ou pas dans la parcelle
- Spatial : Description du statut de la parcelle et de sa fonction
- Foncier : relatif au zoning de Beyrouth

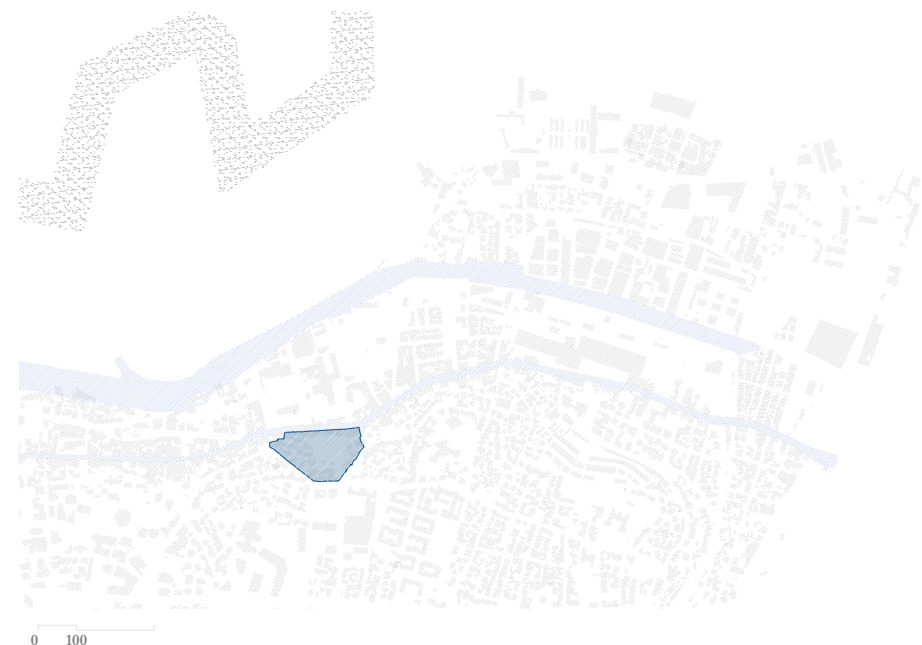
Ces trois critères nous permettent donc de connaître plus en profondeur l'histoire et la narration de chacune des parcelles sélectionnées :

Par souci d'éviter la répétition nous présentons d'abord la légende que nous allons appliquer tout le long de notre analyse :

Légende:

 Bâtiments effondrés	 Chantiers en pauses	 Jardin tobaji	 Espaces publics
 Bâtiments non-rénovés	 Bâtiments en cours de rénovations	 Espaces privés	

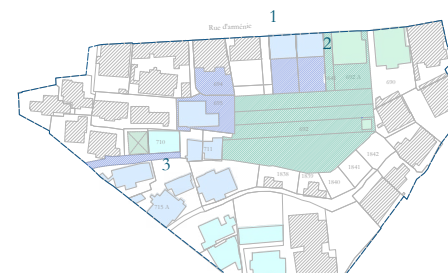
1) JARDIN TOBAJI



Carte représentant le jardin Tobaji connecté à la rue d'Arménie



Surface: 21500m²



1. Connexion directe avec la rue d'Arménie.
2. Entrée principale fermée au public.
3. Bâtiments autour du jardin, majoritairement d'héritage.

HISTORIQUE:

“Vous voyez tous ces bâtiments autour de vous, et bien ils sont tous vides... et ils resteront vides même après rénovation.”

“Vous voyez ce très beau jardin, l’un des plus grands espaces verts de la région... Aussi, ça fait plusieurs années qu’il est totalement délaissé, sans un entretien basique. Rien du tout. Il est même totalement fermé au public, la barrière qui permet l’accès n’est pratiquement jamais ouverte. J’habite dans le bâtiment juste en face, et nous la gardons toujours fermée...”

L’urbanisation de Beirut s’est produite en plusieurs étapes à travers les années et a suivi plusieurs plans directeurs. Le tout, dans un contexte de perturbations continues, lié au contexte instable du Liban. Cela ne s’est jamais vraiment arrêté. Ce que nous aimerions développer ci-dessous est un cas de planification qui a échoué et conduit à des conséquences négatives et multiples au niveau du tissu urbain de Beyrouth.

En 2005, un nouveau projet a été lancé dans le but de transporter des matériaux du port vers d’autres villes adjacentes à Beyrouth et vers les frontières, mais aussi afin de permettre le désengorgement des quartiers d’Ashrafieh et de Rmeil, 2 quartiers limitrophes à haute densité urbaine et embouteillage massif. Ce projet d’autoroute, connu sous le nom de Fouad Boutros, concernait majoritairement la circulation des poids-lourds afin de favoriser le trafic commercial envers les pays voisins, dont la Syrie, et les pays du Proche et Moyen-Orient.

En se basant sur les plans urbains datant des années 1950 en 2005, la municipalité de Beyrouth et le Conseil du développement et de la reconstruction ont mis huit ans à achever les nouveaux plans de ce qui devrait constituer l’axe Fouad Boutros. En effet ce dernier devait “ relier la rue Mar Mitr par le pont de Hikmeh, qui passe au-dessus de l’avenue Charles Malek, à Mar Mikhael, par un tunnel de 230 m de long débouchant derrière la rue Sameh Labaki puis prolongé par un autre pont enjambant la rue d’Arménie pour déboucher sur l’avenue Charles Helou.”

Néanmoins, le tissu urbain de Beyrouth étant très dense même à cette époque, il a été impossible de réaliser le tracé définitif de ce projet tout en respectant l’existant que ce soit à l’échelle du bâti ou du non-bâti. Pour la réalisation, il aurait fallu que l’état envisage des expropriations massives pour faire passer l’autoroute entre les régions souhaitées. En effet, les situations rencontrées étaient majoritairement résumées en deux cas :

1) Tout d’abord, lorsque la municipalité veut s’approprier une partie d’une parcelle privée pour objet à caractère public, elle doit s’assurer que le reste du terrain peut renfermer un projet viable - en d’autres termes, un terrain suffisamment adapté pouvant être construit ou exploité. Si ce n’est pas le cas, et que le terrain restant n’est pas viable, le propriétaire a le droit d’exiger que la municipalité se charge d’une expropriation totale et paie la totalité du terrain.

Sauf cité autrement toute la description de la problématique autour du viaduc de Fouad Botros est basée sur : Attallah, A., *A report on the Fouad Botros highway and its consequence on Ashrafieh and Fouad Botros neighbourhood*, [en ligne] <https://en.calameo.com/read/003202948d59b1385bb76> (consulté en mars 2022)

2) Suivant la loi libanaise, normalement, la municipalité a le droit de s’approprier gratuitement jusqu’à 25% d’un terrain privé, à condition que ce dernier bénéficie d’une revalorisation due au projet s’y relatant. Cependant cette loi ne s’applique pas si le projet ne procure aucun avantage au terrain (une meilleure accessibilité par exemple dans le cas de tunnels, de ponts...). C’était le cas du viaduc de Fouad Boutros. Ce dernier n’avait aucun retour ou revalorisation des terrains sujet a expropriation.

En fin de compte, la municipalité avait été obligée d’acheter toute partie touchée par le tracé du projet dans chaque parcelle sous base d’accord avec les propriétaires.



Fig 44- Manifestation contre la construction du viaduc Fouad Botros

Le projet était fixé à un budget variant entre 70 à 75 millions de dollars selon la municipalité. Ce budget couvrirait évidemment le coût de la construction de la structure mais aussi l’expropriation partielle ou totale des bâtiments ou parcelles vides. En tout, une trentaine de bâtiments ont été expropriés par l’état mais il faut y ajouter les dix-huit autres ayant déjà été expropriés en 1973 et 1974. La situation n’était pas aussi simple qu’elle ne paraît. En effet, il y avait des maisons et des parcelles qui devaient être coupées en deux, mais non compensées financièrement, car non expropriées totalement. Durant cette période, les préparatifs de pré-réalisation du projet se faisaient par étape ; ce qui impliquait que les habitants aux bâtiments impactés par le projet n’avaient pas tous été totalement payés. Certaines expropriations sont restées partielles, d’autres juste verbales ou en litige.

L’autoroute aurait eu un effet encore plus dévastateur sur son environnement direct. En effet, certains bâtiments allaient se retrouver accolés à l’autoroute «sans respect du recul obligatoire des 6 m » exigé par la loi libanaise, avec dans certains cas des cuisines ou des salons amputés pour faire passer la route.

“Les jardins, le grand verger à terrasses et d’autres surfaces, d’un total de 10000 m², les 25 belles maisons, anciennes et traditionnelles... tout va être sacrifié”, s’indigne Raja Noujaim.

Aujourd’hui, le projet n’a pas été réalisé, et est quasiment oublié. Toutefois, les études du tracé de l’autoroute ont engendré plusieurs effets qui apparaissent sur différentes échelles.

L’un des problèmes majeurs causés par la non-réalisation du projet est l’absence de papiers juridiques concernant le statut de l’appartement, du bâtiment et du loyer.

L’îlot autour du jardin Tobaji est l’un des exemples criants de cette problématique que ce soit au niveau du bâti ou des terrains vides. Des études récentes ont montré que l’autoroute Fouad Boutros ne réduisait pas la congestion du trafic mais plutôt détruirait une zone historique. Selon une étude réalisée par Nahnoo, la construction de l’autoroute à Mar Mikhael aurait détruit d’importants bâtiments du patrimoine ainsi que le jardin Tobaji qui datent du XXe siècle. Selon les données du BBED⁷⁴, l’implantation de l’autoroute allait détruire environ 25 maisons.

Bien que le projet de l’autoroute Fouad Boutros soit à l’arrêt ou reporté, il a laissé derrière lui plusieurs bâtiments abandonnés, notamment dans la zone 24 et dans la rue Salah Labaki. Les habitants de ces bâtiments ont été expulsés de force lorsque l’État a exproprié les terrains dans les années 1970 et 1980 pour le projet ; Les terrains appartiennent aujourd’hui à la municipalité de Beyrouth. En conséquence, les résidents ont été contraints de se déplacer ce qui a entraîné la vacuité des bâtiments qui sont aujourd’hui inutilisés et ont besoin d’être réhabilités après l’explosion.

“Après l’explosion, la municipalité n’est pas passée pour vérifier les dégâts et ne m’a même pas contacté... J’ai peur d’être expulsée totalement surtout en l’absence d’un contrat de location avec la municipalité.”

Margot, 58 ans

“Mon appartement a été fortement touché par l’explosion, j’ai été obligé de sortir. Dieu merci, l’un de mes voisins m’a proposé un habitat temporaire en attendant la rénovation de l’appartement. Mais honnêtement, je ne sais même pas si je peux y retourner, ce dernier appartient à la municipalité, et aucun lien légal existe entre nous.”

En effet, les bâtiments autour du jardin ont été tous touchés par l’explosion du 4 août. Certains ont été affectés au niveau de la structure du bâtiment, d’autres ont connu une rupture entière : le bâtiment s’est entièrement écroulé.

“Le bâtiment que vous voyez ici entièrement écroulé, est dû au non-respect de la loi par le propriétaire de l’immeuble. La loi de construction ayant fixé un nombre maximum de deux étages par chaque bâtiment dans cet îlot, dans ce cas le propriétaire avait ajouté deux étages et une piscine en plus au toit. C’est normal que le bâtiment s’écroule...”

(73) Nahnoo, 2021, *Architectural Heritage Mapping in Ashrafieh and Mar Mkhayel, rapport*, [en ligne] <https://nahnoo.org/publications/architectural-heritage-mapping-in-ashrafieh-and-mar-mkhayel/> (consulté en avril 2022).

(74) Beirut built environment database, *critical mapping*, [en ligne] <https://experience.arcgis.com/experience/c4268e4d6b9748668b5c7ca9891709c4>

Le non-respect de la loi de construction qui impliquait un maximum d’étage à RDC+2 uniquement, est une des raisons principales pour les dégâts apparus au niveau du bâti. Tous les bâtiments autour du jardin ont ajouté des étages illégaux ce qui explique leur démolition partielle ou même totale.

Après l’explosion du port, les bâtiments impactés par le tracé du projet “Fouad Boutros” endurent de nombreux problèmes, étant à statut indéfini ou indéterminé (une partie appartenant à la municipalité et l’autre au propriétaire lui-même). Les propriétaires n’ayant pas de papiers légaux pour leurs appartements, ils ne peuvent ni les louer, ni y effectuer des travaux, ce qui est le cas du jardin Tobaji. Ils doivent en effet obtenir l’accord de la municipalité aux projets souhaités et vis-versa.

Plusieurs projets ont été proposés pour la transformation du jardin Tobaji, mais aucun ne s’est réellement produit vu la problématique qui touche les lieux.



Lot 710 cage d’escalier uniquement conservé.

Lot 714 en cours de rénovation.

Jardin, propriété des trois lots autour: 713, 714, 715 B.

Entrée du jardin Tobaji.

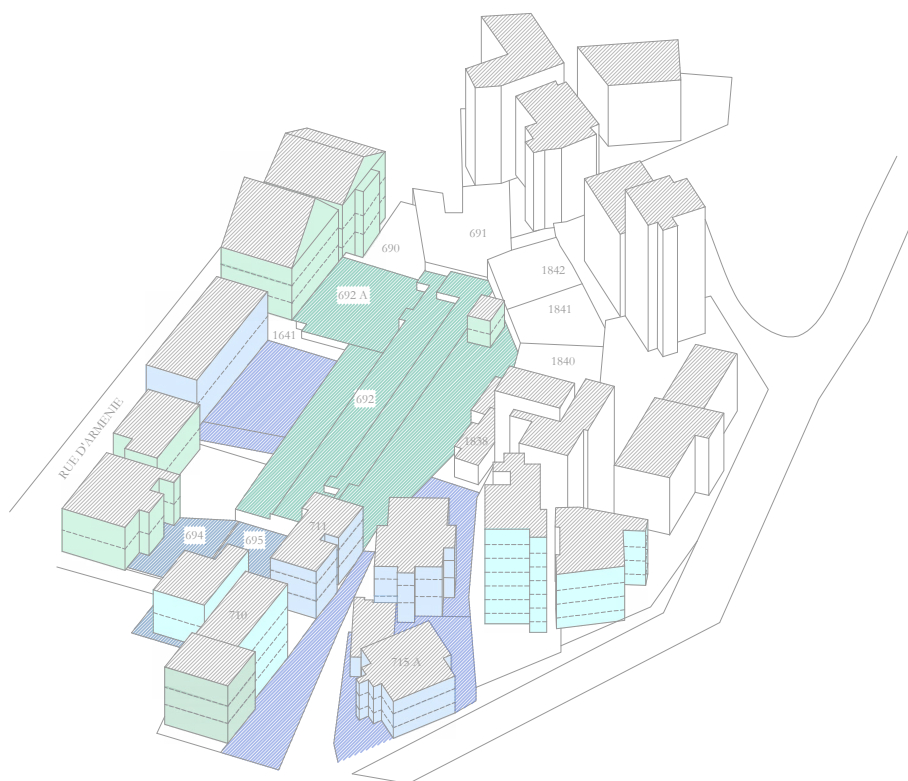
Jardin Tobaji

	SPATIAL	SOCIAL	FONCIER
Avant explosion	Jardin non-accessible, possédant une forte topographie et entouré de bâtiments d’héritage. La problématique du viaduc y est applicable	Jardin ni privé ni public. Pas de fréquentation. Les bâtiments autour sont occupés	Espace vert non-entretenu
Après explosion	Jardin non-accessible, sauf pour les ouvriers et les personnes travaillant sur le projet de rénovation	Jardin et bâtiments non fréquentés sauf par les ouvriers.	Espace vert inaccessible en attente

LES ENVIRONS DU JARDIN TOBAJI :

Les bâtiments autour du jardin sont actuellement en rénovation par UN-Habitat en collaboration avec Live Love Beirut⁷⁵ par le fait de contributions financières étrangères. Les propriétaires ne payent donc rien pour la rénovation extérieure de leurs bâtiments.

Alors que les travaux de rénovation sont en cours, plusieurs autres bâtiments sont toujours dans un mauvais état et d'autres sont en train d'être rénovés par des compagnie privées.



Isométrie représentant le jardin Tobaji et ses environs.

(75) Informations communiquées par Live Love Beirut lors de notre déplacement sur site.

2) ÉLECTRICITÉ DU LIBAN

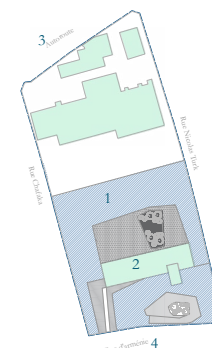


Carte représentant l'espace de l'électricité du Liban connecté à la rue d'Arménie

Surface: 170 000 m²

HISTORIQUE:

EDL-Electricité du Liban est un établissement public à vocation industrielle et commerciale placé sous la tutelle du ministère de l'énergie et de l'eau (MEW). Le bâtiment central a été construit le 10 juillet 1964, entièrement en béton armé avec un espace ouvert qui depuis sa construction a toujours été inaccessible au public. L'EDL s'est vu confier la responsabilité de la production, du transport et de la distribution de l'énergie électrique au Liban. Ainsi, le secteur de l'électricité est monopolisé par la société EDL qui contrôlait avant le 4 août plus de 90% ⁷⁶du secteur de l'électricité libanais.



1. Espace entouré d'une barrière.
2. Bâtiment de l'EDL non-rénové.
3. Connexion de la parcelle avec l'avenue Charles Helou.
4. Connexion avant avec la rue d'Arménie.

(76) Fardoun, F., et al., 2012, *Electricity of Lebanon: Problems and Recommendations*, Etude publié sur sciencedirect [en ligne] <https://www.sciencedirect.com/> (consulté en avril 2022).

“Zeina Chamoun, l’une de mes meilleures amies est la troisième victime des employés de l’EDL à être décédée dans l’explosion. Je l’aimais bien, elle travaillait de tout son cœur.”

L’explosion de Beyrouth du 4 août 2020 a gravement touché le bâtiment. La structure et les fondations sont les seules choses ayant survécu aux dégâts causés. A l’intérieur, cependant, tout a été soufflé. En effet, le siège de l’EDL, qui compte 13 étages, se trouvant en face du port, “a sauvé le quartier d’Ashrafieh de la destruction totale” explique Rita, employée de l’EDL. Propriété de l’État ruiné par la crise il n’existe, jusqu’à présent, aucun plan de rénovation potentiel du bâtiment. De ce fait, le bâtiment est toujours non rénové et quasiment vide si ce n’est une partie nécessaire ayant été récemment rénovée à la va-vite afin de pouvoir accueillir un nombre restreint d’employés. En effet, au lendemain de l’explosion, les 750 employés de l’EDL ont été transférés dans d’autres bureaux et locaux à travers le pays afin de poursuivre le travail.⁷⁷

	SPATIAL	SOCIAL	FONCIER
Avant explosion	Accessible uniquement aux employés	Espace de travail et de production	Espace appartenant à l’état.
Après explosion	L’espace à l’arrière du bâtiment est aménagé par des conteneurs, afin de pouvoir poursuivre la gérance	Bâtiments majoritairement inoccupé	Espace non-rénové, contenant encore les dégâts de l’explosion

« Rien n’a changé depuis l’explosion, on a été installés dans des bureaux provisoires pour un long moment sur le même site. Ils ont retapé le RDC au mieux pour nous permettre de réaménager, mais bon, on peut dire que certaines fenêtres ont été réparées et d’autres sont simplement fermées par des lattes en bois, l’eau suinte du plafond sur nos têtes. Il faut considérer qu’il n’y a rien, et aucun plan de rénovation jusqu’à ce jour. Ça fait plus d’un mois qu’on est en grève pour réclamer nos droits, le réajustement de nos salaires et nos conditions de vie. » Oumaima, responsable dans le secteur financier de L’EDL

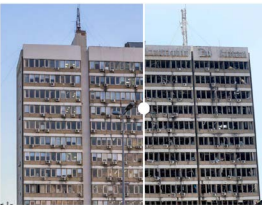


Fig 45- EDL avant/ après



Fig 46- État des bureaux avant l’explosion

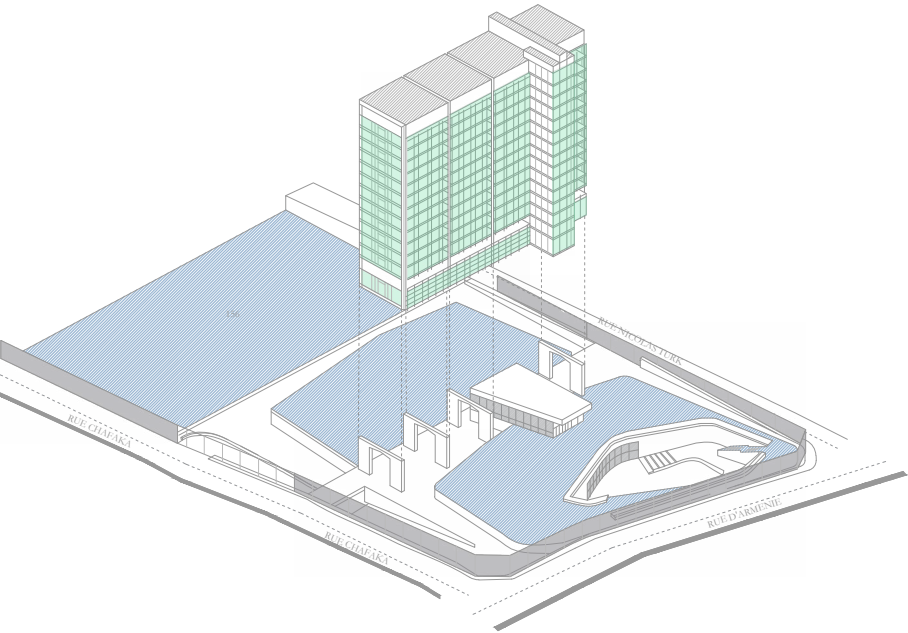


Fig 47- État des bureaux après l’explosion

(77) Botros, P., 2020, *Après l’explosion à Beyrouth, EDL, en première ligne, fonctionne sans réelle direction*, article pour le journal l’Orient le jour, [en ligne], <https://www.lorientlejour.com/article/1228312/apres-lexplosion-a-beyrouth-edl-en-premiere-ligne-fonctionne-sans-reelle-direction.html>, (consulté en avril 2022).

LES ENVIRONS DE L’EDL:

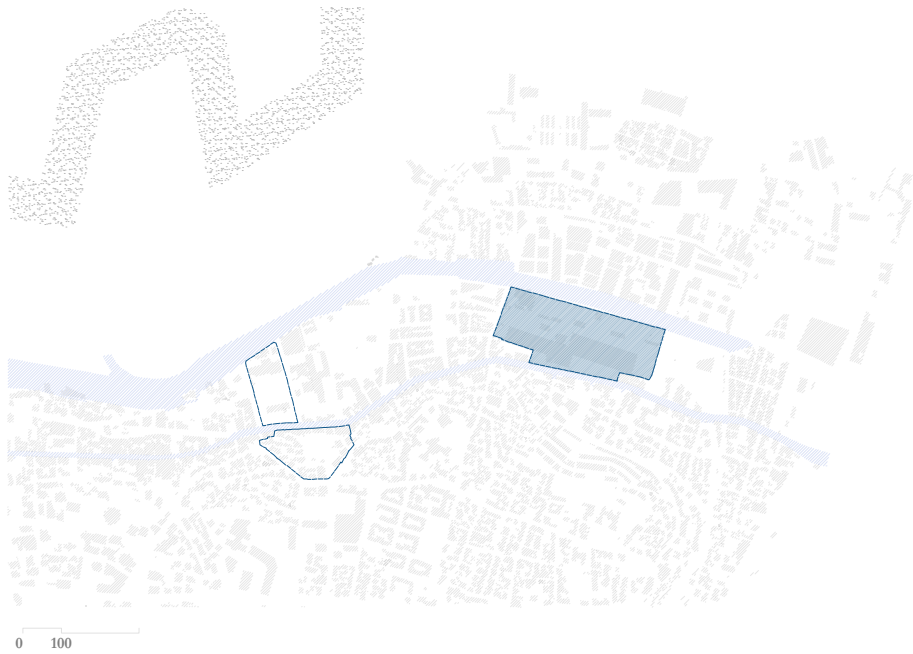
La nuit, l’insécurité règne. Le bâtiment tel un énorme squelette délabré se tient droit faisant d’une part aux silos à grains dévastés du port, et de l’autre au quartier de Mar Mikhael. Toujours entouré d’une barrière fermant l’accès au public. D’une part le bâtiment est en lien avec l’avenue Charles Helou qui mène au port ce qui correspond à une connexion industrielle, et de l’autre le bâtiment est lié avec la rue d’Arménie ce qui correspond à une connexion plutôt résidentielle et conviviale.



Isométrie représentant l’EDL et ses espaces extérieurs privés

Aucune lumière, aucun bruit, aucune âme. Le bâtiment représente aujourd’hui à une figure fantôme dans le quartier bien que son emplacement soit entouré par 3 rues passantes.

3) STATION DE TRAIN



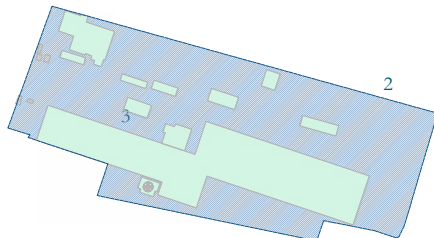
Carte représentant l'espace de la station de train connectée avec la rue d'Arménie et l'avenue Charles Helou

Surface: 62000 m²

HISTORIQUE:

Inaugurée en 1895, la station de train a opéré jusqu'en 1976⁷⁸ quand elle fut fermée suite à la guerre civile. En plus du bâtiment de la gare, dédié aux voyageurs, la station de train de 62000 mètres carrés comportait également un atelier de réparation.

1



1. Connexion directe de la station de train au port par l'autoroute Charles Helou.
2. Croix rouge, nouveau local après l'explosion.
3. Espace vacant et inoccupé, fermé au public et non-entretenu.

(78) Museum with no frontiers, *Architectural drawing of Mar Mikhael train station 1891*, [en ligne], <https://sharinghistory.museumwnf.org/her.php?id=object;AWE;ib;18;en&> (consulté en mars 2022).

La gare de Mar Mikhael avait une importance capitale concernant les liaisons de Beyrouth avec les villes voisines ainsi qu'entre le Liban et ses pays voisins. Après l'explosion du 4 août, la station de train fut occupée de nombreuses ONG qui y installèrent leurs tentes afin d'être au plus près du quartier et de pouvoir répondre au plus vite aux nécessités urgentes au lendemain de la tragédie.

Aujourd'hui la station - propriété de l'Etat - est de nouveau laissée à l'abandon, jonchée de déchets et de décombres. On y trouve encore quelques tentes donnant sur la rue d'Arménie, et aménagées par la Croix-Rouge.⁷⁹

	SPATIAL	SOCIAL	FONCIER
Avant explosion	Évènements ponctuels durant l'année ouverte aux public durant les évènements	Présence de public durant les évènements	Station de train ou espace événement
Après explosion	Accès interdit au public, Espace limité réservé à l'usage de la Croix Rouge: parking, ambulance.	Pas d'usager	Espace vacant et inoccupé

Malgré son statut, à la base à caractère public et propriété de l'état, nous ne pouvons classer la station de train comme ouverte au public, puisque même avant l'explosion du port, elle était ouverte, ponctuellement, durant certains évènements. Ainsi, nous pouvons définir la station de train comme étant un espace jonglant entre privé et public. Un entre-deux statutaire.



Fig 48- Ancienne station de train.



Fig 49- Bâtiments conservés de la station de train.



Fig 50- Espace occupé par la croix rouge suite à l'explosion.

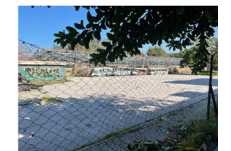


Fig 51- Espace vide inoccupé.

(79) Kebbi, J., 2020, *Nous sommes en train de sauver Beyrouth car personne ne le fait à part nous*, article pour le journal l'Orient le jour, [en ligne] <https://www.lorientlejour.com/article/1229606/-nous-sommes-en-train-de-sauver-beyrouth-car-personne-ne-le-fait-a-part-nous.html> (consulté en avril 2022).

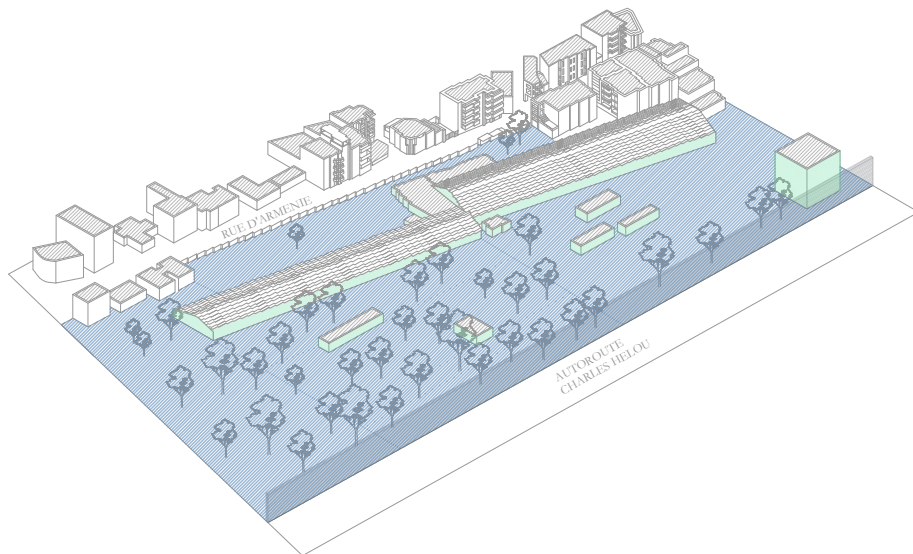
LES ENVIRONS DE LA STATION:

La station de train est positionnée de façon à communiquer d'une part avec la rue d'Arménie et d'autre part avec la route nationale, qui communique également avec le port.

De plus la station se trouve directement en face de Quarantina, un quartier qui se distingue comme étant en dehors de la ville. Ce quartier accueille un grand nombre d'industries en raison de sa proximité avec le port mais également en raison des nombreuses séquelles de la guerre dite civile et qui sont toujours présentes, ce qui n'attire pas les fonctions résidentielles. La proximité du quartier au port a fait qu'il a subi de nombreux dégâts qui semblent encore aujourd'hui non- résolus.⁸⁰

Ainsi, nous pouvons dire que la position de la station de train entre ces importantes fonctions fait de cette dernière un élément important de lien et de communication entre l'esprit industriel d'une part (autoroute, port, Quarantina) et l'esprit plutôt résidentiel de l'autre (rue d'Arménie, Mar Mikhael).

De ce fait, nous pouvons observer dans la carte précédente cette situation de « Buffer zone» que représente la station de train. Un réel entre-deux spatial entre la partie industrielle qui donne d'une part sur l'avenue Charles Helou connectée au port et à Quarantina et d'autre part sur la rue d'Arménie, une rue à petite échelle qui est plus axée sur un aspect plutôt résidentiel et convivial.



Isométrie représentant la station de train et l'espace délaissé autour.



Carte représentant les fonctions autour de la station de train⁸¹



Ainsi, la station de train représente un élément ayant eu une importance capitale à l'échelle internationale, puisqu'elle représentait un nœud principal pour le transport des biens à destination des pays du Proche et du Moyen-Orient. Elle continue aujourd'hui d'avoir une importance, par sa position, en connexion avec la partie industrielle de la ville d'une part, et de l'autre de par sa communication avec la rue d'Arménie jonchée de RDC commerciaux.

La station de train inoccupée possède un statut de vacances fonctionnelles et non pas spatiales. Cependant, cette fonction a changé à plusieurs reprises au cours de l'histoire, ce qui permet de questionner de nouveau son statut en tant qu'élément public.

Nous pouvons donc dire que la station de train est le choix parfait de la situation de l'entre-deux dans laquelle nous nous trouvons :

- Entre-deux temporel
- Entre-deux spatial
- Entre-deux statutaire

(80) Beirut Urban Lab, 2021 *Karantina Urban Snapshot*, [En ligne] <https://www.acted.org/wp-content/uploads/2021/08/urban-snapshot-karantina-2021-06-02-final.pdf> (Consulté en avril 2022).

(81) Aouad, D., Kaloustian, N., 2021, Sustainable Beirut City Planning Post August 2020 Port of Beirut Blast: Case Study of Karantina in Medawar District, étude [en ligne], <https://www.mdpi.com/2071-1050/13/11/6442/htm>, (consulté le avril 2022).

ARETENIR: Les trois espaces principaux que nous venons de relever, représentent des espaces potentiels de projet. En effet, de par leur situation changeante dans le quartier en fait des éléments moteurs qui pourraient représenter des leviers essentiels et adaptables dans la situation d'entre-deux.

De plus, nous pouvons remarquer que la station de train et le bâtiment de l'électricité du Liban, deux éléments assez imposants par leur surface, présentent une connexion avec le port d'une part et la rue d'Arménie de l'autre. Leur position géographique pourrait être un atout majeur dans le développement de projets adaptables à la situation d'entre-deux.

On parle dans leur cas de vacuité horizontale (pour la station de train) et de vacuité verticale (pour l'EDL).

Le jardin de Tobaji et son entourage sont en connexion avec la rue d'Arménie. Il se situe donc du côté plus traditionnel du quartier, ce qui est bien en accord avec l'histoire de son développement. Ainsi cela représente un point important à prendre en considération lors de la planification de l'espace.

CONCLUSION: Les différents espaces analysés et étudiés tout le long du chapitre, nous ont permis de repérer des espaces à potentiel qui pourraient représenter des possibilités diverses afin de subvenir aux manques dans le quartier. Ainsi, en combinant ces espaces avec les besoins des personnes fréquentant le quartier, il serait possible d'imaginer des solutions adaptées à ces besoins dans la situation d'entre-deux.

Le point suivant représente dès lors, cette association sociale et spatiale dans le moment d'entre-deux.



Fig 51- La rue d'Arménie à Mar Mikhael

6.4 UN LIEN ETROIT ENTRE USAGES, USAGERS ET ESPACE A POTENTIEL :

Nous venons donc de voir un grand nombre d'espaces qui possèdent de grands potentiels pouvant permettre de repenser la spatialité du quartier en lien avec les besoins relevés précédemment. Ainsi, il fut important pour nous de poursuivre notre schéma de synthèse afin de la compléter par les potentialités présentes à Mar Mikhael et qui pourraient alors servir comme levier de réponse aux quatre enjeux que nous avons relevés.

De ce fait nous pouvons voir sur notre schéma les nombreux espaces relevés dans le chapitre précédent, ainsi que de petites cartes de synthèses qui mettent en avant les espaces que nous pourrions imaginer comme les plus favorables au développement des enjeux cités précédemment. Afin de différencier les espaces à potentiel qui pourraient répondre à chacun des enjeux nous leur avons associé une couleur spécifique : brun pour les enjeux correspondants aux **espaces de logement**, bleu pour ceux correspondant aux **espaces communs**, rose pour les **espaces économiques** et enfin jaune pour les enjeux en relation aux **espaces de chantiers et de logistiques**.

Nous continuerons d'utiliser ces représentations tout au long de notre étude.

Micro Histoires

Youssef
Abboud
Moustafa
Mohammad
Ali
Mohammad
Mahmoud
Omar
Hussein
Ali
Abdo
Abed
Ahmad
Ibrahim

Fatima
Sobhiyeh
Lena
Ahmad
Mehdi

- Déplacement quotidien vers le chantier à pieds.
- Déplacement quotidien vers le chantier en Service (taxi).
- (temps approximatif 30min à 1h de route).
- Déplacement quotidien vers le chantier par le biais de transport en commun (bus).
- (perte de temps+changement de 2 à 3 bus par trajet).
- Coupure de courant récurrente dans le quartier.
- Transport des matériaux manuellement.
- Temps d'attente pour recevoir les matériaux dans le chantier.
- Pas d'espaces attribués pour le stockage des matériaux.
- Pas de places appropriées pour les véhicules de transport de matériaux.
- Cout de la nourriture accessible dans le quartier est très élevé par rapport au salaire.
- Obligation de travailler dans les espaces communs pour la préparation des matériaux.
- Le salaire ne suffit pas pour combler les besoins primaires.
- Ils s'endettent pour payer le loyer chaque mois.
- Pas d'espaces adaptés à la pause durant la journée.
- Situation de chômage pour la plupart.
- Condition de vie difficile voir inacceptable.
- Situation: sans domicile fixe.
- Sentiment d'insécurité et de non appartenance au quartier.

Besoins

OUVRIERS / RÉFUGIÉS

- Dépôts pour les biens, services
- Espaces de stockages des matériaux.
- Espaces de travaux et de préparation pour le chantier.
- Parking adaptés aux véhicules propres aux chantiers.
- Habitats temporaires dans le quartier.
- Espaces conviviaux et de partages destinés aux ouvriers dans le quartier: Petit café, restaurant abordable...
- Opportunités de travaux

HABITANTS

- Logements sociaux à loyer acceptable, voir symbolique: coopérative d'habitation.
- Réhabilitation de certains espaces communs au quartier.
- Réhabilitation des intérieurs d'îlots
- Installation de certains dispositifs qui facilitent l'accès aux immeubles (surtout lors des coupures de courants).
- Centre de gestion de crise (aide social, médicale et matérielle...).
- Réhabilitation des bâtiments touchés par l'explosion.

COMMERÇANTS

- Réhabilitation d'espaces communs en relation directe avec les commerces.
- Marché au service du quartier: production alimentaire locale et exposition de leurs travaux.
- Nouvelles offres d'emplois.

Nadia
Samir
Hankash
Maria
Jean Tobaji
Mariette
Tony Helou
Roger Rawandos
Nella Roukoz
Marlene Naser
Alexis Abdallah

- Plusieurs appartements inoccupés suite à l'explosion (pas de moyens pour les frais de rénovations, sentiments de peur et d'insécurité liés à la situation dans le quartier, rénovation partielle de certains bâtiments: espaces communs délaissés).
- Expulsion de certains locataires dues aux conflits liés aux loys de locations.
- Situation de certains bâtiments indéfinies.
- Changement de la vie quotidienne et de l'esprit du quartier convivial.
- Diminution de la fréquentation du quartier.
- Situation de chômage des habitants du quartier suite à l'explosion accentué par la crise économique.
- Manque d'aides et de donations.
- Manque d'espaces publics et lieux communs (certains non rénovés).
- Sentiment d'insécurité.
- Situation précaire pour certains habitants.
- Problèmes liés aux coupures récurrentes de courant (8 à 9h par jour).
- Besoin de générateur privé pour: fonctionnement des ascenseurs /accès à l'eau / combler le manque d'électricité / se réchauffer.

Siham Dakian
Toni Raaed
Abou Nabil
Samy Toak
Nada Saber
Georges Dakkach

- Incapacité financière (liée à la crise économique) à remplir les boutiques de produits.
- Magasins partiellement rénovés (manque de moyens).
- Coupure de courant et d'eau.
- Rareté de clients et changement d'usagers.
- Loyers très élevés comparés aux revenus mensuels.
- Fermeture de nombreux magasins.
- Pas de fréquentation de certains lieux malentretenus.

Enjeux

Espaces Logements

Espaces communs

Espaces économiques

Chantiers / logistiques

Acteurs

- Live Love Beirut
- Nusaned
- Office joie
- Rebuilt Beirut
- UN Habitat
- Beirut Heritage
- Dar el Handassa
- MAN
- UNICEF
- Médecin du monde
- Gaia Heritage
- Beirut urban lab

- Live Love Beirut
- Beirut urban lab
- Habib Debess (urbaniste)
- ALBA (Bashir Mjaess)
- Let's play
- Go green
- GAIA Heritage
- UNICEF Medecin du monde
- Les ministères: de l'éducation, des travaux publics, de l'écologie
- Municipalité de Beirut

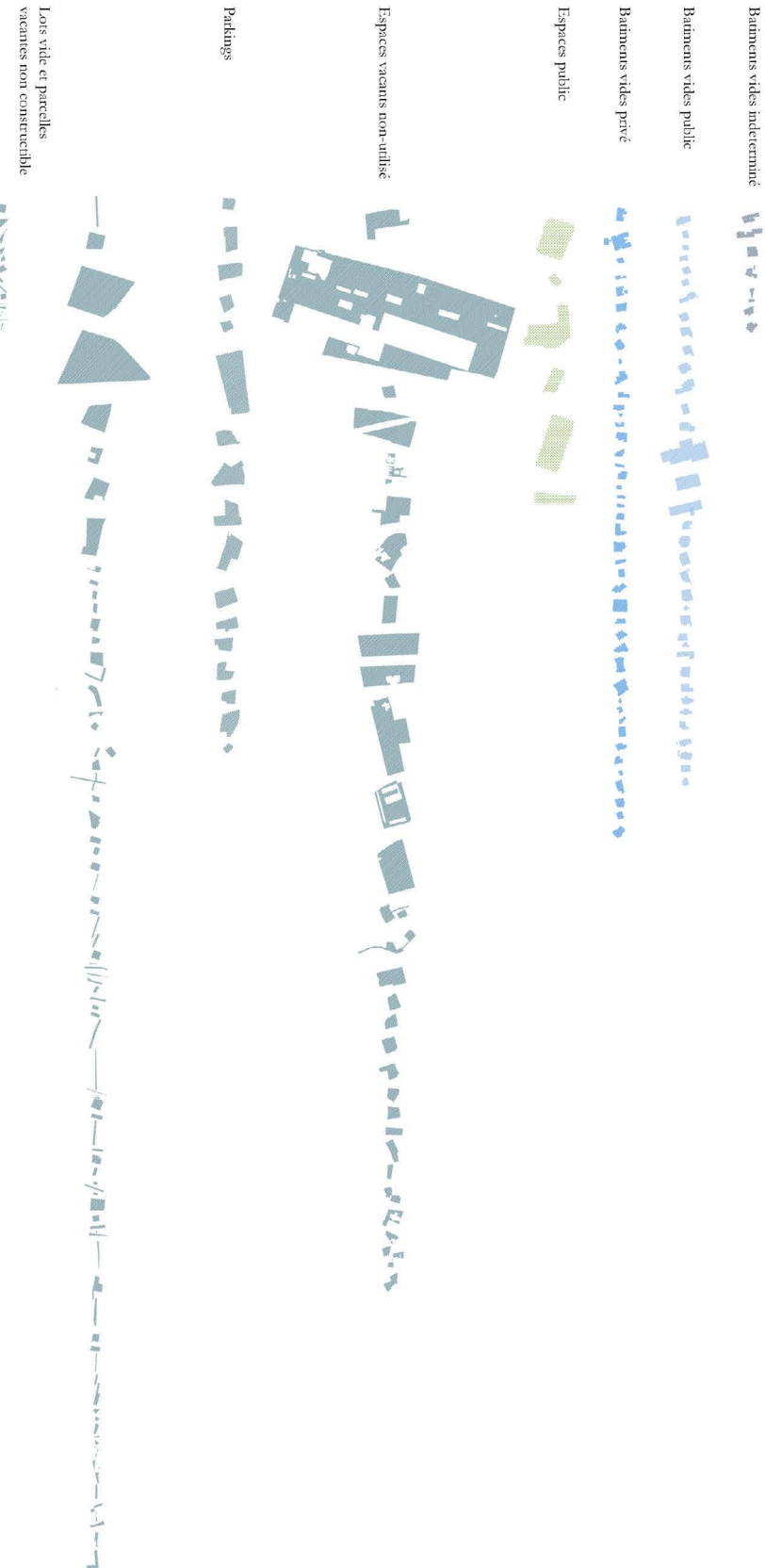
- Live Love Beirut
- UN Habitat
- Souk el Tayeb (Kamal Mouzawak)
- Beirut Heritage
- HCR
- Medecin du monde
- UNICEF
- Beirut FER

- Port de Beirut
- Live Love Beirut
- Dar-e
- UN Habitat
- Beirut urban lab
- UNICEF
- Klfoury engineering and contracting

Cartes



Opportunités foncières

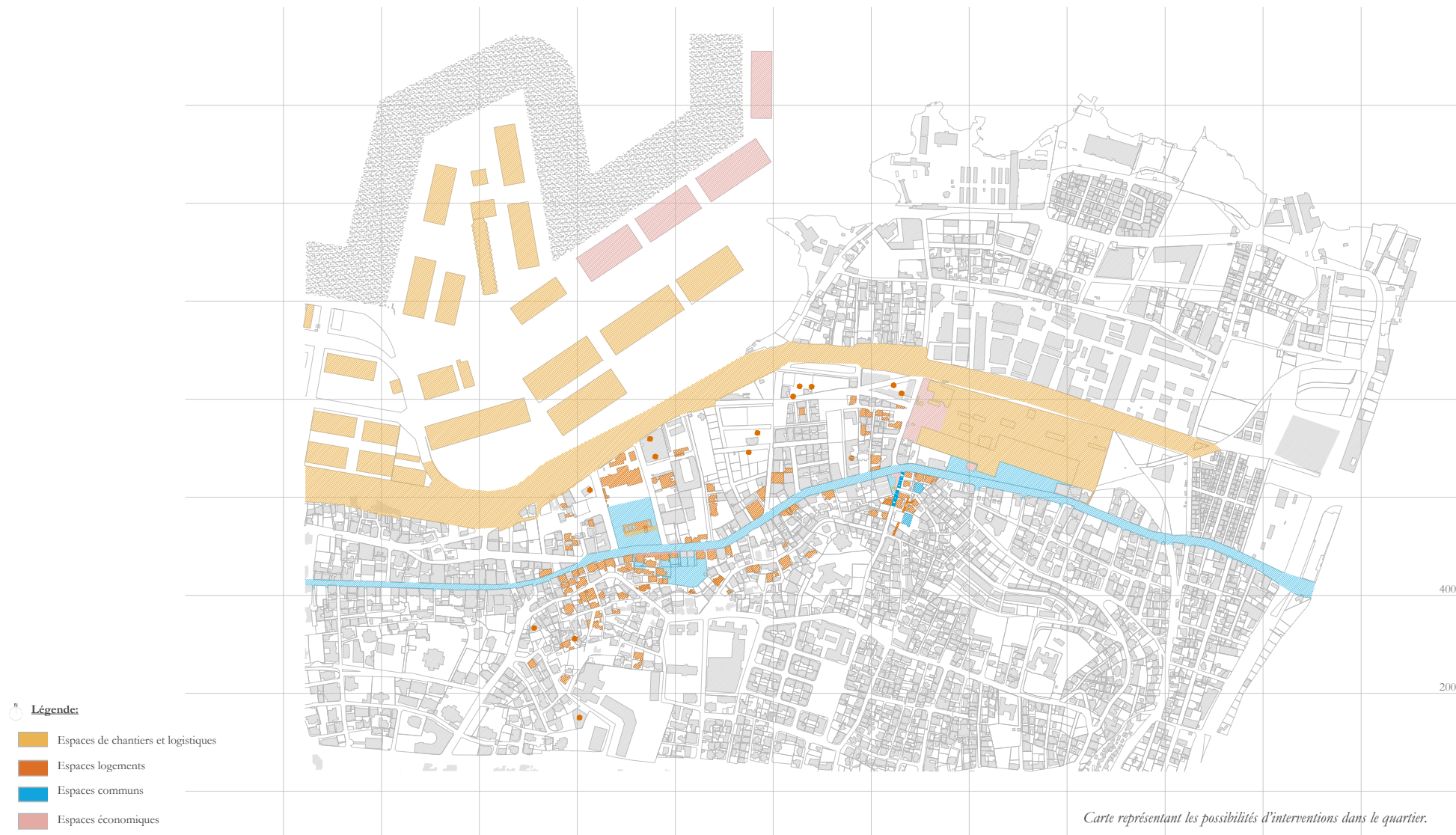


Avant de nous lancer dans le développement des solutions que nous proposons pour répondre aux besoins des usages et usagers à Mar Mikhael. Il nous semblait important de regrouper tous les espaces que nous avons repéré dans le schéma de synthèse, par rapport aux quatre thèmes sur les cartes précédentes, en une seule grande carte, afin d'avoir une vision beaucoup plus claire sur les possibilités à développer à l'échelle du quartier. Comme nous pouvons le voir ci-dessous, les couleurs s'emboîtent, se chevauchent et se mélangent entre eux. Un éventail d'opportunités est possible dans le quartier.

Ce qui reflète bien la multiplicité de récits qui caractérise la ville de Beyrouth.

La suite de notre écrit, interprète, grâce au projet ce que nous imaginons comme possibilité de réponse à la situation de l'entre-deux dans laquelle se trouve le quartier.

A RETENIR: En relevant les nombreux besoins, notamment à l'aide des entrevues entreprises sur site, il fut ainsi possible de lister les nombreux manques qui par leur similitude et leur différence nous ont permis d'en relever des enjeux primaires. Ainsi, pour répondre à ceux-ci, il serait possible de trouver des solutions adéquates qui mèneraient vers une planification réussie dans ce moment d'entre-deux. Cependant, la réponse à ces besoins devrait se baser sur les potentiels que le quartier nous offre. De ce fait, en relevant les différents espaces à potentiel, actuels, puis en faisant un choix encore plus spécifique, nous sommes arrivés à pointer du doigt des espaces leviers et supports de solutions aux enjeux relevés.



7 STRATEGIES

7.1 STRATEGIES URBAINES: UNE INTERVENTION A PLUSIEURS ECHELLES :

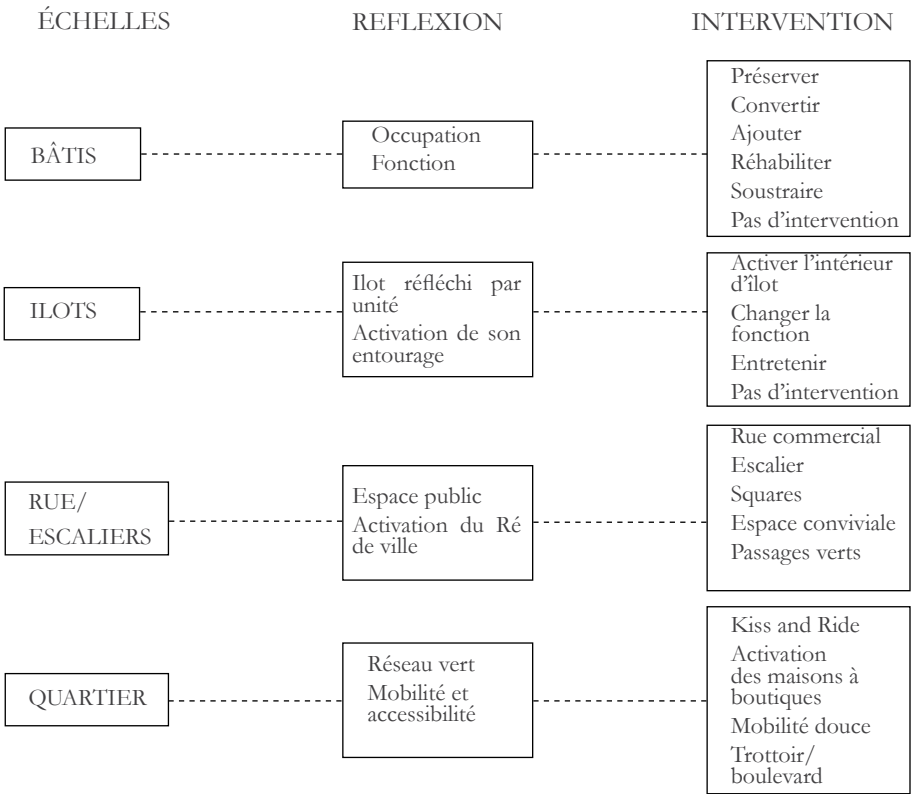
Notre longue étude, nous a finalement permis de développer le chapitre suivant qui se trouve être l'élément moteur de notre réflexion. Ainsi, grâce au guide post-désastre, les entretiens réalisés, et l'analyse des espaces à potentiel, nous sommes parvenues à cerner les axes principaux autour desquels se profilent nos propositions de solution que nous présentons pour le quartier. Cependant il serait intéressant de noter que, bien que notre projet se concentre uniquement sur le quartier de Mar Mikhael, cela n'en limite pas la transposition à d'autres quartiers de la capitale et donc à plus grande échelle.

Ainsi les espace que nous considérons des espaces potentiels dans le chapitre précédent deviennent des espaces adaptables :

- Adaptable au contexte
- Adaptable à l'échelle
- Adaptable au lieu.

La suite de notre écrit se focalisera donc, sur les stratégies à mettre en place, au niveau de ces espaces adaptables, et que nous avons choisies pour le quartier de Mar Mikhael, et qui représentent des exemples d'interventions qui, dans notre cas, dépendent des différents facteurs présents dans le quartier dans la situation d'entre-deux dans laquelle nous sommes.

Ainsi, afin de développer nos propositions, nous avons réalisé un tableau qui représente les différents modes d'interventions que nous envisageons



Nous pouvons donc visualiser grâce à ce tableau, les axes principaux de nos réflexions menées, afin d'identifier nos suggestions d'interventions à différentes échelles et qui répondent aux divers besoins des usages et usagers par rapport aux espaces adaptables identifiés.

Ainsi, la suite du chapitre matérialisera les interventions imaginées à l'échelle du quartier. En effet, et comme indiqué au préalable, nous n'ambitionnons pas une planification à grande échelle, mais nous articulons notre récit de développement et d'adaptation du quartier à la situation de l'entre-deux.

7.2 PLANIFICATION

Dans ce chapitre, nous proposons donc une intervention globale à l'échelle du quartier, représenté à différents moments, qui tend vers une évolution adaptée aux diverses situations de l'entre-deux, et dictée par une évolution sociale et spatiale du quartier. De plus, nous proposons différentes stratégies de planification du quartier à différentes échelles et dans les différents espaces adaptables repérés, qui représentent, ainsi et à nos yeux, les réponses au enjeux relevés et prennent vie au fur et à mesure du temps.

Par nos interventions, nous passons donc d'une juxtaposition de fonctions et de strates vers un entrelacement et une harmonisation de celles-ci.

Dans le souci d'une bonne explication, mettant en avant point par point notre réflexion et nos suggestions, nous poursuivrons par l'explication des transformations imaginées par rapport à 3 moments dans le temps :

1) Temps 1 : Un milieu favorable à la reconstruction

En temps 1, nous considérons, répondre d'abord et principalement, aux enjeux chantiers et logistiques. Ainsi il fut important pour nous de repérer les emplacements principaux de fabrication et stockage des matières premières nécessaires et leur positionnement par rapport au port. Nous imaginons donc que ces matières premières, produites localement, seraient acheminées et stockées dans les entrepôts du port avant d'être transportées à leur site final. Plus précisément, et dans notre cas, la distribution se fera vers le quartier de Mar Mikhael où un espace principal de stockage des matériaux y sera dédié. En effet, nous imaginons transformer la station de train, dans un temps premier, en zone principalement consacrée aux enjeux logistiques des chantiers.

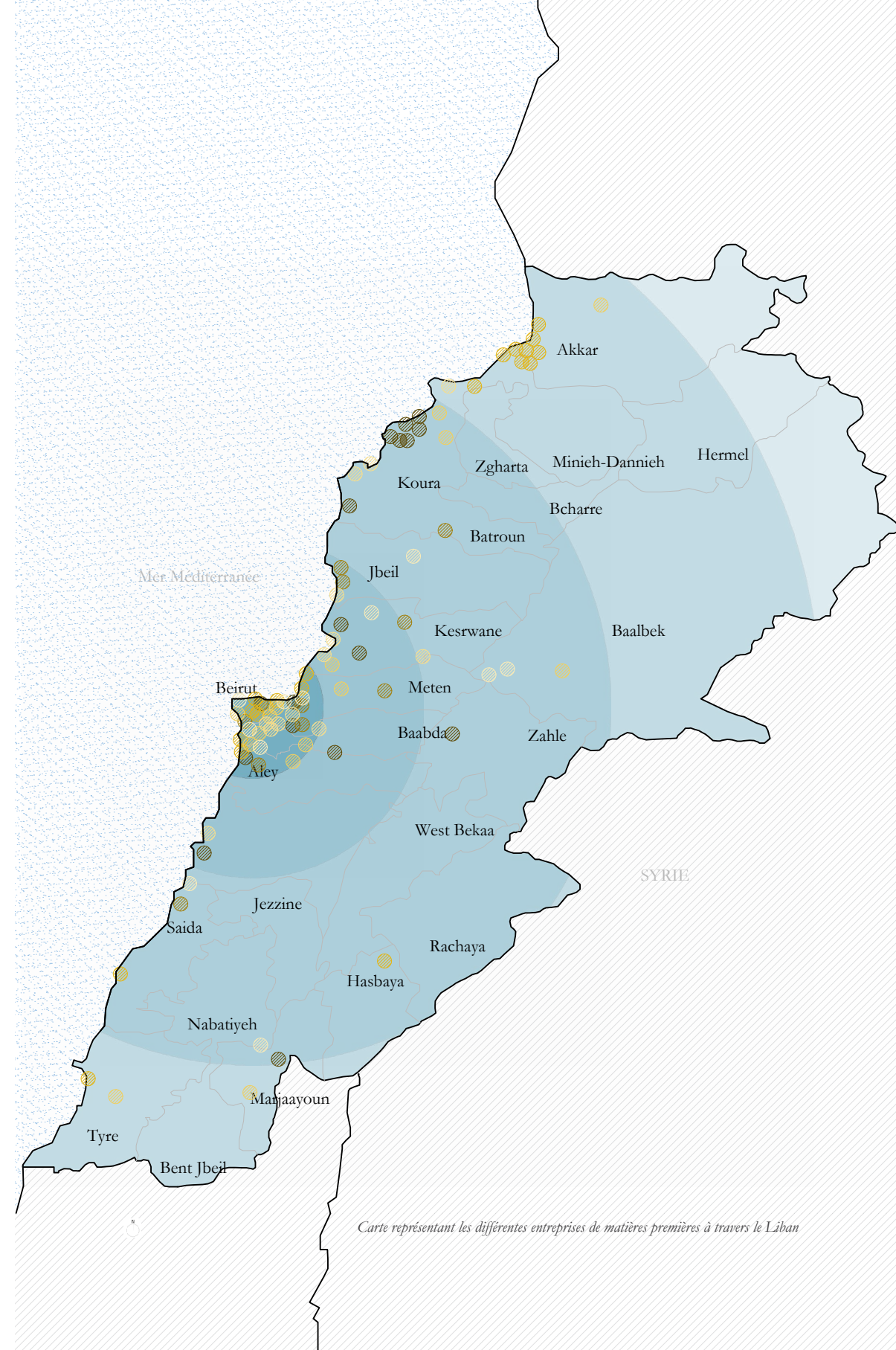
D'après notre analyse précédente, qui a montré un manque d'espace dédié aux chantiers et à la logistique, il fut logique par la suite de qualifier la station de train pour cette fonction au vu de son emplacement stratégique, d'une part donnant sur la rue d'Arménie et de l'autre sur l'avenue Charles Helou en connexion directe avec le port. Ainsi, la station de train est transformée en levier essentiel au bénéfice de la reconstruction et sert d'intermédiaire entre le port et les espaces de stockage finaux dans le quartier de Mar Mikhael.

Nous imaginons ainsi créer dans certains espaces secondaires, des zones de stockage temporaires de travaux et d'infrastructures dédiés aux chantiers des espace alentour. Ils seront, ainsi, directement fournis à partir de l'espace de stockage principal : La station de train. Parmi les espaces secondaires dédiés à l'enjeu des chantiers et à la logistique, nous pouvons nommer, notamment, les espaces adaptables que nous avons repéré précédemment : La parcelle de l'EDL, l'îlot du jardin Tobaji et ces alentours et certains commerces non-fonctionnels qui sont à proximité des zones de restauration et de régénération tel l'escalier Vendôme. Ces espaces sont alors alimentés depuis la station de train par des matériaux nécessaires qui bénéficie les espaces en reconstruction.

Légende:

-  Usines de ciment
-  Usines de pierre
-  Usines de verre
-  Usines de bois
-  Usines de sable
-  Usines de carreaux
-  Concentration des usines

Grâce aux données satellites, nous avons pu relever les usines principales à travers le Liban.



2) Temps 2 : Un début de régénération économique

En temps deux, nous imaginons, toujours dans cette période d'entre-deux, une régénération économique qui se met en place petit à petit. En effet, bien que l'espace chantier et logistique est encore d'actualité, une installation au fur et à mesure du temps d'un espace dédié aux enjeux économiques dans le quartier, se met en place. De plus, l'avancement progressive de la reconstruction et de la régénération, induit des espaces qui étaient dédiés précédemment à cet effet, à se libérer pour les espaces consacrés aux enjeux d'espaces communs et de logements.

Nous pouvons ainsi observer, un espace de marchés qui se met en place sur la parcelle de la station de train et donnant sur la rue d'Arménie, ainsi que des espaces communs dédiés au partage sur la parcelle de l'EDL. Le jardin de Tobaji, commence à accueillir des espaces agricoles permettant d'encourager le travail local dans le quartier.

Nous pouvons également entrevoir des solutions aux enjeux des espaces logement se mettre en place. Nous y trouvons des pacerelles favorisant l'accès aux logements, qui grâce à la forte concentration topographie du quartier, permet ainsi de proposer une solution adaptée aux nombreuses coupures de courant récurrentes.

3) Temps 3 : Un retour progressif à la vie quotidienne

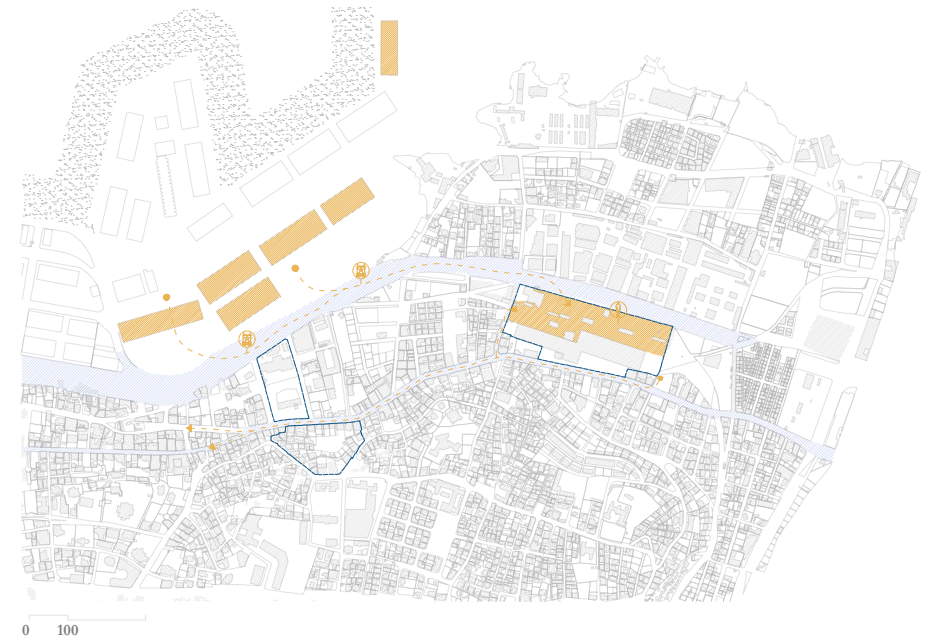
L'avancement de la reconstruction favorise le développement des enjeux dédiés aux espaces économiques, espaces logements et espaces communs identifiés comme des manques essentiels dans la situation d'entre-deux. C'est ainsi que nous pouvons observer, en temps trois, un développement de ces enjeux qui sont indispensables pour répondre aux besoins des nombreux usages et usagers du quartier.

Nous pouvons donc observer une conversion du bâtiment de l'EDL en espaces communs et de logements dédiés aux ouvriers et leurs familles, afin de faciliter leur travail dans le quartier.

Le jardin Tobaji, se transforme de plus en plus en jardin agricole, afin de favoriser le travail communautaire. Ainsi que la conversion des habitations inoccupées et impactées par la problématique liée au viaduc de Fouad Boutros se trouvant autour du jardin, en logements sociaux dédiés aux habitants du quartier, toujours en attente de la rénovation de leur logement primaire.

La station de train, représente toujours le pôle principal de l'espace dédié aux chantiers et à la logistique, mais sa surface sera diminuée afin de laisser la place aux espace communs et économiques. Un nouveau pôle dédié au stockage des matériaux et alimentant le marché alentour est également créé.

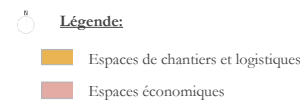
Les commerces et les marchés commencent à prendre vie et une régénération économique est alors possible sur les escaliers, qui accueillent également des espaces privilégiant le commun et le partage.



Carte représentant le trajet des matériaux de construction, du port à la station de train, ensuite aux espaces secondaires



Carte représentant le trajet des matériaux de construction et des produits alimentant les marchés, du port à la station de train, ensuite aux espaces économiques dans le quartier



a) Temps 1: Un milieu favorable à la reconstruction



b) Temps 2: Un début de régénération économique



c) Temps 3: Un retour progressif à la vie quotidienne



Légende:

- Espaces de chantiers et logistiques
- Espaces logements
- Espaces communs
- Espaces économiques

400

200

Nous observons donc l'adaptation du quartier, qui prend place au fur et à mesure du temps, en fonction des besoins essentiels des usages et usagers dans le quartier.

Bien que le temps trois représente la dernière étape de notre explication, il ne représente pas la finalité du développement continu du quartier.

Nous présentons donc un développement de stratégies à différentes échelles qui permettent la reconstitution du quartier en rapport, et par rapport aux enjeux relevés à travers le temps. Nous proposons, dans ces espaces adaptables, une multiplicité de récits qui s'emboîtent et s'entremêlent ce qui permettrait de répondre aux histoires et activités des usages et usagers du quartier tout en conservant un aspect inclusif et commun de la vie.

A RETENIR : Les plans que nous présentons, traduisent l'articulation des changements qui ocurrent dans le quartier dans la situation d'entre-deux. Cette articulation est basée sur un développement dans le temps qui permet d'adapter la spatialisation des espaces à la diversification des enjeux relevés précédemment. Il serait important de noter, qu'au vu de l'adaptabilité des interventions proposées aux niveaux temporel, social et spatial, nous pourrions imaginer que nos interventions pourraient être transposées à différentes échelles au niveau de la capitale.

Il est important par la suite de développer, avec plus de détail les différentes interventions et stratégies à mettre en place au niveau de chaque espace adaptable mentionné. Cependant, il faudrait garder en mémoire que malgré le semblant d'indépendance des projets que nous allons développer, ceux-ci font toujours partie d'une entité qui se complète au sein du quartier. Ils se développent en cohérence aux différents moments-clefs marquant la situation de l'entre-deux.

7.3 INTERVENTIONS

Les recherches que nous avons réalisé tout au long de notre étude nous ont mené à repérer certains espaces qui pourraient s'adapter avec l'évolution des besoins du quartier. Ainsi, en plus d'avoir imaginé la planification du quartier et l'articulation des différents espaces adaptables entre eux, nous avons également réfléchi à ces espaces individuellement par rapport au potentiel qu'ils possèdent. Cette réflexion a été menée, tel précédemment, en plusieurs temps différents qui accentuent l'adaptation du quartier avec l'évolution des besoins dans ce moment d'entre-deux.

La structuration de la suite de l'écrit sera basée en premier lieu par la description de la raison du choix d'espace, de son avantage ainsi que des acteurs potentiels qui pourraient accompagner l'évolution de ce projet à différents moments qui marquent l'adaptation de l'espace dans la situation de l'entre-deux.

En deuxième lieu, nous présenterons certaines situations que nous qualifions d'extrêmes en prenant en compte deux critères principaux :

- 1) Aucune intervention ne se produit
- 2) Une situation idéale, où tous les facteurs au service d'un bon projet sont présents.

En troisième lieu, nous développerons les réflexions que nous avons mené afin de développer nos stratégies basées sur l'analyse des besoins du quartier et qui marquent les différentes phases de développement de nos propositions dans le temps. De plus, nous imaginons que cette évolution s'accompagne d'acteurs différents qui sont aujourd'hui impliqués dans le quartier. Notre choix s'est alors basé sur des critères spécifiques qui correspondent à l'action que les institutions ou les ONG ont entrepris à Mar Mikhael. Ce choix a pu être réalisé grâce à l'étude de nos recherches faites en début de chapitre. Ainsi, pour chaque intervention nous nous focaliserons sur trois points :

- 1) Fonction
- 2) Acteur
- 3) Destinataire

Enfin, et en quatrième lieu, nous présenterons la transformation foncière de l'état du sol en développant sa situation avant et post nos interventions dans ces espaces considérés comme adaptables.

a) Re-sharing: Une pensée tournée vers des logements temporaires

« Tout est fermé, nous ne pouvons pas payer nos loyers, la vie est si dure... Nous ne connaissons plus le sens du bonheur. » Nadia

Le choix de cette partie du territoire au sein du quartier, a été pensée par rapport aux besoins et aux espaces potentiels et adaptables s’y trouvant. Ainsi, nous pouvons voir dans l’image suivante, la présence du bâtiment de l’EDL et sa parcelle, le jardin Tobaji et son entourage, qui donnent tous deux sur la rue d’Arménie et qui représente un liant essentiel.

Ainsi, toujours en adoptant les même codes couleur, présentés dans les enjeux nous développons cette stratégie.

Il existe un grand manque de logements pouvant accueillir les ouvriers et leurs familles, afin de ne pas avoir à réaliser de longs trajets pour venir à Mar Mikhael. Ainsi que des logements pour les habitants du quartier toujours en attente de la rénovation de leur habitat. De ce fait, nous imaginons pouvoir offrir à ces usagers les logements adéquats pouvant répondre à leur besoin.

Bien que cette stratégie soit principalement axée sur une nouvelle offre de logements temporaires, cela n’empêche pas le développement des autres enjeux qui sont également essentiels au bon développement du quartier. Ainsi, nous avons réfléchi l’intégration d’espaces communs, d’espaces économiques et la présence, qui s’atténue petit à petit, des espaces dédiés aux chantiers et à la logistique.

Par la suite, nous commencerons par développer :

- a) Le cas du bâtiment de l’EDL
- b) Le cas de Tobaji Garden

RE-SHARING

Mar Mikhael est essentiellement connue comme étant une ville pour les **piétons**. Ce scénario redonne une place à **l’échelle humaine** tout en offrant des **espaces de partage, d’échanges** et de **loisirs**. Une **régénération** de la vie résidentielle actuellement absente est alors mise en place.



Des espaces de part et d’autre de la rue d’Arménie développés en faveur du quartier

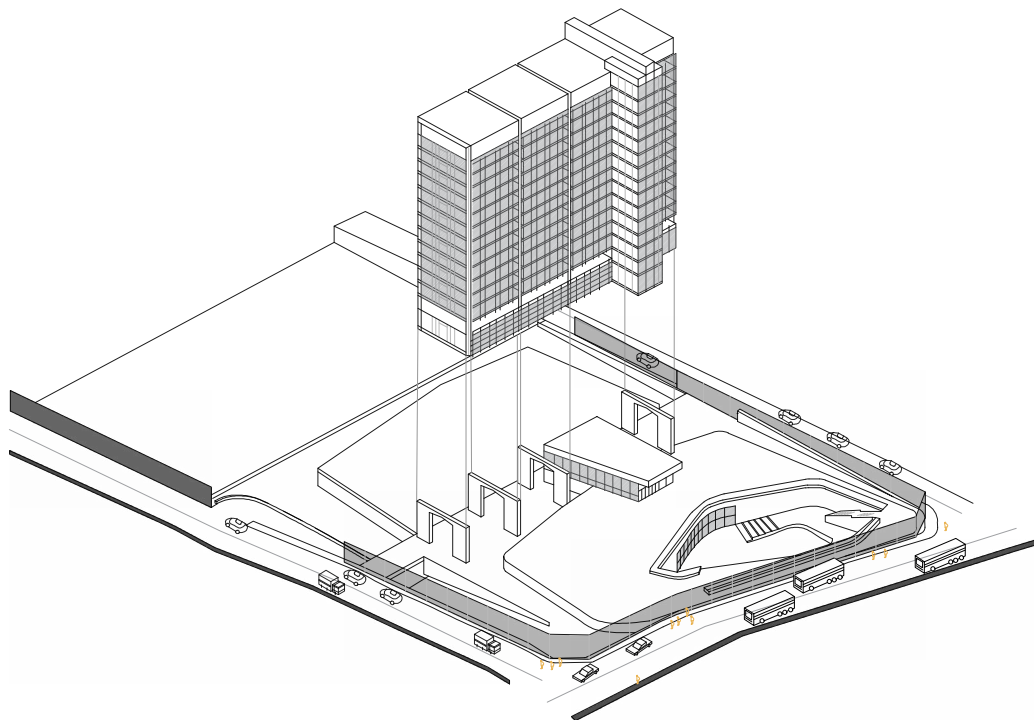
Légende:

- Espaces logements
- Espaces communs
- Espaces économiques

1) Électricité du Liban

Avant de nous lancer dans l'explication des propositions que nous faisons concernant l'évolution dans le temps de cet espace, nous voudrions mettre en exergue, l'influence qu'a le contexte libanais avec l'évolution du projet. En effet, nous prenons en compte dans ce cas deux situation de l'extrême qui pourrait se produire dans l'espace mentionné.

Le premier cas serait dans une situation comme celle présente aujourd'hui au Liban: Aucune vie ne prend place dans la parcelle, elle reste **abandonnée**. La situation de **crise** vécue au Liban empêche toute intervention pouvant mener à sa régénération. L'EDL resterait une **tour fantôme** dans le quartier.



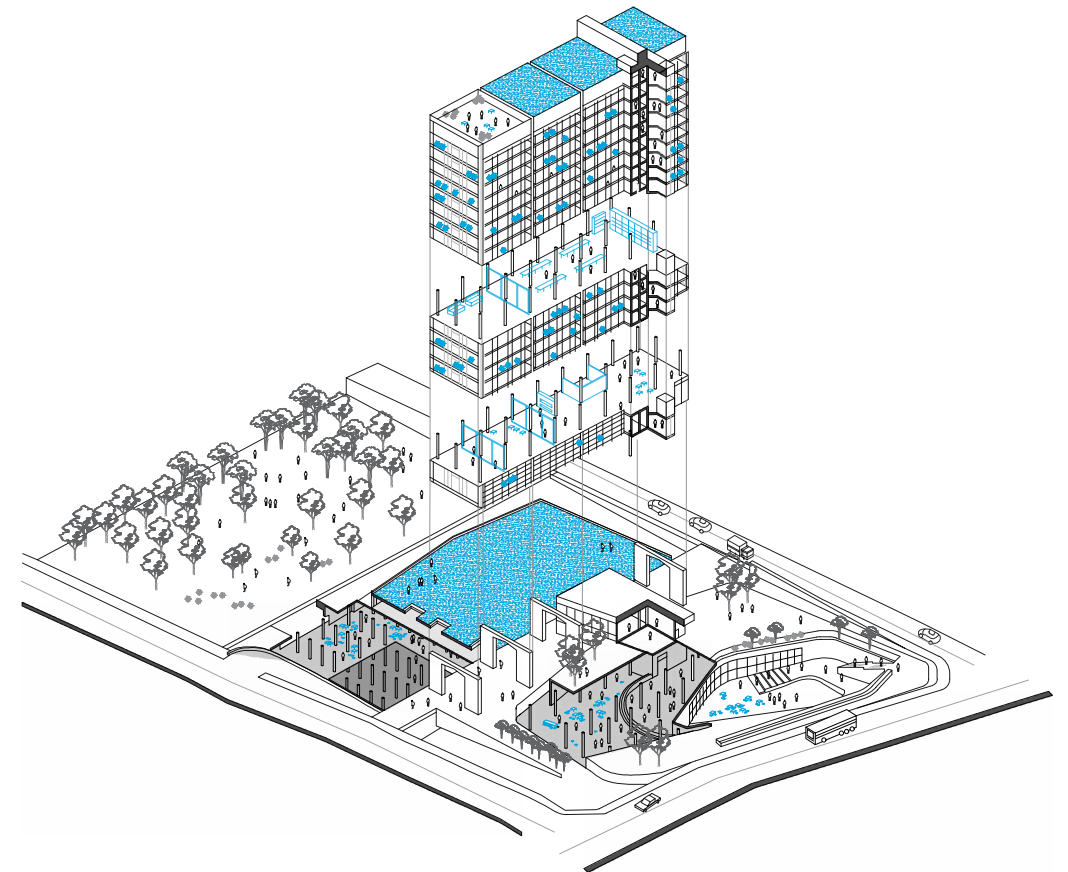
L'EDL, une tour fantôme

Le deuxième cas serait au contraire du premier, et considéré comme étant une **situation idéale**:

Nous imaginons qu'EDL se réapproprie le bâtiment dans une **stratégie nouvelle et durable**. Un **mur végétal** extérieur est créé avec des espaces **ouverts** au **public**, il comprend des espaces **privés** réservés au siège de l'EDL.

De cette façon, une **interaction** entre la rue et la parcelle est alors créée.

Ce scénario répondrait, en partie, au projet imaginé par les architectes ayant conçu le projet du bâtiment, et qui n'a jamais été réalisé.



L'EDL, un retour idéal presque parfait

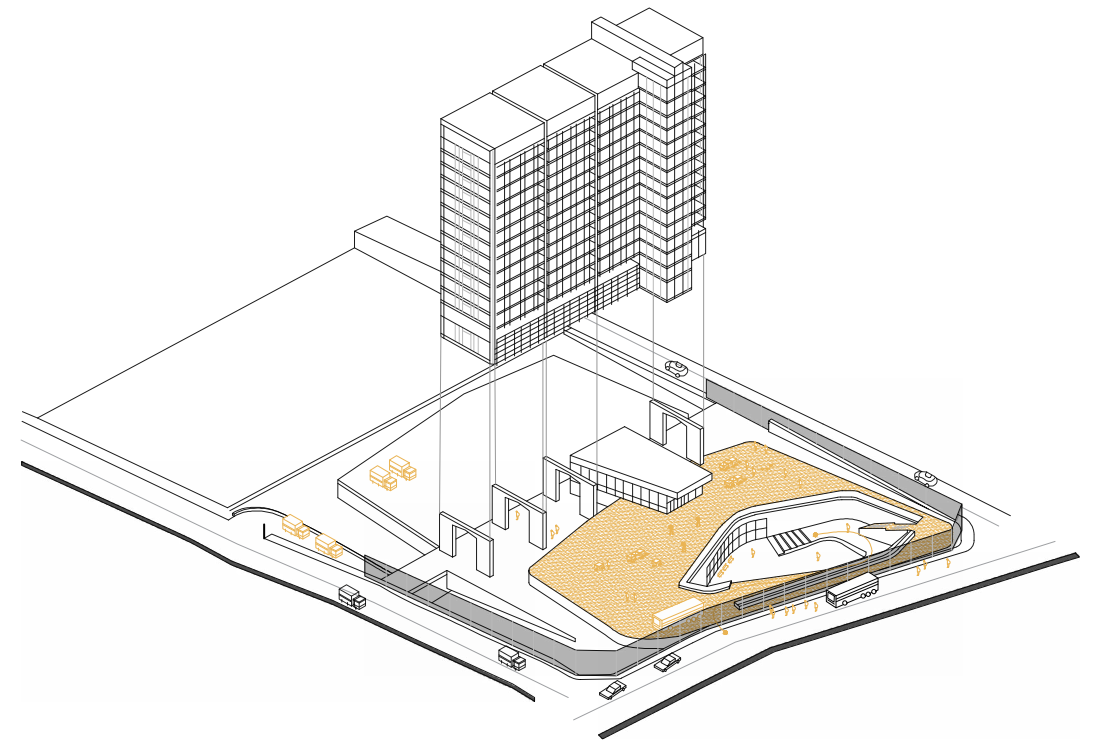
« Ce bâtiment est si imposant, et si vide ! J'ai l'impression avec sa barrière qu'il représente un espace secret inaccessible, on ne sait jamais ce qui se passe à l'intérieur. Mais bon on s'y est habitué », nous confia un usager.

Grâce à l'analyse des besoins des personnes présentes dans le quartier, ainsi que les besoins en relation avec la situation de l'entre-deux. Ceci nous a permis de définir un programme adéquat à cette espace qu'est l'immeuble de l'Electricité du Liban et sa parcelle. En effet, notre étude nous mène à réaliser qu'il existe un grand besoin de logements lié à la reconstruction. La parcelle de L'EDL semble être la meilleure option pour accueillir les ouvriers et leurs familles dans le quartier. Nous proposons donc de transformer le bâtiment de l'EDL et son entourage en espace de logements et en espace commun pour ces familles. Cela permettra aux ouvriers de ne pas avoir à faire de longs trajets à leur lieu de travail, sachant que les déplacements sont compliqués dans la situation de crise économiques que le Liban traverse. En plus de faciliter les déplacements, cela permettra également une reconstruction plus rapide.

De plus, nous proposons également l'installation d'un système de troc, où les habitants de notre projet n'auront pas à payer de loyer en échange de services rendus et plus précisément dans la reconstruction du quartier.

Le projet se transforme et s'adapte à l'évolution des besoins qui augmentent avec le temps.

1 L'espace devient un centre de **rencontre** et de **repos** aux **ouvriers** qui travaillent dans la région. Ainsi qu'un espace dédié au **stationnement** des véhicules de chantier.



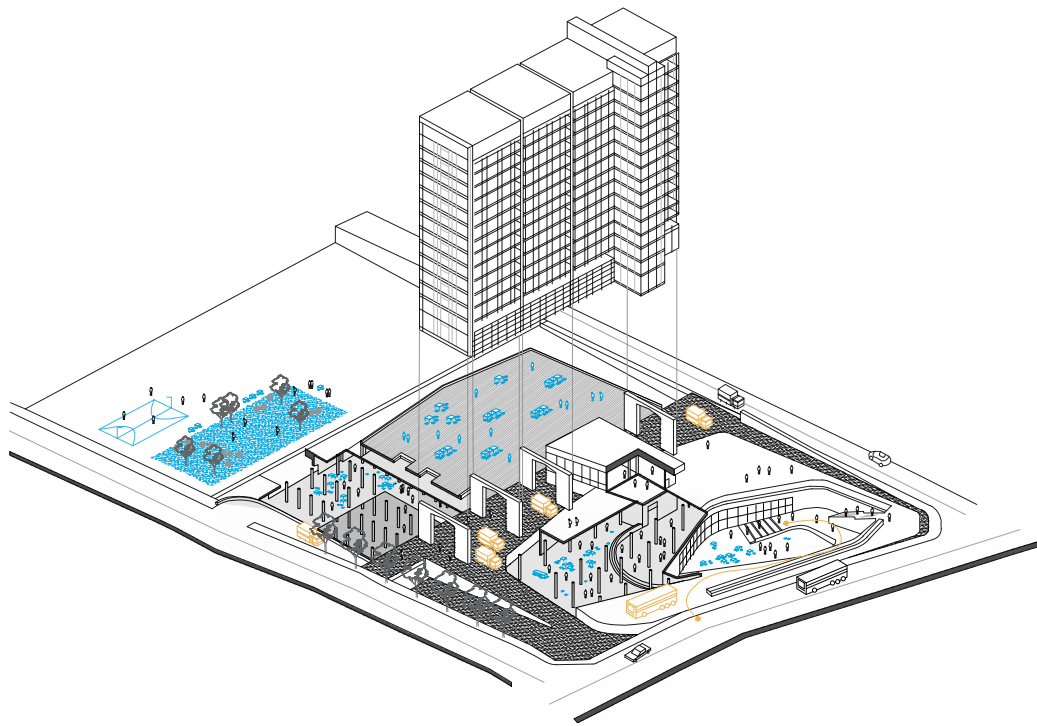
L'EDL, un espace progressif en faveur des ouvriers

Fonctions: Parkings et espaces de repos.

Acteurs: Live Love Beirut, Municipalité de Beyrouth.

Destinataires: Ouvriers.

2 Les ouvriers s'approprient d'avantage l'espace qui se transforme en **stockage** temporaire. Les sous-sol sont également réappropriés en espaces **communs** destinés aux **ouvriers**.



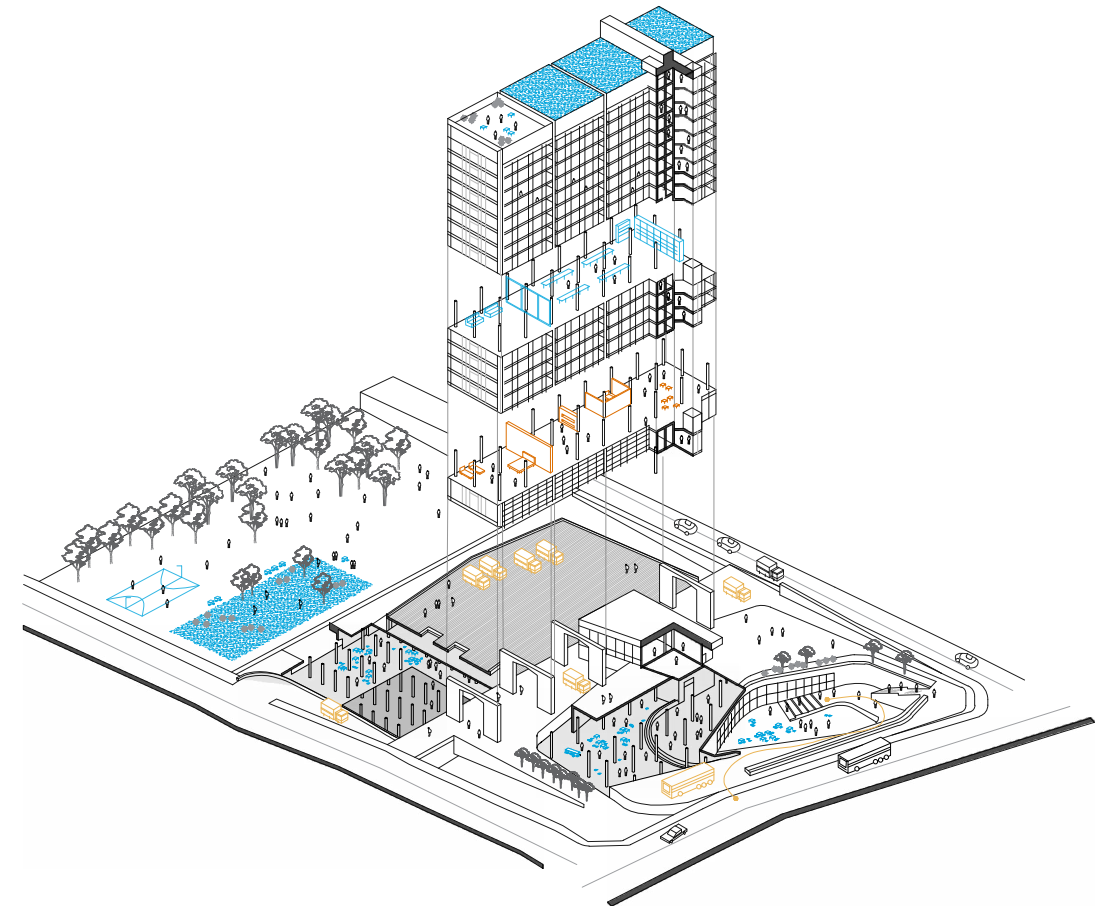
L'EDL, un espace ouvert aux ouvriers

Fonctions: Parkings et espaces de stockage au sous-sol, espaces communs (café, buvette...).

Acteurs: Live Love Beirut, Beirut FER, HCR

Destinataires: Ouvriers.

3 Le bâtiment de l'EDL est désormais dédié aux **logements** des **ouvriers** travaillant dans le quartier, ainsi que leurs **familles**. Basé sur un système de **troc**, le **loyer** ne doit **pas être payé** mais en contrepartiel les ouvriers mènent les travaux ayant pour but la **reconstruction** du quartier.

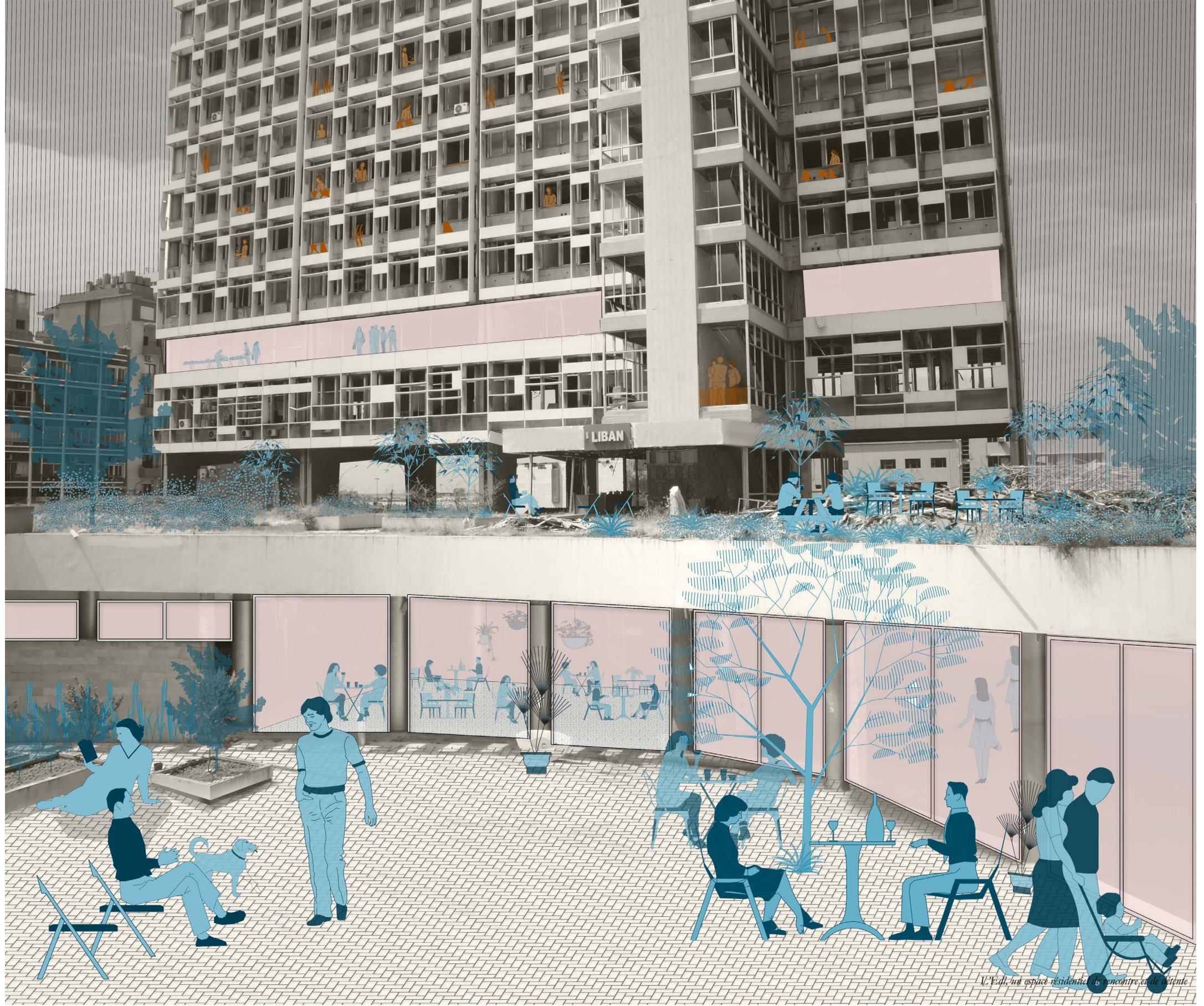


L'EDL, un espace de vie majoritairement pour les ouvriers

Fonctions: Parkings et espaces de stockage au sous sol, espaces communs (café, buvette...), logements.

Acteurs: Live Love Beirut, Beirut FER, HCR, Beirut Héritage.

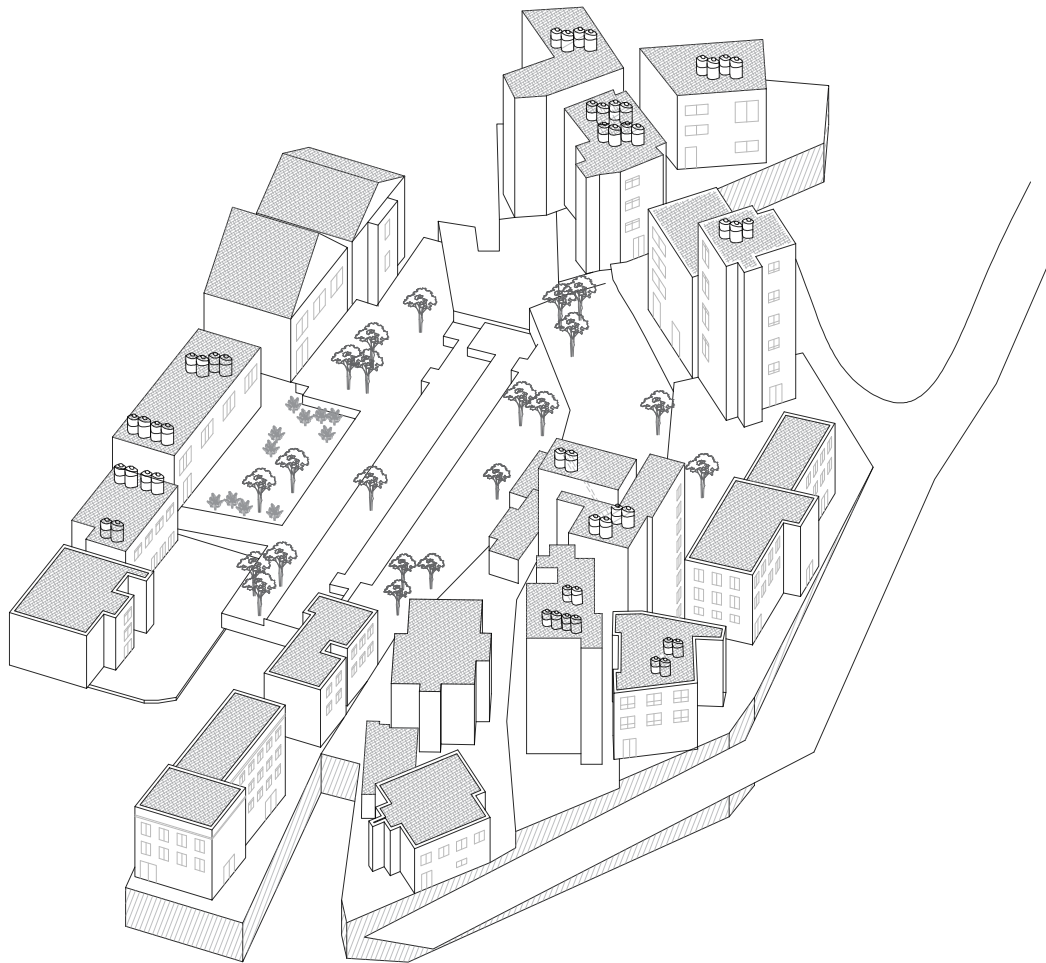
Destinataires: Ouvriers et leurs familles, réfugiés.



2) Jardin Tobaji

Tel pour le cas de l'EDL, il fut important pour nous de prendre en compte plusieurs possibilités qui peuvent advenir dans le quartier. Ainsi en prenant en considération des situation extrêmes nous ouvrons la gamme des éventualités et nous prenons en compte la situation dans le cas d'une intervention – inexistante à l'heure actuelle - de l'état d'une part et d'une situation idéale de l'autre :

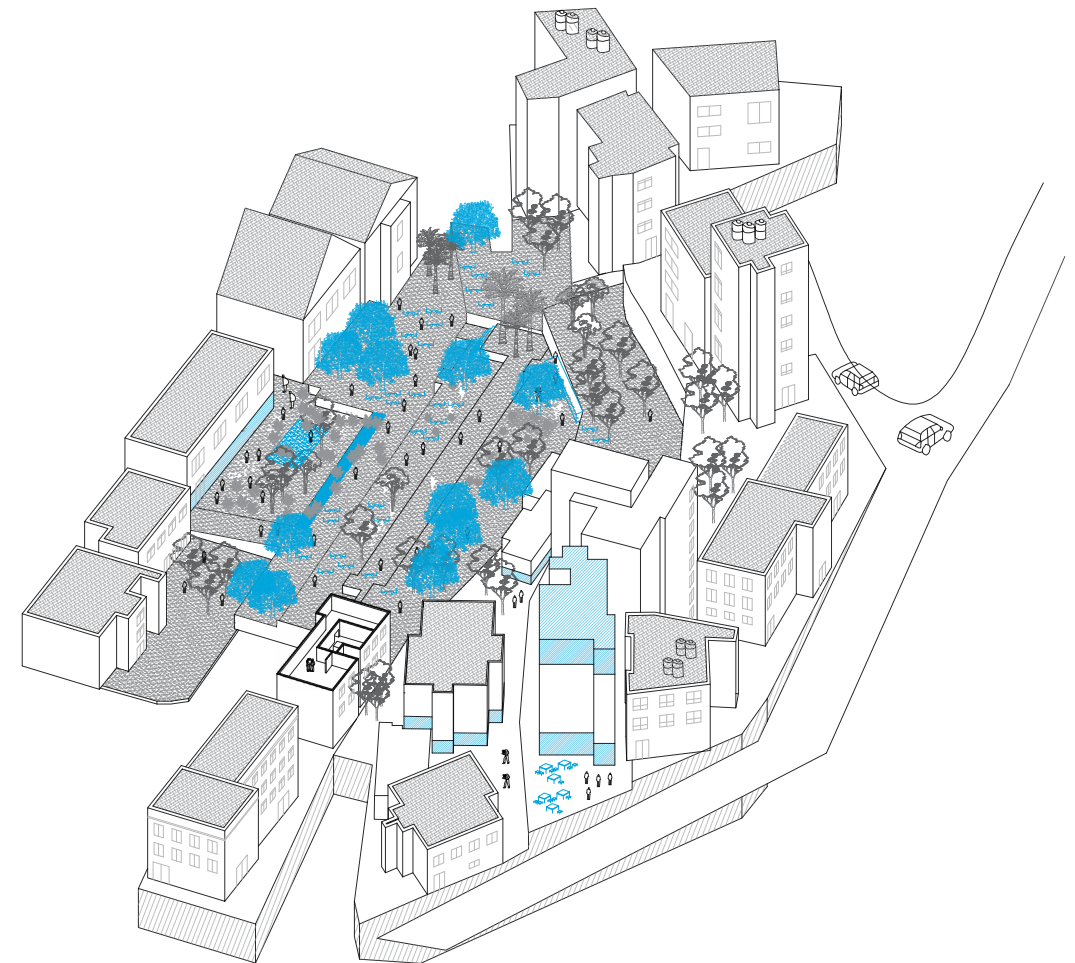
1) 1) Dans le cas de l'intervention de l'état, le jardin et son entourage seraient toujours sous l'emprise de la **problématique** de la loi d'expropriation en place. Le jardin resterait donc un espace **délaissé** et **inaccessible** au public et les habitations resteraient ainsi **abandonnées**.



Le jardin Tobaji, un espace à problématique récurrente

2) 2) Contrairement à la situation précédente, nous pourrions imaginer que le jardin garderait sa fonction de jardin mais qu'il sera **ouvert** au **public**, avec l'accord de la famille Tobaji et de la municipalité.

D'autre part, les bâtiments expropriés environnants seraient réutilisés et des **programmes complémentaires** y seraient introduits comme des ateliers, des restaurants, des boutiques, une cuisine commune, une pépinière. Le bloc, Le bloc, dans sa totalité agirait tel un **espace communautaire**.



Le jardin Tobaji, en espace ouvert au public

« Ah bon ? Il y a un jardin pareil dans le quartier ? Je n'en avais jamais entendu parler » Christina Karam

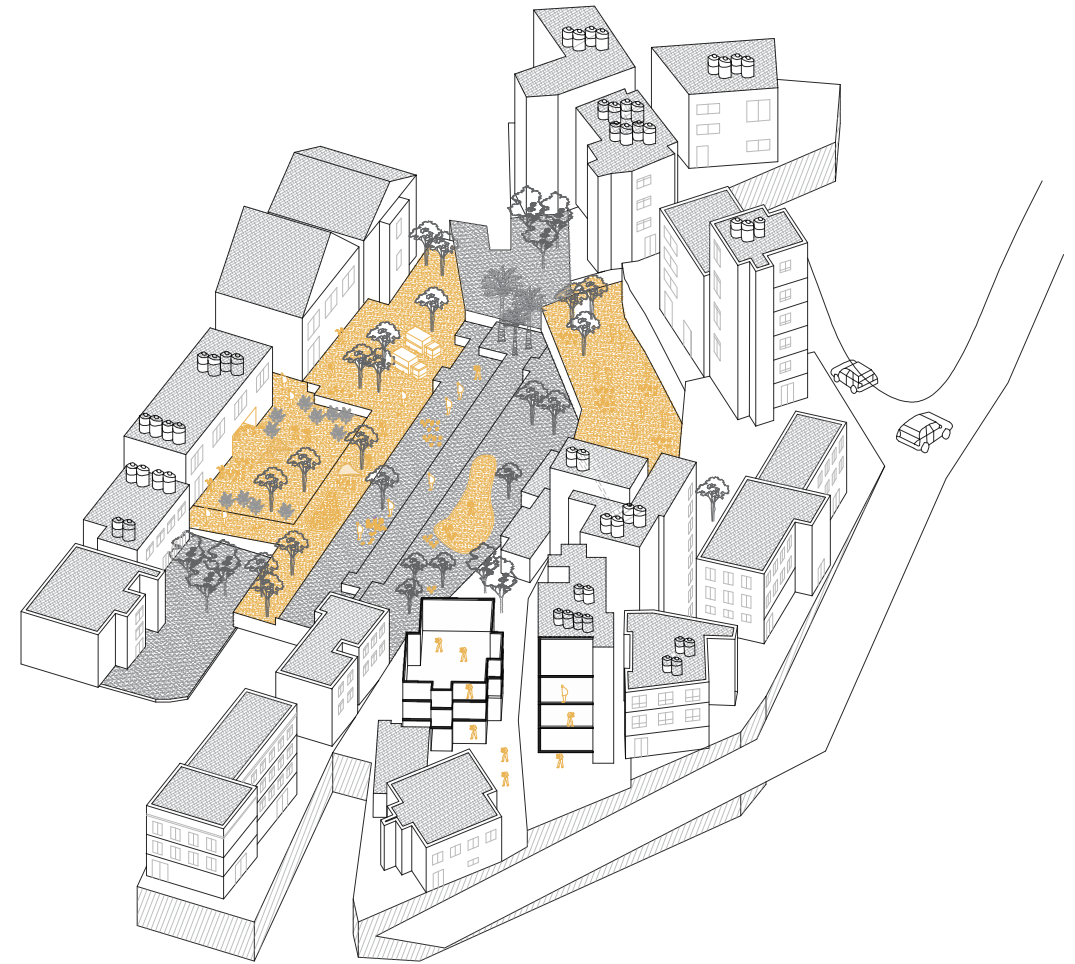
Nos recherches et nos analyses nous ont mené à considérer, l'espace de l'îlot Tobaji comme étant un espace adaptable à la situation de l'entre-deux et pouvant répondre à certaines de nos interrogations.

En effet, de nombreux habitants du quartier sont toujours en attente de la rénovation de leurs habitations depuis la date du 4 août, ou vivent dans des bâtiments non-rénovés complètement, dû à de nombreux problèmes qui touchent le quartier. La plupart d'entre eux habitent donc chez de la famille ou bien habite dans de très mauvaises conditions faute de moyens. Il existe donc un réel besoin en logements dans le quartier. Notre proposition serait alors de transformer les bâtiments vacants en logements sociaux. Nous voudrions donc créer dans cet îlot une véritable vie communautaire où les habitants résidant dans les logements proposés pourraient également contribuer à l'exploitation du jardin Tobaji et ainsi développer une agriculture locale qui pourrait participer, à très petite échelle, à une régénération économique des nombreux commerces fermés, tout en profitant des logements que nous leurs proposons.

Suivant la même approche adoptée pour le développement de la parcelle de l'Electricité du Liban, nous poursuivons l'évolution de l'espace du jardin Tobaji, par rapport à son adaptation progressive dans le temps

Nous prenons en compte, lors de cette évolution, la présence de certains acteurs, qui représentent des alliés idéaux en vue de cette évolution.

1 Le jardin sert d'espace de **stockage temporaire** pour l'avancement des travaux de **rénovation** au sein même de l'îlot. Il n'y a **pas de rémunération** prévue pour les ouvriers engagés. Cependant, en **compensation**, ils seront **logés** gratuitement dans le quartier.



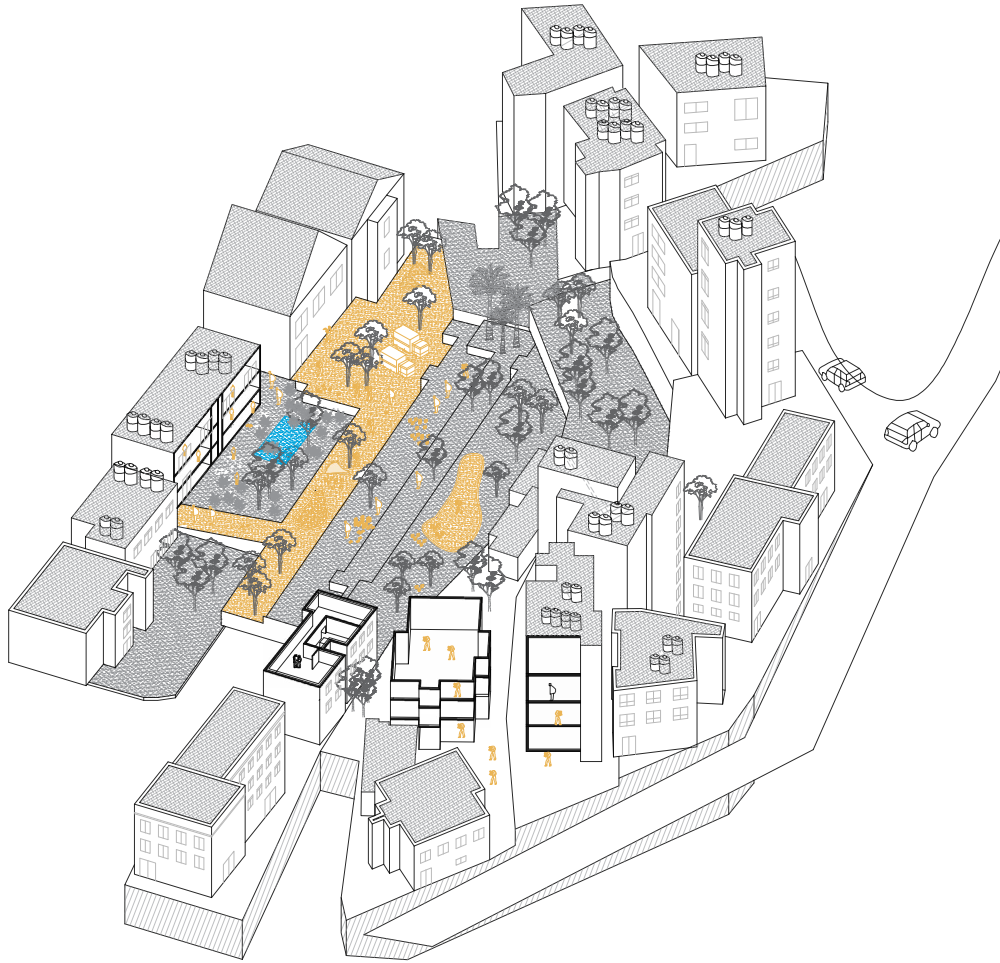
Le jardin Tobaji, un espace en reconstruction

Fonctions: Espaces de stockage et de travail, rénovation des chantiers.

Acteurs: Live Love Beirut, UNhabitat, Beirut Heritage.

Destinataires: Ouvriers.

2 Les travaux de **rénovation** se poursuivent, les bâtiments sont partiellement **habités**.



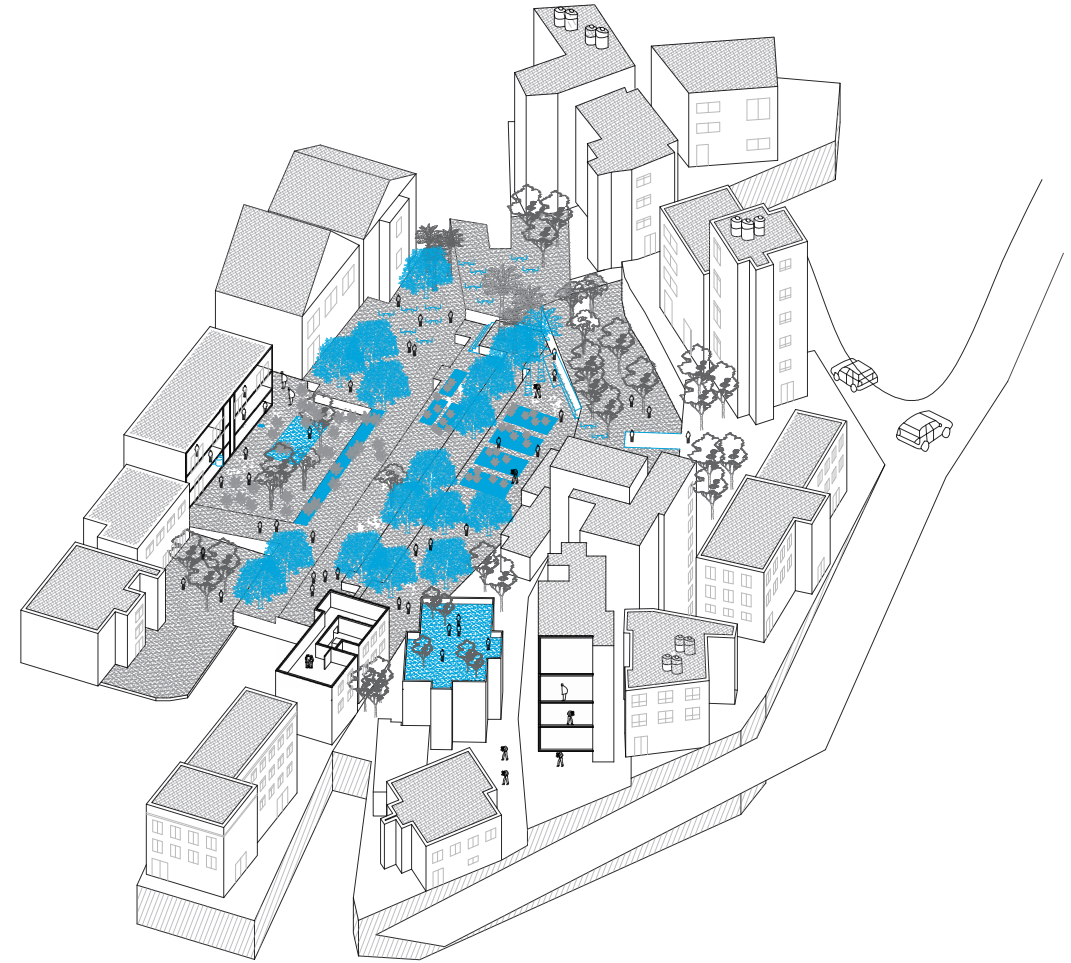
Le jardin Tobaji, un espace partiellement habité

Fonctions: Espaces de stockage et de travail, rénovation des immeubles endommagés.

Acteurs: Live Love Beirut, UNhabitat, Beirut Heritage.

Destinataires: Ouvriers, propriétaires.

3 La **vie quotidienne** reprend dans l'ilot. Le jardin devient un **espace agricole** au service des habitations autour

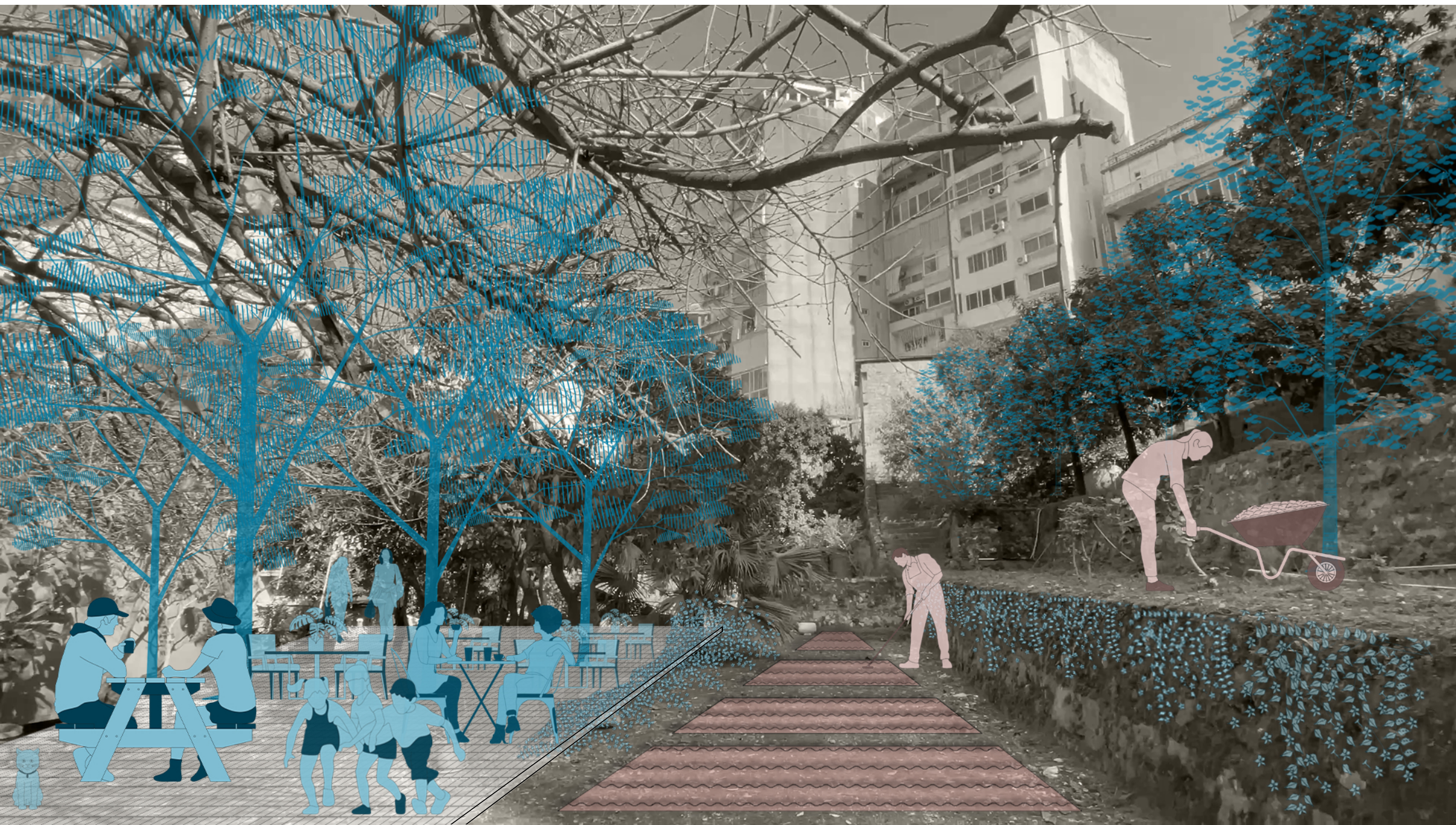


Le jardin Tobaji, un espace complètement rénové en faveur des habitants autour

Fonctions: Logements sociaux, espace agricole destiné à la communauté qui travaille et se nourrit de leurs propres récoltes.

Acteurs: Live Love Beirut, UNhabitat, Beirut Heritage, municipalité de Beyrouth, association des habitants de Mar Mikhael.

Destinataires: Personnes en attente de logements.

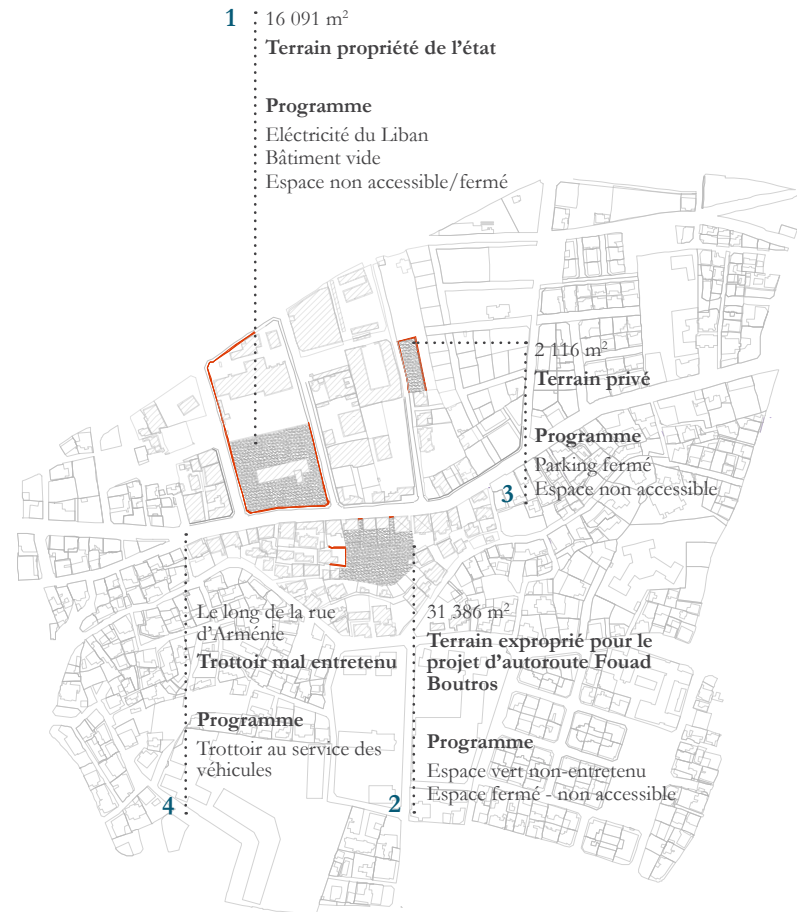


Le jardin Tobaji, vers un espace agricole partagé

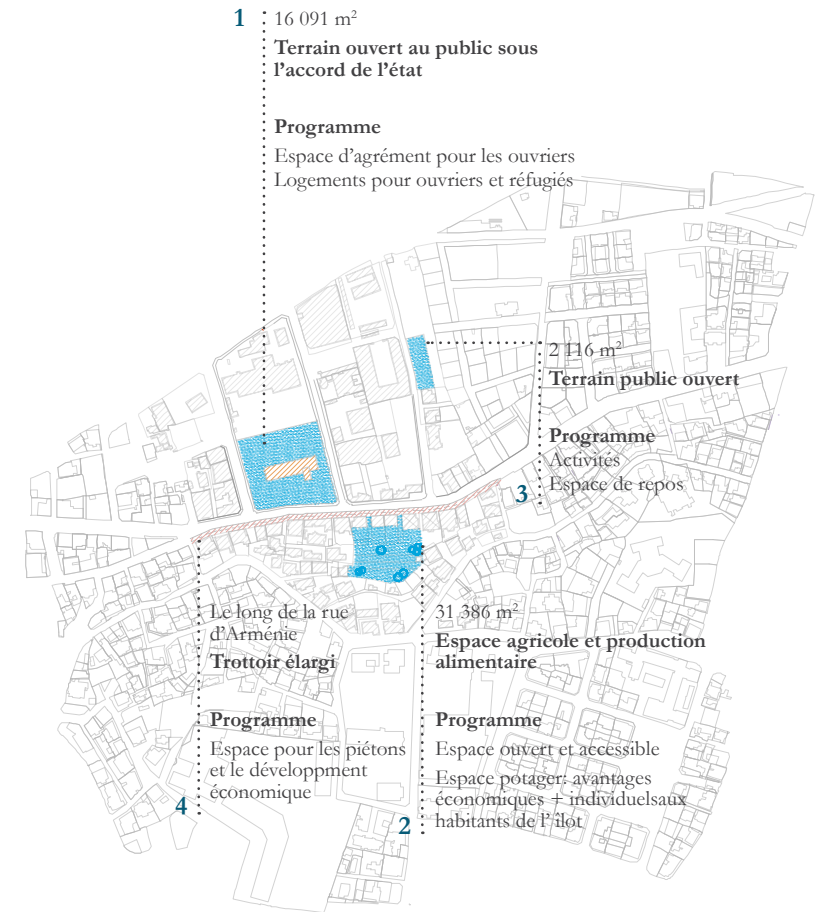
Etat du sol :

Afin de représenter les changements qui se mettent en place au niveau foncier, il fut essentiel pour nous de traduire ceux-ci et l'évolution du foncier.

Ainsi les cartes ci- dessous, traduisent ce changement en montrant la transition de leur statut actuel vers l'état d'espaces qui s'ouvrent au public.



Un quartier privatisé aux espaces inaccessibles



Un quartier ouvert aux activités économiques

Légende:

- Espaces logements
- Espaces communs
- Espaces économiques
- Barrière physique

b) Re-Connecting : Repenser logements et activités économiques au service des usagers.

«Les magasins sont fermés, nous ne voyons personne utiliser les escaliers, sauf les ouvriers et leur matériel».

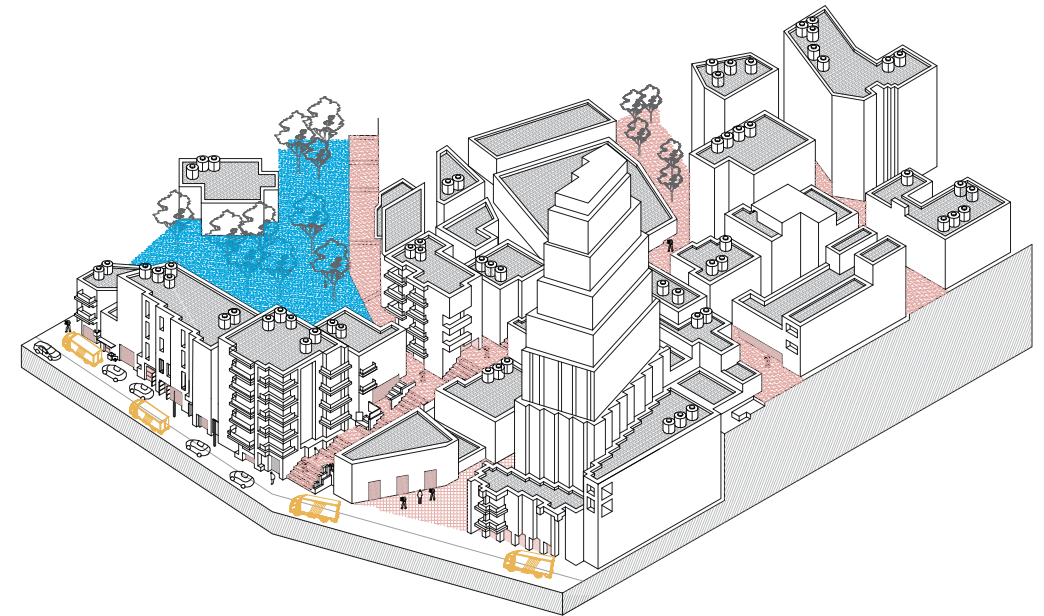
Notre choix se porte sur l'escalier Vendôme repéré dans notre analyse comme ayant eu un réel impact au niveau du développement passé du quartier. Il représente ainsi, un espace qui est capable de s'adapter à l'évolution des situations mises en place dans le quartier. Cet escalier est capable d'accueillir différentes occupations possibles dans le moment de l'entre-deux. Ces escaliers étant initialement en place pour répondre à la topographie en pente du quartier, elle pourrait également être au service de solutions pouvant répondre à certains enjeux identifiés précédemment. En effet, il est important de rappeler la problématique des coupures de courant, récurrentes à Beyrouth, qui créent des difficultés d'accès à certains logements. Les ascenseurs ne fonctionnent que durant une certaine période. Ainsi, ces coupures de courant dictent le rythme de vie de certains usagers. Ces coupures de courant ont également un impact direct sur l'approvisionnement en eau, car empêchent les pompes à eau de fonctionner correctement.

En outre cet espace est aussi entouré d'espaces adaptables qui le complètent. On y retrouve de nombreux commerces fermés, ainsi que des intérieurs d'îlots délaissés.

Par la suite nous débuterons par le développement de ces espaces en suivant une frise temporelle parallèle à l'évolution planifiée du quartier, en nous focalisant d'abord sur les escaliers et ce qui les entourent. Ensuite, en nous concentrant sur les rez-de-chaussée jonchés de commerces fermés.

RECONNECTING

Cette réflexion se focalise sur le développement d'un projet **communautaire** favorisant le retour à la **vie quotidienne** traditionnelle du quartier. L'escalier devient alors un espace **collectif**, ouvert au **public** et support **d'activités économiques**.



L'escalier et son entourage, une retransformation économique et une régénération résidentielle

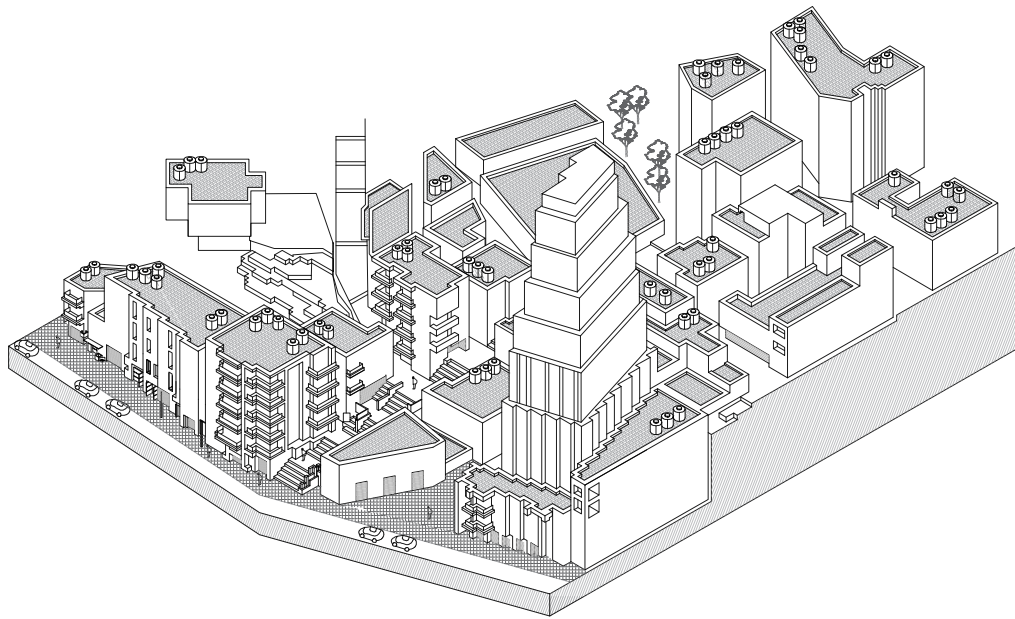
Légende:

- Espaces logements
- Espaces communs
- Espaces économiques
- Espaces de chantiers et logistiques

1) Escalier Vendôme

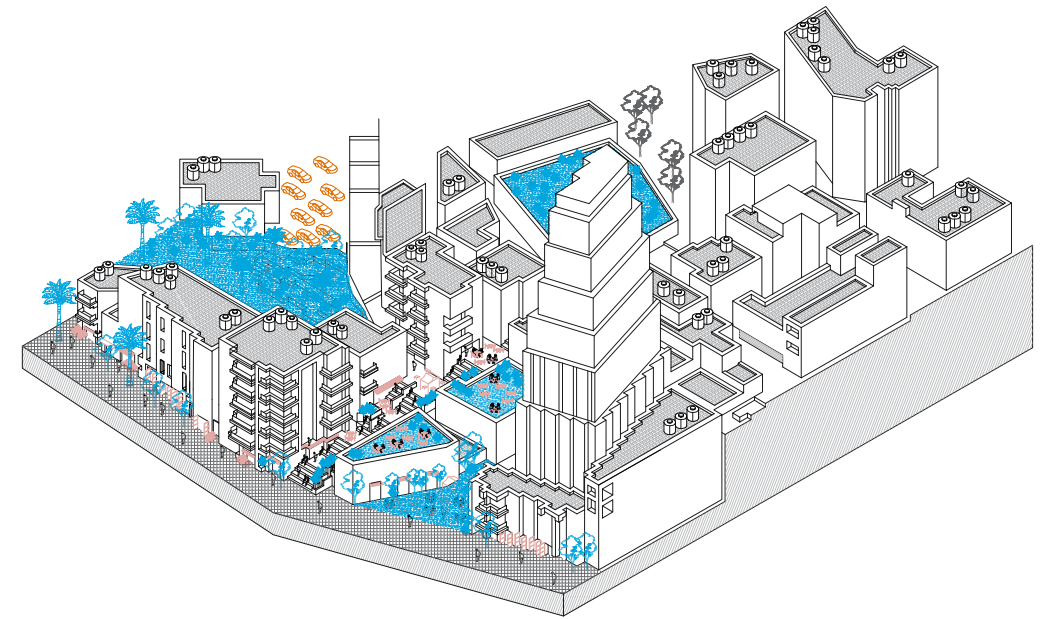
Avant de nous lancer dans les propositions d'évolution de cette zone dans le moment de l'entre-deux, nous voudrions également, tel dans la partie précédente considérer le scénario des extrêmes qui nous permet de prendre en compte plusieurs possibilités d'évolution ayant un impact positif ou pas pour le quartier.

1) Ainsi, dans une situation d'inaction totale où aucune intervention n'est réalisée l'escalier et son entourage restent un espace très **peu fréquenté**.



L'escalier Vendôme, un espace très peu fréquenté

2) Dans le cas idéal, où nous pouvons considérer qu'il n'y a pas de problème de **courants électrique** et/ou pas de manques en **eaux courantes et potable** et/ou encore la disparition de la **crise économique**, nous pouvons ainsi voir cette situation comme étant revitalisante pour le quartier et pouvant mener à la reprise des **activités quotidiennes** relatives à Mar Mikhael.



L'escalier Vendôme, un espace de partage ouvert pour tous

« *Vite, vite, montez avant la coupure du courant, il reste 10 minutes !* » Hélène Boulos

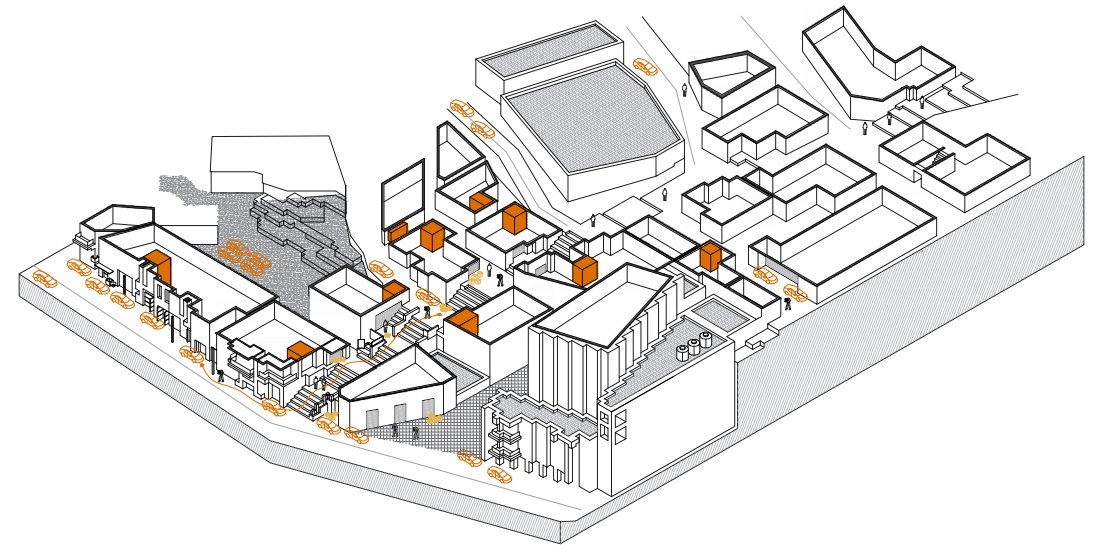
Les enjeux repérés précédemment, nous permettent de définir les réponses adéquates à entreprendre durant l'entre-deux. En effet, ceci nous a permis d'identifier des solutions qui s'inscriraient dans le contexte en crise dans le quartier. Ceci serait possible par le développement d'espaces pouvant répondre à la problématique des coupures de courant, aux manques d'eaux courante et potable et à la crise économique.

Ainsi, ce que nous aimerions proposer, serait une solution qui prend avantage des atouts de la topographie raide du quartier, en développant un système de passerelles communes qui permettraient de circuler sans être contraint de planifier l'heure des coupures de courant.

De plus la présence d'escaliers dans le quartier, représente une réelle opportunité qui permettrait de répondre à certains enjeux liés à la situation du manque d'espace commun et à la crise économique. Il serait ainsi, intéressant de transformer l'escalier en un espace actif pour le quartier de Mar Mikhael offrant des opportunités d'emploi, des activités et créant un cadre de vie pour les habitants ainsi que pour les visiteurs.

De ce fait, tel pour les interventions réalisées précédemment, nous proposons une évolution graduelle dictée par la situation de l'entre-deux. Ainsi nous proposons une approche à trois temps différents marquant l'évolution progressive du quartier et qui tend vers des solutions aux besoins des usages et des usagers de Mar Mikhael.

1 Travaux de **rénovation** autour de l'escalier et utilisation des RDC en espace de **stockage temporaire**, au besoin.



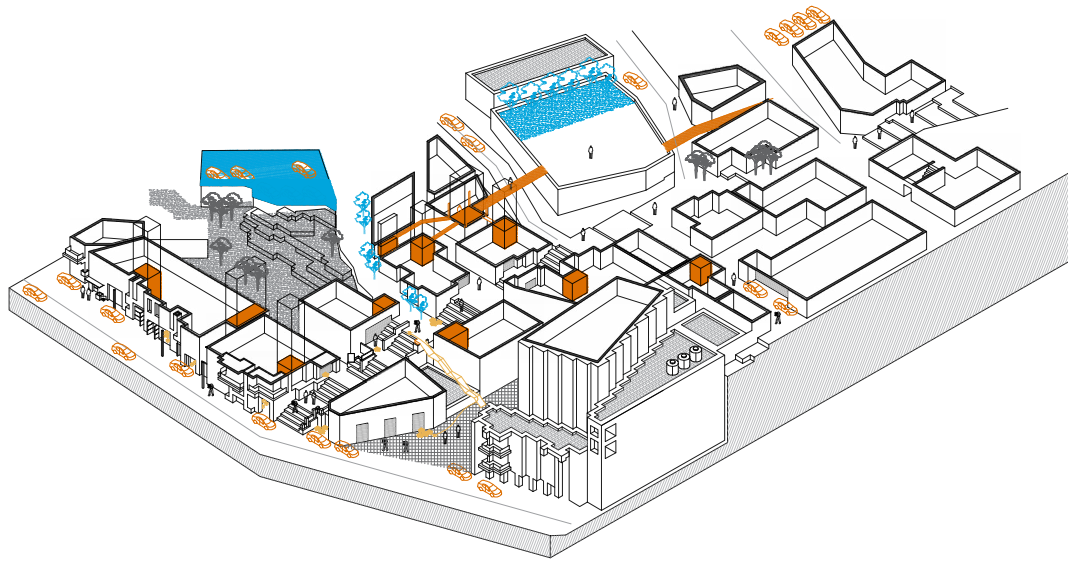
L'escalier Vendôme, un espace en reconstruction avec les espaces autour

Fonctions: Parkings et espaces de stockage.

Acteurs: Live Love Beirut, Municipalité de Beirut, les propriétaires, les habitants.

Destinataires: Ouvriers, habitants.

2 Au vue des **coupures de courant**, la **topographie naturelle** est utilisée pour la mise en place de **passerelles** reliant les différentes cages d'escalier.



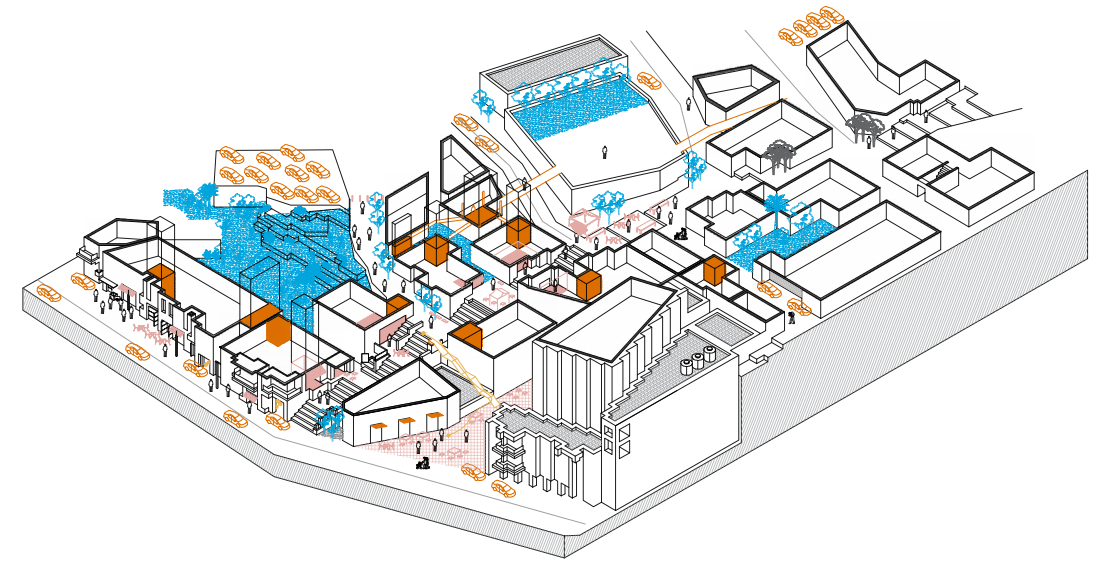
L'escalier Vendôme, un développement progressif en faveur des locaux

Fonctions: Parkings et espaces de stockages, espaces communs, passerelles de circulation piétonnes, eau.

Acteurs: Live Love Beirut, Association des habitants de Mar Mikhael, propriétaires, Beirut urban lab, Kfoury engineering and contracting.

Destinataire: Ouvriers, habitants.

3 Les **intérieurs d'îlots** sont entretenus, aménagés et utilisés au service des habitants. Sur les escaliers se développe un **marché** ouvert, favorisant une **régénération économique** et une **réouverture** des RDC commerciaux.



L'escalier Vendôme, un retour à la vie quotidienne

Fonctions: Parkings et espaces de stockages (eau, matériaux de chantier de chantiers...), espaces communs, espaces de repos, passerelles.

Acteurs: Live Love Beirut, Beirut FER, Beirut Héritage, association des habitants du quartier, propriétaires, habitants, Beirut urban lab, Kfoury engineering and contracting.

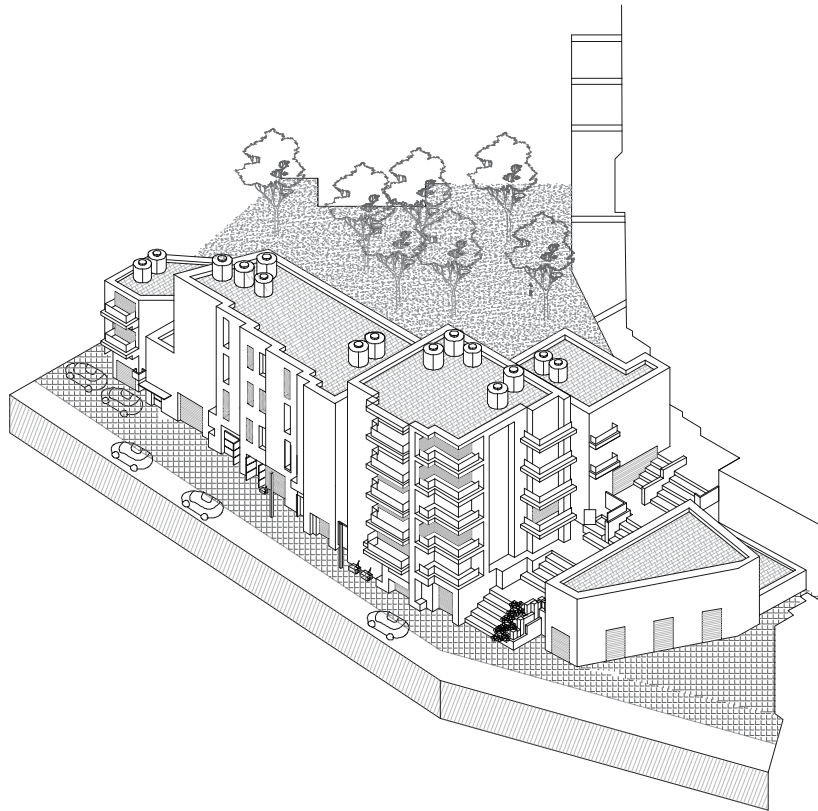
Destinataires: Ouvriers, Habitants, commerçants.

2) Rez-de-chaussé

Avant de présenter les interventions imaginées à différents moments « T » au niveau des rez-de-chaussée du quartier, nous voudrions présenter d'abord des situations extrêmes qui peuvent advenir. Ainsi, ceci nous permettra d'avoir une vision plus vaste des différentes alternatives et possibilités qui peuvent prendre place dans cet espace.

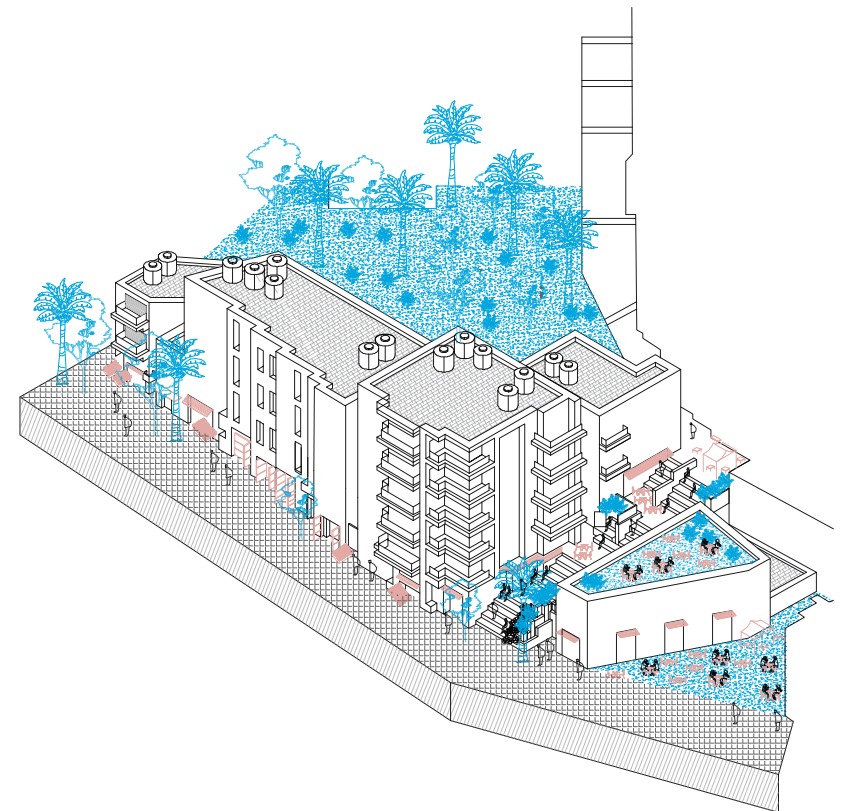
1) En premier lieu, et dans le cas où aucune intervention n'est réalisée : Les rez-de-chaussée restent alors

fermés et le quartier **peu fréquenté**.



Les rez-de-chaussé, des unités toujours fermées après l'explosion

2) Pour la deuxième situation, nous considérons, qu'à l'opposé de la première, toutes les conditions sont disponibles et tendent vers une évolution réussie du quartier: **Réouverture** des commerces et **aménagement** des espaces autour privilégiant les **piétons** au détriment de la voiture.



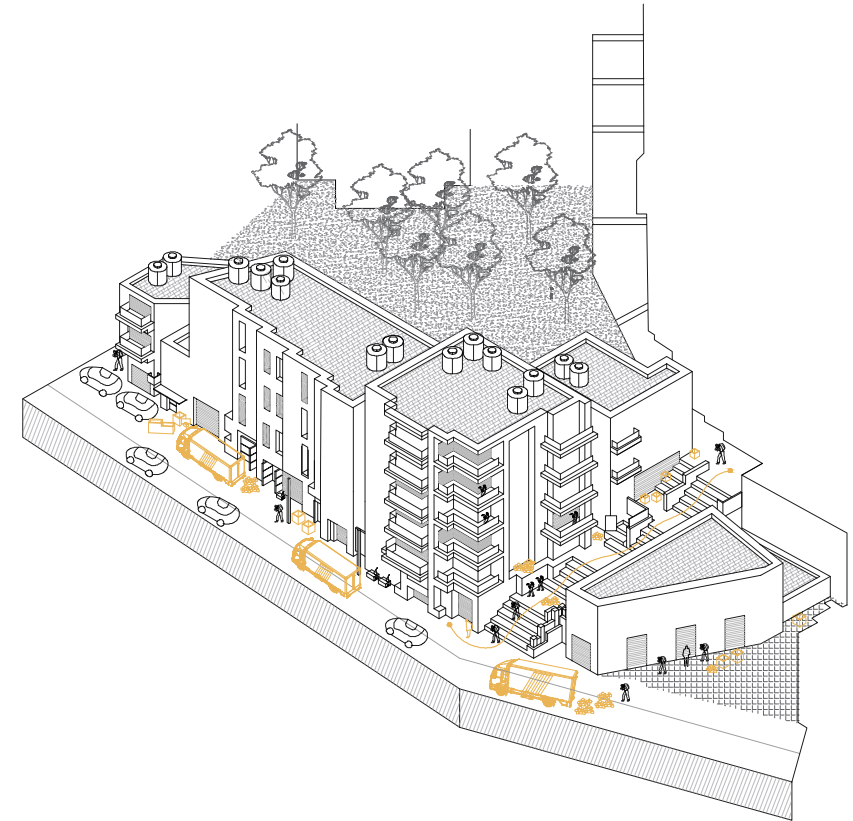
Les rez-de-chaussé, des unités ouvertes de nouveau au service du quartier

« Vous voyez le nombre de rez-de-chaussée fermés ? Les dégâts réalisés par ces crises sont incroyables. Entre les coupures de courant, le manque d'eau, la crise de la covid, la crise économique, on ne sait plus où donner de la tête »

Au vu du contexte libanais touché gravement par la crise économique, un grand nombre de commerces, longeant la rue d'Arménie, sont actuellement en faillite et ont été contraints de fermer leur porte. Ainsi Mar Mikhael se retrouve avec beaucoup de rez-de-chaussée vacants. La possibilité qu'ils ouvrent à nouveau est alors dictée par le déroulement de la situation économique.

Ainsi, il serait intéressant de zoomer sur ses rez-de-chaussée et les utiliser comme levier de développement accompagnant l'évolution du quartier dans le moment de l'entre-deux. Il est possible d'imaginer ces espaces comme pouvant accueillir temporairement des espaces pour matériaux en faveur de la reconstruction. Mais aussi, ces rez-de-chaussée pourraient se transformer en espaces pouvant accueillir des citernes d'eau potable, qui pourrait subvenir aux besoins des habitants tout au long de la journée, en fonction du courant électrique.

1 Les RDC sont utilisés comme espaces de **stockage** temporaire et de **dépôts** des matériaux



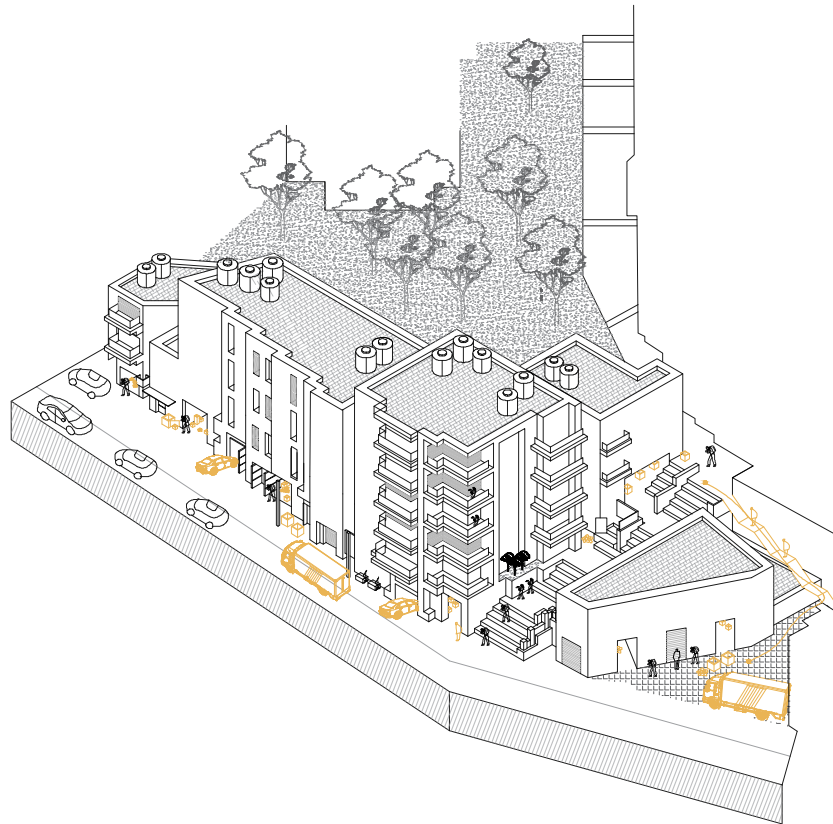
Les rez-de-chaussée, des espaces développés en espaces de stockages

Fonctions: Espace de stockage.

Acteurs: Live Love Beirut, Municipalité de Beyrouth, propriétaires, entrepreneurs.

Destinataires: Ouvriers.

2 Travaux de **rénovation** des escaliers et des espaces autour



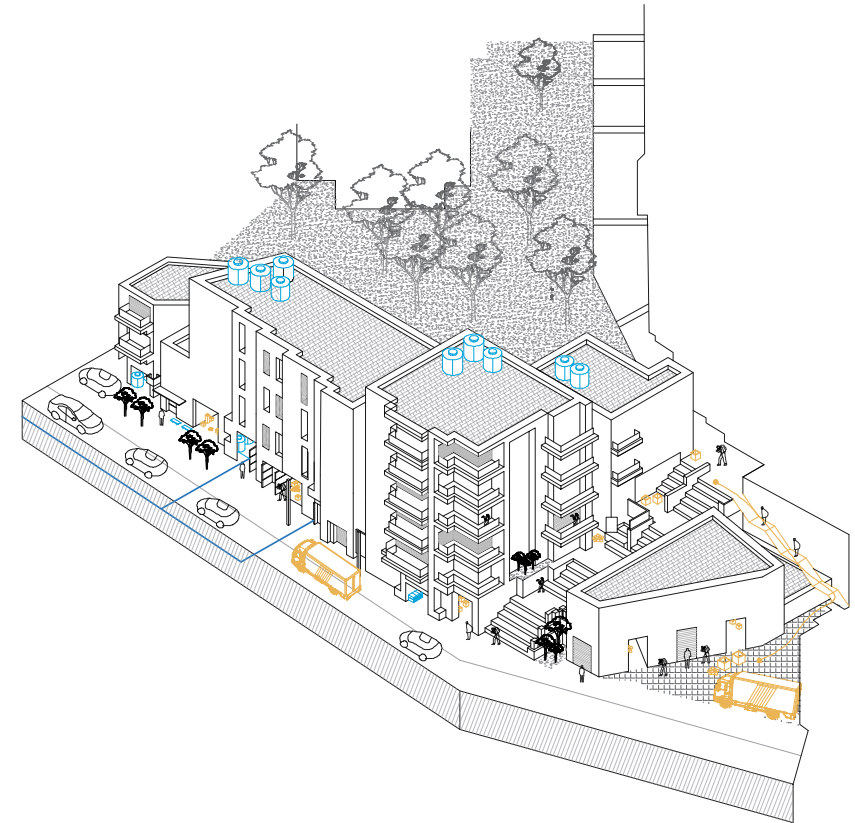
Les rez-de-chaussé, des espaces en reconstruction

Fonctions: Parkings et espaces de stockages (eau et matériaux de constructions...).

Acteurs: Live Love Beirut, Beirut Heritage, entrepreneurs, propriétaires.

Destinataires: Ouvriers.

3 L'eau **potable** est désormais accessible **24h/24**. L'électricité permet de pomper et stocker l'eau au niveau des RDC pour après pouvoir être transmise aux différents appartements, en fonction des besoins



Les rez-de-chaussé, des espaces ouverts de nouveau au public

Fonctions: Parkings et espaces de stockages (eau et matériaux de constructions...), trajet de l'eau adapté à la situation.

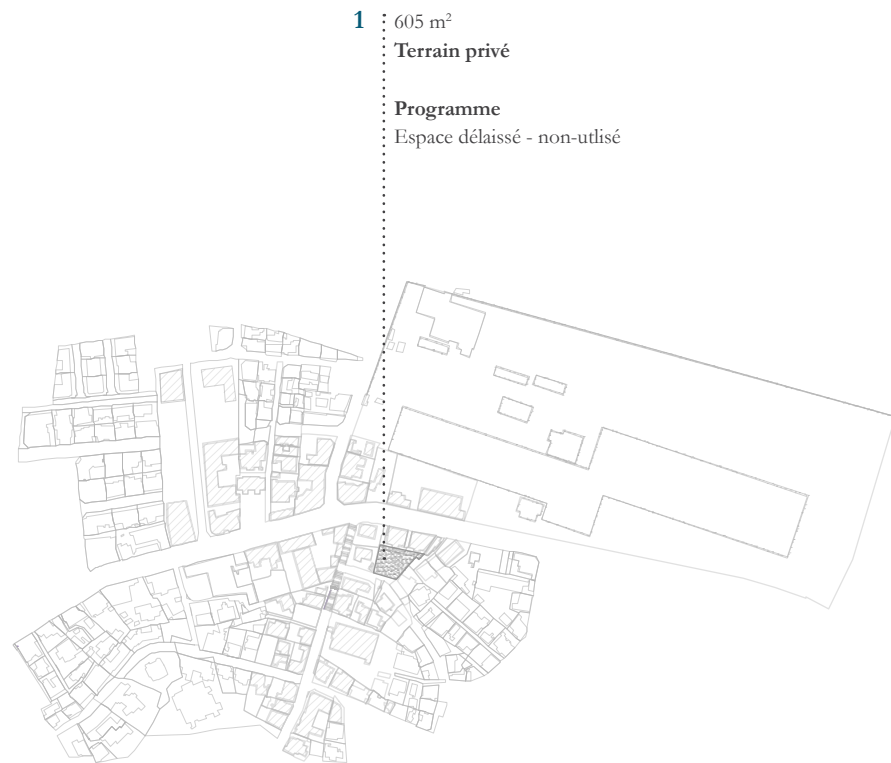
Acteurs : Live Love Beirut, Beirut Heritage, entrepreneurs, propriétaires, association des habitants du quartier, municipalité de Beyrouth.

Destinataires: Ouvriers, Habitants, commerçants.



L'escalier Vendôme, une régénération économique et sociale

État du sol :



Un quartier dépourvu d'activités dédiées aux piétons

Légende:

- Espaces communs
- Espaces économiques



Un quartier en faveur de l'échelle piétonne

Escalier ouvert aux activités et aux commerces

Programme
Marché ouvert

2 : Espaces de repos

c) Re-fonctionning: Requalification des espaces au service des chantiers

« La plupart du temps, nous passons la journée à attendre que les matériaux arrivent sur le chantier. Le camion se gare en double file pour pouvoir décharger les matériaux....C'est insensé, rien n'est prévu dans ce quartier. »

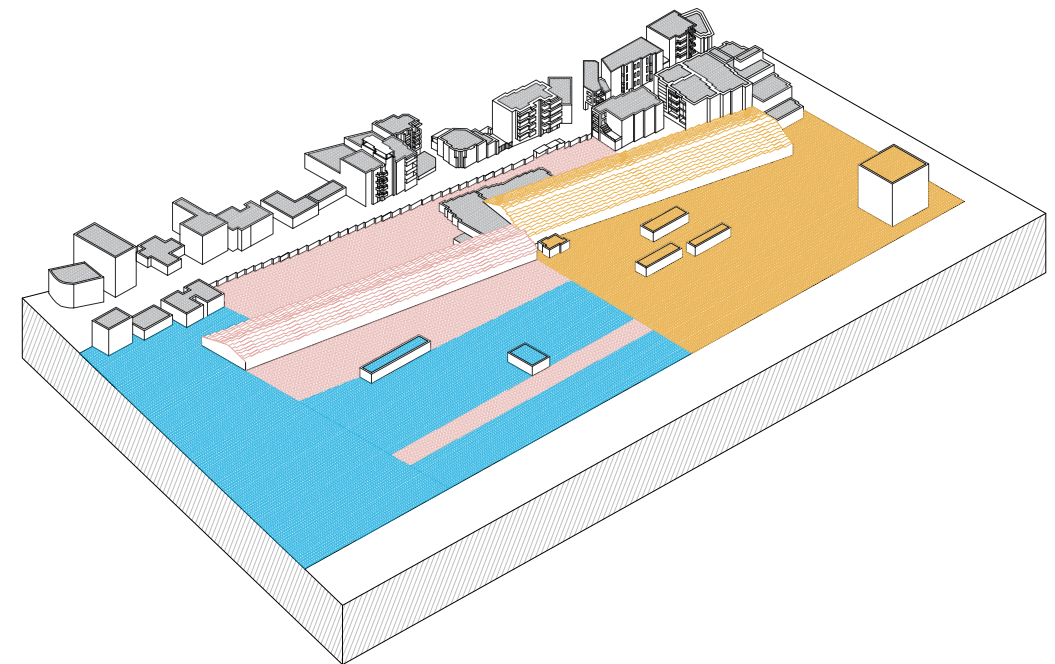
L'emplacement de la station de train est assez stratégique. En effet, elle se trouve d'une part entre l'avenue Charles Helou qui donne accès au port et de l'autre à la rue d'Arménie. De plus, l'ayant repéré comme espace à potentiel, au vu de l'histoire qu'elle recèle et de la vacance fonctionnelle de ce grand territoire, son choix fut une évidence.

Les nombreux besoins relevés précédemment nous ont montré qu'il existe un grand manque d'espaces dédiés au travail de chantier. Pour l'instant, les travaux menés encombrent la rue d'Arménie, rue principale du quartier de Mar Mikhael. De ce fait, la station de train semble l'espace idéal afin de remplir la mission d'intermédiaire ou de transition entre le quartier et le port au service de l'espace chantier et logistique.

De plus, son côté qui donne sur la rue d'Arménie fait qu'il se trouve être l'espace idéal afin d'imaginer un espace dédié au développement économique qui est ainsi fourni en marchandises directement par le côté arrière qui est en connexion avec le port.

REFUNCTIONING

Dans un **entre-deux** visant un quartier en pleine **reconstruction**, la station de train se transforme en espace au service des **chantiers** pouvant accueillir des **biens** et des plateformes **logistiques**. La connexion de cet espace d'une part avec l'**autoroute** principale et de l'autre avec la rue d'Arménie lui donne encore plus d'importance en lui permettant de développer un espace dédié à l'**économie**.



La station de train, une affectation de lieux suivant les enjeux présents sur site

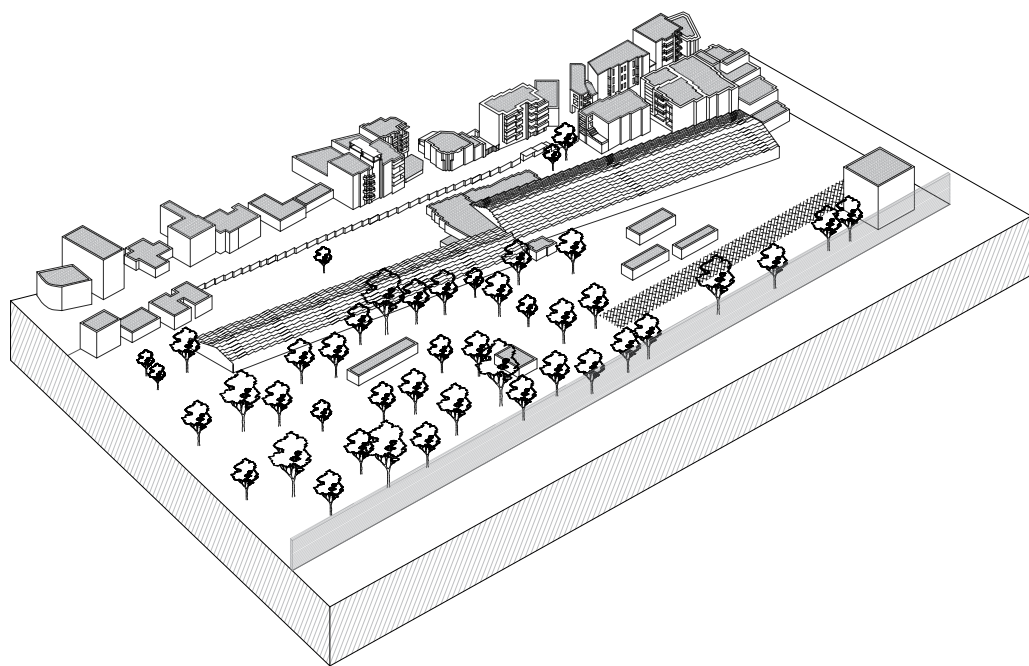
Légende:

- Espaces communs
- Espaces économiques
- Espaces de chantiers et logistiques

1) Station de train

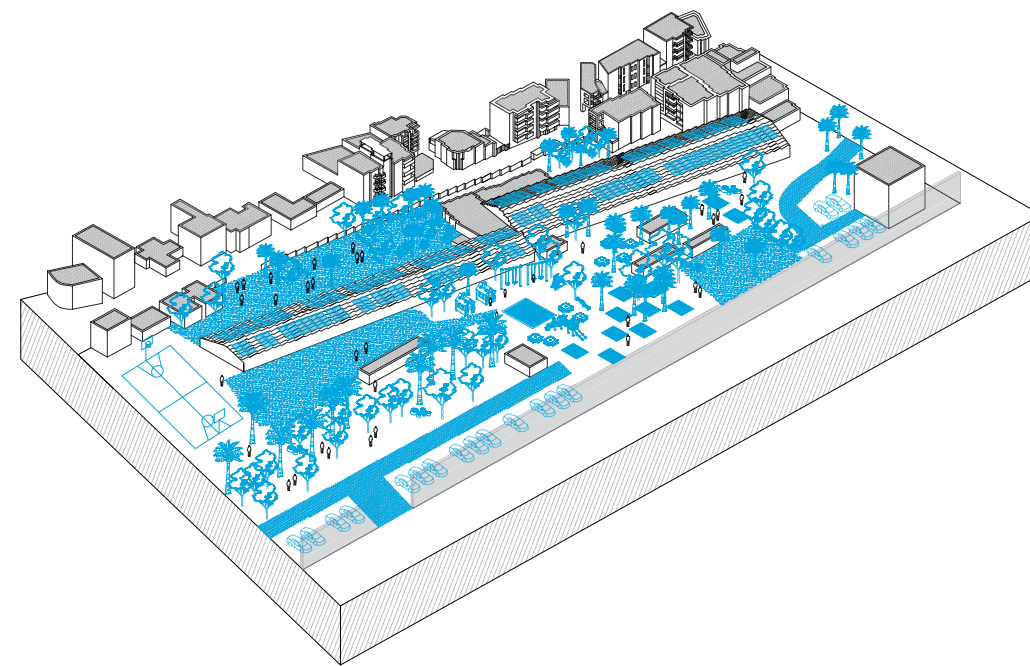
Nous débutons d'abord par l'évolution des scénarios des extrêmes que nous prendrons en considération

1) Dans le cas où aucune intervention ne prend place, l'espace reste une **friche** résiduelle **inaccessible** au public



La station de train, un espace entièrement fermé privatisé

2) Dans une **situation idéale**, la station de train devient un espace complètement **ouvert au public** et aux activités **commerciales économiques**.



La station de train, un espace entièrement ouvert au service du public et de l'événementiel

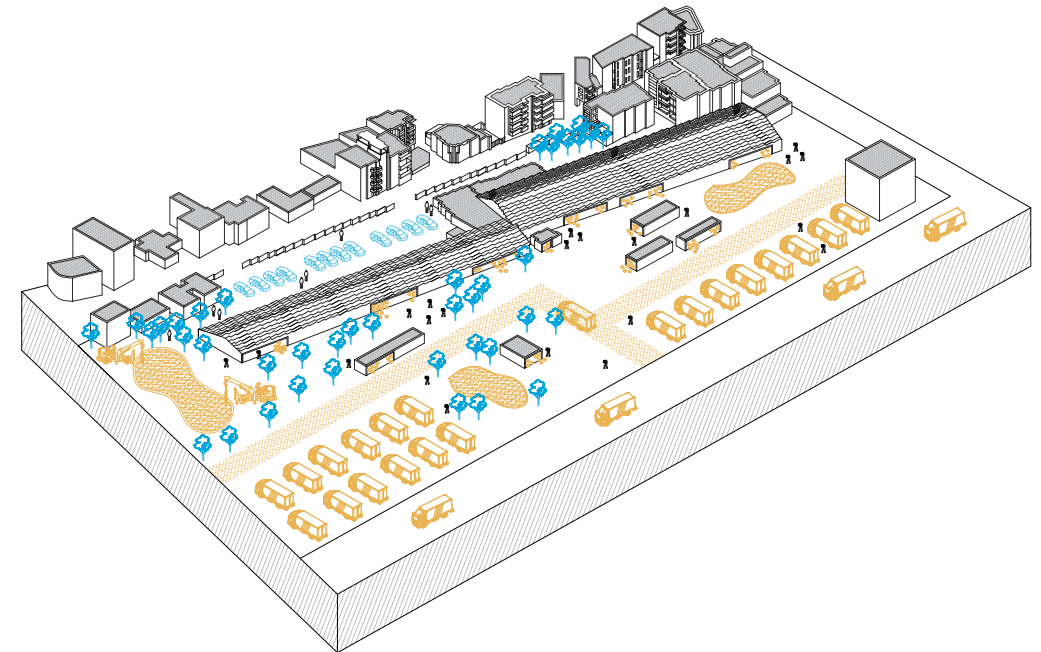
« Quel gâchis ! un espace aussi beau laissé à l'abandon. On ne peut même plus y accéder sans recevoir une permission spéciale du ministère des transports. Un gâchis je vous dis ! Un gâchis ! »

Le programme adéquat qui pourrait être installé dans la parcelle de la station de train, est évidemment lié à ça proximité au port. Ainsi, nous imaginons pouvoir développer cet espace en zone dédiée à la gestion de chantiers. La grande surface de sa parcelle est également l'espace adéquat afin d'accueillir une grande quantité de matériaux, d'infrastructures et de véhicules en rapport avec les chantiers en cours. De ce fait, l'espace devient le pôle primaire et initial en faveur de la reconstruction.

Mais sa connexion directe avec la rue d'Arménie fait que nous imaginons développer un marché et des espaces communs qui donnent d'abord directement sur la rue et qui, avec le temps s'adaptent au mieux à l'évolution des besoins des usagers, des usages et avec l'avancement de la reconstruction, toujours dans cette phase d'entre-deux.

Par suite, les stratégies que nous proposons évoluerons par étape dans le temps afin de refléter cette adaptation.

1 Au vue de ça **proximité** et sa **connexion** avec le port, l'espace est utilisé comme **stockage** et **dépôt de matériaux**



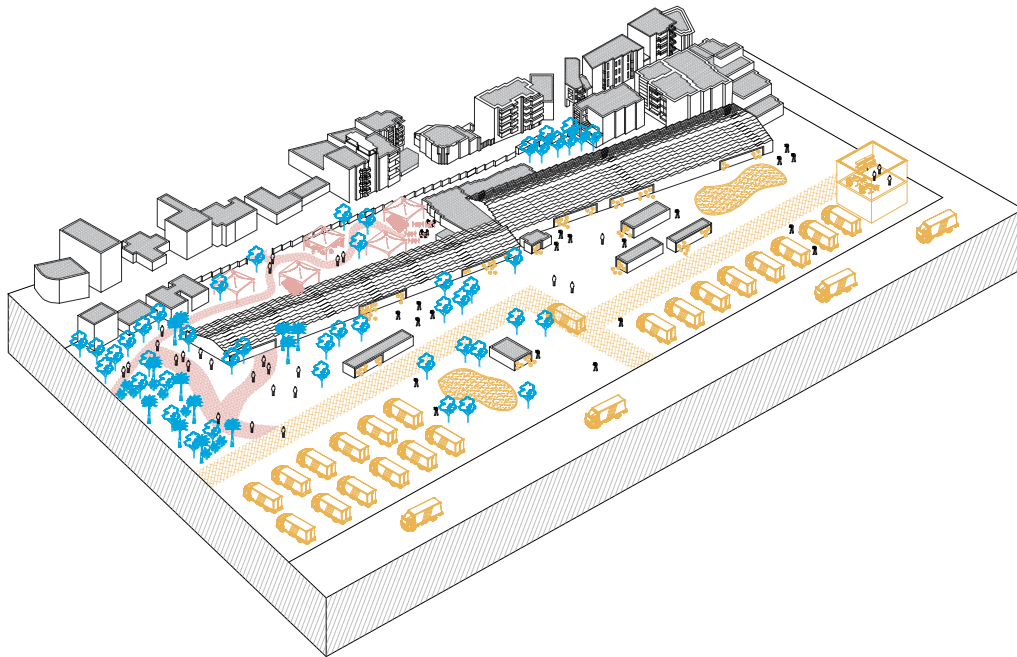
La station de train, un espace au service des chantiers à Mar Mikhael

Fonctions: Parkings, espaces de stockages, espaces de travail pour chantier.

Acteurs: Live Love Beirut, Beirut Heritage, entrepreneurs, municipalité de Beyrouth, Dar-e, UNICEF, port de Beyrouth.

Destinataires: Ouvriers.

2 Création d'un **espace marchés** du côté de la rue d'Arménie. L'espace à l'arrière devient un **centre de gestion de chantier**.



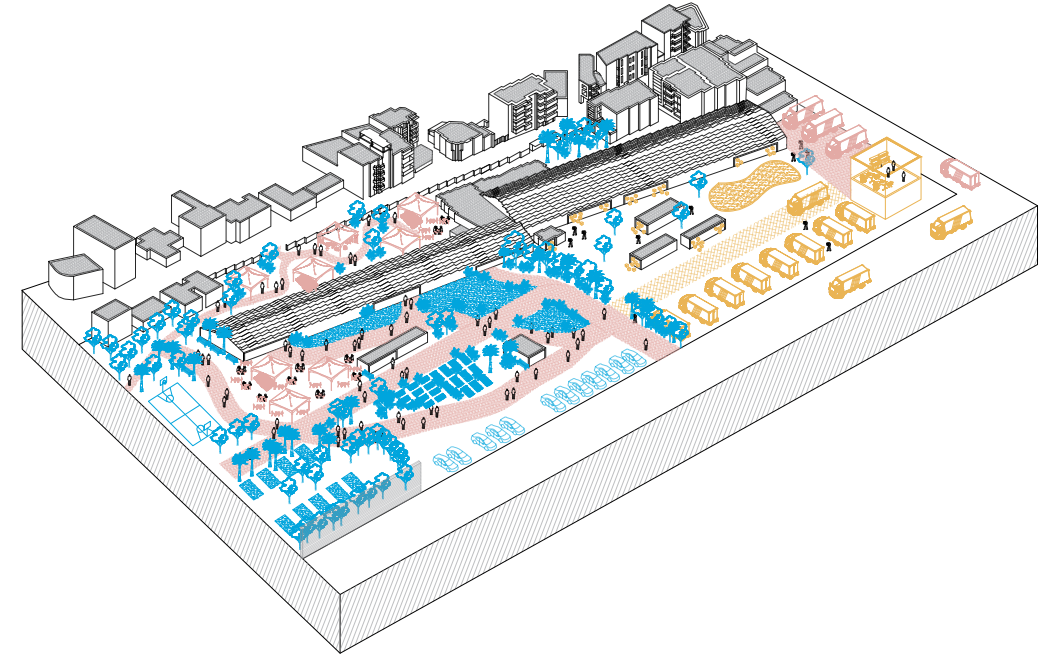
La station de train, un espace au service des chantiers mais aussi de fonctions communes

Fonctions: Parkings, espaces de stockages, espaces de travail pour chantier, bureaux de gestions de chantiers, espaces communs de repos (café, buvettes, marché...).

Acteurs: Live Love Beirut, Beirut Heritage, entrepreneurs, municipalité de Beyrouth, Dar-e, UNICEF, port de Beyrouth.

Destinataires: Ouvriers, commerçants.

3 L'espace se développe de plus ne plus au service du **public** tout en gardant un espace **favorable aux chantiers**.

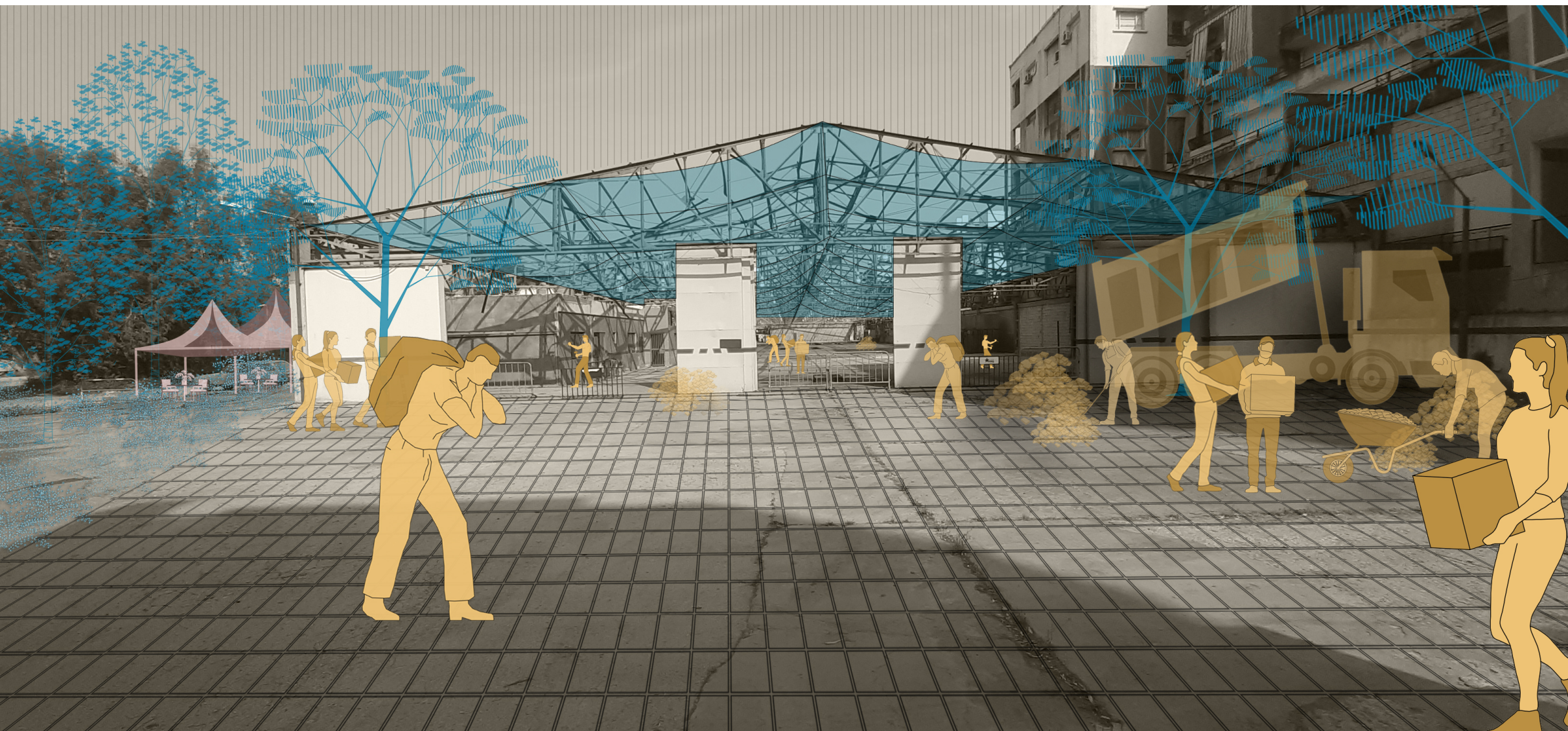


La station de train, un espace ouvert au public avec des espaces toujours dédiés aux chantiers et matériaux

Fonctions: Parkings, espaces de stockages, espaces de travail pour chantier, bureaux de gestions de chantiers, espaces commun de repos (café, buvettes, marché...), terrain agricole, espaces de jeux.

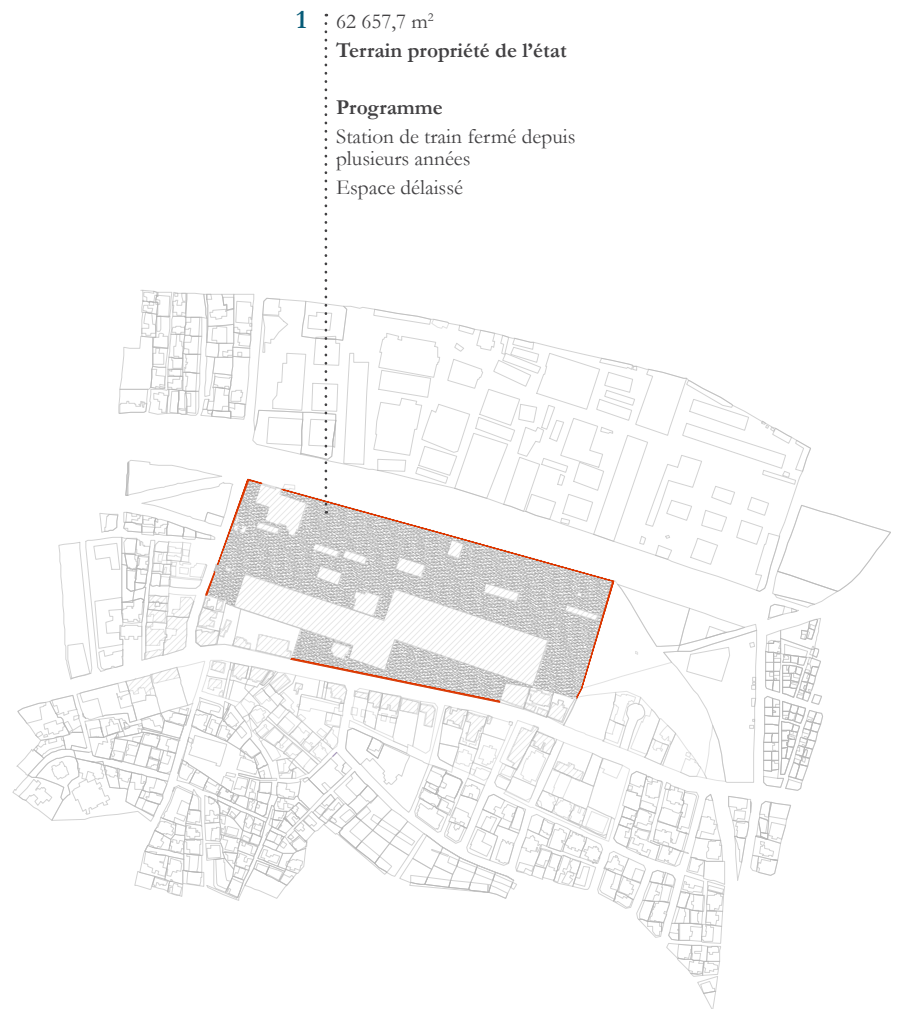
Acteurs: Live Love Beirut, Beirut Heritage, entrepreneurs, municipalité de Beyrouth, Dar-e, UNICEF, port de Beyrouth

Destinataires: Ouvriers, commerçants, usagers.



La station de train, vers un pôle d'activités mixtes.

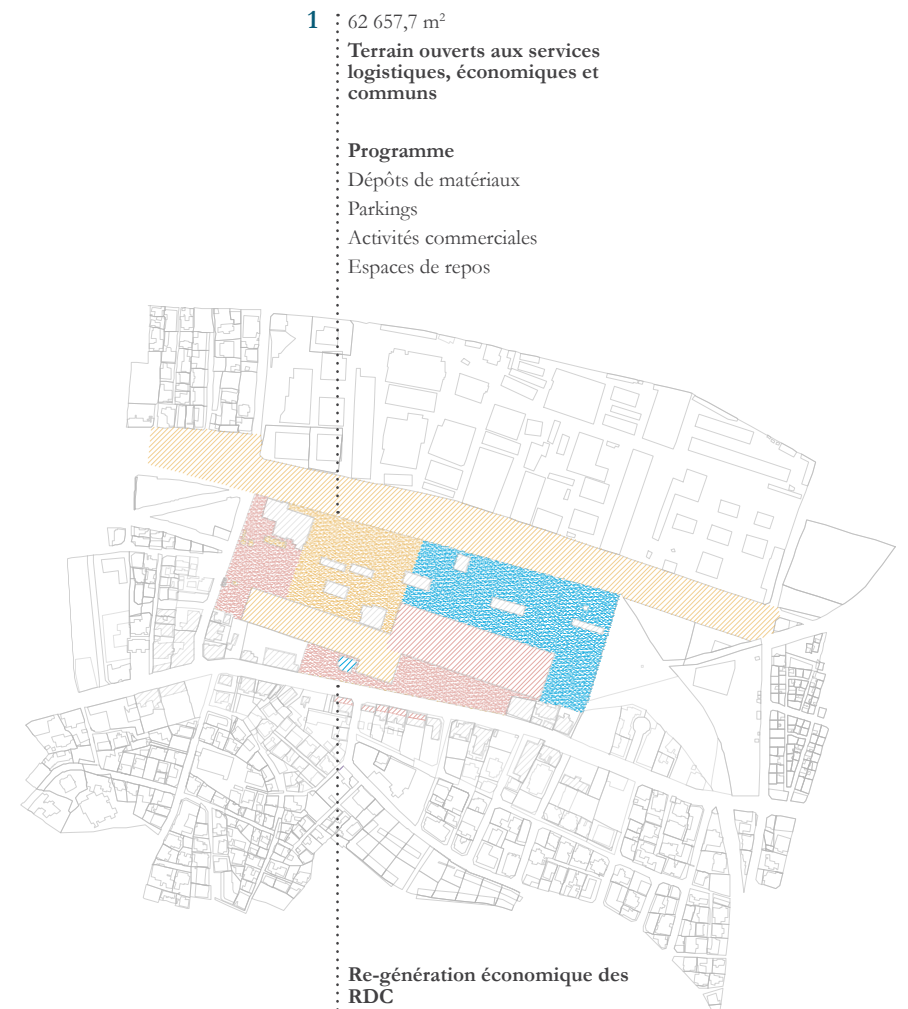
Etat du sol :



Un quartier aux espaces fermés, privatisés

Légende:

- Espaces de chantiers et logistiques
- Espaces communs
- Espaces économiques
- Barrière physique



**Re-génération économique des
RDC**

- Programme**
Café
Restaurants / Pub
Bibliothèques
2 : Marchés

Un quartier aux espaces accessibles



Coupe représentant le retour à la vie quotidienne dans le quartier et spécifiquement sur l'escalier Vendôme

A RETENIR: Il fut important pour nous, lors du développement du fil de notre écrit de prendre en compte toutes les possibilités et scénarios possibles. C'est ainsi que nous avons développé des réponses même aux situations extrêmes : dans le cas où aucune intervention ne se met en place ou au contraire dans le cas où toutes les conditions sont mises en place pour un développement en faveur du quartier. C'est donc à partir de ce moment-là que nous nous sommes attelés à développer la succession des interventions durant différents moments marquant de l'entre-deux avant de finaliser par la spatialisation et le développement de l'état du sol.

Suite aux scénarios réalisés, la pensée qu'on a suivie a été retranscrite sous forme de coupe générale qui reprend la rue d'Arménie ainsi que l'escalier Vendôme.

Cette-dernière représente clairement le retour à la vie par la régénération des espaces délaissés mais aussi par le développement de nouvelles activités.

EN CONCLUSION: Les stratégies que nous avons mis en place, représentent les réponses que nous imaginons pouvant être déployées afin de répondre aux nombreux besoins des usages et usagers du quartier. Ainsi, à partir des espaces adaptables relevés dans le chapitre précédent, il fut possible de faire des propositions qui correspondent bien à la situation d'entre-deux. Nos choix se basèrent essentiellement sur plusieurs critères qui furent indispensables à prendre en compte. Ils possèdent des conditions adaptables à la situation de l'entre-deux et aux enjeux relevés.

Cependant, il est important de noter que bien que nous imaginions un entrelacement des différentes fonctions, qui incarnent une multitude de récits à différents moments de l'entre-deux, cela n'élimine pas la possibilité de considérer chaque récit indépendamment. Dans le contexte instable de la situation Libanaise, il existe plusieurs facteurs à prendre en compte qui pourraient jouer un grand rôle. En effet, il est impossible d'avoir la certitude que tout ce que nous avons planifié se déroule sans encombre politique, économique, sanitaire...

Ainsi, il est essentiel de se préparer à faire face à toutes les éventualités possibles.

7.4 PÉRÉNTÉ DU PROJET

Cette partie traite la projection d'une possibilité d'installation dans le temps de notre projet. En effet, bien que répondant à une problématique spécifique à un moment donné, considéré comme la période de l'entre-deux, dans le contexte Libanais actuel, il est difficile de se projeter sur une période précise dans le temps. Mais nous pourrions imaginer certaines stratégies qui pourraient permettre à nos propositions de rester en place et de bénéficier aux usagers sur le long terme.

La thèse écrite par Aouad David⁸¹ propose différentes stratégies pour la mise en place d'interventions temporaires. Mais avant cela, il faudrait noter que la municipalité de Beyrouth ne possède aucune stratégie concernant les espaces à usage temporel. Elle possède tout de même un rôle essentiel dans la délivrance de permis concernant des programmes temporaires et plus spécifiquement pour des parcelles de propriété publiques. La thèse explique qu'il y aurait des stratégies tactiques qui pourraient être appliquées, où l'utilisation temporaire est appliquée dès le début dans le cadre d'une vision à long terme au profit de la régénération.

Dans notre cas nous pourrions imaginer que les implémentations des projets que nous proposons bénéficieraient les usagers d'abord pendant la période qualifiée d'entre-deux en signant un contrat avec les propriétaires de chaque parcelle développée.

Mais cela n'exclut en rien, l'évolution des interventions qui sont, à la base, temporaires en propositions à long terme. De cette façon, par exemple, nous imaginons qu'il serait possible de signer un contrat dans le cas du bâtiment et la parcelle de l'EDL avec la municipalité de Beyrouth afin de permettre la réhabilitation des bureaux abandonnés du bâtiment en logements tel que proposé.

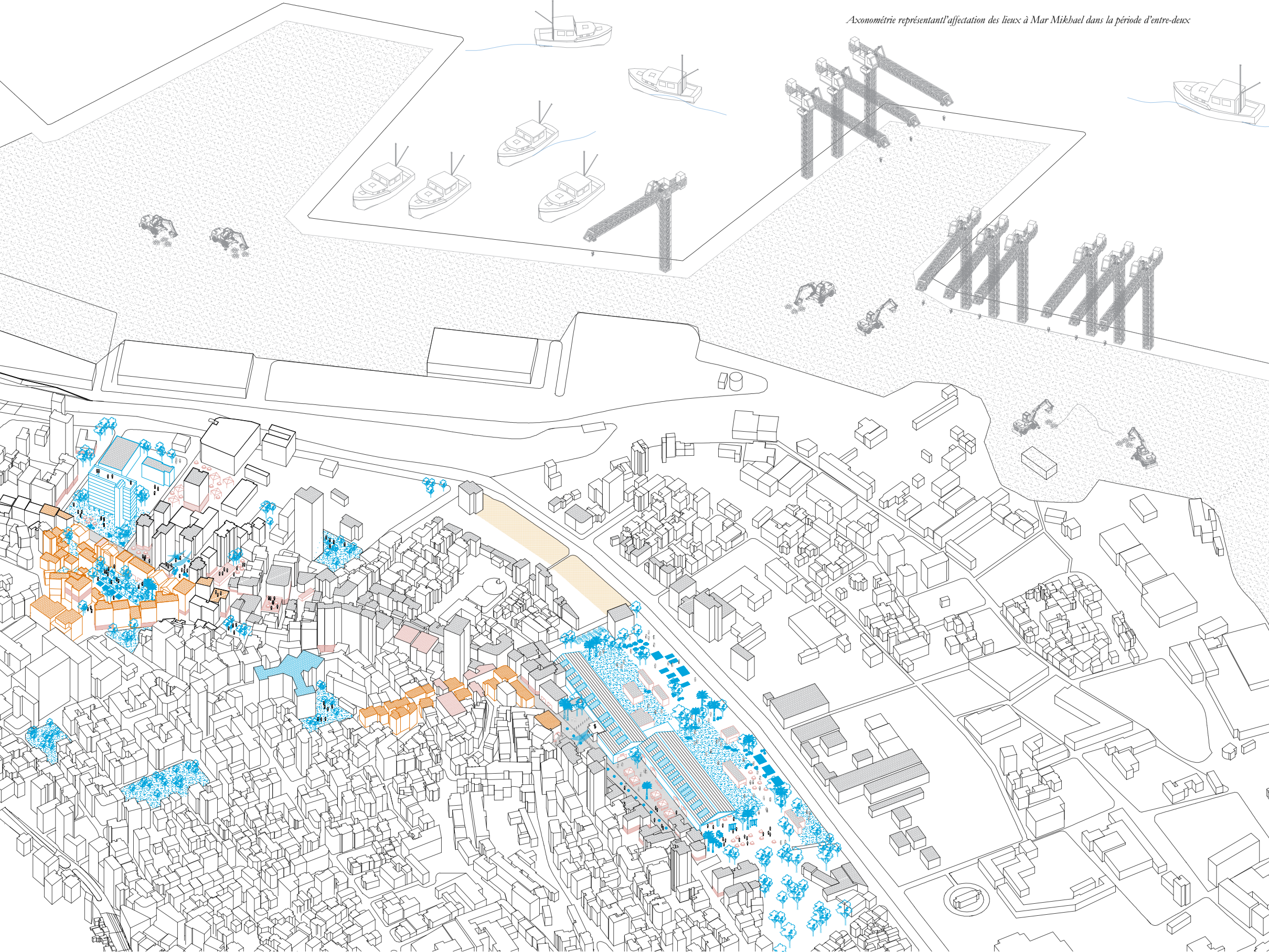
Ainsi, dans la situation Libanaise telle que décrite tout au long de l'écrit, et dans un contexte où l'instabilité et l'incertitude règnent, il serait important de préciser certains points et accords importants dans de tels contacts :

- 1) Le contact pourrait préciser, par exemple que tant que les parcelles utilisées ne pourraient pas être reprises tant que les problématiques dans le quartier sont toujours présentes et que la phase de l'entre-deux n'est pas achevée.
- 2) Il pourrait également préciser la temporalité des occupants qui par exemple stipulerait que si une certaine période « X » est dépassée la parcelle pourrait changer officiellement de fonction et devenir un espace intégralement dédié à la fonction qu'elle occupait durant ces « X » années passées.

Évidemment, nous ne prétendons pas avoir des compétences en droit, toutefois nous savons pertinemment que ce genre de contrats ne devrait pas être pris à la légère.

Ce dont nous sommes sûres est que les lois doivent protéger et bénéficier les usagers du quartier, pour un long moment.

(81) Aouad, D., 2014, *Non-constructible Parcels within the boundaries of municipal Beirut: The Case Study of Saifi, Bachoura and Zokak El-Blat*, étude de thèse [en ligne] https://www.researchgate.net/publication/272174497_Non-Constructible_Parcels_Within_the_Boundaries_of_Municipal_Beirut_The_Case_Study_of_Saifi_Bachoura_and_Zokak_El-Blat (consulté en avril 2022)



8 CONCLUSION

Tout au long de cette thèse nous avons tenté de répondre à la question de recherche : Suite à l'explosion, dans une situation d'entre-deux, comment répondre aux besoins des usagers présents dans le quartier ?

La méthodologie que nous avons suivie fût une base essentielle au développement et à l'évolution de notre réflexion afin d'arriver à saisir la problématique qui touche le quartier. De ce fait, de par les contacts avec les acteurs sur le terrain, le questionnaire en ligne, notre présence sur site et nos nombreuses lectures et travail de recherches, nous sommes parvenues à établir une base solide de données pour mener notre réflexion sur le sujet et à trouver les réponses ou propositions adéquates à la question Beyrouthine et celle de Mar Mikhael plus précisément.

Il fut important de développer d'abord, l'histoire de Beyrouth, avec son impact sur l'évolution de Mar Mikhael. La proximité du quartier au port a fait de certains de nos choix de réponses une évidence. Ainsi par le biais de nombreuses études, nous sommes parvenues à étudier la réponse post-catastrophe après l'explosion du 4 août, et par suite, capables de pointer du doigt les nombreux lacunes et manques actuels qui ont été ressentis et qu'il est par conséquent essentiel à prendre en compte. Le guide post-catastrophe fût d'une réelle utilité tout le long de cette étude, comme guide de référence, pour pouvoir comparer la réponse post-catastrophe Libanaise avec celle proposée par le document. C'est ainsi que nous sommes parvenues à identifier le concept de l'entre-deux, qui définit la temporalité de la situation spatiale et sociale dans laquelle se trouve actuellement le quartier. En effet, à l'heure de la rédaction de cette thèse, nous ne pouvons plus considérer être toujours dans le moment défini comme post-catastrophe car les nombreux facteurs ont évolué.

C'est à partir de cette réflexion que nous avons entrepris de relever, la réalisation d'une étude spatiale afin de noter les éléments essentiels qui contribuent à la renommée du quartier. Mais également une étude sociale que nous avons pu développer grâce aux histoires des individus rencontrés et collectées sur site. Ainsi, nous avons poursuivi par étudier la dégradation du contexte Libanais qui a accompagné la période post-catastrophe et qui continue de s'accroître dans la situation de l'entre-deux. Le point culminant dans notre analyse fût le déplacement sur site qui nous a permis d'être au plus près des personnes dans le quartier et d'être les témoins de nos propres yeux de la dure réalité de leur quotidien. Cette étude nous a ainsi mené à pouvoir mettre en avant les nombreuses nécessités dont les usages et les usagers du quartier en sont dépourvus.

Ce qui nous a ensuite accompagné, ce sont les ressources urbaines dont regorgent Beyrouth. En effet il existe un potentiel inexploré qu'il nous est impossible d'ignorer. Ces potentialités n'excluent en aucun cas le quartier de Mar Mikhael qui offre un éventail de possibilités urbaines pouvant servir de socle aux interventions possibles pouvant répondre aux nombreux enjeux relevés dans le quartier.

Ainsi, il fut possible à ce niveau de la réflexion, de combiner les besoins et les enjeux spatiaux qui en découlent avec les espaces à potentiels, se transformant de cette façon en espaces adaptables à la situation d'entre-deux. Le cœur de notre réflexion se focalise donc sur les réponses adéquates à présenter, par le biais de différentes propositions à différents moments-clés de l'entre-deux qui reflètent l'évolution du quartier et son adaptation aux besoins changeants des usagers et usages. Par nos différentes propositions nous ouvrons la panoplie des possibilités au contexte incertain que peut être le Liban.

De ce fait, en prenant en considération plusieurs critères qui dictent nos choix du point de vue spatial, nous développons ainsi des stratégies adaptables au quartier qui s'articulent entre eux, pouvant être transposés à différentes échelles dans d'autres quartiers mais également au niveau de la capitale.

Cependant l'état d'entre-deux marquant la crise qui a suivi l'explosion, est perçu comme éphémère. Les besoins changent, les situations évoluent. Ainsi dans un temps futur, postérieur à la crise, comment profiter de la vacuité repérée afin de créer des espaces au service du commun ? Comment ces entre-deux spatiales peuvent-ils devenir une entité commune et interconnectée ?

9. BIBLIOGRAPHIE

- Attallah, A., *A report on the Fouad Botros highway and its consequence on Ashrafiyeh and fouad botros neighbourhood*, [en ligne] <https://en.calameo.com/read/003202948d59b1385bb76> (consulté en mars 2022)
- Al-Achkar, E., 2001, *Réglementation et forme urbaine, le cas de Beyrouth*, Vol 1, 17 p. [en ligne] <https://books.openedition.org/ifpo/3821> (consulté en mars 2022)
- Al-Achkar, E., 2001, *Réglementation et forme urbaine, le cas de Beyrouth*, Vol 3, 59 p. [en ligne] <https://books.openedition.org/ifpo/4324> (consulté en mars 2022)
- Al Sharif, G., 2021, *Pas d'électricité = pas d'eau : les défaillances se multiplient*, article de press, L' Orient le jour, [en ligne], <https://www.lorientlejour.com/article/1265247/pas-deelectricite-pas-deau-les-defaillances-se-multiplient.html> (consulté en avril 2022)
- Aouad, D., 2014, *Non-constructible Parcels within the boundaries of municipal Beirut: The Case Study of Saifi, Bachoura and Zokak El-Blat*, étude de thèse [en ligne] https://www.researchgate.net/publication/272174497_Non-Constructible_Parcels_Within_the_Boundaries_of_Municipal_Beirut_The_Case_Study_of_Saifi_Bachoura_and_Zokak_El-Blat (consulté en avril 2022)
- Aouad, D., 2022, *Neighborhood Planning for a Divided City: The Case of Beirut*, article [en ligne], https://static1.squarespace.com/static/5f64440a3e36b67ba2d7df78/t/61fa9e7364bd1a039e66514f/1643814799401/UP+7%281%29+-+Neighborhood+Planning+for+a+Divided+City_+The+Case+of+Beirut.pdf, (consulté en novembre 2021)
- Arab center Washington DC, discussion *Lebanon after the Beirut explosion overcoming Multiple Crisis* <http://arabcenterdc.org/events/lebanon-after-the-beirut-explosion-overcoming-multiple-crises/>
- Aramouny, C., 2017, *Electricité du Liban a landmark from Beirut's "golden age" of modern architecture* Brownbook magazine Issue 66 Aramco World [en ligne] https://www.academia.edu/45359320/Electricite_du_Liban_building (consulté en avril 2022)
- Bachacha, N., Abunnasr, Y., 2018, *Urban cracks in beirut's urban landscape : the potential of leftover plots to enhance dandely built neighborhoods*, Article de recherche [en ligne], http://sardassets.lau.edu.lb/arc_catalogs/the-place-that-remains-proceedings-essay-3.pdf (consulté en avril 2022)
- Beirut Urban Lab, 2021, *Geitawi Snapshot*, [En ligne] <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/urban-snapshot-geitawi-2021-06-02-final.pdf> (Consulté en mars 2022)
- Beirut Urban Lab, 2021 *Karantina Urban Snapshot*, [En ligne] <https://www.acted.org/wp-content/uploads/2021/08/urban-snapshot-karantina-2021-06-02-final.pdf> (Consulté en avril 2022)

- Beirut Urban Lab, 2021, *Mar Mikhael Urban Snapshot*, [En ligne] <https://www.acted.org/wp-content/uploads/2021/08/urban-snapshot-mar-mikhael-2021-06-02-final.pdf> (Consulté en mars 2022)
- Beirut urban lab, 2022, *City Debates 2022: In-Crises Planning/Planning in Crisis, conférence*, [en ligne], <https://beiruturbanlab.com/en/Details/848/city-debates-2022-in-crises-planning-planning-in-crisis>, (consulté en avril 2022)
- Bernard, M., 2020, *L'article à lire pour comprendre la crise économique et humanitaire qui ébranle le Liban* France info [en ligne], 13 https://www.francetvinfo.fr/monde/proche-orient/liban/l-article-a-lire-pour-comprendre-la-crise-economique-et-humanitaire-qui-ebanle-le-liban_4046953.html (consulté le 9 janvier 2021)
- Beirut shifting ground, *The architecture lens looks at the different architectures and models of development that produced Beirut's urban ground in the different periods*, [en ligne] <https://beirutshiftinggrounds.com/Architecture> (consulté en mars 2022)
- Bou Aoun, C., et al., 2020 *Ashrafiteh and Mar Mikhael- youth-led Architectural Heritage mapping in Beirut* Nahnoo <http://nahnoo.org/wp-content/uploads/2020/01/Ashrafieh-and-Mar-Mikhael-Low1.pdf>
- Brones, S., et Moghadam, A., 2016, *Beyrouth-Dubai Circulations culturelles et nouvelles formes d'urbanité*. Géographie et cultures [en ligne] <https://journals.openedition.org/gc/4385> (consulté le 11 octobre 2020)
- Chaoul, C., et al., 2018, *The remaining green spaces in the Beirut metropolitan area*, article de recherche [en ligne] http://sardassets.lau.edu.lb/arc_catalogs/the-place-that-remains-proceedings-essay-5.pdf (consulté en avril 2022)
- Chehayeb, K., 2021, *Au Liban, la crise du carburant provoque une crise de l'eau potable*, article de press, <https://www.middleeasteye.net/fr/reportages/liban-crise-carburant-production-eau-potable-penurie-pauvrete-sante-publique> (consulté en avril 2022)
- Conférence organisé par architectural association en mars 2021, *Beirut reconstruction symposium* <https://www.aaschool.ac.uk/publicprogramme/whatson/reconstructing-beirut>
- Dardour, S., Haidar, M., 2018, *From the regulatory "un-built" to the the unbuilt potentialities of Beirut*, article de recherche [en ligne] http://sardassets.lau.edu.lb/arc_catalogs/the-place-that-remains-proceedings-essay-7.pdf (consulté en avril 2022)
- David, M., 2014, *Entre capitalisme, identités urbaines et mondialisation, l'impossible sauvegarde du patrimoine urbain et architectural à Beyrouth*. Kaslik, hal-01382535 (<https://hal-archives-ouvertes-fr.proxy.bib.ucl.ac.be/2443/hal-01382535/document>)
- Davie, M., 2018, *The unbuilt Lebanon from a romantic gaze to just deferred urbanization (and back again)*, [en ligne] [the-place-that-remains-proceedings-essay-8.pdf](http://sardassets.lau.edu.lb/arc_catalogs/the-place-that-remains-proceedings-essay-8.pdf) la. edu. lb (consulté en avril 2022)

- David, A., et al., 2019, *The economics of the Syrian refugee crisis in neighbouring countries : The case of Lebanon Article rédigé pour Economics of Transition and institutional change* [en ligne] <https://doi.org/10.1111/ecot.12230> (consulté en avril 2022)
- Documents communiqués par les différents ONG cité dans le texte
- El-Achkar E., 1998, *réglementation et forme urbaine* presse de l'ipfo [en ligne] <https://books.openedition.org/ifpo/4315?lang=en>
- Fardoum, F., et al., 2012, *Electricity of Lebanon: Problems and Recommendations*, Etude publié sur sciencedirect [en ligne] <https://www.sciencedirect.com/> (consulté en avril 2022)
- Fawaz, M., 2020, *Rebuilding Beirut: How to Curtail Neoliberal Urbanization?*, Alternative frequencies [en ligne] <https://soundcloud.com/alt-frequencies/reconstruction>
- Fawaz, M., et al., 2020 *Initiatives in Response to the Beirut Blast* Beirut urban lab [en ligne] <https://www.beiruturbanlab.com/en/Details/680/for-an-inclusive-and-just-urban-recovery-for-post-blast-beirut>
- Gaia heritage, 2014, *Report on the Arts, Crafts and Design Sector and on Urban Change in Beirut District of Mar-Mikhael* étude réalisée pour National Technical University of Athens-NTUA [en ligne] <http://backend.institutdesfinances.gov.lb/wp-content/uploads/2020/06/Mediterranean-cultural-network-to-promote-creativity-in-the-arts-crafts-and-design-for-communities-regeneration-in-historical-cities-MEDNETA-.pdf> (consulté en avril 2022)
- Gerbal, L., et al., 2016, *Linking economic change with social justice in Mar Mikhael*, rapport de recherche [en ligne] https://www.aub.edu.lb/ifi/Documents/publications/research_reports/2015-2016/20160627_linking_MarMikhael.pdf (consulté en avril 2021)
- Hanna L., 2020, *Histoire des plans et projets pour le centre-ville de Beyrouth* Mémoire de fin d'étude (ULB) [en ligne] https://issuu.com/laetitiahanna/docs/20200910_tfe_avec_postface
- Heidegger, M., 1927, *Être et temps*, ouvrage philosophique
- Kaloustian, N., Aouad, D.; *Sustainable Beirut City Planning Post August 2020 Port of Beirut Blast: Case Study of Karantina in Medawar District*. Sustainability 2021, 13, 6442. [en ligne] <https://doi.org/10.3390/su13116442> (consulté en avril 2022)
- Kaloustian, et al., 2018 *Leftover spaces for the mitigation of urban overheating in municipal Beirut*, article [en ligne] <https://www.mdpi.com/2225-1154/6/3/68/htm> (consulté en avril 2022)
- Kannan, M., 2016 *Inhabiting the street* Etude de thèse (AUB)
- Karam, M., et Georges, A., 2020, *Beirut urban voids survey of mar Mikhael district*, sondage réalisé pour GAIA Héritage.
- Krijnen M., 2016, *Creative Economy, Social Justice and Urban Strategies: The Case of Mar Mikhael* <https://www.semanticscholar.org/paper/Creative-Economy%2C-Social-Justice-and-Urban-Case-of-Krijnen/6a60619a7548f2af986e253088bf17899c28ce91>

- Krijnen, M., 2016, *The Urban Transformation of Beirut an Investigation into the Movement of Capital*, thèse [en ligne] <https://biblio.ugent.be/publication/7245765/file/7245789.pdf> (consulté en ligne).
- Le Monde, 2022, *Le Liban dans le noir après une coupure d'électricité géante*, article de press [en ligne], https://www.lemonde.fr/international/article/2022/01/08/le-liban-dans-le-noir-apres-une-coupure-d-electricite-geante_6108723_3210.html#:~:text=Electricit%C3%A9%20du%20Liban%20a%20accus%C3%A9,de%20plus%20en%20plus%20fr%C3%A9quentes. (consulté en avril 2022)
- Lois adoptés par la chambre de député en septembre 2020 après l'explosion du port. Disponible sur: <https://www.aldic.net/fr/law-no-194-dated-16102020-relating-to-the-protection-of-the-damaged-and-affected-areas-and-their-reconstruction-following-the-explosion-of-the-port-of-beirut/> (consulté en avril 2020).
- Lois de construction de l'ordre des ingénieur et architecte du Liban [en ligne] <https://thinkhousing.org/sites/default/files/lebanese-building-law.pdf>
- Lugen, M., *Petit guide de méthodologie de l'enquête*, [en ligne] https://igeat.ulb.ac.be/fileadmin/media/publications/Enseignement/Petit_guide_de_me%C3%A9thodologie_de_l'enque%C3%A9te.pdf (consulté en mars 2022).
- Merhi, N., 2020, *Les premières pluies tombent sur Mar Mikhaël toujours exposé à tous les vents* L'Orient Le Jour [en ligne], <https://www.lorientlejour.com/article/1239251/les-premieres-pluies-tombent-sur-mar-mikhael-toujours-expose-a-tous-les-vents.html> (consulté le 4 novembre 2020).
- Merhi, N., 2020, *Beyrouth nous a tant donné, nous lui devons de rouvrir en retour* L'Orient Le Jour [en ligne], <https://www.lorientlejour.com/article/1234508/-beyrouth-nous-a-tant-donne-nous-lui-devons-de-rouvrir-en-retour.html> (consulté le 11 octobre 2020).
- Mneimneh S., Fawaz M., 2020, *Beirut's Blasted Neighborhoods: Between Recovery Efforts and Real Estate Interests* Beirut urban lab
- Mokuo, Y., 2020, *UNICEF sad and shocked at Beirut explosions, concerned about the wellbeing of children, and supporting partners on the ground*, article de press [en ligne] <https://www.unicef.org/press-releases/unicef-sad-and-shocked-beirut-explosions-concerned-about-wellbeing-children-and>, (consulté en ligne)
- Nagle, J., 2016, *Ghosts, Memory, and the Right to the Divided City: Resisting Amnesia in Beirut City Centre* Travail de recherche university of Aberdeen [en ligne] <https://onlinelibrary-wiley-com.ezproxy.usek.edu.lb/doi/epdf/10.1111/anti.12263>
- Nohra S., 2020, *Ça a explosé, mon cœur est sorti de mon corps* ouest France [en ligne] <https://www.ouest-france.fr/monde/liban/temoignage-ca-a-explose-mon-coeur-est-sorti-de-mon-corps-raconte-une-habitante-de-beyrouth-6928837>

- Pedrazzoli, R., *Unlet, Unsold, Unused Beirut. A resource for the future?* [en ligne] http://sardassets.lau.edu.lb/arc_catalogs/the-place-that-remains-proceedings-essay-19.pdf, (consulté en avril 2022)
- Portaluppi, C., *et al., 2011 methodological guide for post-disaster recovery planning processes*. Document, Ecadore-Europeen commision
- Rice university 2020, *Beirut recovery map* [en ligne] <https://beirutrecovery.org/>
- RTBF, 2021, *Au Liban, les pénuries d'eau potable menacent à cause du manque de carburant*, article de press[en ligne] <https://www.rtb.be/article/au-liban-les-penuries-deau-potable-menacent-a-cause-du-manque-de-carburant-10831609> (consulté en ligne)
- OCHA, 2020 The humanitarian response to the Beirut port explosions, Lebanon flash 2020-end report, [en ligne] https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/end_of_fa_report.pdf (consulté en mars 2022)
- Samara, R., 1996, *Urban reconstruction in the twentieth century: the postwar deconstruction of Beirut*, Lebanon. Travail de fin d'étude, master en architecture (Mc Gill) <https://search-proquest-com.ezproxy.usek.edu.lb/docview/304315259/fulltextPDF/AA24219F8BE0444FPQ/1?accountid=43544>
- Samad D., 2006, *Property, housing and processes of gentrification : a case study of the neighborhood of Mar Mikhael (Beirut)* Travail de fin d'étude, master en architecture (Mc Gill) <https://scholarworks.aub.edu.lb/handle/10938/20892>
- Seppala T., *et al., in-between space / time Affective exceptionality during the "Refugee Crisis in Northern Finland"*, Thèse réalisé et publié dans le Nordic journal of migration research [en ligne] https://www.academia.edu/es/41609251/In_Between_Space_Time_Affective_Exceptionality_during_the_Refugee_Crisis_in_Northern_Finland (consulté en avril 2022)
- Sewell, A., 2020, *Beirut has rebuilt before. Here's how the city will do it again*. National geographic [en ligne] <https://www.nationalgeographic.com/travel/2020/09/how-beirut-is-rebuilding-after-explosion/> (consulté le 31 octobre 2020)
- Shi, A., 2018, *Vivre l'entre-deux ! Architecture, aménagement de l'espace* [en ligne] <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01996466> (consulté en avril 2022)
- UN-Habitat, 2018, *Mapping Migration in Beirut Municipality: A comparative Study of Three neighbourhoods*, Beirut: UN-Habitat [en ligne] https://unhabitat.org/sites/default/files/documents/2019-07/mapping_migration_in_beirut_municipality2.pdf (Consulté en avril 2022)
- Verdeil, E., *Une ville et ses urbanistes : Beyrouth en reconstruction*. Géographie. Université Panthéon-Sorbonne-Paris I, 2002. [en ligne] <https://tel.archives-ouvertes.fr/halshs-00003919> (Consulté en mars 2021)
- Verdeil, E., Faour, G., Hamze, M., 2019, *Atlas of lebanon new challenges* Presses de l'Ifpo, CNRS Liban https://scholar.google.com/scholar?hl=en&as_sdt=0%2C5&q=atlas+of+lebanon+&btnG=
- World monument fund, 2022, *Heritage builgings of Beirut*, [en ligne] <https://www.wmf.org/project/heritage-buildings-beirut> (consulté en avril 2020)

- Zgheib, M., 2020, *Beirut Recovered a series of articles on post-disaster recovery*, Etude réalisée pour Dar al handassa [en ligne] <https://dar.com/Content/Publications/PUD/Beirut-Recovery-Article%202-26112020HR.pdf> (consulté en mars 2022)
- Zouein, M., Issa, M., *Urban interstitial spaces as commons* [en ligne] http://sardassets.lau.edu.lb/arc_catalogs/the-place-that-remains-proceedings-essay-27.pdf (consulté en avril 2022)

CARTOGRAPHIE:

- Beirut built environment database, *critical mapping*, [en ligne] <https://experience.arcgis.com/experience/e4268e4d6b9748668b5c7ca9891709c4>
- Beirut urban observatory, Septembre 2021, *Damage assessment*, [en ligne] <https://beirut-urban-observatory-aub.hub.arcgis.com/>
- Beirut urban observatory, Janvier 2021, *Our dataset*, [en ligne] <https://experience.arcgis.com/experience/e6ed3ad637d942d08ea3a8bd05b2a6a0/?draft=true>
- Beirut urban observatory, février 2021, *Socio-economic profile : Karantina*, [en ligne] <https://experience.arcgis.com/experience/e958b0a1966546aaba618ef704a73aac>
- Beirut urban observatory, mars 2021, *Al-Massar al Akhdar*, [en ligne] <https://experience.arcgis.com/experience/1ac6e923b079489b88c5a74a89f27bf6>
- Beirut urban observatory, mai 2021, *Return of Life: Gemmayze, Mar Mikhael and Hikmeb*, [en ligne] <https://experience.arcgis.com/experience/766ee0e4121b41439d6f449b38e4211d>
- Beirut urban observatory, juillet 2021, *Open spaces and community support projects*, [en ligne] <https://experience.arcgis.com/experience/50996cbe795a41b292e19aa892b6c31a/?draft=true>
- Beirut urban observatory, février 2022, *Mapping NGO's Repair*, [en ligne] <https://experience.arcgis.com/experience/766ee0e4121b41439d6f449b38e4211d>
- DAJH Architects, 2021, *Municipal Beirut Non-Constructible Parcels*, article, <https://www.dajharchitects.com/mbncp> (consulté en ligne en novembre 2021)
- Documents communiqués par les différents ONG cité dans le texte

ICONOGRAPHIE:

L'ensemble des photos et dessins non sourcés ont été réalisés par les auteurs.

Fig 1- *Dégâts causés par l'explosion du port* (Ismaïl, J., 2020) Disponible sur: <https://www.nytimes.com/2020/08/05/world/middleeast/beirut-explosion-ammonium-nitrate.html> (consulté en mai 2022)

Fig 3- *Plan instauré des 10 secteurs de Beyrouth, suivi jusqu'à présent et défini les gabarits des élévations par secteur*. | (Achkar, E., 2001) Disponible sur: <https://books.openedition.org/ifpo/4315> (consulté en avril 2020)

Fig 4 - *Centre ville de Beyrouth d'avant guerre , schéma directeur* | (Conseil de développement et de la reconstruction) Disponible sur: https://issuu.com/laetitiahanna/docs/20200910_tfe_avec_postface (consulté en avril 2020)

Fig 5- *Image représentant la vie à la libanaise.* | (Karam, K., 2016) Disponible sur: https://365daysoflebanon.com/400784_img650x420_img650x420_crop-png/

Fig 6- *Centre ville de l'après- guerre ravagé.* | (Liger, B., 2003) Disponible sur: https://issuu.com/laetitiahanna/docs/20200910_tfe_avec_postface (consulté en avril 2020)

Fig 7- *Solidère Beirut master plan.* | (Solidère) Disponible sur: <https://www.solidere.com/sites/default/files/attached/ar2004.pdf> (consulté en avril 2020)

Fig 8- *Explosion de Beyrouth* | (Alacidin,M., 2020) Disponible sur : <https://www.courrierinternational.com/article/en-images-le-monde-entier-secoue-par-les-videos-des-explosions-de-beyrouth> (consulté en mars 2020)

Fig 9- *Conséquences de l'explosion* | (Methri, G., 2020) Disponible sur : <https://www.republicworld.com/world-news/middle-east/monstrous-beirut-blast-caught-on-camera-overwhelmed-existing-cloud-co.html> (consulté en mars 2020)

Fig 10- *Avant/ Après le 4 août 2020* | (STR/Belga) Disponible sur: <https://www.caritasinternational.be/fr/urgence-et-developpement/les-terribles-explosions-de-beyrouth/> (consulté en mars 2020)

Fig 11- *Site de l'explosion* | (Rouat, S., 2020) Disponible sur : https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/explosions-a-beyrouth-les-images-avant-et-apres-le-drame_146649#animatedModal (consulté en mars 2020)

Fig 12- *Mar mikhael en 1923* | (Samad, D.,2016) Disponible sur : <https://scholarworks.aub.edu.lb/handle/10938/20892> (consulté en avril 2020)

Fig 13- *Mar Mikhael in 1936* | (Samad, D.,2016) Disponible sur : <https://scholarworks.aub.edu.lb/handle/10938/20892> (consulté en avril 2020)

Fig 15- *Mar Mikhael in 1948* | (Samad, D.,2016) Disponible sur : <https://scholarworks.aub.edu.lb/handle/10938/20892> (consulté en avril 2020)

Fig 16 - *Augmentation du prix de l'immobilier avec l'augmentation des activités artistiques* | (Conférence BUL) Disponible sur: https://www.youtube.com/watch?v=KcDSFe0-UUU&t=53s&ab_channel=AmericanUniversityofBeirut (consulté en avril 2020)

Fig 17- *Topographie de Beyrouth* | (Ruppert, H., 2001) Disponible sur : <https://books.openedition.org/ifpo/3814> (consulté en février 2020)

Fig 20- *Localisation et rénovation du lot 722 par Beirut Héritage* | Beirut Héritage

Fig 21- *Actions entreprises par Nusaned* | (Nusaned)

Fig 22- *Actions entreprises par Offres joie* | (Offre joie)

Fig 23- *Actions entreprises par Live Love Beirut* | (Rebuilt beirut)

Fig 24- *Etudiants universitaires qui se sont portés volontaires pour aider à nettoyer les maisons endommagées* | (Malla,H., 2020) Disponible sur: <https://www.timesofmiddleeast.com/abandoned-by-state-after-explosion-lebanese-help-each-other> (consulté en mai 2022)

Fig 25- *Photo dominant sur la rue d'Arménie* | (BUL) Disponible sur: <https://experience.arcgis.com/experience/50996cbe795a41b292e19aa892b6c31a/?draft=true> (consulté en février 2022)

Fig 26- *Laziza par* | (BUL) Disponible sur: <https://experience.arcgis.com/experience/50996cbe795a41b292e19aa892b6c31a/?draft=true> (consulté en février 2022)

Fig 27- *Collège du sacré cœur* | (BUL) Disponible sur: <https://experience.arcgis.com/experience/50996cbe795a41b292e19aa892b6c31a/?draft=true> (consulté en février 2022)

Fig 28- *Souk d'Tayeb* | (BUL) Disponible sur: <https://experience.arcgis.com/experience/50996cbe795a41b292e19aa892b6c31a/?draft=true> (consulté en février 2022)

Fig 29- *Concertation avec les locaux* | (BUL) Disponible sur: <https://beiruturbanlab.com/en/Details/818/launching-of-the-rehabilitation-project-of-sahet-al-khodor-in-karantina> (consulté en avril 2020)

Fig 30- *Participation des habitants à la réflexion* | (BUL) Disponible sur: <https://beiruturbanlab.com/en/Details/818/launching-of-the-rehabilitation-project-of-sahet-al-khodor-in-karantina> (consulté en avril 2020)

Fig 35- *Évolution de la typologie des habitations traditionnelles* | (Saliba, R.,) Disponible dans *Beyrouth architecture avec sources de la modernité*

Fig 39- *Maisons traditionnelles à Mar Mikhael, détruites par l'explosion du 4 août.* | (Gerges, C., 2020) Disponible sur: <https://www.sahgb.org.uk/features/beirut> (consulté en mai 2022)

Fig 40- *Une partie du mur commémoratif des victimes à quelques mètres du port de Beyrouth.* | (Zaazaa, B., 2021) Disponible sur: <https://www.arabnews.com/node/1951041/middle-east> (consulté en mai 2022)

Fig 41- *Trafic routier sur l'avenue Charles Helou* | (Isenmann, J.,2016) Disponible sur : <https://www.photo-alsace.com/photo-ref-180430-096.html> (consulté en mars 2022)

Fig 42- *Ambiance dans la rue d'Arménie* Disponible sur : <https://www.pinterest.fr/pin/534591418252503587/> (consulté en avril 2020)

Fig 44- *Manifestation contre la construction du viaduc Fouad Botros* | 2017 Disponible sur: <https://ejatlas.org/conflict/fouad-boutros-highway-lebanon> (consulté en mars 2022)

Fig 45- *EDL avant/ après* | (Alamy, 2020) Disponible sur: <https://www.alamy.com/electricite-du-liban-headquarters-building-on-armenia-street-in-beirut-lebanon-image366636289.html> (consulté en mars 2022)

Fig 46- *État des bureaux avant l'explosion* | (Aramouni,C., 2017) Disponible sur: https://www.researchgate.net/publication/349772660_Electricite_Du_Liban_Building (consulté en mars 2022)

Fig 47- *État des bureaux après l'explosion* | (Aramouni,C., 2017) Disponible sur: https://www.researchgate.net/publication/349772660_Electricite_Du_Liban_Building (consulté en mars 2022)

Fig 48- *Ancienne station de train* | (Historical Railway Images) Disponible sur : <https://www.flickr.com/photos/124446949@N06/15366740255> (consulté en mars 2022)

Fig 49- *Bâtiments conservés de la station de train.* | (Wikipédia) Disponible sur: https://en.wikipedia.org/wiki/Beirut_railway_station (consulté en mars 2022)

10. ANNEXE

10.1 ETAT DE L'ART: FICHES DE LECTURES

A) Nagle, J. 2016 *Ghosts, Memory, and the Right to the Divided City: Resisting Amnesia in Beirut* City Centre Travail de recherche university of Aberdeen [en ligne] <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/anti.12263> (consulté en avril 2021).

Enjeux: Cet ouvrage vise à faire prendre conscience des raisons à l'origine de l'échec de la reconstruction après-guerre du centre-ville de Beyrouth.

Objectif: L'ouvrage présente par étape la destruction du centre-ville, les raisons derrière un choix particulier de reconstruction, ainsi que la réponse de la population. Il s'agit donc principalement d'une étude sociale de l'impact de la reconstruction néolibérale de l'après-guerre et la construction matérielle de l'oubli dans les villes divisées.

Partenaires: Cette étude a été réalisée par le Dr. Nagel, chercheur sur les conflits, la transition et la paix, à l'université d'Aberdeen. C'est une étude publiée par le journal en ligne Antipod.

Méthode: L'ouvrage est divisé en plusieurs étapes qui permettent de retracer le chemin entrepris par le gouvernement puis par le peuple libanais. Le début de l'ouvrage se concentre donc sur le processus de reconstruction et l'instauration de la politique de l'oubli et de l'amnésie générale. La dernière partie met en évidence les mouvements nés et engendrés par cette politique: le mouvement des victimes, le mouvement des activistes patrimoniaux et le mouvement contre la privatisation des espaces publics.

Résultats: Dans les villes divisées une reconstruction consisterait à refaire du centre-ville un espace inclusif et un lieu d'accès à la ville. Cette politique vise sur les devants de la scène à favoriser la paix et la réconciliation. Mais par la reconstruction du centre-ville tous les souvenirs violents ou pas sont alors effacés. Cette politique d'amnésie générale – ou d'oubli – favorise les politiciens, anciens chefs de guerre pour la plupart, mais également le rôle du centre-ville en tant que lieu de rassemblement, de mixité sociale et de rencontre. Les mouvements activistes qui émergèrent suite à cette reconstruction remettent en question le statut de la ville divisée. Cette-dernière devrait être réimaginée comme lieu de rencontre intergénérationnel, multiethnique et de différents statuts socio-économiques.

Valorisation et communication: Il s'agit d'une étude publiée en ligne par le journal Antipod, accessible à tous ceux intéressés par le sujet des villes divisées.

Synthèse: La reconstruction du centre-ville a été un moyen utilisé par la classe politique pour cacher les crimes de la guerre dite civile, résultant alors en un centre-ville mort. Depuis, rien n'a changé, la classe politique corrompue et ex-chefs de guerres sont toujours au pouvoir. L'explosion du 4 août s'étant produite principalement à cause de négligences et carences du système mis en place post-guerre, verrons-nous bientôt une autre tentative d'instauration d'un processus d'amnésie collective et de sa réplique aux quartiers touchés par la double explosion du port ?

B) Davie, M. (2014). *Entre capitalisme, identités urbaines et mondialisation, l'impossible sauvegarde du patrimoine urbain et architectural à Beyrouth*. Kaslik, [en ligne] <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01382535> (consulté en avril 2021)

Enjeux : Ce document est une vision assez pessimiste des raisons pour lesquelles le patrimoine libanais ne peut être sauvegardé.

Objectif: Le but est donc d'expliquer comment par étapes le capitalisme a formé le tissu urbain Beyrouthin à travers l'histoire et ainsi comprendre les raisons derrière l'échec de la sauvegarde de l'héritage architectural au Liban.

Partenaires: Ce papier a été rédigé pour un colloque « Politique de sauvegarde du patrimoine urbain et architectural de Beyrouth » réalisé à l'Université Saint-Esprit de Kaslik (USEK).

Méthode: L'auteur identifie plusieurs moments historiques qui ont façonnés la ville de Beyrouth et donnés un sens au patrimoine de la ville, il poursuit en expliquant les raisons derrière lesquelles la sauvegarde de ce patrimoine a échoué.

Résultats: Pour l'auteur le patrimoine urbain et architectural libanais, s'est transformé au fil des années en valeur marchande, afin d'attirer les touristes. La sauvegarde du passé pour des constructions futures lui semble invisable. Pour lui, se sont les acteurs politiques et économiques qui façonnent la ville et son urbanisme et ceci en suivant le modèle et les tendances imposées par le capitalisme qui pousse à « l'hypermodernité » et néglige/détruit le patrimoine. Valorisation et communication : Il s'agit d'un document publié en ligne suite au colloque sur le site de Hal « archive ouverte pluridisciplinaire » qui est destiné aux recherches et études scientifiques.

Synthèse : Mar Mikhael étant formé en grande partie de bâtiments patrimoniaux, il serait intéressant de voir si la politique décrite par Michael Davie prendra le dessus sur ces bâtiments après l'explosion du 4 août.

C) Al Samad.D.(2016). *Property housing and processes of gentrification: the case study of the neighbourhood of Mar Mikhael(Beirut)* Travail de thèse AUB [en ligne] <https://scholarworks.aub.edu.lb/handle/10938/20892> (consulté en avril 2021)

Enjeux: Cette thèse vise à faire comprendre les problèmes dus à la réglementation instaurée au Liban sur le marché immobilier dans le quartier de Mar Mikhael.

Objectif: Le but est donc de comprendre le devenir des quartiers qui sont gérés comme des actifs financiers où une large portion se trouve sur le marché de l'immobilier. Plusieurs facteurs sont alors mis en évidence: le niveau des anciens loyers par rapport au marché, les prix des terrains en augmentation continue, une population majoritairement vieillissante, des petits propriétaires et un grand nombre d'investisseurs immobiliers.

Partenaires: Cette étude est une thèse de master en planification et politique urbaine réalisée par Daria Ziad Al Samad à l'Université Américaine de Beyrouth (AUB).

Méthode : La thèse est divisée en cinq grandes parties :

- La première partie est une mise en contexte et en situation, en présentant les lois en vigueur à Beyrouth liées au marché de l'immobilier. Cette partie présente également plusieurs cas d'études et interviews sur le terrain.
- La deuxième partie est une présentation historique du quartier de Mar Mikhael ainsi que son statut socio-économique.
- La troisième partie se concentre sur les résidents du quartier et nous introduit aux problèmes auxquels ils font face que ce soient les propriétaires ou les locataires de longue date.
- La quatrième partie est centralisée sur les investisseurs intéressés par l'achat des bâtiments dans le quartier de Mar Mikhael ayant pour but le déclenchement du mécanisme de gentrification dans le quartier.
- La cinquième et dernière partie étant la conclusion, l'auteur pose alors des questions et propose des solutions envisageables en réponse au modèle de propriété actuel.

Résultats : Cette thèse présente bien l'évolution historique de Mar Mikhael sur la scène de l'immobilier. Elle pointe l'injustice consécutive aux lois liées au marché de l'immobilier: une loi votée en 2014 stabilisant le loyer des locataires de longue date au prix initialement payé en 1992. La thèse soutient que la transformation qui a lieu dans le quartier est rendue possible par une émergence d'un nouveau marché immobilier qui prive les petits propriétaires et les locataires de leurs droits mais encourage plutôt les grands investisseurs et promoteurs. Pour indication, après la promulgation de la nouvelle loi de 2014 qui touche les loyers instaurés au Liban une vague d'expropriation est survenue.

Valorisation et communication: Il s'agit d'une thèse de master publiée dans les archives de l'Université Américaine de Beyrouth (AUB). Elle s'adresse à toute personne intéressée par la problématique et par la compréhension de la politique immobilière au Liban.

Synthèse: Les grands promoteurs et investisseurs se multiplient de plus en plus afin de développer le quartier de manière à attirer une nouvelle population plus aisée. La question qui se pose est la suivante: vont-ils prendre avantage de la catastrophe survenue le 4 août pour accélérer le processus ?

D) Bachacha, N., Abunnasr, Y., 2018, *Urban cracks in beirut's urban landscape : the potential of leftover plots to enhance densely built neighborhoods* , Article de recherche [en ligne],http://sardassets.lau.edu.lb/arc_catalogs/the-place-that-remains-proceedings-essay-3.pdf (consulté en avril 2022).

Enjeux: Cet article de recherche vise à faire comprendre le potentiel derrière les espaces délaissés dans la capitale du Liban.

Objectif: Le but est d'expliquer les potentialités des espaces délaissés pour leur transformation en espaces d'agréments pouvant améliorer la vie en communauté.

Partenaires: Cette étude est un article de recherche tiré d'une conférence réalisée par Nour Bachacha et Yaser Abunnasr au sein de l'université américaine du Liban (LAU).

Méthode: Leur méthodologie est basée sur une suite logique qui leur permet d'arriver au résultat final. En effet, ils commencent par étudier l'histoire de la formation des espaces délaissés à Beyrouth qui se trouve de très près connecter à l'expansion de la ville. Ils poursuivent par l'étude de la forme et la fonction des espaces possible de trouver dans la ville et qui peuvent être qualifiés de délaissés. Certains quartiers de Beyrouth sont alors analysés. Ceci les mène à se focaliser sur deux quartiers de Beyrouth qui subissent une forte congestion et un grand manque d'espaces publics. Ainsi, les auteurs voient un potentiel de solutions par l'exploitation des espaces délaissés qui se trouvent dans ces deux quartiers. La suite de l'écrit se base alors sur une analyse approfondie autour de différents critères des espaces possible de repérer et qui sont définis comme des potentialités d'installations de programmes adéquats. Leur étude est donc basée sur une analyse à différentes échelles, qui commence par la plus grande (au niveau de la capitale) et qui se poursuit au niveau du quartier pour se terminer au niveau de l'espace qualifié de potentiel.

Résultats: Par la méthodologie suivie et qui est basée sur une étude à différentes échelles, il est possible de suivre l'avancé de leurs réflexions qui a menée vers les derniers résultats. En effet, l'étude au final de la parcelle par rapport au quartier a permis de déterminer un programme adéquat. Ce-dernier est basé sur les manques repérés dans le quartier au niveau de l'espace urbain.

Valorisation et communication: Il s'agit d'un rapport de recherches présentés dans une conférence à l'université américaine du Liban en 2018 qui se nomme *the place that remains*.

Synthèse : Il existe donc à Beyrouth un grand nombre d'espaces oubliés et inexploités qui possèdent un grand potentiel pouvant répondre aux nombreuses problématiques touchant la ville. Ceci nous permet de réaliser que ces opportunités pourraient être présentes également à Mar Mikhael et qu'à partir de ces-derniers nous sommes dans la capacité de trouver une réponse pour les problématiques présentes dues notamment à l'explosion du port. En plus de cela, la méthodologie entreprise constitue un exemple à suivre. En effet, c'est par tâtonnement que les auteurs ont eu la possibilité de refermer leur périmètre d'étude et de déterminer les espaces délaissés adéquats pouvant accueillir le programme demandé.

E) Dardour, S., Haidar, M., 2018, *From the regulatory "un-built" to the unbuilt potentialities of Beirut*, article de recherche [en ligne] http://sardassets.lau.edu.lb/arc_catalogs/the-place-that-remains-proceedings-essay-7.pdf (consulté en avril 2022).

Enjeux: Cet article de recherche vise à la compréhension de la vision portée sur les espaces dits «de transition».

Objectif: Le but est donc de comprendre les potentialités urbaines que recèlent certains espaces inachevés. Les auteurs veulent montrer que la ville n'est pas uniquement dominée par du bâti habité et qu'il existent de nombreuses potentialités de conditions différentes au niveau du tissu urbain.

Partenaires: Cette étude est un article de recherche tiré d'une conférence réalisée par Stéphanie Dardour et Mazen Haidar au sein de l'université américaine du Liban (LAU).

Méthode: L'étude présente donc trois exemples récurrents qui font partie du paysage de Beyrouth. Pour chacun des exemples une explication du choix est alors interprétée, la problématique qui s'y trouve et enfin ils proposent des scénarios possibles.

Résultats: L'étude a montré que pour chaque espace choisi il pourrait y avoir de nombreux scénarios possibles à appliquer.

- 1) Les espaces de stationnements représentent à Beyrouth un espace temporaire de transition en attente de construction. Le scénario proposé est une option temporaire répondant aux manques d'espaces de loisir dans la ville.
- 2) Les panneaux d'affichages sur chantier sont décrits dans le texte comme espace donnant une vision célébrant un monde idéal mais non-existant. Ceci possède donc un potentiel de devenir un espace qui pourrait projeter et reformuler des attentes pour le futur, des lieux de prises de conscience.
- 3) Les bâtiments vacants ou en transitions: Beyrouth possède une large gamme de ces espaces. En effet on y trouve:
 - a) Des bâtiments inachevés.
 - b) Adaptation de bâtiments nouvellement inachevés par des réfugiés libanais (problématique due à la guerre civile).
 - c) Espace de construction habité par les ouvriers qui augmentent avec l'avancée du chantier.

Ainsi ces différents espaces représentent des informations essentielles pour l'implantation de programmes différents. Ceci représente des scénarios d'usages de bâtis en transition.

Il existe de nombreux moyens de «faire de l'architecture dans la ville» à l'aide d'espaces en transitions.

Synthèse: Cette thèse nous permet de comprendre qu'il existe une grande gamme de possibilités que Beyrouth recèle. Il est ainsi possible de se focaliser sur cet aspect de temporalité d'espaces considérés en transition.

F) Davie, M., 2018, *The unbuilt Lebanon from a romantic gaze to just deferred urbanization (and back again)*, [en ligne] the-place-that-remains-proceedings-essay-8.pdf laueu.lb (consulté en avril 2022).

Enjeux: Cet article de recherche se centre sur la signification du «non bâti» et sa relation avec le temps.

Objectif: Le but est donc, de part une définition assez développée de la signification du non bâti, d'éclaircir son évolution dans l'histoire. En effet, l'écrit veut démontrer de façon pertinente la connexion de ce que nous percevons comme non bâti avec le temps.

Partenaires: Cette étude est un article de recherche tiré d'une conférence réalisée par Michel Davie au sein de l'université américaine du Liban (LAU).

Méthode: L'étude débute donc par la tentative, de façon assez complexe, de donner une réelle définition au non bâti. Ainsi à travers ces définitions l'auteur traduit l'histoire de l'évolution de cette échelle à travers l'histoire. Il présente différents moments importants de l'histoire libanaise et de cette façon compare l'évolution de la perception des espaces non bâtis spécifique à chaque époque.

Ainsi, c'est par le biais d'une méthodologie basée sur une frise de temps que l'auteur développe ses arguments.

Résultats: Le résultat est donc en lien assurément avec le contexte historique dans lequel se trouve le non bâti. En effet, l'auteur démontre qu'il existe des facteurs importants permettant de déterminer la perception que nous possédons du non bâti. Ce-dernier n'a de la valeur qu'à une certaine période de temps et dans des contextes variés.

Il est aussi un témoin incontestable de l'évolution historique d'un territoire donné.

Synthèse: Cet article nous apprend, que tout espace que nous étudions est nécessairement défini par le contexte dans lequel il se trouve. Ainsi dans la période d'entre-deux où nous nous trouvons, les espaces que nous identifions sont dictés par la temporalité.

10.2 LOIS ADOPTÉES PAR LE PARLEMENT EN SEPTEMBRE 2020

Nous présentons dans la partie suivante une traduction d'une sélection de lois adoptées par le parlement libanais en septembre 2020 et en rapport avec l'explosion du port. Il est possible d'y avoir accès intégralement sur : <https://www.albic.net/fr/law-no-194-dated-16102020-relating-to-the-protection-of-the-damaged-and-affected-areas-and-their-reconstruction-following-the-explosion-of-the-port-of-beirut/>

Par soucis d'avoir un trop grand nombre de page en annexe, nous présenterons uniquement les lois qui ont accompagnées nos réflexions tout au long de l'écrit.

Journal Officiel de la République libanaise – Numéro 41 - le 22/10/2020

Loi No. 194

Concernant la protection et reconstruction des régions endommagées par l'explosion du Port de Beyrouth

Adoptée par la Chambre des députés

Et promulguée par le Président de la République

Article 1 : Champs d'application de la loi

Le champ d'application de cette loi comprend tout immeuble, région, mécanisme, et personne endommagé par l'explosion qui a eu lieu à Beyrouth le 4 Aout 2020.

Article 3 : Interdire et suspendre les transferts de propriété

Premièrement :

1- Interdire durant deux ans tout acte de cession d'une propriété relatif aux biens immobiliers ou bâtiments ou parcelles divisées ou quotes-parts indivises des biens immobiliers situés dans les régions endommagées indiquées ci-dessus.

2- Suspendre l'effet de tous les mandats de vente ou les contrats de vente de biens immobiliers cadastrés situés dans les régions déjà citées et qui ont lieu entre le 5 Aout 2020 et la date de publication de la Loi No.194.

Deuxièmement :

Gel des avoirs et interdiction de mise à disposition.

Article 5 : Prorogation des contrats de bail

En opposition à tout autre texte juridique ou contractuel, tout contrat de bail résidentiel ou non-résidentiel, qu'il soit prorogé par les lois d'exception ou soumis à la liberté contractuelle, exclusif ou comprenant des biens immobiliers ou sections au sein des bâtiments endommagés, avec en dérogation les cas où le locataire demande de résoudre le contrat : sera prorogé en toutes ses formes et pour une année complète allant de la date de publication de cette loi.

Article 6 : Exonérations fiscales

Toute personne endommagée suite à l'explosion du port de Beyrouth le 4 Aout 2020, ainsi que toute autre personne accordant dons et aides aux personnes endommagées selon les listes rendues par le commandement militaire pour identifier les personnes endommagées, la nature des dommages et leur total ainsi que les dons et aides accordés dans ce contexte seront exonérés des taxes et droits.

III-

Les personnes endommagées récupéreront les frais et taxes douanières acquittées des biens importés qui ont été détruits ou perdus suite à l'explosion du Port.

Article 7 : Préservation des bâtiments patrimoniaux

Le Ministère de la Culture mettra un plan détaché de reconstruction et/ou d'officialisation des bâtiments à caractère patrimonial endommagés, et sera strictement interdit l'aménagement d'aucun droit réel de toute nature que ce soit sur n'importe quel bâtiment inscrit dans la liste d'inventaire des bâtiments à caractère patrimonial avant de consulter le ministère de la culture.

Les bâtiments patrimoniaux détruits ou endommagés ne pourront être reconstruits que par autorisation du ministère de la Culture permettant de préserver les caractéristiques et aspect extérieur des bâtiments détruits ou endommagés.

Article 9 : Couvrir la totalité des exigences en Dollar américain

- La Banque centrale assurera la couverture des exigences importés devant être payés en argent frais, en Dollar américain. Ces exigences ont rapport aux travaux de construction ou de rénovation avancés par les personnes endommagées précédemment mentionnés dans cette loi, ayant un compte dans une des banques couvrant ces exigences conformément aux facturations formelles dûment établis par un fournisseur ayant un numéro financier et enregistré dans une institution économique ou professionnelle selon une équation fixée par la Banque Centrale.

10.3

TABEAU DES ESPACES VACANTS À POTENTIELS DANS LE QUARTIER

• EDL



16 091 m²

Fermé au public.
Accès principal depuis
la rue d'Arménie côté
mer et l'avenue 51
(Charles Helou).

Portail en acier et
murs en béton.

• JARDIN TOBAJI



3138,6 m²

Supposé être accessible
au public depuis la rue
d'Arménie côté ville.

Portail en acier
et habitation
principalement
d'héritage.

• LOTS 698-702



244 m²

Accessible par des
escaliers depuis la rue
d'Arménie côté ville.

Escalier, entouré
d'anciens
immeubles.

• LOT 426



1724 m²

Accessible depuis la rue
de Madrid et l'Avenue
Charles Helou.

Aux bords ouverts.

• LOT 458

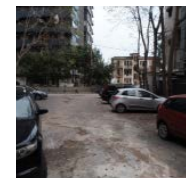


380 m²

Accessible depuis la rue
Ibrahim Pacha.

Muret en béton.

• LOT 1058



508 m²

Accessible depuis la rue
perpendiculaire à la rue
Madrid.

Muret en béton.

• LOT 433



1233 m²

Accessible depuis la rue
Nicolas Turk.

Murs en béton.

• STATION DE TRAIN



62657,4 m²

Fermé au public.
Accès principal depuis
la rue d'Arménie côté
mer et l'avenue 51.

Portail en acier.

• LOT 694



261 m²

Accessible depuis la rue
d'Arménie côté ville.

Escalier (détruit
par l'explosion) et
immeuble.

• LOTS 1071-1070-1069-666



1961,35 m²

Accessible depuis la rue
Pharaon et la rue de
Madrid.

Parking ouvert.

- LOTS 427-425-1221-678

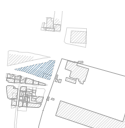


5048,11 m²

Accessible depuis la rue de Madrid et la rue Mar Mikhael.

Partie ouverte et partie entourée d'un portail en fer.

- LOTS 247-195



2 091 m²

Accessible depuis la rue Ibrahim Pacha.

Espace ouvert.

- LOT 173



2 213 m²

Accessible depuis la rue Pharaon et la rue Lamartine.

Murets en béton.

- LOTS 449-470-662



2 116 m²

Accessible depuis la rue Pharaon.

Portail en acier et murs en béton.

- LOTS 449-211



2 804 m²

Accessible depuis la rue Pharaon et la rue Fouad Boutros.

Bords ouverts.

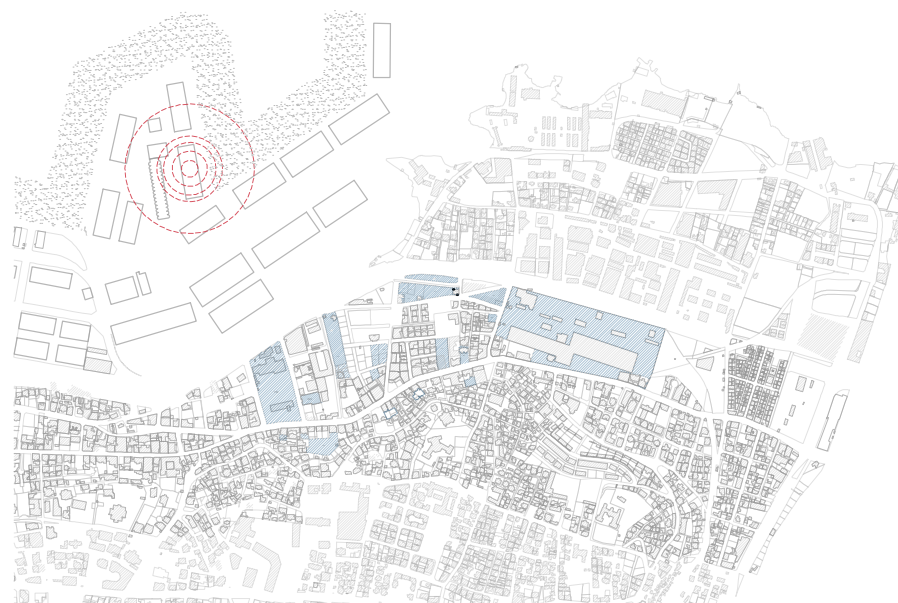
- LOT 382



911 m²

Accessible depuis la rue d'Arménie.

Escalier piétons et accès voiture.



Coupe représentant les espaces vacants à Mar Mikhael

لبيروت

